



Librairie Amélie Sourget  
1 rue de l'Odéon  
75006 Paris

Tél. : +33 (0)6 18 08 13 98 et +33 (0)1 42 22 48 09

Fax : +33 (0)1 42 84 09 69

asourget@hotmail.com et juliette.audet@ameliesourget.net

www.ameliesourget.net

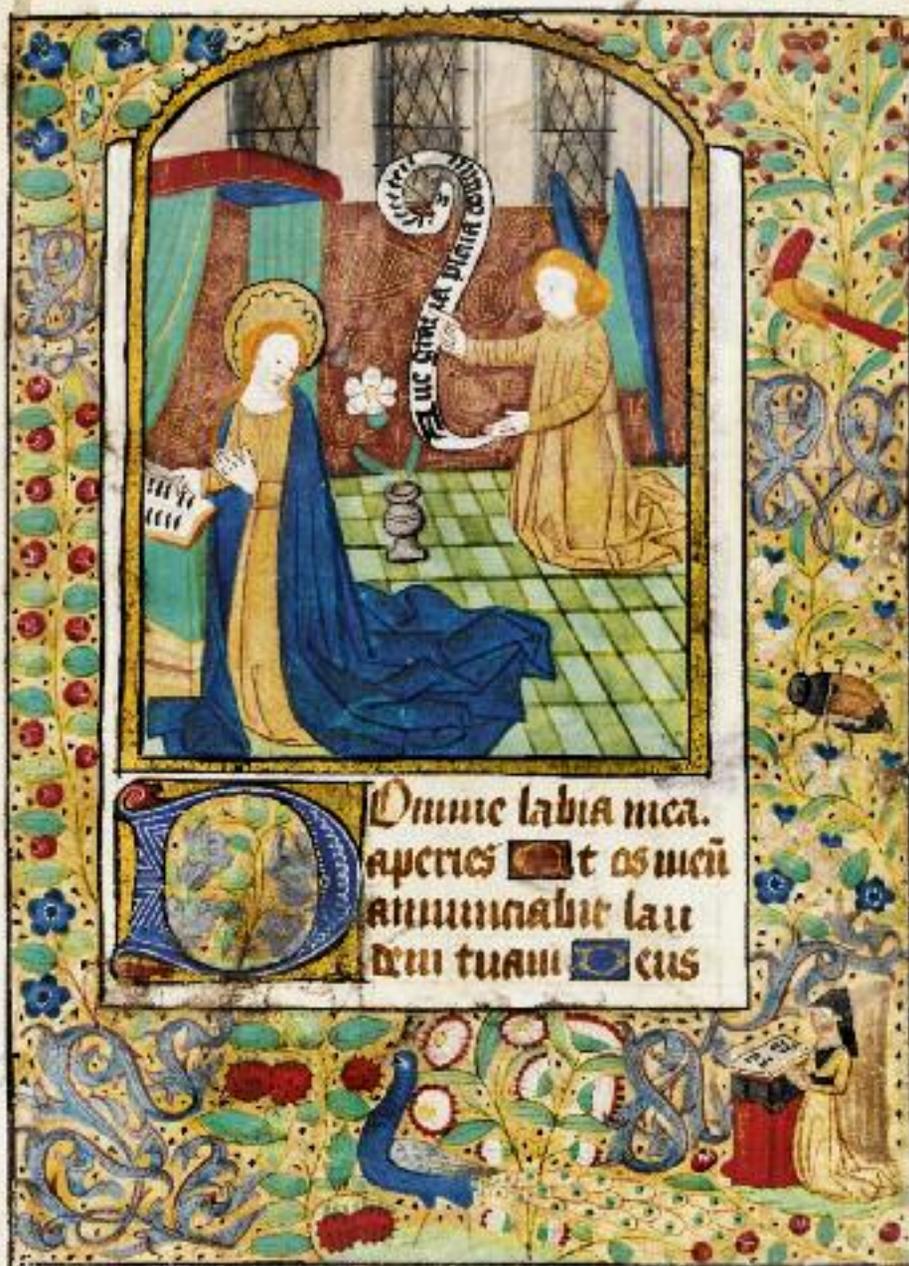
*Catalogue N°15 - Printemps 2018*

**Catalogue de vente à prix marqués  
de livres et manuscrits anciens et précieux classés par ordre chronologique.**

**English descriptions available upon request.**

- 1<sup>ère</sup> de couverture, 3<sup>ème</sup> de couverture, 4<sup>ème</sup> de couverture et page 2 : N°1. Livre d'Heures à l'usage de Bayeux, *vers 1470*.
- Page 1 : N°27. Bonnart. Recueil de gravures, *1694-1695*.
- Page 3 : N°6. Eschyle. Aeschyli Tragoediae VII, *1557*.





N°1 : Livre d'Heures à l'usage de Bayeux. Rouen, vers 1470.  
Superbe manuscrit enluminé orné de 13 grandes peintures.

Α Γ Α Μ Ε Μ Ν Ω Ν .

κλ. κλύομε δὲ δῶ φρον. ὁδὲ ἀγῶσι φρόνος.  
 κλ. Εὐδαίμωνος κλυ, ὡς εἶπ' ἢ κροίμια,  
 ἀψ. Πόδισι δ' ἔχρημα κροίμια,  
 Πειλάμου γοήρημα κροίμια,

κλ. Πῶς φρεσὶ πύφου γοήρημα κροίμια,  
 ἀψ. Τέγλαι ἀγῶσι φρόνος κροίμια,  
 κλ. Χάρα μ' ἔχρημα κροίμια κροίμια,  
 ἀψ. Εὐ γοήρημα κροίμια κροίμια,

κλ. Τί γοήρημα κροίμια κροίμια,  
 ἀψ. Εἴ γοήρημα κροίμια κροίμια,  
 κλ. Πέπτεσ' ἢ ὡς κροίμια κροίμια,  
 ἀψ. Οὐδ' ἔχρημα κροίμια κροίμια,

κλ. Πέπτεσ' ἢ ὡς κροίμια κροίμια,  
 ἀψ. Οὐδ' ἔχρημα κροίμια κροίμια,  
 κλ. Πέπτεσ' ἢ ὡς κροίμια κροίμια,  
 ἀψ. Οὐδ' ἔχρημα κροίμια κροίμια,

κλ. Πέπτεσ' ἢ ὡς κροίμια κροίμια,  
 ἀψ. Οὐδ' ἔχρημα κροίμια κροίμια,  
 κλ. Πέπτεσ' ἢ ὡς κροίμια κροίμια,  
 ἀψ. Οὐδ' ἔχρημα κροίμια κροίμια,

κλ. Πέπτεσ' ἢ ὡς κροίμια κροίμια,  
 ἀψ. Οὐδ' ἔχρημα κροίμια κροίμια,  
 κλ. Πέπτεσ' ἢ ὡς κροίμια κροίμια,  
 ἀψ. Οὐδ' ἔχρημα κροίμια κροίμια,

κλ. Πέπτεσ' ἢ ὡς κροίμια κροίμια,  
 ἀψ. Οὐδ' ἔχρημα κροίμια κροίμια,  
 κλ. Πέπτεσ' ἢ ὡς κροίμια κροίμια,  
 ἀψ. Οὐδ' ἔχρημα κροίμια κροίμια,

ἴου δὲ σφύρου  
 αἰ μὲ φησὶς αἰ-  
 σῶν σου κροίμια  
 κλυ αἰ.  
 ἴπ κροίμια ἴπ  
 λαοὺς λοζοῦ.  
 ἴλας κροίμια  
 κροίμια κροίμια  
 κροίμια κροίμια  
 κροίμια κροίμια

ἴμια δὲ ἴ  
 κροίμια κροίμια  
 κροίμια κροίμια  
 κροίμια κροίμια  
 κροίμια κροίμια

Dans la mouvance du « *Maître de l'échevinage de Rouen* ».

Superbe manuscrit rouennais orné de 13 grandes peintures réalisé vers l'année 1470  
pour une femme de qualité de Bayeux.

---

1 LIVRE D'HEURES À L'USAGE DE BAYEUX.  
*Rouen, vers 1470.*

12 ff. + 189 pp., 188 x 128 mm, calendrier justification 108 x 88 mm, 17 longues lignes écriture textura à l'encre rouge et noire, texte justification 110 x 78 mm, 17 longues lignes, 111, 188-189 blancs.

I – II6-III6-IV6-V8-VI8+1-VII8-VIII6-1 lacune entre 71 et 72 – IX6-X8-XI6-XII à XIV8-XV6-XVI8.

*Reliure en veau du XVII<sup>e</sup> siècle estampé au nom de « Coisse » effacé, dos refait, restaurations anciennes à la reliure.*

190 x 133 mm.

**SUPERBE MANUSCRIT ENLUMINÉ DE TRÈS BELLE QUALITÉ ORNÉ DE 13 GRANDES PEINTURES RÉALISÉES PAR LE “MAÎTRE DE L'ÉCHEVINAGE DE ROUEN”.**

Le texte :

Ff. 1-12 Calendrier I

Ff. 2-10 Péricopes des 4 évangiles

Ff. 10-13 O intemerata

Ff. 14-83 Heures à l'usage de Bayeux.

Ff. 84-87 Obsecro te rédigé au féminin.

Ff. 88-110 Suffrages du saint Esprit, de la Trinité, de la Sainte Croix, de s. Michel, de s. Jean-Baptiste, de ss. Pierre et Paul.

Ff. 112-137 Psaumes de la pénitence.

Ff. 170-187 Office des morts à l'usage de Bayeux Explicit.

**L'ornementation se compose de 13 grandes peintures et une petite réalisées par le “Maître de l'échevinage de Rouen”.**

Ff. 2 Saint Jean sur l'île de Patmos.

Ff. 10 Pietà, le Christ mort repose sur les genoux de la Vierge en prière.

Ff. 14 Annonciation.

Ff. 29 Visitation.

Ff. 43 Crucifixion.

Ff. 46 Pentecôte.

Ff. 48 Nativité.

Ff. 56 Annonce aux bergers.

Ff. 62 Adoration des mages.

Ff. 67 Fuite en Égypte.

Ff. 75 Couronnement de la Vierge.

Ff. 84 Vierge à l'Enfant.

Ff. 112 David en prière.

Ff. 138 Deux hommes mettent en terre un homme dans un linceul.



**Q**uierte nos deus  
salutaris in  
adverte iram tua  
a nobis. **Q**ui est  
autem in meum  
in ad adunadu. **Q**ui est

Les peintures de ce superbe manuscrit rouennais réalisé pour une femme de qualité de Bayeux sur commande à Rouen dans les années 1470, s'inscrivent dans la mouvance d'un **enlumineur rouennais bien connu, le plus marquant dans la capitale normande dans la deuxième moitié du XV<sup>e</sup> siècle** (voir J. Plummer, *The Last Flowering. French Painting in Manuscripts, 1420-1530*, from American Collections, exp. New York, Pierpont Morgan Library, 1982, n<sup>os</sup> 87-88). Cet artiste anonyme peut être appelé le « Maître de l'échevinage de Rouen » pour lequel lui-même ou des peintres imitant son style de très près, ont illustré les manuscrits suivants tous pourvus des armes de la ville de Rouen. On retrouve des éléments rouennais comme la tenture devant une église dans les scènes d'intérieur, les pots de fleurs dans les marges (Rabel, fig. 11), le David en prière sur une terrasse, le dais gothique dans le Couronnement de la Vierge. Le même dais gothique est peint dans le Couronnement de la Vierge des Heures Playfair. Des auréoles similaires doublées d'un trait circulaire sont employées dans l'Assomption de la Vierge des Heures Playfair, dans Edimbourg National Library of Scotland ms. 6129 (Watson, f. 92, fig. 20, f. 13 fig. 22, f. 25 fig. 26) et dans Cambridge University Library Add. Ms. 4099 (Watson, f. 29, fig. 25). Le henneton dans l'Annonciation rappelle celui du livre d'heures à l'usage de Rouen proche du Maître de l'échevinage (Arsenal, ms. 1190, f. 19).

Parmi les livres d'heures enluminés par le « Maître de l'échevinage de Rouen », le plus connu est celui de la bibliothèque de l'Arsenal, ms. 562, dit « Heures de Chrétienne de France ».

**Une œuvre de qualité de cet artiste, les heures à l'usage de Coutances, fut vendue 330 000£ à Londres par Sotheby's le 6/12/1983, lot 82, il y a 35 ans.**

Une autre œuvre ornée de 14 peintures fut vendue 230 000 € à Paris en juin 1986, il y a 32 ans.

Le Maître a profondément influencé la production des livres d'heures à Rouen jusqu'aux premières décennies du XVI<sup>e</sup> siècle (cf. R. Watson, *The Playfair Hours. A Late Fifteenth Century Illuminated Manuscript from Rouen* (Victoria & Albert Museum, L. 475-1918), éd. Fac-similé, Londres, 1984).

Le présent livre d'heures montre certaines caractéristiques de l'esprit du « Maître de l'échevinage de Rouen » : lumineux paysages lointains, avec de grands rochers, de ronds arbres abstraits et des villes fortifiées ; la prédominance du dessin aux formes anguleuses qui confère un caractère maniéré aux personnages.

**Le style des peintures ainsi que le type des lettres ornées permettent de dater le livre d'heures, par rapport aux autres manuscrits rouennais connus, d'environ 1470.**

L'enlumineur est attendrissant. Une autre main est intervenue dans l'Annonce aux bergers et le David en prière.

**SUPERBE MANUSCRIT À PEINTURES RÉALISÉES PAR LE "MAÎTRE DE L'ÉCHEVINAGE DE ROUEN", CONSERVÉ DANS SA RELIURE ESTAMPÉE ANCIENNE AU NOM DE "COISSE".**

Provenance : *Coisse*.





N°1 : Livre d'Heures à l'usage de Bayeux. Rouen, vers 1470.  
Superbe manuscrit enluminé orné de 13 grandes peintures.



Saint-Augustin : First edition.

*Homelieae et Sermones, Cologne, Ulrich Zel, 1470.*

---

2 **SAINT AUGUSTIN** (354-430). HOMELIAE ET SERMONES.  
[Cologne. Ulrich Zel, 1470].

In-4 de 42 pp., complet, sans les feuillets blancs ; caractères gothiques, initiales rubriquées en rouge ; basane havane ornée de motifs à froid, dos à nerfs, tranches rouges.  
*Reliure du XIX<sup>e</sup> siècle.*

189 x 126 mm.

**PRÉCIEUSE ET RARISSIME ÉDITION ORIGINALE (aucun exemplaire n'est répertorié sur le marché international public au cours du demi-siècle écoulé) DE CE BEAU TEXTE DE SAINT-AUGUSTIN, VÉRITABLE ART DE BIEN VIVRE SON EXISTENCE TERRESTRE.**

HC, 1984 ; Polain (B), 388 ; GW, 2913 ; Goff, A-281.

Pendant les trente-cinq années de son épiscopat, Saint Augustin n'a quasiment jamais rédigé d'avance ses homélies ou ses sermons.

« Malgré cela, les *Sermons* de Saint Augustin sont, non seulement dans leur ensemble un exemple inégalé de l'éloquence chrétienne, mais encore, sans aucun doute, une de ses œuvres les plus belles et les plus significatives par leur valeur littéraire ».

Le souci principal de l'orateur est de se rapprocher, avec un sens de profonde humanité et une grande compréhension, de l'âme du plus simple de ses fidèles, traduisant même les sujets les plus complexes, qui forment la trame de ses grandes œuvres théologiques et apologétiques, en des explications claires, illustrées d'exemples. Le langage est simple, les paroles sont semblables à celles dont le peuple use tous les jours, les phrases limpides et incisives sont souvent passées en proverbes ; l'argumentation peut être comprise par n'importe qui ; le ton est toujours affectueux et débonnaire, emprunt d'une grande humilité ; et tout est imprégné par un esprit d'apostolat ardent et constant. La philosophie de Saint Augustin est un dialogue ardent et ininterrompu entre la créature et le créateur, entre l'homme qui cherche Dieu et Dieu qui vient à sa rencontre, un voyage spirituel de l'être fini vers l'être infini. Se connaître soi-même dans la véritable essence de son être, c'est savoir que Dieu existe et le rencontrer par la « charitas » (amour). Itinéraire du cœur donc, mais qu'on ne s'y trompe pas : l'homme est pour Augustin un être pensant puisqu'il participe de la vérité. « Philosophe », pour Augustin c'est rentrer en soi-même pour se trouver et y trouver une vérité qui nous transcende.

**BEL EXEMPLAIRE IMPRIMÉ PAR ULRICH ZEL, LE PREMIER IMPRIMEUR DE LA VILLE DE COLOGNE.**

En 1464, Ulrich Zel, clerc du diocèse de Mayence, est immatriculé à l'université de Cologne. C'est en 1466 qu'il publia sa première édition signée et datée, des psaumes de Saint Jean Chrysostome, mais son premier livre imprimé, sans date, fut le *De officiis* de Cicéron.

Les éditions originales de Saint Augustin sont devenues introuvables.

Celle-ci en particulier, dont il n'existe que deux exemplaires dans les bibliothèques américaines et qui manque au British Museum.

Provenance : *Pierre Hoë*.

11  
Incipiunt Omelie beati Augustini a primo de  
eo quod psalmista ait. Quis est homo qui vult  
vitam et cupit videre dies bonos.

**Q**uens genus humanum spiritus dei in-  
tendo quid facere. et promittendo quid  
sperare debeamus. prius mentem nostram  
inflamat ad primum. ut quod precipitur  
magis bonum amando. quam malum timendo faciamus.  
Quis est inquit homo qui vult vitam. et diligit  
dies videre bonos. Sic interrogans qui iste sit  
quali posset inueniri. quis non sit. Quis enim non  
vult vitam. Quis non diligit videre bonos dies.  
Audi ergo quod sequitur. quicumque hoc vis et di-  
ligis homo. audi quod sequitur omnis homo. Cohibe  
inquit linguam tuam a malo. et labia tua ne loquan-  
tur dolum. Dedina a malo et fac bonum: quere pa-  
cem et persequere eam. horum omnium cetera superiora  
sunt in precepto. vltimum in premio. Nam ut cohibe-  
amus linguam nostram a malo. et labia nostra ne lo-  
quantur dolum: ut dedinemus a malo et faciamus  
bonum. et queramus pacem. precipitur nobis. ut autem  
sequamur eam. promittitur nobis. Que ista  
pax est. nisi quam non habet mundus. Que ista  
pax est nisi quam non habet ista vita. que in illius  
vite operatione nec vita est. Neque enim de hac vi-  
ta diceret. Quis est homo qui vult vitam. et ad istam

Remarquable édition incunable vénitienne du *De Officiis* de Cicéron manquant à la B.n.F revêtue d'une spectaculaire reliure avec armoiries peintes réalisée en 1575.

Venise, 16 juillet 1493.

---

3 **CICERO**, Marcus Tullius. DE OFFICIIS. DE AMICITIA. DE SENECTUTE. PARADOXA. [With the commentaries of Petrus Marsus, Omnibonus Leonicensus, Martinus Phileticus.]  
*Venezia, Philippus Pincius, 16 luglio, 1493.*

In-folio, a-t<sup>8</sup> u-y<sup>6</sup>. 170 ff., 2-169 II-clxv, clxvclxviii. 4<sup>a</sup>: 62 lignes de commentaire entourant le texte ; caractères : 113 R. ; 81 R. Espaces pour capitales.

The contents are as in Jac. de Paganini's 1491 edition (IB. 23306). Probably a close reprint of De Choris's 1492 edition (Hain 5278, Pellechet-Polain 3756).

Peau de truie à décor de roulette à froid, ais de bois, armes peintes, fermetoirs métalliques, ff. tachés à l'emplacement du fermetoir supérieur au cahier a et plus largement au cahier k.

*Reliure datée 1575.*

302 x 206 mm.

**RARE ÉDITION INCUNABLE DU *De Officiis* DE CICÉRON.**

HC, 5279 ; Goff, C-607 ; BMC, V, 495 ; Pell, 3758 ; Richard, 170 ; Zehnacker, 682 ; GW, 6962 ; M. Dykmans, *L'Humanisme de Pierre Parso*, Città del Vaticano, 1988.

Imprimée par Filippo Pinzi de Mantoue, commentée par l'humaniste italien Pietro Marso (1441-1512), un important disciple de Pomponio Leto, il s'agit de la seconde version révisée, la dédicace au cardinal Riario remplaçant la dédicace primitive à Francesco Gonzaga.

Manque à la B.n.F. : deux exemplaires seulement dans les bibliothèques françaises (un seul complet) et britanniques, six exemplaires dans les bibliothèques américaines.

Exemplaire annoté à l'époque de deux mains humanistes italiennes, surtout aux deux premiers livres du *De Officiis* et aux dialogues finaux. Lettrines et petits dessins à la plume dans les marges.

Rendu moins aride par de nombreux exemples empruntés à l'histoire ou aux réalités de la vie quotidienne, ce traité du *De Officiis* est conforme aux méthodes d'enseignement des Romains. De belles et bonnes pages où l'on sent vibrer l'amour paternel, chaud et profond, ainsi qu'un ardent patriotisme et un attachement à l'humanité, nous montrent un Cicéron simple et franc. Le style rappelle davantage le ton simple et confidentiel de certaines lettres écrites à des amis intimes que le style ambitieux des traités de philosophie alors publiés par l'auteur.

**RELIURE GERMANIQUE DATÉE 1575, AUX SPECTACULAIRES ARMES PEINTES de Gundakar XI von Starhemberg (1535-1585) (au plat supérieur avec le chiffre G.H.V.S) et de sa première épouse Susanna Von Hohenfeld (au plat inférieur, avec le chiffre S.F.V.S).**

La reliure a été exécutée l'année de la mort de cette dernière, en 1575. Gundakar XI épousa ensuite Susanna von Roggendorf.

Plusieurs membres de l'importante famille autrichienne des Starhemberg, comtes d'Empire depuis 1643 et princes au XVIII<sup>e</sup> siècle, furent des collectionneurs.

Le volume a ensuite appartenu à Heinrich-Wilhelm, neveu de Gundakar XI.



Édition originale de « *l'un des ouvrages majeurs d'Erasmus* »  
achevé d'imprimer par Froben à Bâle en mars 1522  
et conservée dans son intéressante reliure flamande de l'époque.  
(Réf : *Gothic and Renaissance Book bindings, Goldschmidt 1928. London n° 117*).

---

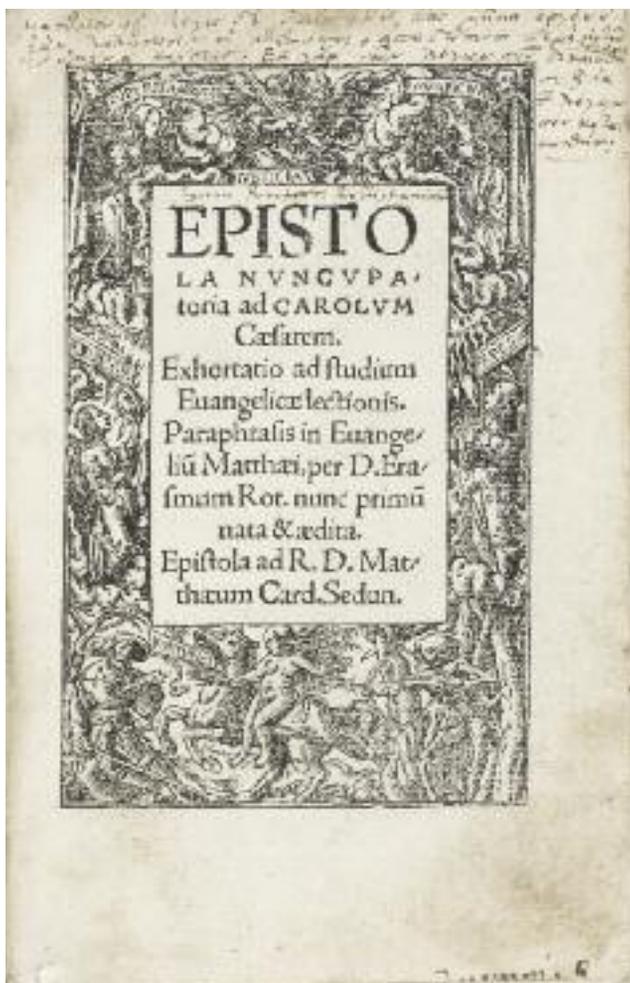
4 **ÉRASME DE ROTTERDAM** (1467-1536). IN EVANGELIUM MATTHAEI Paraphrasis, per Erasmo Roterodamum. Bâle, Froben, mars 1522.

In-8 signatures A-B a-y z & ; veau fauve estampé à froid, filets d'encadrement, décor des plats compartimenté en quatre cartouches verticaux ornés de rinceaux végétaux avec une figure animalière répétée de nombreuses fois, chacun d'eux étant encadré par des phrases latines, au centre des plats frise horizontale ornée de cinq animaux fantastiques, coins et dos à nerfs partiellement restaurés. *Reliure flamande de l'époque avec le nom de Matthieu calligraphié à l'encre sur la tranche latérale.*

168 x 113 mm.

**ÉDITION ORIGINALE DE L'UN DES « ouvrages majeurs » D'ÉRASME ACHÉVÉ D'IMPRIMER À BÂLE EN MARS 1522.**

Adams, E 741 ; Bezzel, 990 ; Vander Haeghen, I, 88.



« Érasme apparut à la fois comme un champion de l'humanisme et un maître de piété, une sorte de directeur de conscience des élites. François I<sup>er</sup> essaie de l'attirer au tout nouveau Collège royal et lui écrit même de sa propre main. Erasmus assiste au couronnement impérial de Charles Quint (1520). Mais aux grandeurs trompeuses de la Cour il préfère l'indépendance et le travail. Il publie : les *Colloques* à partir de 1518, et les *Paraphrases du Nouveau Testament : Épitres* (1517-1521), *Évangiles* (1522-1523) ». Nous présentons ici l'Évangile selon Matthieu.

**REMARQUABLE RELIURE FLAMANDE DE L'ÉPOQUE RÉALISÉE VERS L'ANNÉE 1522**, très proche de la reliure reproduite et décrite sous le n° 117 du « *Gothic and Renaissance Bookbindings* » E. Ph. Goldschmidt (1928. London), œuvre de John Bosscaert, ainsi décrite :

« Dark calf. On each side three panels, enclosed within intersecting two-line fillets prolonged to the edges of the cover with a marginal legend interrupted at each angle by a quatrefoil. The inner portion is divided into two vertical compartments, each occupied by a branch of foliage and fruit enclosing within its curves four animals facing those in the other compartment ».



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE À GRANDES MARGES ENRICHI DE NOMBREUSES NOTES CALLIGRAPHIÉES  
À L'ÉPOQUE DANS LES MARGES BLANCHES.

*Les Comédies de Térence en français.*

L'édition la plus richement illustrée de la Renaissance,  
ornée de 307 remarquables gravures sur bois.

De la bibliothèque *Charles Butler of Warren Wood Hatfield.*

---

5 **TÉRENCE.** LE GRANT THERENCE EN FRANCOYS.  
*Paris, G. de Bossozel, 1539.*

In-folio de 389 feuillets, complet.

Maroquin brun, plats ornés d'un large encadrement à froid souligné d'un filet or avec fleurons d'angle dorés, dos à nerfs orné de fleurons à froid, filets et roulettes dorés, tranches jaspées, restauration marginale au f. a<sub>3</sub>, trous de vers. *Reliure du XIX<sup>e</sup> siècle.*

322 x 210 mm.

**SUPERBE ÉDITION GOTHIQUE DU GRAND TÉRENCE EN FRANÇAIS.**

Brunet V, 720 ; Brun, *Le livre français illustré de la Renaissance*, 299 ; Harvard, *French Books*, II, n°511.

**Précieuse édition littéraire française**, imprimée sur deux colonnes, présentant le texte latin en caractères romains, **la traduction française en vers due au talent d'Octavien de Saint Gelais**, et le texte en prose, en bâtardes, traduit sur la demande du Roi de France, par Guillaume Rippe.

**L'édition est très recherchée pour son iconographie de grande facture et de toute première importance qui se compose de 307 figures gravées sur bois attribuées à Jehan de Vingle.**

C'est le Térence le plus abondamment illustré de la Renaissance.

Les historiens du livre ont toujours été unanimes à considérer cette illustration comme un chef d'œuvre de vie, d'expression et de finesse :

A Firmin-Didot (*Essai*, 226) qui attribue le dessin à Perreal ; Natalis Rondot (*Les graveurs sur bois à Lyon*, p. 37) ; Claudin (IV, pp. 67 à 77) ; Cat. Fairfax Murray (II, p. 77) ; Courboin (*Hist. illustrée de la gravure en France*, 33-36). Kristeller et Friedlander ont signalé l'influence sur cette illustration de l'artiste de Lübeck à qui on doit la Dodes Dantz, 1489, et qui plus tard fit la Bible. Hind, pour sa part (*History of woodcut*, II, p. 609) a découvert l'identité de style avec *Ehrard Reuwich* et les figures du *Breydenbach* de Mayence, 1486.

Claudin dans son *Histoire de l'Imprimerie française* le décrit longuement (IV, pp. 67-77).

« *Ce Térence offre à un rare degré, dit M. Rondot, les qualités d'une œuvre d'art. Une grande planche à pleine page est la représentation très curieuse d'un théâtre à la fin du XV<sup>e</sup> siècle avec la loge des oediles, c'est-à-dire des consuls ou échevins. Les diverses classes de la société sont assises en haut, suivant leur rang, ou mêlées au populaire. L'orchestre est figuré par un joueur de flûte, et dans le soubassement du théâtre se trouvent les fornices, où sont figurées des scènes de galanterie : c'est de ce mot latin que dérive le verbe français « forniquer ».*

Le premier acte.



ACTA LVDISVNERALIB

Q. Fa. Max. P. Cornelio africano. ad. cur.  
 egere L. Atilius Prænestinus, Minu-  
 tius Protilius. Modos fecit Fla-  
 cius Claud. Tibiis Sarranis  
 Facta Græca Menan-  
 dru. L. Anicio, M.  
 Cornelio, Coss.

↳ L'argument de la fable. ↳



Un Vieillard nomme De-  
 mea avoit deux enfans  
 beaux & adolefcens. L'un  
 nomme Eſchin & l'autre  
 Teſippo. Ceſſus Vieillard  
 avoit ſon frere nomme nicio homme  
 bon & debonnaire lequel n'avoit uſq

(1)

(2)

(3)



**L'iconographie est de toute première importance pour l'étude du théâtre de la Renaissance.**

Ce qui fait le charme de ces nombreuses compositions, dit M. Ambroise Firmin-Didot, dans son *Essai sur l'histoire de la gravure sur bois*, et ce qui est surtout apprécié des artistes, c'est la vie, c'est la mise en scène toujours vraie et aussi simple que spirituelle dans sa naïveté, c'est l'expression des figures et la pose naturelle de chaque personnage.

« *L'ouvrage est un chef-d'œuvre* » dit M. Rondot, « *Le dessinateur, resté inconnu, s'est montré intelligent et a conduit son crayon avec intelligence et adresse. Les effets de scène ont été observés avec finesse ; les personnages se meuvent librement et l'on voit sur leurs visages l'expression voulue par leur jeu. Le dessin est simple et large. La diversité des tailles excite la surprise. On est en présence d'une technique savante. Les artistes ont montré une adresse rare et une originalité puissante* ».

Cette belle édition gothique ornée d'un titre Renaissance à portique à 4 compartiments, renforce le plaisir du lecteur par la multiplication des bois, lesquels, de 159 dans la première, sont portés à 307, très adaptés au texte.

Deux des estampes figurent en outre en premier tirage.

“*The amount of repetition makes this appear a much more lavishly illustrated edition than the Lyons volume. [...] The cuts are unusual in showing the plays in full production, with the actors in medieval costume on a projecting platform [...] The significance of these illustrations in theatrical history is evident*” (Harvard, *French Books*, II, N°510, pp.623-625).

**PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, TRÈS GRAND DE MARGES, DE L'UN DES OUVRAGES ILLUSTRÉS LES PLUS PLAISANTS DE LA RENAISSANCE FRANÇAISE, REVÊTU D'UNE ÉLÉGANTE RELIURE EN MAROQUIN BRUN ORNÉ DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE.**

Provenance : bibliothèque *Charles Butler of Warren Wood Hatfield*, avec ex-libris.

Bel exemplaire de l'édition princeps d'*Agamemnon* et des Tragédies d'Eschyle,  
grand de marges, provenant de la bibliothèque O'Brien.

*Genève, Henri Estienne, 1557.*

---

6 **ESCHYLE.** AESCHYLI TRAGOEDIAE VII.  
*S. l. [Genève], Henri Estienne, 1557.*

In-4 de (4) ff., 395 pp.

Maroquin rouge, filets dorés sur les plats, dos à nerfs orné, filet or sur les coupes, tranches dorées. *Re liure du XVIII<sup>e</sup> siècle attribuée à Roger Payne.*

243 x 166 mm.

**ÉDITION ORIGINALE COMPLÈTE D'AGAMEMNON DONT LE TEXTE ÉTAIT JUSQU'ALORS AMPUTÉ DES DEUX TIERS ET ÉDITION ORIGINALE DÉFINITIVE, LA PREMIÈRE COMPLÈTE, DES TRAGÉDIES D'ESCHYLE EN GREC.**

« *Rare. Édition importante par les manuscrits consultés et par les notes du célèbre Henri Estienne, elle mérite le nom de première édition, le texte de l'Agamemnon s'y trouvant pour la première fois complet* » (Graesse).

Brunet, I, 78 ; Adams, A265 ; Moeckli, 32 ; Schreiber, 145 ; Renouard, 116, n°15 ; Index Aureliensis, \*100.917 ; Hoffmann, I, 34-35.

« *La véritable première édition complète* » (Brunet).

« *This edition is rare and dear* » (Dibdin).

Cette édition princeps, d'une très belle typographie, est bien évidemment une œuvre majeure en ce qu'elle émane du vrai créateur de la tragédie ; tragédie simple, sans intrigue, où l'intérêt naît de la peinture des sentiments et de la gradation qu'y apporte l'arrivée d'un messager ou d'un acteur. Eschyle y met merveilleusement en scène, avec grands effets dramatiques, ce débat si propre au héros grec entre le libre-arbitre et la présence occulte mais si prenante, de la Fatalité.

Les éditions antérieures incomplètes d'Alde, de Robortel et de Turnèbe furent amendées par Henri II Estienne (1531-1598) grâce à des vers retrouvés dans le codex Laurentien F. de la bibliothèque du pape Paul III (Alexandre Farnèse) par le savant helléniste Pietro Vettori (1499-1585) qui transmit à Estienne pour publication ses découvertes accompagnées de ses notes personnelles. Estienne établit son édition en consultant une quinzaine de manuscrits d'Eschyle conservés à Rome et à Naples, auxquels il ajouta ses propres observations en latin agrémentées de notes érudites.

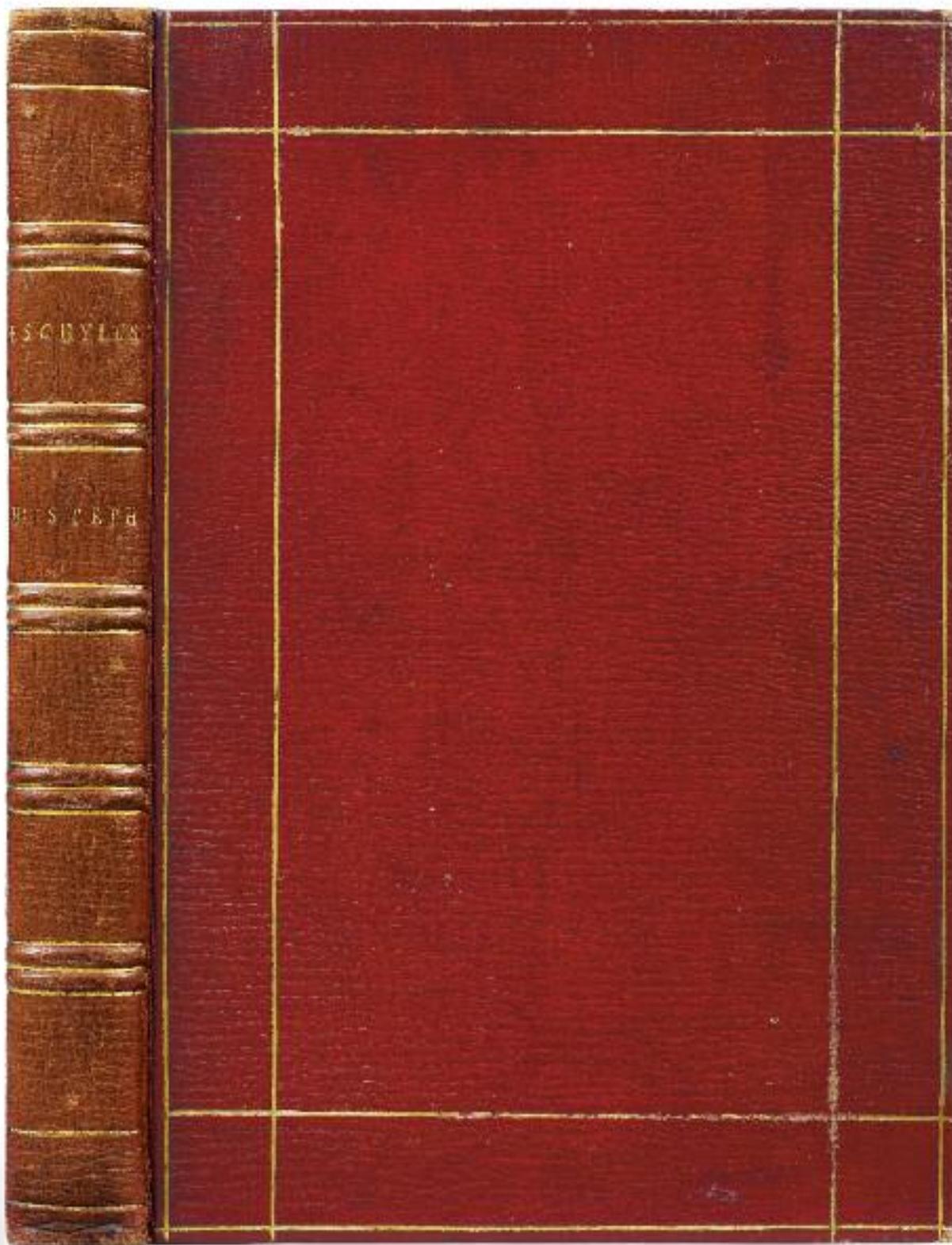
Henri Estienne était alors exilé avec sa famille à Genève, en raison de sa persécution par les théologiens de la Sorbonne pour les Bibles latines et grecques imprimées par son père, Robert. Ce dernier, nommé imprimeur royal pour le grec par François I<sup>er</sup> en 1545, se vit confier les matrices des caractères grecs dits Grecs du roi, gravés par Claude Garamond sur le modèle fourni par le calligraphe royal Ange Vergèce. C'est à partir des matrices emportées à Genève dans son exil qu'Henri Estienne imprima la présente édition.



Eschyle naquit à Eleusis en 525 av. J.C.

« C'est une tâche peu aisée de définir en quelques mots le génie d'Eschyle. Créateur de la tragédie, il en est aussi son représentant le plus illustre, au-dessus d'un Sophocle et d'un Euripide. Eschyle est vraiment le seigneur dionysiaque et Nietzsche, bien des siècles plus tard, ne lui donnera pas d'autre nom. On ne saurait mieux qualifier ce poète unique dans l'histoire du drame qui mérite d'être placé à côté de Shakespeare » (Umberto Albini).

Le recueil comprend les tragédies d'Eschyle : *Les Suppliantes*, *Les Perses*, *Les Sept contre Thèbes*, *Prométhée enchaîné* ainsi que *l'Orestie*.



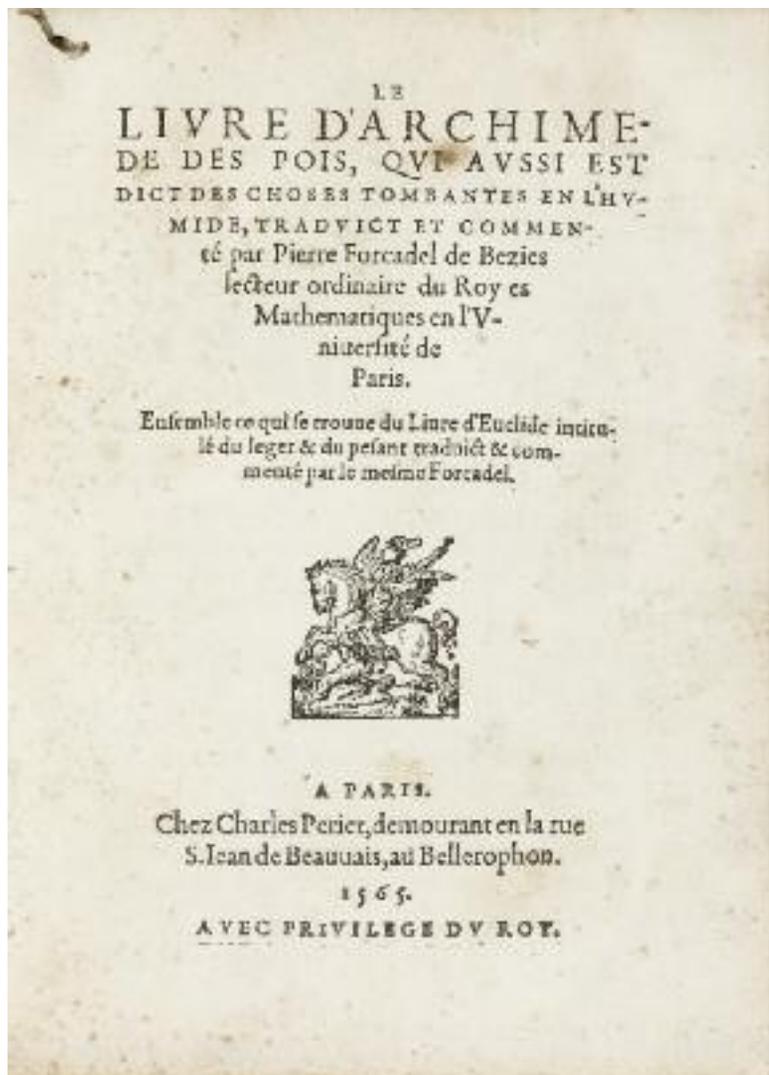
**FORT BEL EXEMPLAIRE RUBRIQUÉ EN ROUGE RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE PAR ROGER PAYNE PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE O'BRIEN AVEC SON EX-LIBRIS DATÉ DE 1899.**

« Un corps plongé dans un fluide y perd une partie de son poids égale au poids du fluide qu'il déplace ».

Éditions originales françaises (Paris, 1565)  
des deux seuls textes d'Archimède traduits en français avant le XIX<sup>e</sup> siècle.

Rarissimes, elles sont ici conservées dans leur vélin de l'époque.

- 7 **ARCHIMEDE.** LE LIVRE D'ARCHIMEDE DES POIS, QUI AUSSI EST DICT DES CHOSES TOMBANTES EN L'HUMIDE, traduit et commenté par Pierre Forcadel de Bezies lecteur ordinaire du Roy es Mathématiques en l'Uuniversité de Paris. Ensemble ce qui se trouve du Livre d'Euclide intitulé du léger & du pesant traduit & commenté par le mesme Forcadel.  
*Paris, Charles Perier, 1565, avec Privilège du roy.*  
In-4 de 35 pp.  
Relié avec : LE PREMIER LIVRE D'ARCHIMÈDE DES CHOSES EGALLEMENT PESANTES, Traduit & commenté par Pierre Forcadel de Bezies, lecteur ordinaire du Roy és Mathematiques, en l'université de Paris.  
*Paris, Charles Perier, 1565.*  
In-4 de 41 pp. mal chiffrées 37.



Relié avec : **PROCLUS.** DEUX LIVRES DE PROCLUS, DU MOUVEMENT, traduits et commentés par Pierre Forcadel de Beziés... *Ibid. id.*, 1565.  
In-4 de 29 pp.

Ensemble 3 ouvrages en un volume in-4. Vélin souple à recouvrement, traces d'attaches, quelques trous de ver, mouillures éparses.  
*Reliure de l'époque avec inscription ancienne calligraphié « Archimède » sur le plat supérieur.*

204 x 147 mm.

ÉDITIONS ORIGINALES FRANÇAISES DES DEUX GRANDS TEXTES D'ARCHIMÈDE IMPRIMÉES À PARIS EN 1565, LES DEUX SEULS TEXTES D'ARCHIMÈDE PARUS EN FRANÇAIS AVANT LE XIX<sup>e</sup> SIÈCLE, PLUS CONNUS SOUS LES TITRES *De l'Équilibre des plans et des Corps flottants*.

A. Pettegree, *French vernacular books*, 1650, 1651, 20146 ; Paul Ver Eecke, *Les Œuvres complètes d'Archimède*, 1960, p. LVIII, notes 10 et 11.

**PREMIÈRE ÉDITION FRANÇAISE DES *Deux livres du mouvement* de Proclus imprimée à Paris en 1565.**

Petit travail de vers marginal dans les deux derniers tiers du volume, traces d'humidité et large mouillure claire affectant la partie supérieure du Proclus.

**PRÉCIEUX VOLUME CONSERVÉ DANS SON VÉLIN DE L'ÉPOQUE RÉUNISSANT TROIS TRADUCTIONS DU MATHÉMATICIEN FRANÇAIS Pierre Forcadel, professeur au Collège Royal.**

Forcadel de Béziers († c. 1572) fut un pionnier de l'expression des mathématiques en langue vernaculaire. Outre les textes d'Archimède et de Proclus, il donne la première version en français des *Éléments* d'Euclide.

***Le Corps flottants* (Le livre des pois)** : le « *Théorème d'Archimède* », le plus précieux des textes du savant grec, et le premier traité d'hydrostatique. Le théorème énoncé ici sera démontré au XVI<sup>e</sup> siècle. Première édition en langue française, les *Corps flottants* paraît la même année que l'édition latine dite « *princeps* » imprimée à Venise.

***Traité de l'équilibre des Plans* (Des choses également pesantes)** : la « *loi des leviers* », premier traité scientifique de statique, et le théorème associé au légendaire « *donnez-moi un levier et je soulèverai le monde* ». Ce principe qui permet le déplacement des grandes masses par des petites fut appliqué dès le Moyen Âge par les ingénieurs militaires et développé à la Renaissance.

**Seules impressions françaises anciennes d'Archimède.**

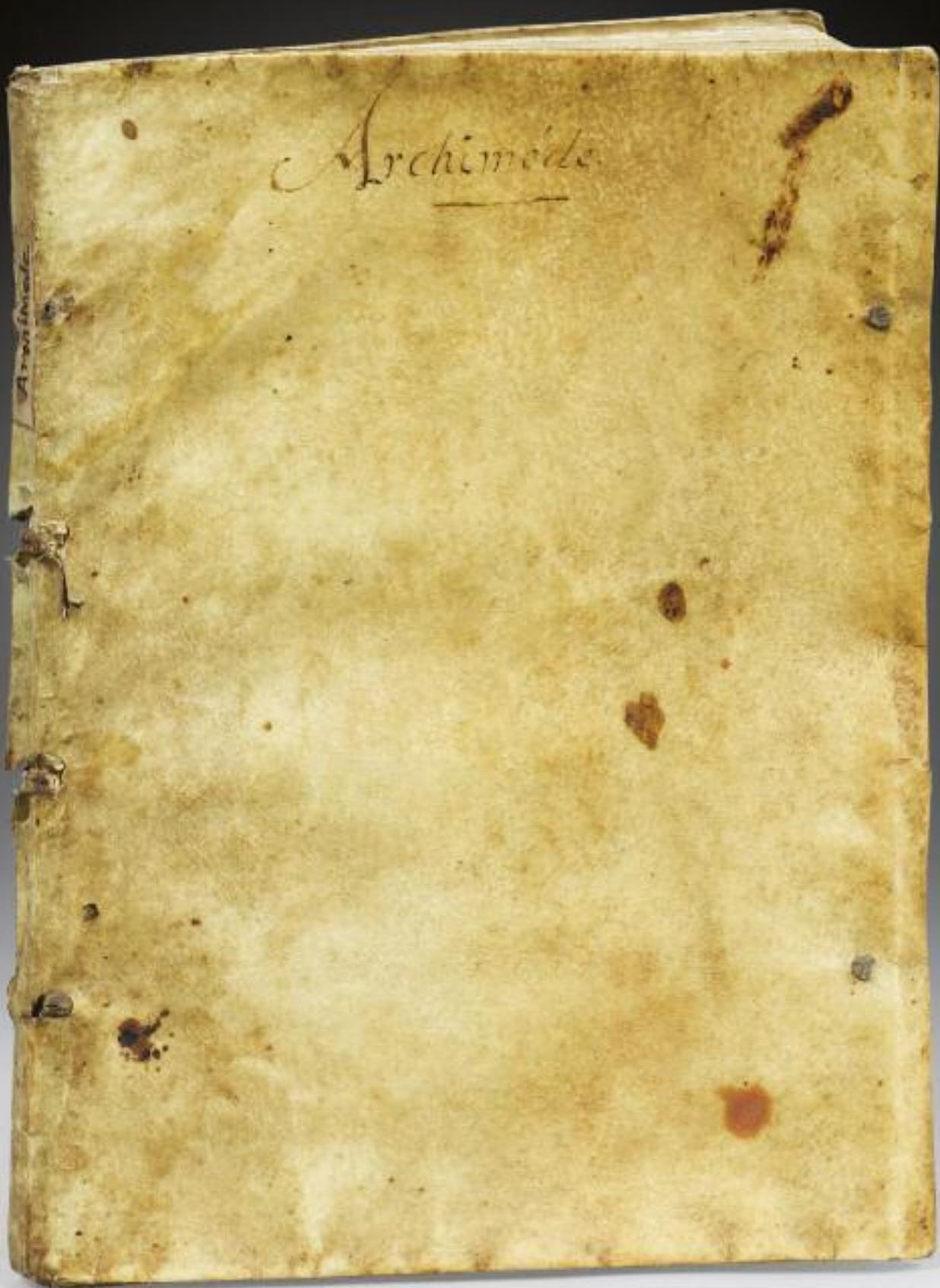
Comme l'explique Paul Ver Eecke, mathématicien et traducteur des œuvres : « *En français, on n'a possédé jusqu'ici que les deux traductions du Traité de l'Équilibre des Plans et du traité Des Corps flottants, faites sur des versions latines, par Pierre Forcadel, en 1565, et qui constituent des opuscules fort rares : puis la traduction incomplète de Peyrard en 1807 (première édition française des Œuvres), basée sur le texte grec, fort incorrect, de l'édition d'Oxford* ».

*Deux livres du mouvement* : première édition en langue française du *De motu* de Proclus (c. 410-485). Tout comme la première française du traité de l'équilibre des plans d'Archimède, cette mise en lumière de textes antiques sur la statique est considérée comme l'une des sources les plus importantes des ingénieurs de la Renaissance française.

Ainsi Jacques Besson, l'auteur du célèbre *Théâtre des instruments mathématiques* (1578) qui ne cite pas les sources théoriques sur lesquelles sont basées ses fameuses machines, cite dans sa préface manuscrite (1571, inédite) à la fois Archimède et Proclus dans ces éditions françaises de 1565 commentées par Forcadel (cf. Henry Heller, *Labour, science and technology*, 1500-1620, Cambridge, 1996, p. 107).

**RARE EXEMPLAIRE EN VÉLIN DE L'ÉPOQUE AVEC CETTE INSCRIPTION CALLIGRAPHIÉE AU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE SUR LA GARDE** : « *Le comte de Treves. La puissance terminée sur son résistant selon la résistance différée est faction de lagent Sentence notable du mouvement* ».

De la bibliothèque des Oratoriens d'Aix-en-Provence (ex-libris de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle sur le titre). Note de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle sur un feuillet préliminaire : Le comte de Treves [ ... ] Nombreuses annotations manuscrites vers 1700. De la bibliothèque d'un médecin marseillais (Collomb? en 1811).



*N°7. Deux grands textes d'Archimède conservés dans leur vélin de l'époque.*

Le seul exemplaire – magnifique – décrit et cité par Olivier Hermal  
relié aux armes du Maréchal d'Aumont (1522-1595).

Le Maréchal d'Aumont fut un des premiers à reconnaître Henri IV.

*Lyon, 1573.*

- 8 **DU VERDIER**, Antoine. La Prosopographie ou DESCRIPTION DES PERSONNAGES INSIGNES, enrichie de plusieurs effigies, et réduite en 4 livres.  
*Lyon, Antoine Gryphius, 1573.*

In-4 de (12) ff., 528 pp. (mal chif. 520), (8) ff.

Maroquin brun, filets dorés encadrant les plats, armoiries dorées au centre, volutes à fond azuré aux angles, semis de chiffres couvrant les plats et le dos, tranches dorées, ff. brunis.

*Remarquable reliure de l'époque.*

242 x 162 mm.



ÉDITION ORIGINALE FORT RARE DE CETTE  
« *chronique du monde* ».

Baudrier, VIII, 362 ; Adams, D-1219 ; Brunet, II, 929.

Manque à Soltesz, Machiels, Mortimer, Harvard French et STC French.

Le texte de Du Verdier abonde en digressions (l'invention des banques à Lyon, la définition de la comédie et de la tragédie dans l'article Sophocle, l'invention de l'imprimerie bien attribuée à Gutenberg, p. 469).

Antoine du Verdier (1544-1600) fut conseiller du roi, contrôleur général de Lyon et gentilhomme ordinaire de la chambre du roi.

Il avait cultivé la poésie dans sa jeunesse et s'était fait une belle bibliothèque.

Jointe à l'exemplaire, la description de cette édition originale, par le grand libraire Belin :

« Très importante chronique embrassant l'histoire des personnages célèbres de l'antiquité juive, grecque et romaine, et du Moyen Âge jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle ».

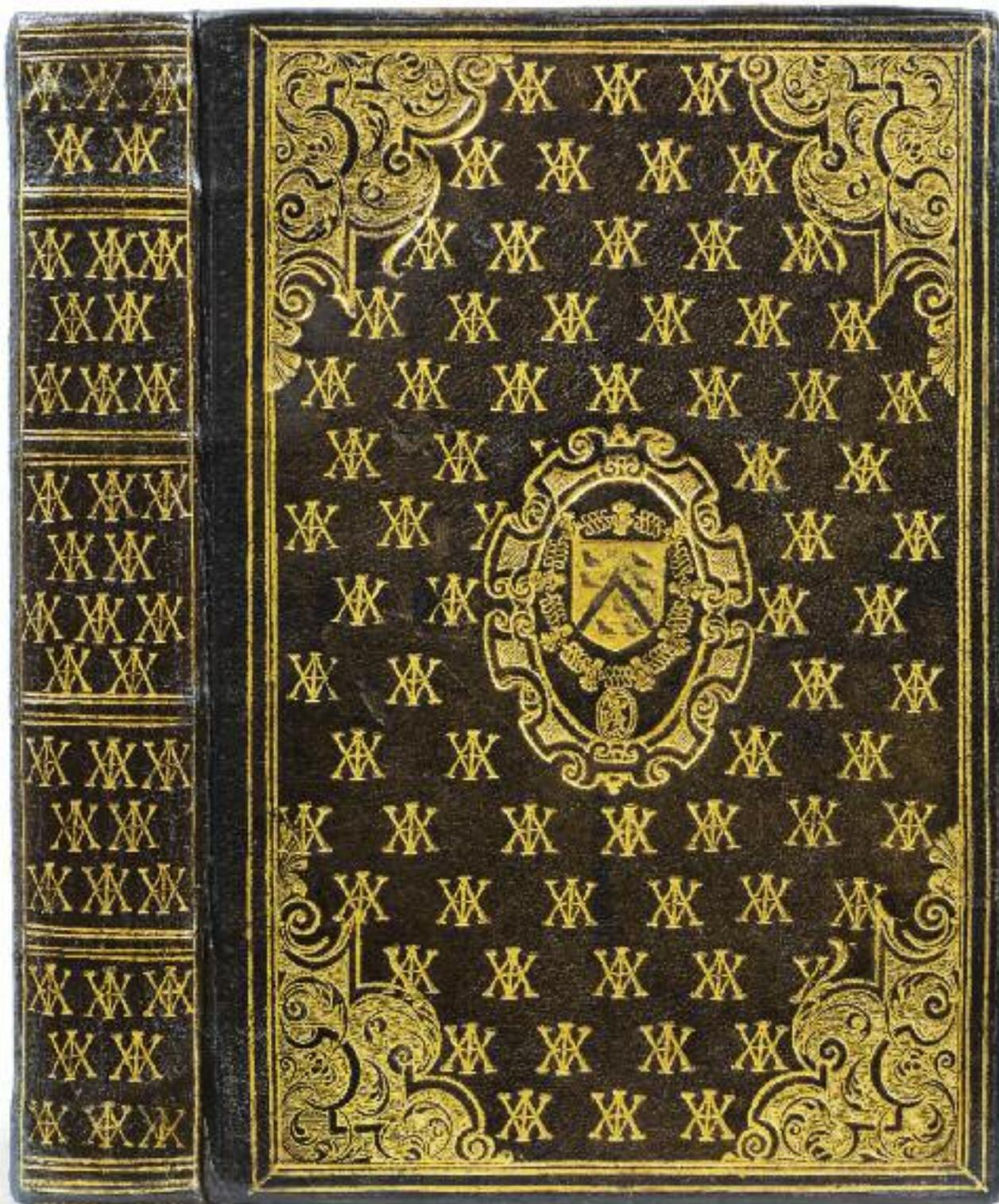
ÉDITION ORIGINALE ; elle est illustrée du portrait de l'auteur compris dans un bel encadrement historié de style Renaissance et de très nombreux portraits et allégories en médaillons, gravés sur bois ; le titre et le verso du dernier feuillet sont ornés de deux marques différentes de Gryphe.

**PRÉCIEUX EXEMPLAIRE**, réglé, dans une riche reliure décorée de semis de chiffres et aux armes de *Jean d'Aumont*, maréchal de France, l'un des plus grands capitaines de son temps.

Jean d'Aumont né en 1522 servit, jeune encore, en Italie et se distingua par sa bravoure, sous le maréchal de Brissac, en Piémont. Henri III le fit chevalier du Saint-Esprit en 1578 et maréchal de France en 1579. Il ne se signala pas moins sous Henri IV à la bataille d'Ivry, puis comme gouverneur de la Bretagne. Il fut tué dans une attaque près de Tours en 1595. Il avait servi six rois : François I<sup>er</sup>, Henri II, François II, Charles IX, Henri III et Henri IV. De la bibliothèque du *Baron J. Pichon* (Librairie Belin, 1935).



Jean d'Aumont fut blessé et fait prisonnier à la bataille de St-Quentin, en 1557. L'année suivante, il se trouva à la prise de Calais. A la mort de Henri III, en 1589, le maréchal d'Aumont fut un des premiers à reconnaître Henri IV, et le servit avec le même zèle que ses cinq prédécesseurs. Il reçut de ce prince le gouvernement de la Champagne. Il le joignit devant Dieppe, et se trouva à la journée d'Arques, en 1589 ; l'année suivante, il se distingua tellement à la bataille d'Ivry, que Henri IV, en l'invitant à souper le soir même de cette mémorable victoire, lui dit : « Il est juste que vous soyez du festin, après m'avoir si bien servi à nos noces. » Nommé ensuite au gouvernement de Bretagne, il sut y tenir tête au duc de Mercœur, qui y commandait pour les ligueurs. Il s'empara de différentes places, telles que la ville de Mayenne, le château de Rochefort, près d'Angers ; mais en assiégeant Camper, en Bretagne, il reçut un coup de mousquet qui lui fracassa le bras, et il mourut de sa blessure, le 19 août 1595, à 75 ans. Il avait refusé, comme Crillon, d'assassiner le duc de Guise, et conseilla à Henri III de faire trancher la tête, sur une place publique, à cet illustre rebelle mais comme la puissance et l'audace de ce grand coupable le mettaient au-dessus des lois, le maréchal respecta le secret de son maître, et s'abstint de juger le moyen de vengeance choisi par lui. Aussi, au moment de l'assassinat du duc, lorsque le cardinal se leva dans la salle du conseil en s'écriant : « *Ah ! on tue mon frère !* » le maréchal d'Aumont mit l'épée à la main, en disant : « *Mort dieu ! qu'homme ne bouge, s'il ne veut mourir.* » Les *Mémoires* de Nevers, de l'Etoile et d'Aubigné, dans la Confession de Sancy, présentent le maréchal d'Aumont comme un preux de l'ancienne roche, et un franc Gaulois. D'Aumont fut un des meilleurs capitaines et des plus zélés serviteurs qu'aient eus François I<sup>er</sup>, Henri II, François II, Charles IX, Henri III et Henri IV.



Hauteur réelle : 250 mm.

PRÉCIEUX ET SUPERBE EXEMPLAIRE, LE SEUL CITÉ ET DÉCRIT PAR *Olivier-Hermal* (pl. 361),  
CONSERVÉ DANS SA RICHE RELIURE DU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE.

Provenance : *Jean-Frédéric Phélypeaux*, comte de Maurepas, *Baron Pichon* et *Maurice Burrus*, avec  
ex-libris.

Précieux exemplaire en reliure du XVI<sup>e</sup> siècle aux armes de François Grolier, provenance rarissime.

Rare édition collective originale de ces Mémoires sur la France au XVI<sup>e</sup> siècle, d'un vif intérêt.

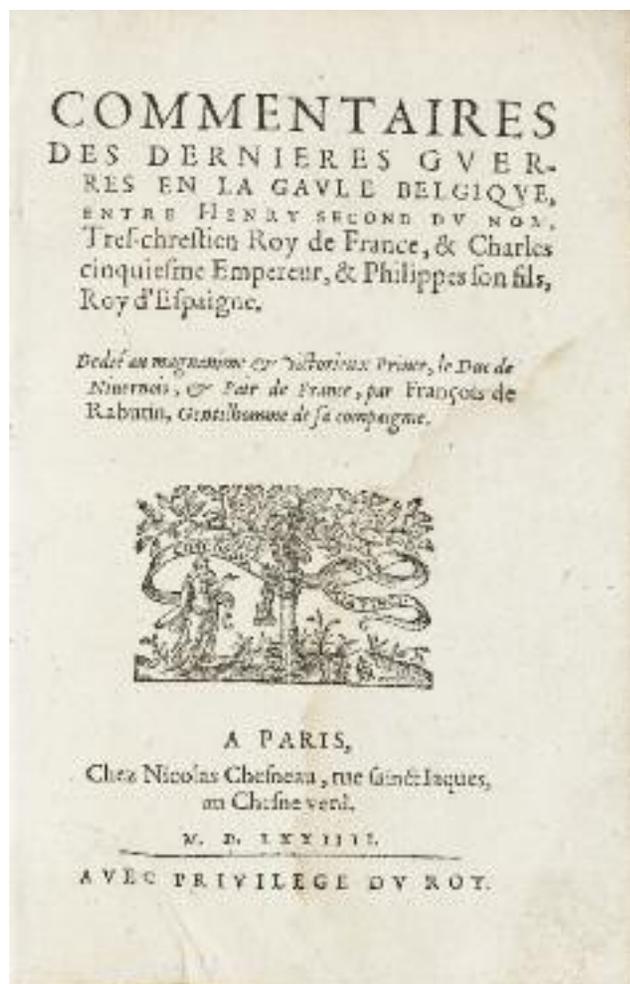
Paris, 1574.

- 9 **BUSSY-RABUTIN**, François de. COMMENTAIRES DES DERNIÈRES GUERRES EN LA GAULE BELGIQUE, entre Henry second du nom, Tres-chrestien roy de France, & Charles cinquième Empereur, & Philippes son fils, Roy d'Espagne.  
*Paris, Nicolas Chesneau, 1574.*

In-8 de 388 ff., (1) p. ; vélin ivoire, filet doré avec petits fleurons aux angles encadrant les plats, armoiries frappées or au centre, dos orné de fleurons dorés, traces d'attaches, anciennes mouillure éparse et marginale à qq. ff., boîte en toile moderne.

*Reliure lyonnaise de l'époque.*

158 x 103 mm.



**RARE ÉDITION ORIGINALE COLLECTIVE DES ONZE LIVRES DES *Commentaires des dernières guerres* DE FRANÇOIS DE RABUTIN.**

La première édition, parue en 1555, n'en renfermait que six.

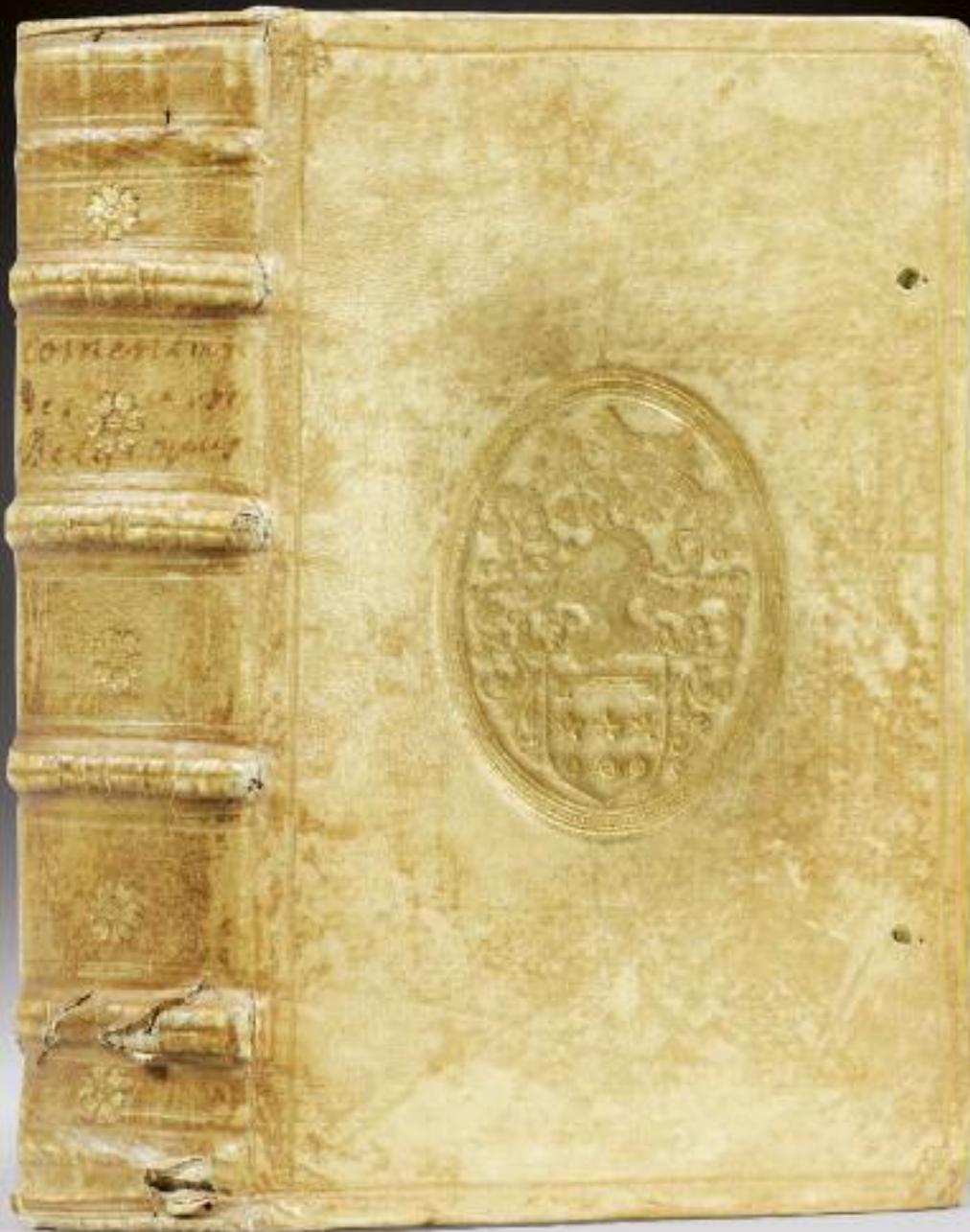
Brunet, IV, 1071 ; Le Roux de Lincy, p. 32 ; A. Hobson, Renaissance Book collecting, pp. 3-69.

Homme d'armes dans la compagnie de gendarmes du duc de Nevers, Rabutin commence son récit en 1551.

À l'origine des Commentaires, quelques notes prises au jour le jour ; mais François de Clèves aurait « enflammé » le désir de Rabutin de porter témoignage devant la postérité, en exaltant devant lui les mérites de César.

L'auteur des Commentaires n'ignore pas la détresse des populations civiles, victimes des conflits armés, ni les doléances « du misérable populaire ainsi détruit et ruiné », et il apparaît en fin de compte, paradoxalement comme un homme de guerre épris de Justice et de paix, dénonçant le comportement des princes « endurcis dans leurs inimitiés, insensibles aux souffrances du peuple, aux épreuves de la noblesse, aux troubles de la chrétienté ».

Ce récit est écrit d'une plume assez alerte, agrémenté de temps à autre de vocables colorés ou d'images non dénuées de poésie.



**BEL EXEMPLAIRE RELIÉ EN VÉLIN DORÉ AUX ARMES DE FRANÇOIS GROLIER, COUSIN GERMAIN DU COLLECTIONNEUR JEAN GROLIER.**

Fils d'Antoine Grolier, consul de Lyon en 1508, François Grolier fut notaire et secrétaire du roi et conseiller de la ville de Lyon de 1545 à 1571. Il mourut douze ans après son célèbre cousin, en 1577.

Cette provenance est rarissime.

Très rare édition originale des écrits de Benoist (1521-1608), l'élève de Rabelais, le célèbre « *pape des Halles* », conseiller de Marie-Stuart et Confesseur personnel de Henri IV.

Exemplaire de Présent, revêtu d'une magnifique reliure à la fanfare en vélin doré absolument non restaurée.

Paris, 1575.

---

- 10 « *Le Pape des Halles* » **BENOIST**, René (1521-1608). [Panoplia Catholicorum]. LOCORUM PRAECIPUORUM SACRAE SCRIPTURAE.  
Paris, 1575.

In-8 de (28) ff., 292 ff., (36) ff., le dernier blanc.

Vélin doré souple à décor de fanfare sur le dos et les plats, recouvrements à décor doré, tranches dorées, des ff. brunis. *Reliure de l'époque*.

170 x 110 mm.

**TRÈS RARE ÉDITION ORIGINALE, ŒUVRE DE RENÉ BENOIST, « ce célèbre curé de Saint-Eustache, paroisse des Halles, qui a occupé la chaire pendant cinquante carêmes » (Brunet, I, 775) surnommé le Pape des Halles, conseiller de Marie-Stuart et confesseur personnel du roi Henri IV.**

Nombre de mots relevés dans l'œuvre de Benoist présentent un véritable intérêt par leur forme, leur sens ou leur dérivation ; beaucoup se retrouvent dans l'œuvre de Rabelais, à laquelle ils sont sans doute empruntés (Benoist connaissait cette œuvre et fait allusion plus d'une fois à l'« athéiste Rabelais »).

En 1568, il fut nommé curé de la puissante paroisse de Saint-Eustache, la paroisse des Halles, il y devait rester toute sa vie, durant la période la plus troublée de l'histoire parisienne.

Sa lutte contre les protestants continua et aussi sa lutte contre les abus : le théâtre, la danse, les toilettes, la tenue dans les églises, les scandales de tous ordres, les erreurs dans la dévotion.

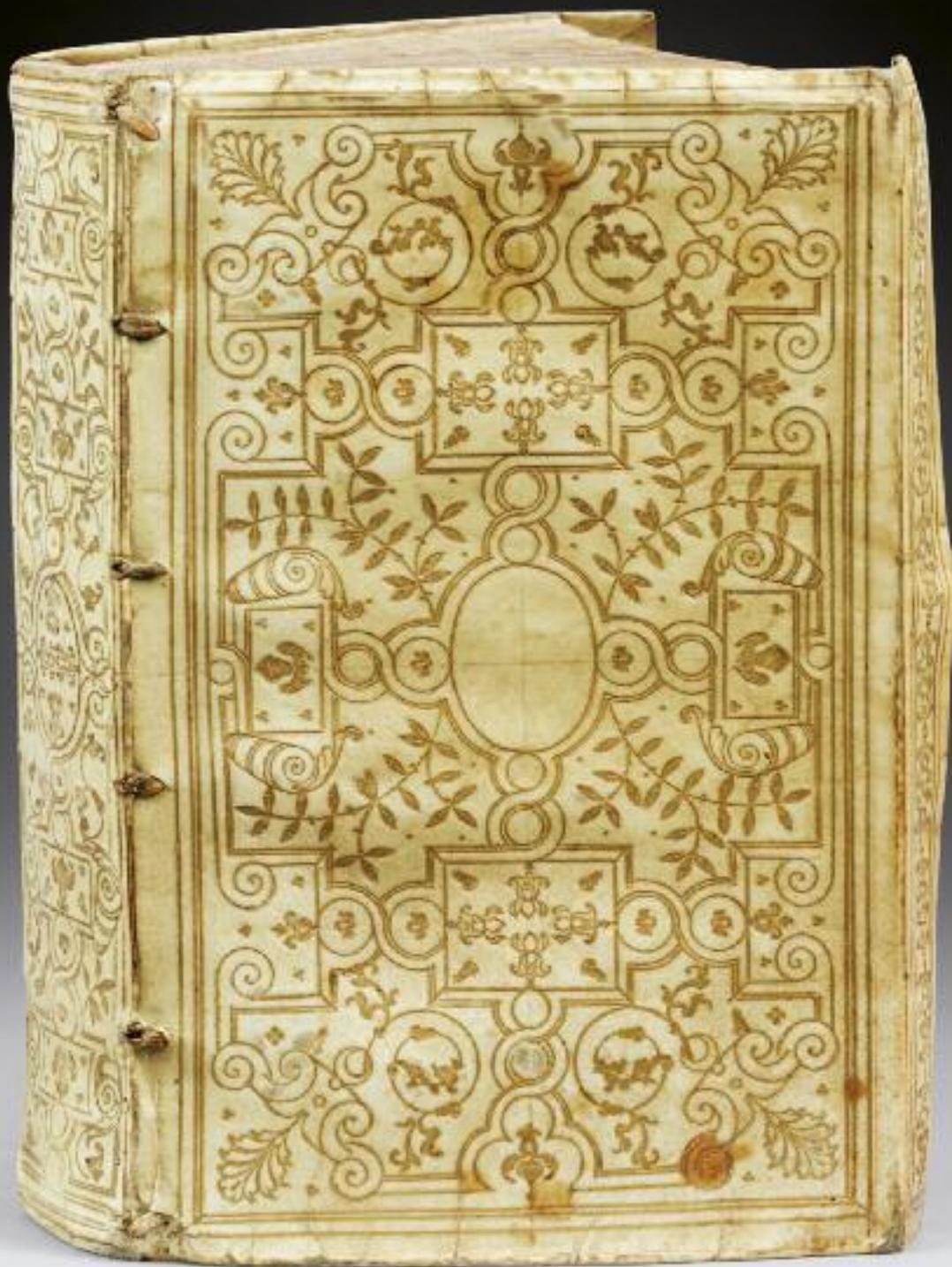
On était à l'époque de la Ligue. René Benoist ne se contenta pas d'être un pasteur, il fut aussi un politique, dont le rôle d'ailleurs, par sa modération et sa sagacité, fut des plus honorables.

Son attitude lui valut plus d'une attaque, mais aussi l'honneur de coopérer à l'abjuration d'Henri IV à Saint-Denis. Il avait été mandé personnellement par le roi, l'assista pendant la cérémonie du 25 juillet 1593 et le fit, à son entrée dans Paris, reconnaître par la Sorbonne. Le roi, plein d'estime et de gratitude pour lui, voulut l'avoir pour confesseur et le fit conseiller d'État. Il devint vers le même moment doyen de la Faculté de théologie et gouverneur de Navarre. Sur la fin de sa vie, il fut évêque nommé de Troyes, puis d'Angers.

**MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE DE PRÉSENT, RÉGLÉ, DANS UNE SUPERBE RELIURE À LA FANFARE DE L'ATELIER À LA PREMIÈRE PALMETTE AVEC LARGES RECOUVREMENTS À DÉCOR DORÉ.**

Vers 1575, les reliures à décor ne représentent plus qu'un champ limité d'activité pour quelques relieurs.

Les décors dits « à la fanfare » offrent leurs sinuosités, leurs dorures denses, leurs compositions complexes dont on peut extraire une structure déterminante formée par un réseau de « rubans » qui, partant d'un ovale central et s'enlaçant, fragmentent la surface des plats en compartiments de formes variées.



Les « fanfares » furent très répandues de 1560-70 jusque vers 1620 et, ainsi, elles peuvent être considérées, avec les autres compositions à base de feuillages, comme la manifestation, dans la reliure, de certaines tendances de l'art baroque.

J. A. De Thou possédait une reliure issue du même atelier à la première palmette, bien que moins séduisante car en maroquin rouge et non en vélin doré à recouvrement. Recouvrant « Aelius Spartianus » de Dion Cassius, elle fut néanmoins adjugée près de 30 000 FF (4 500 €) il y a 46 ans à la vente Raphaël Esmérian (Réf. Bibliothèque R. Esmérian, 6 juin 1972, n° 116).

Très rare première édition parisienne des *Essais* de Montaigne  
« de la plus grande rareté » (Tchemerzine), publiée du vivant de l'auteur.

Très bel exemplaire en vélin à recouvrement du temps.

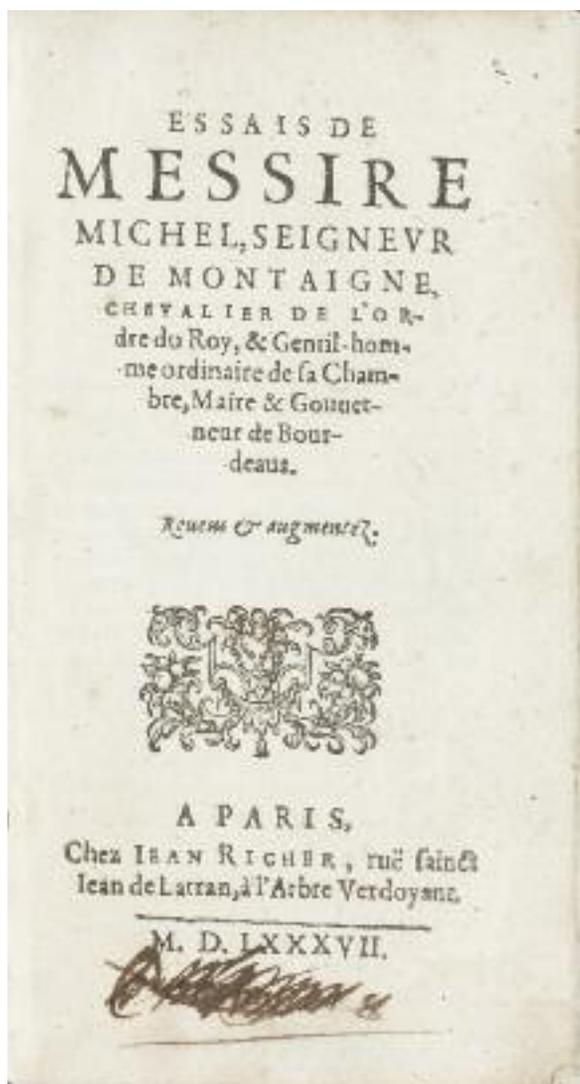
Paris, 1587.

- 11 **MONTAIGNE**, Michel Eyquem de. **ESSAIS DE MESSIRE MICHEL, SEIGNEUR DE MONTAIGNE**, Chevalier de l'Ordre du Roy, & Gentil-homme ordinaire de sa Chambre, Maire & Gouverneur de Bourdeaux. Reveys & augmentez.  
Paris, Jean Richer, 1587.

In-12 de (4) ff., 1075 pp., (2) ff. bl.

Vélin ivoire à recouvrement de l'époque, titre calligraphié au dos.

146 x 83 mm.



**PREMIÈRE ÉDITION PARISIENNE DES ESSAIS DE MONTAIGNE PUBLIÉE DU VIVANT DE L'AUTEUR ET « troisième édition originale de la plus grande rareté » (Tchemerzine).**

Sayce & Maskell, 3 ; Tchemerzine, IV, 872 ; P. Desan, *Bibliotheca Desaniana*, 13 ; Picot, Catalogue Rothschild, I, 139 ; Bulletin Morgand et Fatout, 2851 ; *En français dans le texte*, 73.

**C'est l'une des quatre seules publiées du vivant de l'auteur et incontestablement la plus rare des quatre.**

La première publiée à Paris, cette édition contient les deux premiers livres, très augmentés par rapport à l'édition de 1582, plusieurs corrections et un changement important dans la numérotation du chapitre publiant les poèmes de la Boétie.

« C'est la première édition des *Essais* avec une adresse parisienne. Elle corrige beaucoup de fautes présentes dans les deux premières impressions des *Essais*. C'est de loin l'édition la moins problématique puisqu'elle corrige la plupart des erreurs produites dans l'atelier de Simon Millanges. La plupart des exemplaires recensés à ce jour sont dans des reliures modernes et tous les exemplaires connus dans une reliure de l'époque possèdent une page de titre soit remontée soit en facsimilé » (Philippe Desan).

**Notre exemplaire est l'un des très rares connus parfaitement intègre avec le feuillet de titre appartenant bien au premier cahier et complet des deux derniers feuillets blancs qui manquent souvent.**



**TRÈS BEL ET PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES, CONSERVÉ DANS SA SÉDUISANTE RELIURE  
ORIGINALE EN VÉLIN À RECOUVREMENT DU TEMPS.**

Ex-libris manuscrit sur la page de garde et ex-libris raturé sur le premier f. bl.

L'un des plus grands exemplaires connus : 146 mm.

Édition originale du *Discours de la Méthode* de Descartes  
conservée dans sa reliure au chiffre couronné de l'époque, condition très rare.

Leyde, 1637.

- 12 **DESCARTES**, René. DISCOURS DE LA MÉTHODE pour bien conduire sa raison et chercher la vérité dans les sciences. Plus la dioptrique, les météores et la géométrie qui sont des essais de cette méthode.

Leyde, Ian Maire, 1637.



In-4 de 78 pp., (1) f., 413 pp. et (17) ff.

Veau brun granité, dos d'origine conservé et réappliqué, coupes décorées, roulette intérieure, tranches rouges, mouillures marginales.

Reliure au chiffre couronné de l'époque réalisée vers l'année 1650.

199 x 147 mm.

**PRÉCIEUSE ÉDITION ORIGINALE RARE ET RECHERCHÉE DU CHEF-D'ŒUVRE DE DESCARTES.**

Tchemerzine, II. 776 ; Guibert, 1 ; Horblit, 24 ; Dibner, Heralds of Science, 81 ; Norman Library, 621 ; PMM, 129 ; *En français dans le texte*, 90.

Après la condamnation de Galilée en 1633, Descartes avait pris la résolution de ne laisser imprimer aucun ouvrage de son vivant. De la Hollande où l'avait conduit son aspiration à la solitude et à l'isolement, le philosophe continue cependant à correspondre avec ses proches. C'est aux instances de ceux-ci qu'il cède en publiant en 1637 une anthologie de ses recherches à laquelle il laissa le sens d'une démarche toute singulière et toute personnelle.

*Le Discours de la Méthode* marque une étape considérable dans la progression de la pensée occidentale au XVII<sup>e</sup> siècle.

Le *Discours* est suivi de 3 mémoires scientifiques également en édition originale : *La Dioptrique*, *La Géométrie* et *Les Météores*, abondamment illustrés de figures sur bois.

First edition of a fundamental work for both philosophy and scientific methodology.

Descartes's first and most celebrated publication is the basis for his far-reaching influence as a philosopher and scientist. He makes three essential points in the *Discours*: "the truth of thought, when thought is true to itself (cogito, ergo sum), the inevitable elevation of its partial state in our finite consciousness to its full state in the infinite existence of God and the ultimate reduction of the material universe to extension and local movement. From these central propositions in logic, metaphysics and physics came the subsequent enquiries of Locke, Leibniz and Newton; from them stem all modern scientific and philosophic thought" (PMM).

DISCOURS  
DE LA METHODE

Pour bien conduire la raison, & chercher  
la verité dans les sciences.

PLUS

LA DIOPTRIQUE.

LES METEORES.

ET

LA GEOMETRIE.

*Qui sont des essais de cete METHODE.*



A LEYDE

De l'Imprimerie de IAN MAIRE.

CIS ID C XXXVII

*Avec Privilège.*

Comme la plupart des livres scientifiques importants, le *Discours de la Méthode* a vu son prix fortement progresser depuis plusieurs décennies sur le marché international. La condition idéale pour ce marché est bien sûr la reliure d'époque.

Deux exemplaires en vélin d'époque, sans provenance significative, sont apparus sur le marché ces dernières années : le premier fut vendu 180 000 € il y a 12 ans, « Exemplaire *Beguin* décrit avec des « *trous de vers restaurés dans la marge de plusieurs dizaines de feuillets et quelques piqûres* » ; Paris, 2006 ». Le second 247 000 €, exemplaire vendu par *Christie's London* le 2 juin 2004, lot n° 54, il y a 14 ans décrit « *a little light browning, a few spot* ».

Aucun de ces exemplaires n'était revêtu d'une reliure au chiffre couronné de l'époque.

**RARE EXEMPLAIRE DE L'ÉDITION ORIGINALE DU *Discours de la Méthode* de 1637, CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN VEAU GRANITÉ DE L'ÉPOQUE PORTANT SUR LE DOS LE CHIFFRE ENTRELACÉ ET COURONNÉ D'UN LETTRÉ DU TEMPS, CONDITION D'EXCEPTION POUR CE TEXTE MAJEUR.**

Précieux volume présentant les *Épigrammes* de Martial (50-104)  
somp tueusement relié en 1607 pour la reine Marie de Médicis.

*Paris, Michel Sonnius, 1607.*

---

- 13 **MARTIAL**, Marcus Valerius (50-104). EPIGRAMMATUM LIBRI XV. Laurentii Ramirez de Prado Hispani, Novis commentariis illustrati.  
*Paris, Michel Sonnius, 1607.*

In-4, plein maroquin citron, plats entièrement ornés d'une large roulette dorée en encadrement enserrant un semé de fleurs de lys, armoiries de la reine Marie de Médicis au centre et chiffre couronné de la reine répété aux angles, dos lisse finement fleurdelysé orné du chiffre couronné de la reine répété cinq fois, coupes décorées, tranches dorées.  
*Reliure de l'époque de l'Atelier de Clovis Ève réalisée pour la reine Marie de Médicis.*

228 x 165 mm.

**PRÉCIEUSE ÉDITION PARISIENNE DES *Épigrammes* DE Martial DONNÉE EN 1607 PAR Michel Sonnius** COMPRENANT QUINZE LIVRES ET PRÈS DE 1 200 ÉPIGRAMMES.

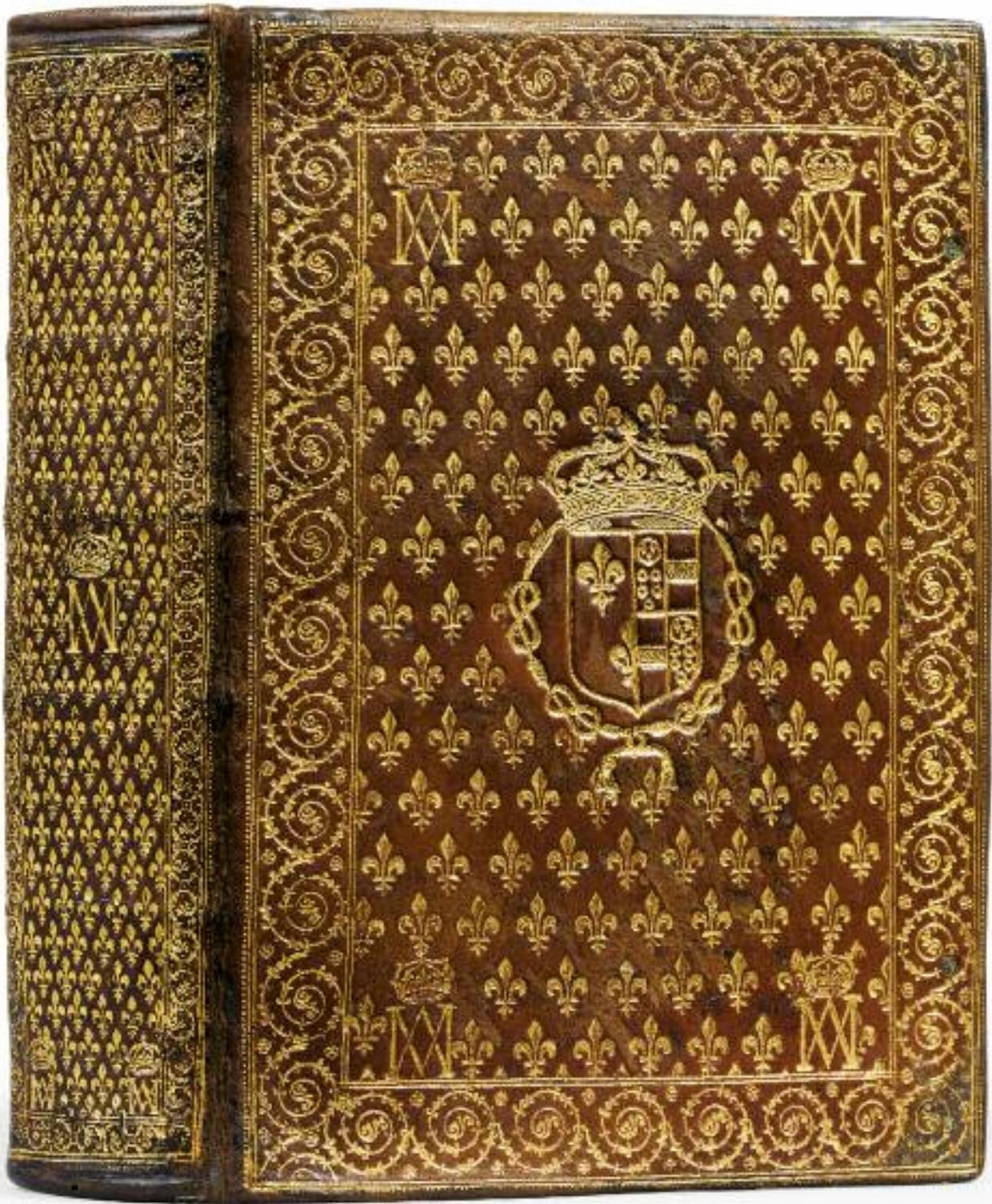
En 80, lorsque Titus inaugura l'amphithéâtre Flavien, Martial dédia à ce prince un livre d'épigrammes *Les Spectacles* [De spectaculis], le dernier du recueil. En 84 parut une nouvelle guirlande d'épigrammes inspirées par les Saturnales, *Xénia et Apophoreta*, qui constituent les treizième et quatorzième livres du recueil. Entre les années 86 et 96 furent publiés les onze premiers livres d'épigrammes. En 96, Domitien mourait : pour aduler Nerva, son successeur, à qui ne pouvait plaire le onzième livre trop lascif, Martial publia en l'année 102 le douzième livre, le dernier dans l'ordre chronologique. Peu après, il mourait à son tour. Un humour triste, une mélancolie romantique, le goût de la plaisanterie et de la caricature, telles sont les caractéristiques de son art. Comme Diogène, il part avidement à la recherche d'authentiques créatures humaines, et il ne trouve que des êtres misérables et vils : le vaniteux, le voleur, le coquin, le débauché. Pour lui, le rôle du satirique n'est pas de corriger les mœurs ni de prêcher la morale ; il ne demande pas autre chose de la société de son temps que de lui fournir des sujets inépuisables de rire et de plaisanter. Le parasite des tables princières fait déjà penser aux bouffons.

**PRÉCIEUSE RELIURE EXÉCUTÉE VERS 1607 PAR L'ATELIER DE CLOVIS ÈVE POUR LA REINE MARIE DE MÉDICIS DONT ELLE PORTE LES ARMOIRIES, AVEC LA CORDELIÈRE DE VEUVE, ET LE CHIFFRE ENTRELACÉ ET COURONNÉ DE LA REINE, M.**

Raphaël Esmérian (Bibliothèque Raphaël Esmérian ; Deuxième partie. Paris, 8 décembre 1972, n° 49 et 50) n'avait pu se procurer que deux volumes se rapprochant du nôtre orné du chiffre et des armoiries de la reine ; ils furent vendus, il y a 46 ans, respectivement 43 000 F (environ 7 000 €) et 120 000 F (environ 18 000 €), prix considérable pour l'époque. Un livre de bibliophilie se négociait alors à compter de 65 F, soit 10 €.

Une reliure de ce type recouvrant le deuxième et dernier volume dépareillé de l'histoire des chevaliers de Jérusalem, constituait l'une des pièces maîtresses du fameux catalogue de la librairie Belin. Paris, 1912, consacré aux « *Livres avec Riches Reliures historiques des XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles* ». Décrit sous le n° 18, il était alors vendu au prix considérable de 4 000 F Or. L'on trouvait à cette époque des livres de bibliophilie à compter de 10 F Or et le célèbre catalogue Belin présentait des livres d'exception à compter de 300 F Or.

Marie de Médicis, fille aînée de François Ier, grand-duc de Toscane, et de Jeanne archiduchesse d'Autriche, naquit à Florence le 26 avril 1575 ; elle devint la seconde femme d'Henri IV.



Marie de Médicis ne fut sacrée reine que le 13 mai 1610, à Saint-Denis ; le lendemain, Henri IV était assassiné, et la reine proclamée régente le surlendemain 15 mai.

**Comme tous les membres de sa famille, Marie de Médicis protégea les artistes ; elle fit construire le palais du Luxembourg et créer le cours-la-reine ; elle aimait aussi les lettres et les livres dont beaucoup furent reliés par le dernier des Ève, par Ruette et par Henri le Duc.**

Précieux exemplaire provenant des bibliothèques *Marie de Médicis*, *Bordes de Fortage*, *Belin* (1936) et *Maurice Burrus* avec ex-libris.

Duplessis-Mornay joua un rôle essentiel dans l'apaisement des querelles religieuses.

Il se montre ici l'un de ces précieux collaborateurs grâce à qui Henri IV put refaire l'unité de la France.

Édition originale fort rare en reliure uniforme de l'époque.

- 14 **MORNAY** Sieur du Plessis-Marly, Philippe de. MÉMOIRES. Contenans divers discours, instructions, lettres & depesches par lui dressées ou escrites aux Rois, Roines, Princes, Princesses, Seigneurs & plusieurs grands personnages de la chrestienté depuis l'an 1572 jusques a l'an 1589 ; ensemble quelques lettres des dessusdits audit sieur du Plessis.

*La Forest, 1624-1625.*

2 volumes in-4 de : I/ 8, 927 et 18 pp. ; II/ (2) ff., 960 et 22 pp.

Suivi de : MÉMOIRES depuis l'an 1600 jusqu'à l'an 1623.

*Amsterdam, Louys Elzevier, 1651-1652.*

2 volumes in-4 de : I/ 903 pp., (5) ff., 275 pp., (1) f.; II/ (4) ff., 1207 pp., (7) ff.

Suivi de : **MADAME DU PLESSIS-MORNAY**. HISTOIRE DE LA VIE DE MESSIRE PHILIPPE DE MORNAY, seigneur du Plessis Marly & ... soubz Henry III, Henri IV & Louys XIII.

*Leyde, Bonaventure et Abraham Elsevier, 1647.*

In-4 de (6) ff., 732 pp., (3) ff.

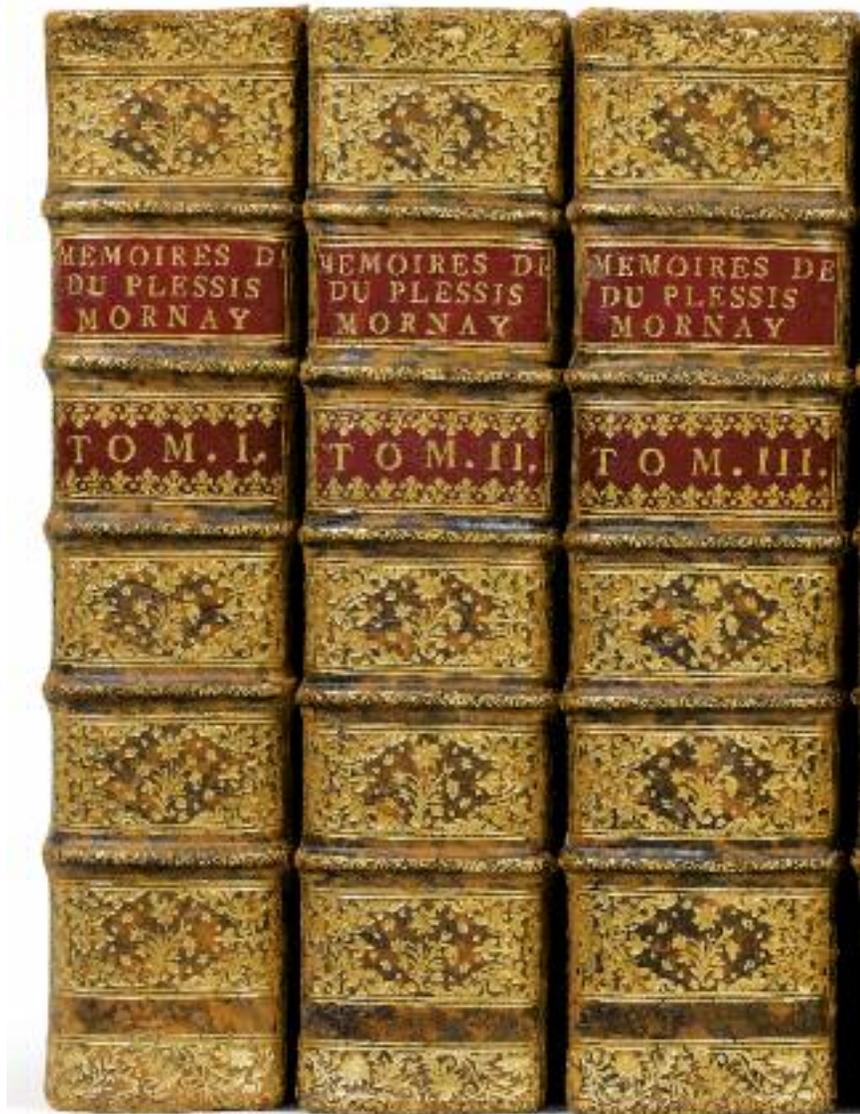
Soit 5 volumes in-4, veau marbré, filet à froid encadrant les plats, dos à nerfs richement orné, pièces de titre et de tomaison en maroquin rouge, coupes décorées à froid, tranches rouges, quelques épidermures.

*Reliure hollandaise de l'époque.*

229 x 167 mm.

**RARE ÉDITION ORIGINALE DE CES TROIS TRAITÉS HISTORIQUES « *qu'il n'est pas facile de trouver uniformément reliés* » MENTIONNAIT BRUNET IL Y A PLUS D'UN SIÈCLE ET DEMI.**

Brunet, III, 1912 ; Hauser, III, 1612-1485 ; Willems, 619 et 1149.

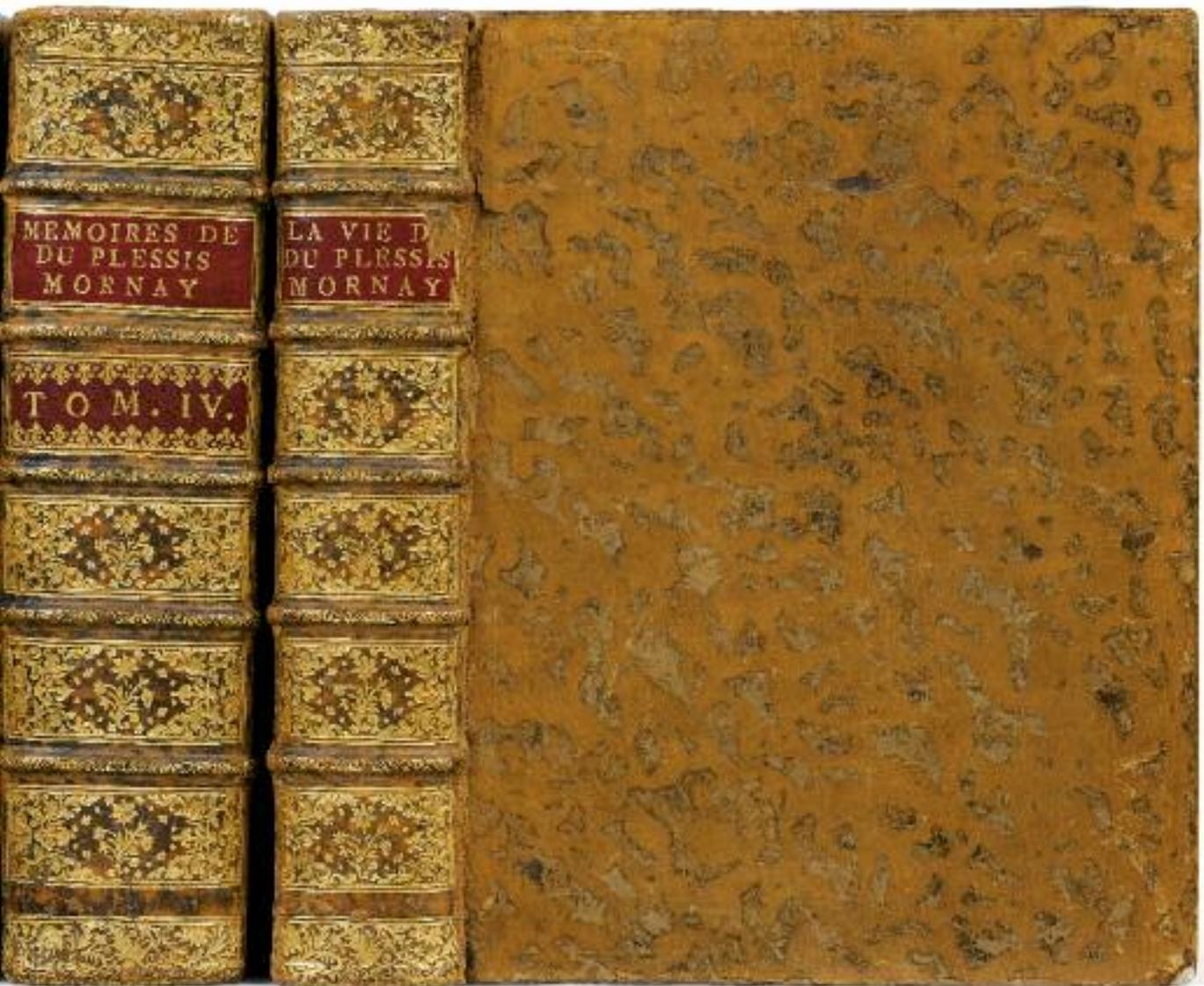


Ces *Mémoires* sont le recueil des textes composés par *Du Plessis-Mornay* dans ses diverses fonctions au sein des églises protestantes, comme conseiller du futur Henri IV ou encore comme gouverneur de Saumur.

*Philippe de Mornay* (1549-1623) fut l'un des plus illustres représentants de la réforme en France. Les *Mémoires* de Duplessy-Mornay sont l'un de ces rares « Maîtres-livres » qui font référence tant au plan linguistique qu'historique.

L'on y trouve en effet presque tout entière l'histoire des guerres civiles et religieuses sous les règnes de Charles IX, Henri III, Henri IV et Louis XIII, depuis l'an 1571 jusqu'en 1623, dans les pièces originales.

**PRÉCIEUX ET RARE EXEMPLAIRE EN ÉLÉGANTE RELIURE UNIFORME DE L'ÉPOQUE.**



Hauteur réelle : 235 mm.

*Les Essais* de Montaigne conservés dans leur vélin à recouvrement de l'époque.

*“Mlle de Gournay adds a note in which she touchingly expresses the hope she may have the Essais printed once more correctly before she dies”* (Sayce & Maskel).

Bel exemplaire en vélin à recouvrement du temps.

---

15 **MONTAIGNE**, Michel de. LES ESSAIS de Michel Seigneur de Montaigne. Édition nouvelle. Corrigée & augmentée d'un tiers outre les premières Impressions. Plus la vie de l'Auteur, Extraite de ses propres écrits.

*Paris, Nicolas Bessin, 1625.*

In-4 de (26) ff., 1039 ff., (1) f., 101 pp.

Vélin souple à recouvrement, traces d'attaches, dos lisse, titre calligraphié au dos, des ff. brunis. *Reliure de l'époque.*

229 x 170 mm.

**RARE ET PRÉCIEUSE ÉDITION DE 1625 DES *Essais* CONTENANT DES MODIFICATIONS.**

Tchemerzine, IV, 892 ; Sayce & Maskel, 23e ; *Bibliotheca Desaniana*, 48.

Intéressante édition parisienne de 1625 faite sur celle de 1617 avec d'importantes modifications.

“At the end of her preface Mlle de Gournay adds an important statement, which appears here for the first time, concerning changes to the text which have been forced upon her by the printers. The text has indeed been modernized. Mlle de Gournay also admits to modifying the passage in praise of her at the end of II 17. After the errata, Mlle de Gournay adds a note in which she touchingly expresses the hope she may have the *Essais* printed once more correctly before she dies” (Sayce & Maskel).

« *Nouvelle édition due à Marie de Gournay. Elle reste à ce jour celle qui comporte le plus important paratexte pour faciliter la lecture des Essais* » (Ph. Desan).

« *Montaigne n'a cessé d'annoter ce qu'il avait écrit et ces annotations qui parfois d'ailleurs contredisent quelque peu le texte primitif font partie des Essais tels que nous les lisons [...] Les Essais qui ont assimilé et nous ont transmis sous une forme abordable tout l'acquis de l'Antiquité sont en même temps la première en date et la plus décisive des œuvres modernes* » (Dictionnaire des Œuvres).

A propos de nos plus grands chefs-d'œuvre on évoque Montaigne, parce que, le premier, il représente avec éclat la tendance fondamentale du génie français qui, de Pascal à Bergson, en passant par Racine, Vauvenargues ou Stendhal produisit tant de psychologues et de moralistes.

Les éditions anciennes des *Essais* de Montaigne en reliure de l'époque ont de tout temps été recherchées.

**SÉDUISANT EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON VÉLIN SOUPLE À RECOUVREMENT DE L'ÉPOQUE.**

Provenance : ex-libris manuscrits sur le feuillet blanc et en haut du titre. (...du roi).



*Les Essais de Montaigne en vélin à recouvrement du temps.*

La grande histoire des Guerres de religion.

Précieux et très bel exemplaire aux armes de la Grande Mademoiselle.

---

- 16 **DAVILA**, Henri-Catherin. HISTOIRE DES GUERRES CIVILES DE FRANCE. Contenant tout ce qui s'est passé de plus mémorable, sous le Regne de quatre Rois, François II. Charles IX. Henri III & Henri IV...  
*Paris, P. Rocolet, 1657.*

2 volumes in-folio de : I/ (2) ff., bl., (2) ff pour le portrait de l'auteur et 1 frontispice, (14) ff., 654 pp., (1) f., (2) ff. bl. ; II/ (2) ff. bl., (1) f., pp. 655 à 1281, 51 pp., (2) ff. bl.  
Maroquin rouge, double encadrement de filets dorés à la Duseuil ornant les plats avec fleurs de lys aux angles, armoiries frappées or au centre, dos à nerfs orné de fleurs de lys, coupes décorées, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

365 x 250 mm.

**LE SUPERBE EXEMPLAIRE DE LA DUCHESSE DE MONTPENSIER, DITE LA GRANDE MADEMOISELLE (1627-1693), RELIÉ À SES ARMES.**

**TROISIÈME ÉDITION, CORRIGÉE ET AUGMENTÉE.**

Cette édition française, rare, est restée inconnue de *Brunet* et *Deschamps*.

Henri-Catherin Davila naquit le 30 octobre 1576 au Sacco, village dans le territoire de Padoue. Il s'est rendu célèbre dans les lettres par son *Histoire des guerres civiles de France*. Très au fait des guerres de religion, il dit lui-même « *qu'il était présent, en 1588, à l'ouverture des états de Blois, et si près du roi, qu'il entendit très distinctement tout son discours.* » L'année suivante la reine, Catherine de Médicis, sa protectrice, mourut et Henri III fut assassiné. Malgré l'abjuration d'Henri IV, la guerre civile durait encore.

« *Il n'y a qu'une opinion sur le mérite de Davila, considéré comme écrivain. Son style, exempt des vices qui régnaient de son temps, sans être aussi pur que celui de Guichardin, est plus serré, plus concis et brille en même temps par une admirable facilité. Il paraît avoir pris des soins extrêmes pour connaître la vérité, l'avoir puisée dans de bonnes sources, et l'avoir dite en général avec franchise* » (Michaud).

Superbes volumes ornés d'une planche allégorique, d'un portrait de l'auteur, de vignettes et initiales, le tout remarquablement gravé sur cuivre par Grégoire Huret.

**PRÉCIEUX ET TRÈS BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DE LA DUCHESSE DE MONTPENSIER, ANNE-MARIE-LOUISE D'ORLÉANS (1627-1693), DITE LA « Grande Mademoiselle », FILLE DE GASTON D'ORLÉANS ET COUSINE DE LOUIS XIV.**

« *Les livres de la duchesse de Montpensier passent rarement dans les ventes publiques et nous n'en connaissons que quelques-uns chez les amateurs...* » (E. Quentin-Bauchart).

Provenance : bibliothèques *Radziwill* (1866, n°1507), *Mortimer L. Schiff* (II, 1938, n°746) et *Sir Abdy* (1975, n°79).



Hauteur réelle : 378 mm.

*Superbe exemplaire aux armes de la Grande Mademoiselle.*

Très rare édition originale du premier roman de Madame de Villedieu dans lequel « le personnage d'Iphile semble annoncer le caractère d'Alceste, qui apparaîtra cinq ans plus tard sous la plume de Molière » (Molière 21, Paris IV Sorbonne).

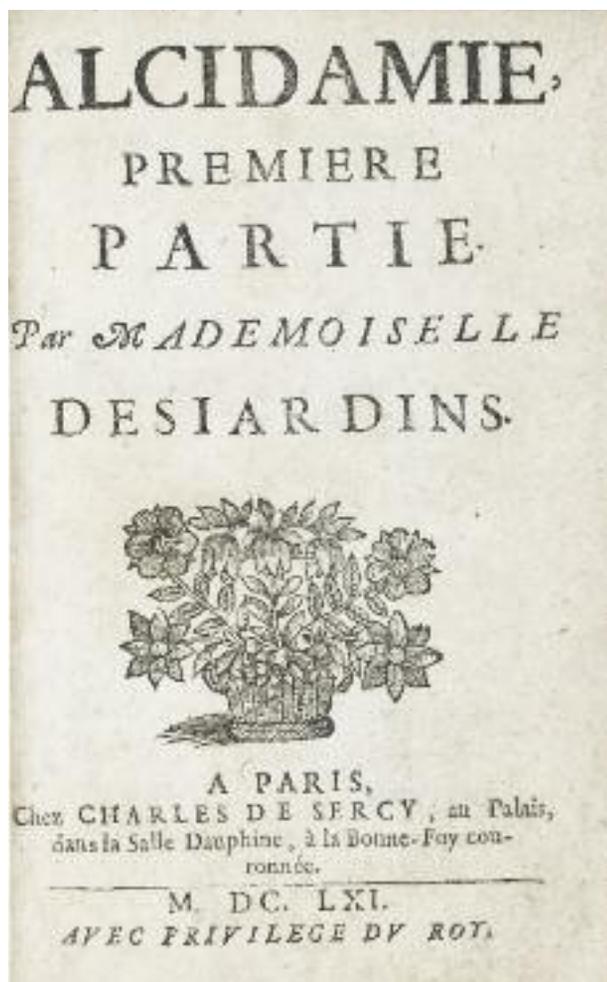
Aucun exemplaire n'est répertorié sur le marché public international depuis le début des relevés, il y a plus de 35 ans (ABPC).

Précieux et bel exemplaire conservé dans sa reliure en maroquin ancien aux armes de Beatrix de Choiseul-Stainville, morte guillotinée le 17 avril 1794.

- 17 **VILLEDIEU**, Marie Catherine Hortense Desjardins, dite Madame de. **ALCIDAMIE**, première partie. [-Suite de la première partie d'Alcidamie.]  
*Paris, Charles de Sercy, 1661.*

4 livres reliés en 2 volumes in-8 de 9 pp., 544 pp., (1) f., 304 et 224 pp.  
Maroquin olive, triple filet doré encadrant les plats, armoiries frappées or au centre, dos à nerfs orné, pièces de titre et de tomais en maroquin havane, filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure du XVIII<sup>e</sup> siècle.*

156 x 99 mm.



TRÈS RARE ÉDITION ORIGINALE DU PREMIER ROMAN DE MADAME DE VILLEDIEU DANS LEQUEL L'AUTEUR MET EN SCÈNE « *des héros analogues à ceux de Clélie de Madeleine de Scudéry* » (Grente).

« *L'histoire de la jalousie de Leontidas a fait dire que Montausier était le véritable modèle d'Alceste. Il faut dire que certains dialogues entre Leontidas et Alcidamie constituent de beaux préludes au Misanthrope* » (Constant Venesoën).

« *Le thème de l'inopportunité, selon les codes de la galanterie, d'une attitude grondeuse ou chagrine envers une maîtresse apparaît dans l'Alcidamie (1661) de Mlle Desjardins, où Iphile, qui ne supporte pas de voir Cynthie, « à recevoir le monde toujours prête », devient chagrin, se vexe, d'une façon jugée déplacée. Ce thème se retrouvera cinq ans plus tard dans Le Misanthrope de Molière. En effet, Célimène s'indignera du caractère déplacé des réactions chagrines d'Alceste. Le personnage d'Iphile semble annoncer le caractère jaloux et chagrin d'Alceste, qui apparaîtra cinq ans plus tard sous la plume de Molière* » (Molière 21, Paris IV Sorbonne).



**PRÉCIEUX ET BEL EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN VERT DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE AUX ARMES DE BÉATRIX DE CHOISEUL-STAINVILLE**, fille de François-Joseph II, marquis de Stainville, baron de Beaupré, ambassadeur du duc François de Lorraine, et de Marie-Louise de Bassompierre, l'altière et impérieuse sœur du ministre de Louis XV. Elle naquit à Lunéville en 1730. Dame, puis coadjutrice de l'abbaye de Bouxières-aux-Dames, au diocèse de Toul, et chanoinesse de Remiremont, elle exerça par son courage et son énergie viriles une très grande influence sur son frère. Elle épousa le 16 août 1759 Antoine-Antonin, duc de Gramont. Elle mourut sur l'échafaud le 17 avril 1794. La duchesse de Gramont avait rassemblé une bibliothèque exceptionnelle reliée en maroquin rouge ou vert. (Olivier 2160, fer 2).

Aucun exemplaire n'est répertorié sur le marché public international depuis le début des relevés, il y a plus de 35 ans (ABPC).

1 seul exemplaire recensé par les Institutions publiques internationales : B.n.F.

Le plus bel exemplaire répertorié relié en maroquin d'époque à la Duseuil de l'édition préférée des *Ceuvres de Théophile de Viau* (1590-1626) par les amateurs du XIX<sup>e</sup> siècle (voir Brunet).

Des bibliothèques *Aimé-Martin* (1782-1847), conservateur de la bibliothèque Sainte Geneviève, avec note autographe ; *Charles Nodier* (1844, n°466), *Franchetti* et *Alfred Lindeboom*, avec ex-libris.

---

18 **THÉOPHILE DE VIAU.** LES ŒUVRES DE THÉOPHILE, divisées en trois parties : première partie, contenant l'immortalité de l'Âme, avec plusieurs autres pièces ; La seconde, la tragédie de Pirame et Tisbé, et autres meslanges ; et la troisième, les pièces qu'il a faites pendant sa prison, dédiées aux beaux esprits de ce temps.

*Paris, Nicolas Pepingué, 1662.*

Petit in-12 de 239 pp., 250 pp.

Maroquin rouge, encadrements de filets à la Duseuil sur les plats, avec fleurons aux deux oiseaux, dos à nerfs richement orné, coupes décorées, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure parisienne de l'époque.*

138 x 76 mm.

**SUPERBE EXEMPLAIRE CHARLES NODIER DE L'ÉDITION PRÉFÉRÉE DES BIBLIOPHILES AU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE TEL QUE CELA RESSORT DES COMMENTAIRES DE BRUNET.**

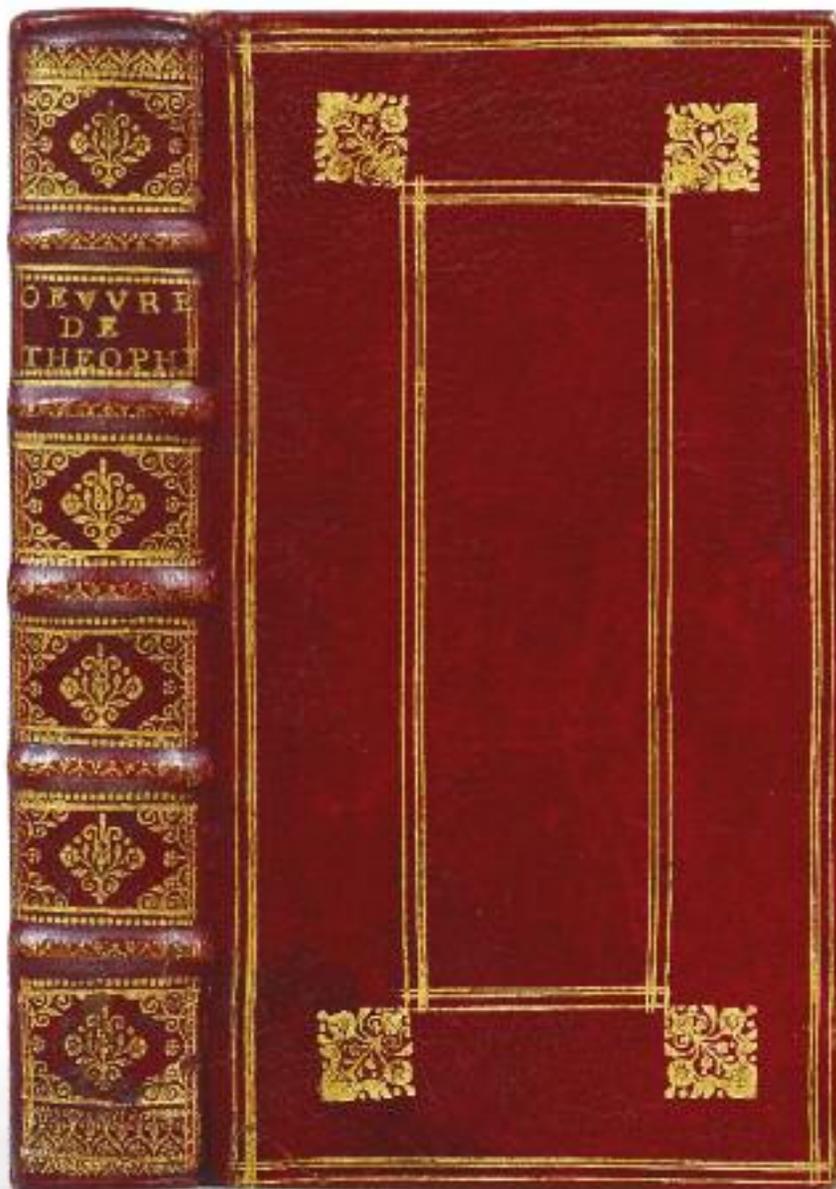
« Jusqu'ici on avait placé plus particulièrement dans les bibliothèques les éditions de *Paris, Ant. de Sommaville*, 1661, 2 tomes en 1 volume petit in-12 de 266 et 282 pp ; *ou de Paris, Nic. Pepingué*, 1662, 2 tomes en 1 volume petit in-12 de 239 et 250 pp, dont on a quelquefois payé de 30 à 40 fr. des exemplaires reliés en maroquin ; mais l'édition de 1856, dont nous allons parler, tiendra désormais la première place » (*Brunet*, V, col 795). D'après les relevés d'enchères mentionnés par Brunet, cette édition de 1662 atteignait les plus hauts prix.

La place de Théophile est essentielle dans la littérature française. Selon Ant. Adam, il a « *renouvelé la poésie française* », il est « *le premier en date de nos grands prosateurs classiques* ». Vivant dans le milieu libertin, il s'est heurté aux Jésuites qui ont déployé tous leurs efforts pour le faire condamner. Sa paraphrase du *Phedon* sous le titre de *Traicté de l'immortalité de l'âme*, l'a fait classer parmi les suiveurs de *Giordano Bruno* et de *Vanini* et la hardiesse de ses vers licencieux ont noirci le tableau qu'ils ont fait de lui.

Théophile de Viau est mort à 36 ans, plus usé, écrit Henri Mondor, par les persécuteurs que par son libertinage. Assuré par contre, aux dires des meilleurs esprits de son temps, de l'immortalité littéraire, il a été un des grands poètes lyriques français.

Maintes fois rééditées, ses « *œuvres poétiques* » connaîtront au XVII<sup>e</sup> siècle un succès tel que la gloire de Malherbe même en pâlera. Plus musical que Racan, plus robuste que Tristan, l'oiseau Théophile traverse plus heureusement les siècles qu'il n'a fait son temps » (*Antoine Duminaret*).

Sa poésie enchantera Mallarmé.



**MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE** *Louis-Aimé Martin* avec note autographe (*La bibliothèque de M. Aimé Martin, résultat de plus de vingt ans de recherches assidues, est une collection de livres exceptionnels, de raretés ou curiosités bibliographiques que l'argent seul n'aurait pu fonder, si le temps et le savoir ne s'y étaient joints*); *Charles Nodier* avec ex-libris (*Catalogue de la bibliothèque Charles Nodier, Paris, 1844, n°466*); *Franchetti* avec ex-libris; *Alfred Lindeboom* avec ex-libris.

Le seul répertorié en maroquin d'époque orné d'un décor à la Duseuil après dépouillement des bibliographies.

Les *Poésies* de Malherbe.

Magnifique exemplaire en maroquin rouge de l'époque  
provenant de la bibliothèque *Albert de Luynes* (1672-1758).

---

- 19 **MALHERBE**, François de. LES POÉSIES ; AVEC LES OBSERVATIONS DE MONSIEUR MÉNAGE.  
*Paris, Thomas Jolli, 1666.*

In-8 de (24) ff., 596 pp., (10) ff.

Maroquin rouge, triple filet doré, dos orné avec caissons dessinés au filet et nerfs soulignés  
d'une mince roulette, coupes décorées, roulette intérieure, tranches dorées.

*Reliure de l'époque.*

182 x 116 mm.

« *Première édition donnée par Ménage* » (Brunet).

Tchemerzine, IV, 344 ; Brunet, III, 1338.

Rare édition des *Poésies* de François de Malherbe (1555-1628) plus complète que l'originale qui ne comportait que les six livres de poésies.

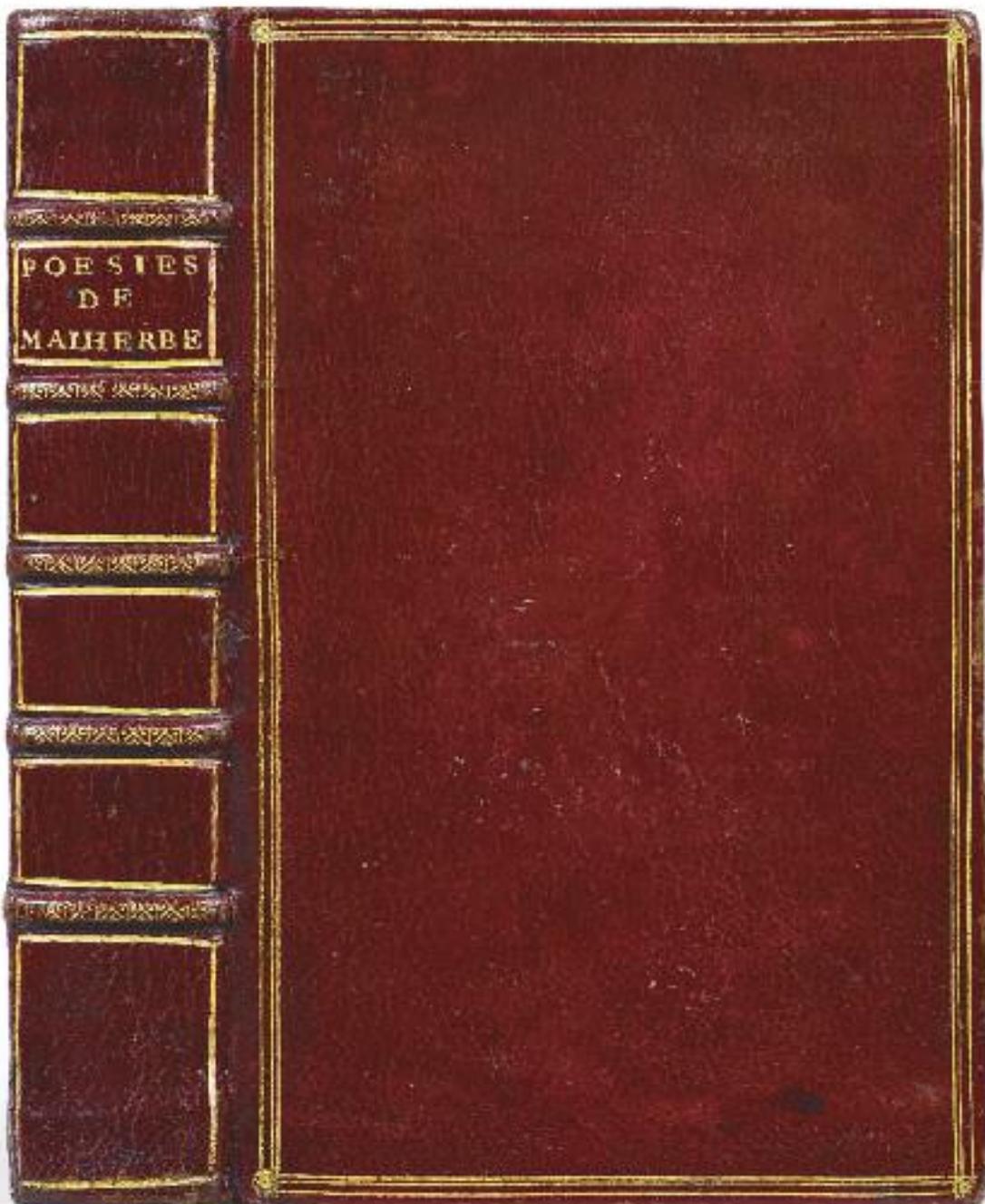
Cette belle édition servit de modèle aux éditions suivantes.

« *Édition recherchée dans laquelle on trouve le discours d'Antoine Godeau sur les œuvres de Malherbe qui n'a pas été reproduit dans l'édition de 1689. De beaux exemplaires en maroquin bleu et en maroquin vert ont été vendus 72 fr. De Bure l'aîné, et 50 fr. Giraud* » (Brunet).

72 et 50 F OR sont à l'époque des prix fort élevés, l'originale de 1630 reliée en superbe maroquin de l'époque, condition désormais introuvable n'ayant été adjugée que 41 F OR Bertin et 91 F OR Giraud.

« « Enfin Malherbe vint... », la célèbre formule de Boileau le présente justement comme un inaugurateur. Poète grammairien, il a voulu donner au siècle nouveau une langue nouvelle. Célébrant les princes qui marquent un tournant de l'Histoire en imposant l'ordre politique et la paix civile, il s'érige lui-même en « tyran des mots et des syllabes » pour fixer la langue dans sa perfection. Tournant le dos à la fièvre anarchique d'enrichissement comme aux subtilités pétrarquistes, il épure au nom de l'usage et du bon sens, et consacre le règne de la simplicité et de la clarté, valeurs « classiques » par excellence. A ses yeux, cette langue ainsi fixée sera tout aussi apte que le latin classique à dire le vrai dans une forme inaltérable. « Il y a un aspect mallarméen de Malherbe qui n'a pas fini de nous fasciner » (Louis Delibes).

« *Bien que sa production rimée ait été peu importante, Malherbe fut encensé par plusieurs générations d'auteurs comme le créateur de la littérature classique* » (Nicolas Ducimetière).



MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE, À TRÈS GRANDES MARGES, CONSERVÉ DANS SON MAROQUIN PARISIEN DE L'ÉPOQUE PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE DU DUC ALBERT DE LUYNES (1672-1758).

Édition originale de *Zayde*, ce beau roman de Madame de La Fayette.

Très bel exemplaire dont les deux volumes sont de même dimension ce qui est « *fort rare* » (H. Destailleur), conservé dans sa reliure en maroquin doublé de maroquin de Chambolle-Duru.

Paris, 1670.

- 20 **MADAME DE LA FAYETTE.** ZAYDE HISTOIRE ESPAGNOLE, par Monsieur de Segrais. Avec un traité de l'Origine des Romans, par Monsieur Huet.  
Paris, Claude Barbin, 1670.

2 volumes petit in-8 de : I/ 99 pp., (1) p., 441 pp., (1) p., (1) f. bl.; II/ (2) ff., 536 pp.  
Maroquin rouge janséniste, dos à nerfs, titre, tomaison et date dorés, double filet or sur les coupes, doublure de maroquin vert orné d'une large dentelle dorée, tranches dorées sur marbrures. *Reliure signée Chambolle-Duru.*

163 x 101 mm.

TRÈS RARE ÉDITION ORIGINALE DE *Zayde*, CE BEAU ROMAN DE MADAME DE LA FAYETTE.

Tchemerzine, III, 834-835 ; Le Petit, 347-348 ; Destailleur, 1311 ; Catalogue du baron A. de Ruble, 446 ; Bulletin Morgand et Fatout, n°2212 et 8350.



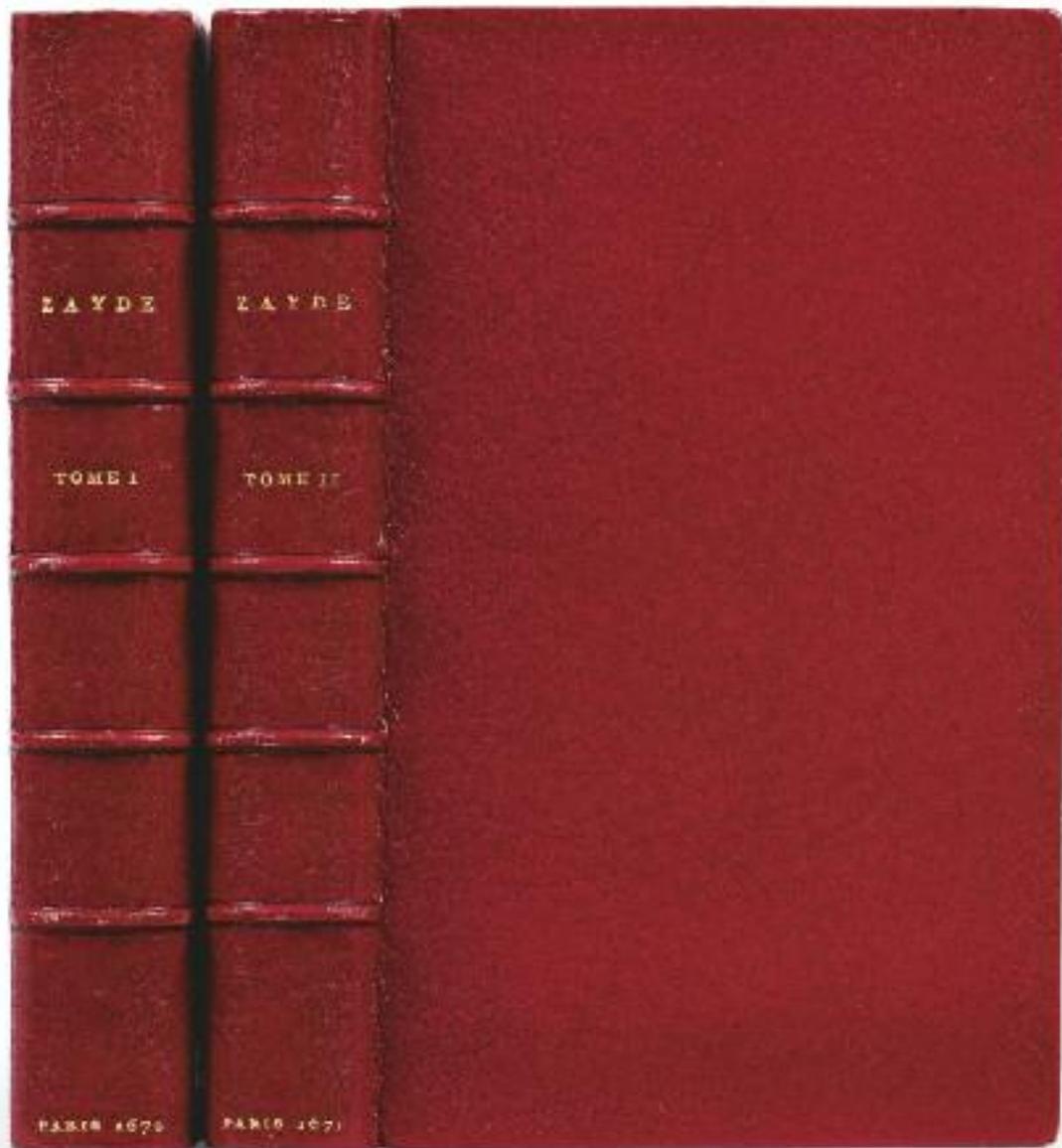
« *La psychologie des personnages, bouleversés par les passions et déchirés entre devoir et sentiments, y est décrite avec une finesse inconnue jusqu'alors dans le genre romanesque. Publié en 1670, Zayde fonde le roman d'analyse et annonce le clair-obscur de La Princesse de Clèves* » (Camille Esmein).

Roman à la mode « hispano-mauresque », *Zayde* est construit autour d'une intrigue à rebondissements rythmée par un dispositif novateur des lettres et de récits insérés.

L'ouvrage obtint un immense succès dès sa sortie en 1670. Publié huit années avant *La Princesse de Clèves*, *Zayde* est considéré comme l'un des premiers romans d'analyse de la littérature moderne et demeure un modèle du genre.

L'œuvre présentait une grande supériorité sur les romans galants de la même époque : c'était son style clair, simple, qui animait le récit et donnait du relief aux personnages.

Marie-Madeleine Pioche de la Vergne épousa le comte de La Fayette en 1655. Ancienne habituée de l'Hôtel de Rambouillet, elle se consacre elle-même à la littérature et aux relations mondaines en ouvrant son salon de la rue de Vaugirard aux membres de la haute société et aux doctes comme Ménage, Huet et Segrais.



Cette œuvre précieuse et romanesque due essentiellement au talent de la comtesse suppose toutefois une collaboration des beaux esprits du salon et notamment de Segrais et de la Rochefoucauld.

**TRÈS BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN MAROQUIN DOUBLÉ DE MAROQUIN RÉALISÉE PAR CHAMBOLLE-DURU.**

Les volumes sont « *de même dimension, ce qui est fort rare* » selon H. Destailleur et « *très rare* » d'après le baron de Ruble.

Provenance : bibliothèque *Guy Pellion*, avec ex-libris.

Édition originale du célèbre traité scientifique de Jacques Rohault (1618-1672) qui montre comment « *dans le système de Descartes, il est possible de modifier celui de Copernic pour l'accorder avec la philosophie du Siècle de Louis XIV* ».

Magnifique exemplaire relié en maroquin bleu à dentelle pour le roi Louis XIV.

*Paris, 1671.*

---

21 **ROHAULT**, Jacques (1618-1672). TRAITÉ DE PHYSIQUE.  
*Paris, 1671.*

2 tomes en 1 volume in-4 de 1 frontispice, (16) ff., 378 pp., 382 pp., (4) ff. et 3 planches dépliantes.

Maroquin bleu, plats ornés d'une roulette dorée fleurdelysée et des armoiries du roi Louis XIV, dos à nerfs magnifiquement orné avec roulette fleurdelysée, pièces de titre et de tomailson en maroquin rouge, coupes décorées, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure armoriée de l'époque.*

247 x 180 mm.

**ÉDITION ORIGINALE DE L'UN DES CÉLÈBRES TRAITÉS SCIENTIFIQUES DU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE QUI MONTRE COMMENT « *dans le système de Descartes, il est possible de modifier celui de Copernic pour l'accorder avec la philosophie du siècle de Louis XIV* ».**

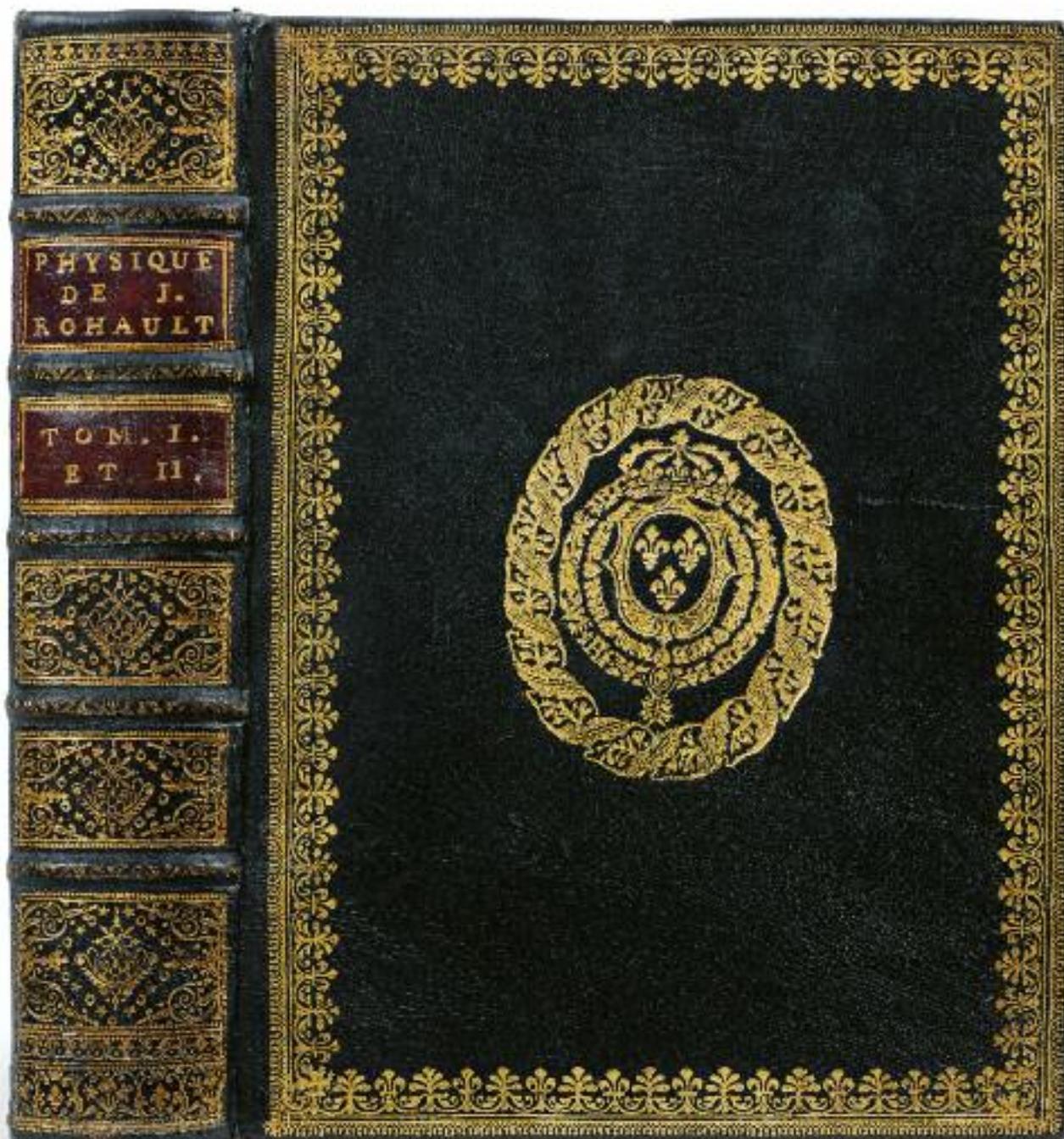
“Rohault was the leading advocate and teacher of Descartes's natural philosophy among the first generation of french cartesianes. Rohault's masterwork, the *Traité de physique*, became the era's leading textbook on natural philosophy. In the *Traité*, Rohault accepted Descartes's principles of natural philosophy. The strength of the *Traité* and its contemporary appeal lay in Rohault's ability to weave new experimental findings, as well as his knowledge of craft and chemical processes, within a verbal web of cartesian mechanistic discourse” (DSB, XI, pp. 506/509).

Voltaire, promoteur de la philosophie newtonienne a rendu justice à Rohault dans son *Siècle de Louis XIV* qui « *exposa avec clarté et méthode la philosophie de Descartes* ».

Il fut « *le premier physicien qui réunit l'observation et l'expérience au raisonnement* » et contribua au déclin de l'aristotélisme ; Bossuet lui obtint la charge de professeur de mathématiques et de philosophie du Dauphin, et il enseignait les mathématiques aux princes de Conti.

À partir de 1664, Rohault s'impose comme le chef de file de la science cartésienne.

Son *Traité de physique*, cet ouvrage au succès exceptionnel se distingue des livres de physique antérieurs par la place donnée à l'expérimentation : les faits y précèdent les explications. Bien que les idées sous-jacentes soient pour l'essentiel tirées de la *Dioptrique* et des *Météores* de Descartes, Rohault a eu le souci d'expliquer des phénomènes nouveaux : la capillarité, le magnétisme...



Hauteur réelle : 258 mm.

PRÉCIEUX ET SUPERBE EXEMPLAIRE ROYAL RELIÉ EN MAROQUIN BLEU DE L'ÉPOQUE AUX GRANDES ARMES DU ROI LOUIS XIV DANS LEQUEL FUT RELIÉ À L'ÉPOQUE LE FRONTISPICE DE COYPEL PRÉSENTANT LE PORTRAIT DE LOUIS XIV PAR RIGAUD.

« *Le Discours a suscité des admirations enthousiastes notamment de la part de Chateaubriand* ».

Édition originale ; le précieux exemplaire relié à l'époque aux armes du *Comte d'Hoym*.

*Paris, 1681.*

---

22 **BOSSUET**, Jacques-Bénigne. DISCOURS SUR L'HISTOIRE UNIVERSELLE A Monseigneur le Dauphin : Pour expliquer la suite de la Religion & les changemens des Empires.  
*Paris, Sébastien Mabre-Cramoisy, 1681.*

In-4 de (1) f. bl., (1) f., 561 pp., (3) ff.

Veau fauve, filet à froid encadrant les plats, armoiries frappées or au centre, dos à nerfs orné de fleurons dorés, pièce de titre en maroquin rouge, coupes décorées, roulette intérieure dorée, tranches rouges. *Reliure armoriée de l'époque de Boyet.*

254 x 190 mm.

#### **ÉDITION ORIGINALE.**

Tchemerzine, I, 842-843 ; Le Petit, 419-420 ; Destailleur, 1541 ; Catalogue Rahir, V, 1260 ; En Français dans le texte, 118 ; PMM, 157.

« *Édition princeps de cet ouvrage superbe qui faisait l'admiration de Voltaire, pourtant peu suspect de tendresse pour Bossuet* » (Le Petit).

#### **Exemplaire aux armes de *Charles-Henri, Comte d'Hoym*.**

“ *This « Treatise on World-History » is the last noteworthy exercise in that type of universal history which, beginning with St Augustine, interpreted the course of human history as a continuous manifestation of divine providence leading mankind towards salvation.*

*Bossuet was the most famous court-preacher of Louis XIV, whose Gallican church-policy he defended against the Roman Curia. He wrote the Discours for the instruction of the Dauphin, whose tutor he was from 1670 to 1679. Bossuet's influence is still traceable in popular Roman Catholic history books and his Discours can still be enjoyed as a noble specimen of classical French prose*” (PMM).

Le *Discours sur l'Histoire universelle* qui paraît en 1681 est un éblouissant chef-d'œuvre qu'on a pu comparer à la *Cité de Dieu* de Saint Augustin et qui se présente comme une philosophie de l'Histoire, depuis les origines jusqu'à l'époque chrétienne.

Le *Discours* a suscité des admirations enthousiastes notamment de la part de Chateaubriand et de Villemain. Nulle part Bossuet ne s'est montré plus grand écrivain.



Hauteur réelle : 262 mm.

**PRÉCIEUX EXEMPLAIRE RELIÉ EN VEAU BLOND DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DU *Comte d'Hoym*, ministre plénipotentiaire en France du roi de Pologne, mort vers 1736.**

« Il fut un bibliophile émérite. A partir de l'année 1717 jusqu'en 1735, il suit les ventes et y recueille tout ce qu'il trouve de plus rare, de plus beau et de plus précieux. Il avait réuni les plus beaux livres comme forme et comme fond. Presque tous ceux qu'il avait fait relier étaient habillés en veau fauve, avec ses armes sur les plats. Boyet fut son relieur. A la vente Brunet, en mai 1868, les livres à cette marque s'élevèrent à des prix considérables » (J. Guigard).

Les *Sermons* de saint Augustin.

Précieux et très bel exemplaire, entièrement réglé,  
conservé dans sa reliure en maroquin rouge à la Duseuil de l'époque.

---

23

**SAINTE AUGUSTIN.** SERMONS SUR LES PSEAUMES, Traduits en François.  
*Paris, Pierre Le Petit, 1683.*

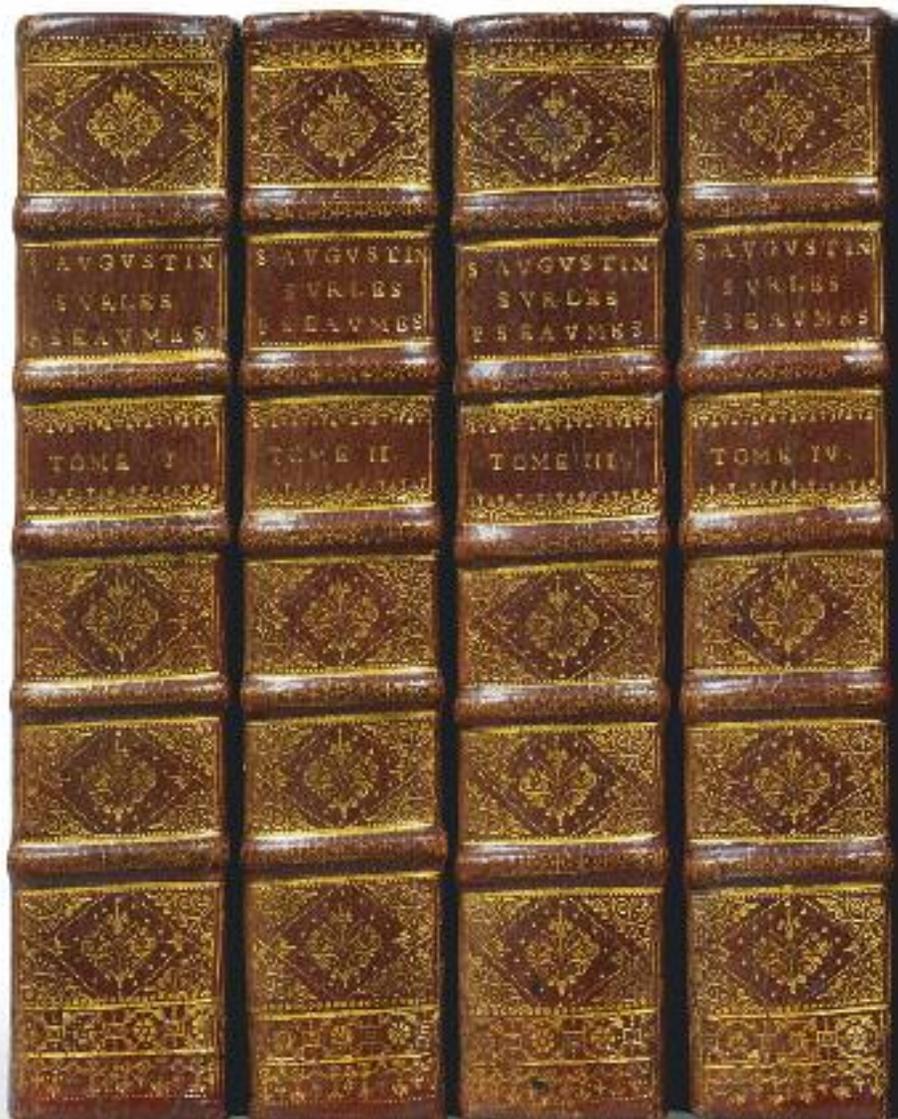
7 volumes in-8 ; maroquin rouge, double encadrement de triple filet doré à la Duseuil sur les plats, dos à nerfs orné de fleurons dorés, coupes décorées, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures. *Reliure de l'époque.*

192 x 126 mm.

L'ÉDITION LA PLUS COMPLÈTE DES SERMONS DE SAINT AUGUSTIN IMPRIMÉE SOUS LE RÈGNE DE LOUIS XIV ET TRADUITE SUR L'ÉDITION DE LA CONGRÉGATION DE SAINT-MAUR REFUSÉE PAR LES JÉSUITES.

« *Le recueil le plus complet des Sermons de saint Augustin est celui qui fut édité au XVII<sup>e</sup> siècle par les bénédictins de la congrégation de Saint-Maur* ».  
Certains de ces sermons sont parmi les plus belles exégèses que possède l'Église.

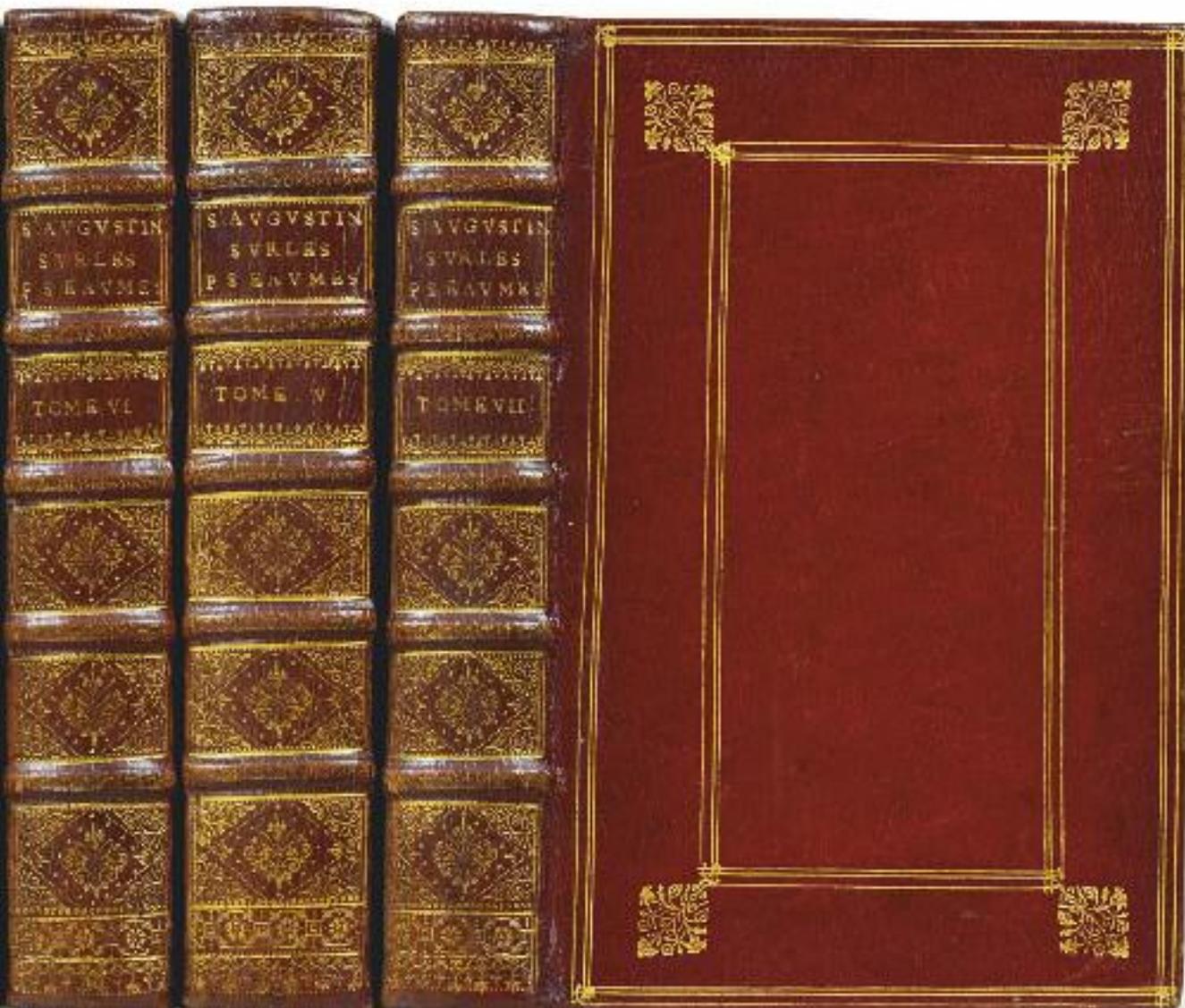
« *Les Sermons de saint Augustin sont, non seulement dans leur ensemble un exemple inégalé de l'éloquence chrétienne, mais encore, sans aucun doute, une de ses œuvres les plus belles et les plus significatives par leur valeur littéraire. Le souci principal de l'orateur est de se rapprocher, avec un sens de profonde humanité et une grande compréhension, de l'âme du plus simple de ses fidèles. Le langage est simple [...] le ton est toujours affectueux et débonnaire, empreint d'une grande humilité* ».



« Pour Augustin, poser le problème de l'homme c'est poser le problème de Dieu. Le monde trouve bien une place dans sa spéculation, mais il centre celle-ci sur Dieu et sur l'homme ; le monde extérieur ne l'intéresse que par rapport à l'homme qui joue en quelque sorte le rôle de médiateur entre lui et Dieu. La philosophie de saint Augustin est un dialogue ardent et ininterrompu entre la créature et le créateur, entre l'homme qui cherche Dieu et Dieu qui vient à sa rencontre, un voyage spirituel de l'être fini vers l'être infini. Saint Augustin est des Pères de l'Église celui autour duquel le monde chrétien a le plus âprement disputé : catholiques et protestants, jansénistes et jésuites se sont également abrités derrière son autorité pour faire triompher leurs doctrines » (Michele Federico Sciacca).

« Par cet appel à l'expérience intérieure de l'individu, on peut dire qu'il est le premier romantique de l'occident, le premier homme moderne » (Giovanni Papini).

**PRÉCIEUX ET TRÈS BEL EXEMPLAIRE, ENTIÈREMENT RÉGLÉ, CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN MAROQUIN ROUGE À LA DUSEUIL DE L'ÉPOQUE.**



Hauteur réelle : 199 mm.

Édition originale de la version janséniste des *Lettres* de Saint Augustin.

Magnifique exemplaire en maroquin rouge janséniste  
doublé de maroquin aux pièces d'armes de *Marie-Louise d'Apremont*,  
*Duchesse de Lorraine* (1652-1692).

---

24 **SAINT AUGUSTIN**, LES LETTRES traduites en français sur l'édition nouvelle des pères bénédictins de la congrégation de Saint Maur : où elles sont rangées selon l'ordre des temps.  
*Paris, Jean-Baptiste Coignard, 1684.*

2 volumes in-folio de : I/ portrait, (17) ff., 954 colonnes chiffrées, 16 ff. ; II/ portrait, (5) ff., 964 colonnes chiffrées, (14) ff.

Maroquin rouge, filet doré encadrant les plats, dos à nerfs, filet or sur les coupes, doublures de maroquin rouge ornée d'un semé de chiffres entrelacés alternant avec des croix de lorraine, tranches dorées. *Reliure armoriée et doublée de l'époque.*

426 x 298 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CETTE TRADUCTION JANSÉNISTE PAR PHILIPPE GOIBAUD DUBOIS, Docteur de Sorbonne et bibliothécaire de *Letellier*, archevêque de Reims.

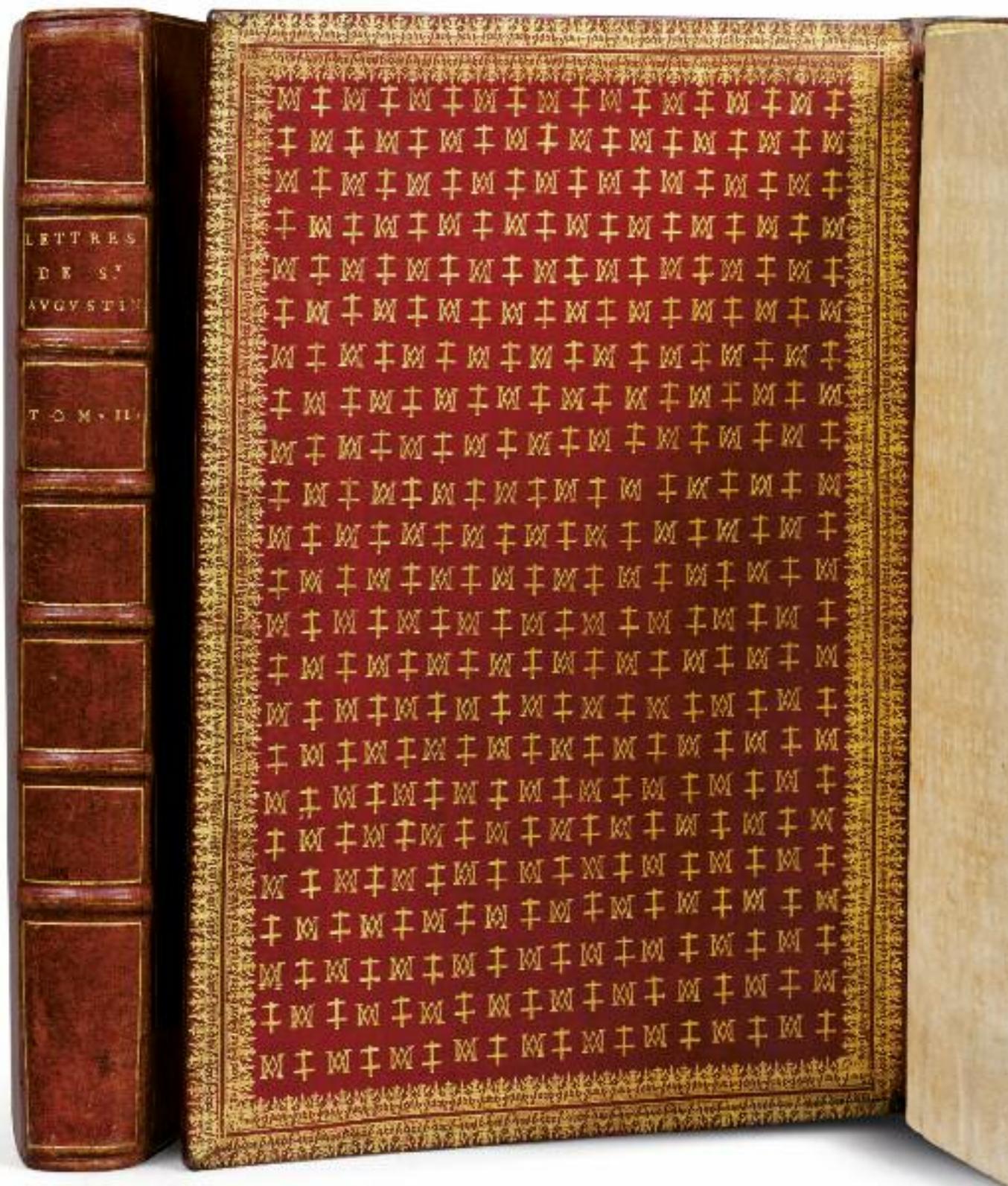
**Elle comporte des notes de la main de Tillemont religieux de l'Abbaye de Saint Victor puis de l'Abbaye de la Trappe où l'Abbé de Rancé, qui venait d'établir sa réforme fameuse, le tenait en haute estime.**

Les *Lettres* de *Saint Augustin* apportent un éclairage essentiel sur l'œuvre et l'esprit de cette personnalité hors du commun. Elles confirment également son influence et ses doctrines. Certaines sont de véritables traités.

« *Nulle part ailleurs comme dans ces lettres, écrit Ebert, n'apparaît l'importance considérable dont jouissait Augustin auprès de ses contemporains.* »

**MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE, RÉGLÉ, REVÊTU D'UNE RELIURE EN MAROQUIN ROUGE DOUBLÉ DE MAROQUIN AUX PIÈCES D'ARMES DE *Marie-Louise d'Apremont*, *Duchesse de Lorraine* (1652-1692).**

Cette princesse était fille de Charles, Comte d'Apremont-Nanteuil, seigneur de Chémery et de Marie-Françoise de Coucy. Elle n'avait que treize ans lorsqu'elle fut amenée à Nancy par sa mère, qui venait poursuivre auprès de Charles IV, duc de Lorraine, l'échange de la terre d'Estréval contre le Comté d'Apremont. Les réclamations de la comtesse demeurant sans résultat, elle s'adressa à la dame de La Haye, confidente des amours et des intrigues du duc ; cette femme, jalouse d'une demoiselle de La Croisette, maîtresse de Charles IV, employa tous ses soins pour faire naître dans le cœur du prince de l'inclination pour la jeune Marie d'Apremont : elle y réussit par-delà ses souhaits, et Charles, résolu à l'épouser, fit préparer ses noces pour la prochaine fête de Saint-Charles, son patron, au 4 novembre 1665. Restée veuve, sans enfant, en 1675, Marie-Louise d'Apremont se remaria en 1679, à Henri-François, prince de Fondy, Comte de Mansfeld, grand-maître de la maison de l'impératrice, et mourut à Madrid le 23 octobre 1692.



Hauteur réelle : 441 mm.

SOMPTUEUX EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR GRAND PAPIER (hauteur 426 mm contre 390 mm pour l'exemplaire en maroquin doublé aux armes du Cardinal de Polignac) RELIÉ EN MAROQUIN DOUBLÉ DE L'ÉPOQUE AU SEMÉ DE PIÈCES D'ARMES DE *Marie-Louise d'Apremont, Duchesse de Lorraine*.

Rare édition originale de *L'Histoire de Bretagne* de Lobineau, ornée de 44 superbes planches hors-texte à pleine page.

Provenances prestigieuses : *Louis XIV* avec armoiries et chiffre couronné sur les plats et le dos ;  
*William Beckford*, dixième duc de Hamilton et *Bernard Quaritch*.

- 25 **LOBINEAU**, Guy-Alexis. HISTOIRE GÉNÉRALE DE BRETAGNE composée sur les titres et les auteurs originaux, (depuis l'année 458 jusqu'en 1532) ... avec les preuves et les pièces justificatives (ouvrage commencé par D. Legallois, et continué par D. Lobineau).  
*Paris, Muguet (Rennes), 1707.*

2 volumes in-folio plein maroquin rouge, encadrement de filets à la Duseuil sur les plats, grandes armoiries du roi Louis XIV au centre, chiffre couronné du roi aux angles, dos à nerfs très richement orné et fleurdelysé avec le chiffre du roi Louis XIV répété cinq fois, coupes décorées, tranches dorées sur marbrures. *Reliures royales de l'époque.*

386 x 252 mm.

**RARE ÉDITION ORIGINALE DE CETTE CÉLÈBRE *Histoire de Bretagne* ORNÉE D'1 FRONTISPICE, DE 21 SUPERBES ESTAMPES À PLEINE PAGE de portraits de bretons et bretonnes célèbres et de tombeaux sur grand papier, AINSI QUE DE 22 PLANCHES DE SCEAUX.**  
Brunet, III, 1135.

« *Ce monument constitue aujourd'hui l'une des meilleures sources sur la Bretagne* » (Jean-Bernard de Vaivre).

« *Les exemplaires en sont toujours recherchés* » (Brunet).

Les supérieurs de Guy-Alexis Lobineau (1666-1727) l'engagèrent à terminer *l'Histoire de Bretagne*, commencée par dom Legallois, et il en publia 2 volumes en 1707. Il cherche à y établir que les ducs de Bretagne étaient indépendants : cette opinion fut réfutée victorieusement par l'abbé de Vertot et Claude Dumolinet, dans plusieurs écrits, où l'on voit que cette province relevait de la couronne dès les premiers temps de la monarchie. Dom Lobineau se chargea de continuer *l'Histoire de Paris*, laissée imparfaite par dom Michel Felibien, et il la publia en 1725. Il revint ensuite dans sa province, et mourut à l'abbaye de St-Jagut près de St Malo, le 3 juin 1727. Réparti en XXII livres, le premier volume contient l'histoire de Bretagne.

Ce premier volet est enrichi de nombreux portraits et reproductions de tombeaux des grandes figures de l'histoire de la région, et d'une table généalogique des ducs de Bretagne.

Le second volume présente les preuves justificatives du premier. Il est enrichi d'une magnifique reproduction de 285 sceaux.





Hauteur réelle : 395 mm.

**PRÉCIEUX ET BEL EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES ET CHIFFRE COURONNÉ DU ROI LOUIS XIV.**

Provenance : des bibliothèques du roi *Louis XIV*, *William Beckford*, dixième duc de Hamilton (1760-1844), *Bernard Quaritch*.



Édition originale de l'ouvrage majeur de Réaumur.

Superbe exemplaire imprimé sur grand papier, relié en maroquin de l'époque aux armes et chiffre couronné d'*Adrien duc de Noailles* (1678-1766).

- 26 **RÉAUMUR**, René Antoine Ferchault de. *L'ART DE CONVERTIR LE FER FORGÉ EN ACIER*, et l'art d'adoucir le fer fondu, ou de faire des Ouvrages de fer fondu aussi finis que de fer forgé. Paris, Michel Brunet, 1722.

In-4 de (10) ff., 566 pp., (1) f. et 17 planches dépliantes.

Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, armoiries frappées or au centre, dos à nerfs richement orné avec dans les entre-nerfs le chiffre N couronné répété cinq fois, coupes décorées, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures.

*Reliure de l'époque aux armes et chiffre couronné.*

290 x 215 mm.

**ÉDITION ORIGINALE DE L'OUVRAGE MAJEUR DE RÉAUMUR.**

Hoover, 677 ; Norman, 1803 ; Wolf, II, p.530 ; Bibliotheca Mechanica, p. 274 ; Poggendorff, II, 580-581 ; Zeitlinger-Sotheran, n°3917.

Elle est ornée de 17 planches gravées par Simonneau.

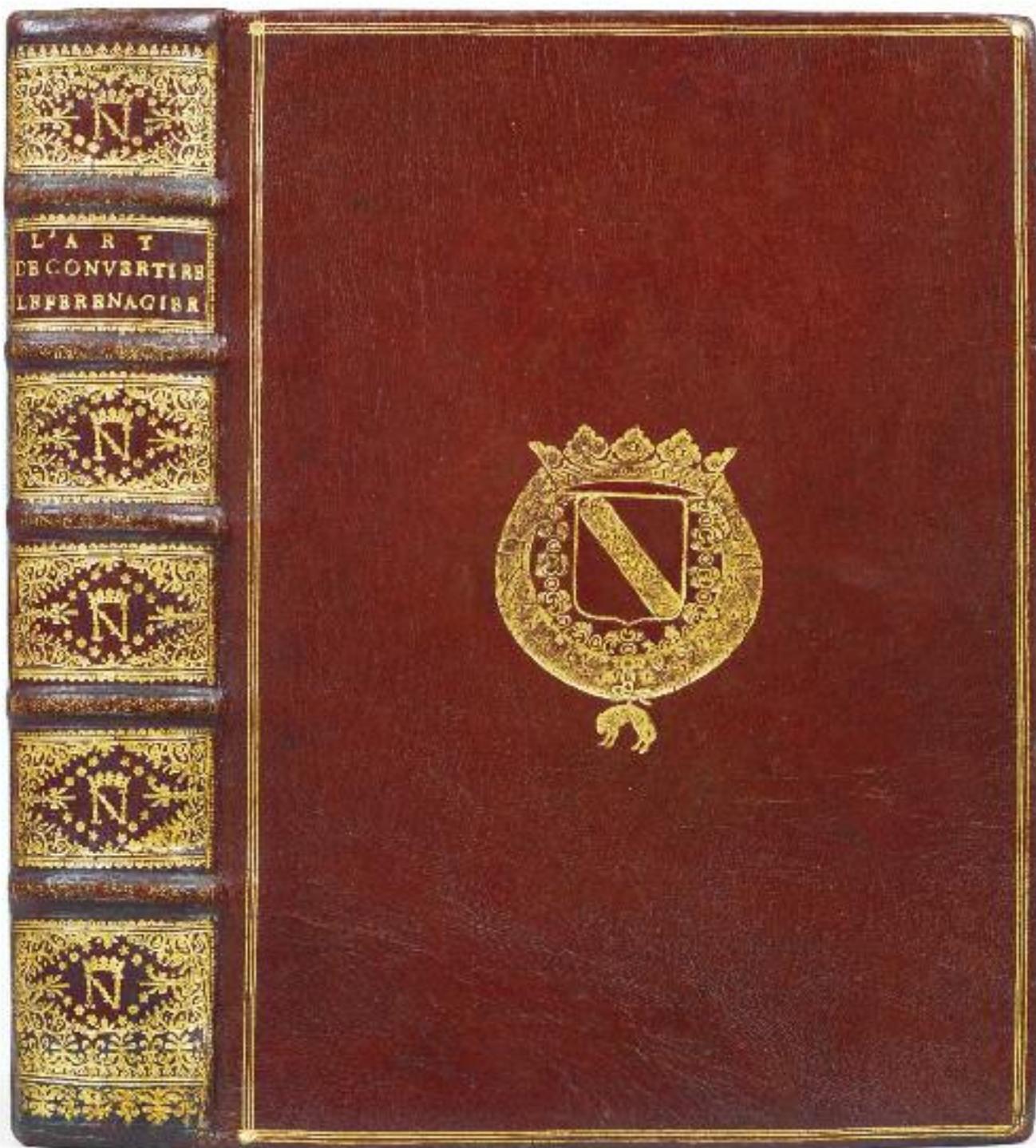
**First edition of the first comprehensive book devoted to the manufacture of iron and steel; it "laid the foundations of the steel industry in France" (Partington, III, p. 64).**

*"The first reliable treatise on ferrous metal metallurgy"* (Norman).

Réaumur *"revealed for the first time hitherto secret details of the process, and also came very close to the correct explanation of the nature of steel, that it is iron combined with a small quantity of carbon"* (Hoover).

René Ferchault de Réaumur (1683-1757), physicien et naturaliste français, fondateur de la métallographie et l'un des premiers entomologistes fut admis à l'académie des sciences à l'âge de 25 ans.

Par ses découvertes, Réaumur est sans doute le père de la sidérurgie scientifique.



**PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE PRÉSENT SUR GRAND PAPIER (hauteur : 290 mm) RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES ET CHIFFRE COURONNÉ D'Adrien-Maurice duc de Noailles.**

Il entra dans les mousquetaires à quatorze ans, en 1692 ; colonel en 1694, il épousa Françoise-Charlotte-Amable d'Aubigné, nièce de Madame de Maintenon. Il présida pendant la Régence le conseil des finances, puis le conseil du commerce. Il fut nommé ministre d'État en 1743 et dirigea les affaires étrangères d'avril à octobre 1744.

Les célèbres recueils d'estampes des frères Bonnard du siècle de Louis XIV.

*Paris, 1694-1695.*

158 estampes dont 79 magnifiquement enluminées à l'époque.

---

27 **BONNART**, Nicolas, Henry, Robert et Jean-Baptiste. RECUEIL DE 158 GRAVURES DONT 79 ENLUMINÉES À L'ÉPOQUE, provenant des *Portraits de la Cour*, des *Portraits de la Cour en mode* et des *Portraits de la Cour et autres, 1694-1695*.

In-folio cartonnage maroquiné orange.  
*Reliure du XVIII<sup>e</sup> siècle.*

335 x 233 mm.

**« On décrit sous ce nom des recueils factices d'estampes publiées dans le dernier quart du XVII<sup>e</sup> siècle par une famille de graveurs-marchands d'estampes.**

Les Bonnard éditeurs d'estampes de mode, dont ils étaient au besoin les graveurs, étaient quatre frères, fils de Henry mort vers 1682 : l'aîné, Nicolas, publia de 1675 à 1715 ; le second, Henry, s'établit marchand dès 1675 et édite jusqu'en 1711, dont beaucoup d'estampes de son frère Jean-Baptiste ; le troisième, Robert, fut plutôt peintre que marchand, mais grava des portraits et quelques gravures de modes ; le dernier des frères, Jean-Baptiste, fut très fécond graveur de modes et de portraits.

On ne sait pas si ces frères furent concurrents, mais la manière et le format des gravures publiées par eux ont de grandes analogies qui permirent leur réunion pour former des recueils plus ou moins importants composés d'estampes portant les signatures : Bonnard, R. B. dcl. (Robert Bonnard), H. B. (Henry Bonnard), I.B.F. (Jean-Baptiste Bonnard), ces planches ont été publiées par cahier ou séparément de telle façon qu'il est impossible d'en donner une nomenclature exacte, d'autant qu'on y joint habituellement d'autres estampes de même genre publiées par des graveurs-éditeurs comme I. D. de Saint-Jean (grava une centaine de planches), Nicolas Arnoult (environ 150 planches), Lepautre, Nicolas Bazin, Berey, Trouvain, P. Picart, Valleran, Leblond, Berain, Mariette, Lemoine, Chiquet, Larmessin, etc...

**Ces réunions d'estampes ont un intérêt considérable pour la connaissance du costume et des modes sous Louis XIV ; elles représentent les grands personnages de la cour, de l'armée, de la magistrature ou de l'église.**

**Beaucoup sont de vraies estampes de modes et peuvent être citées comme les prototypes des magnifiques suites publiées au XVIII<sup>e</sup> siècle.** (Colas. *Bibliographie du costume et de la mode*, 379).

Parmi les personnages importants de l'époque représentés figurent notamment :

Louis XIV, Louis Dauphin, Le comte de Toulouse, Le duc d'Anjou, Le duc du Maine, Le duc de Bourgogne, Madame de Maintenon, Madame de Montespan, Madame la Princesse de Conti, Madame la duchesse de Valentinois, Madame la duchesse de Chartres, Madame la duchesse de Bourbon, Madame la Princesse de Rohan, Madame la duchesse du Lude, Madame la marquise d'Entragues, Madame la marquise d'Angeau, Madame de Seignelay, Madame la marquise de Polignac, Madame la duchesse de Foix, Madame la marquise de Villequier, Madame la marquise de Richelieu, Madame la Princesse de Guémené, Madame la Duchesse de Bouillon, Marguerite de Lorraine, Marie-Eleonore d'Este Reine d'Angleterre, La Reine du Danemark, La Princesse d'Orange.

**PRÉCIEUX RECUEIL RÉUNISSANT 158 ESTAMPES DONT 79 ENLUMINÉES À L'ÉPOQUE.**



*Madame la Duchesse de Valentinois  
en habit de bal*

*Se vend à Paris chez A. Yvonnet rue St Jacques au grand Manoir que abrenoir les Mathurins aux Près du Roy. 1693*



*Madame de Montespan*

*sculpsit à Paris chez A. Trouvain rue St. Jacques au grand N. au coin de la Mathurins aux press. du Roy & de la Reine.*



*Louis Le Grand Roy de France*

*en toutes ses Jolies Tenues pour les Portraits des Dames de la Cour en mode.  
se vend Paris chez A. Fromain rue St. Jacques au Grand. Monarque attendent les Mathurins. au Pri. de Roy.*

28 **SWIFT**, Jonathan. TRAVELS INTO SEVERAL REMOTE NATIONS OF THE WORLD. In Four Parts. By Lemuel Gulliver, First a surgeon, and then a Captain of several ships. London, printed for Benj. Motte, 1726.

2 volumes in-8 de: I/ (1) f. pour le portrait, XII et 148 pp., (3) ff., 164 pp. et 2 figures ; II/ (3) ff., 154 pp., (4) ff., 199 pp. et 4 figures.

Veau moucheté, double décor de double filet à froid encadrant les plats, dos à nerfs richement ornés de motifs et filets dorés, pièces de titre en maroquin rouge, de tomaison en maroquin noir, coupes décorées, tranches jaspées. *Reliure postérieure à l'imitation.*

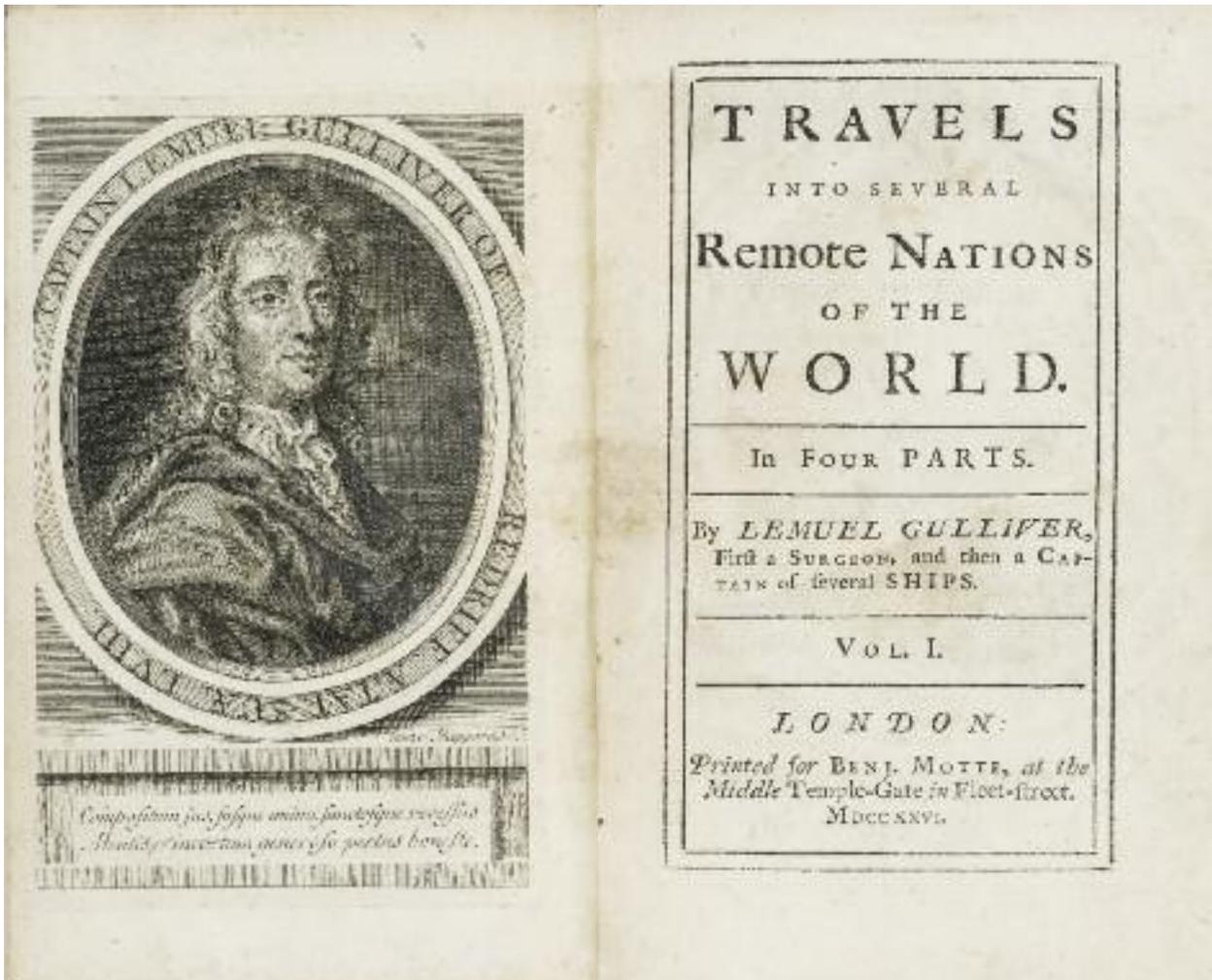
195 x 123 mm.

**ÉDITION ORIGINALE. DEUXIÈME TIRAGE.**

Teerinck's AA edition.

Elle est ornée d'un portrait frontispice de Gulliver gravé par Sheppard d'après Sturte (en second état, comme le plus souvent, la légende dans un cadre ovale, l'inscription latine en-dessous) de 5 cartes et d'une gravure.

Teerinck, 290 ; ESTC T139450 ; Rothschild, 2107 ; PMM, 185.





*“In 1726 came Gulliver’s Travels which achieved immediate success (...). Gulliver’s Travels has achieved the final apotheosis of the satirical fable, but it has also become a tale for children. For every edition designed for the reader with an eye to historical background, twenty have appeared, abridged or adapted; for readers who care nothing for the satire and enjoy it as a first-class story” (PMM).*

**BEL EXEMPLAIRE, PUR ET GRAND DE MARGES.**

Fameuse édition des *Lettres philosophiques* de Voltaire,  
« *l'un des grands textes des Lumières* ».  
Condamnée par le Parlement, saisie par la police royale,  
brûlée par la main du bourreau, cette édition motiva la lettre de cachet contre Voltaire.

Précieux exemplaire conservé dans sa reliure armoriée de l'époque.

Des bibliothèques *Louis-Hyacinthe Boyer de Crémilles* (1700-1768), *Sickles*, *Anatole France*  
et *Carlo de Poortere*, avec ex-libris.

29 **VOLTAIRE**. LETTRES PHILOSOPHIQUES par M. de Voltaire.  
*Amsterdam, E. Lucas, au Livre d'or, 1734.*

In-12 de (2) ff., 324 pp. (mal chif. 354).

Veau fauve, armoiries frappées or au centre des plats, dos à nerfs orné de rosaces dorées, filet or sur les coupes, tranches rouges, déchirure sans manque à un f., pte. restauration ancienne aux charnières. *Reliure de l'époque.*

158 x 95 mm.



**PREMIÈRE ÉDITION DÉFINITIVE, EN PARTIE ORIGINALE DU PREMIER TEXTE PHILOSOPHIQUE DE VOLTAIRE « qui porte en germe toutes les idées du patriarche de Ferney » (Cat. Voltaire BN, 1979, p. 17) et ce style nouveau qui allait faire son succès.**

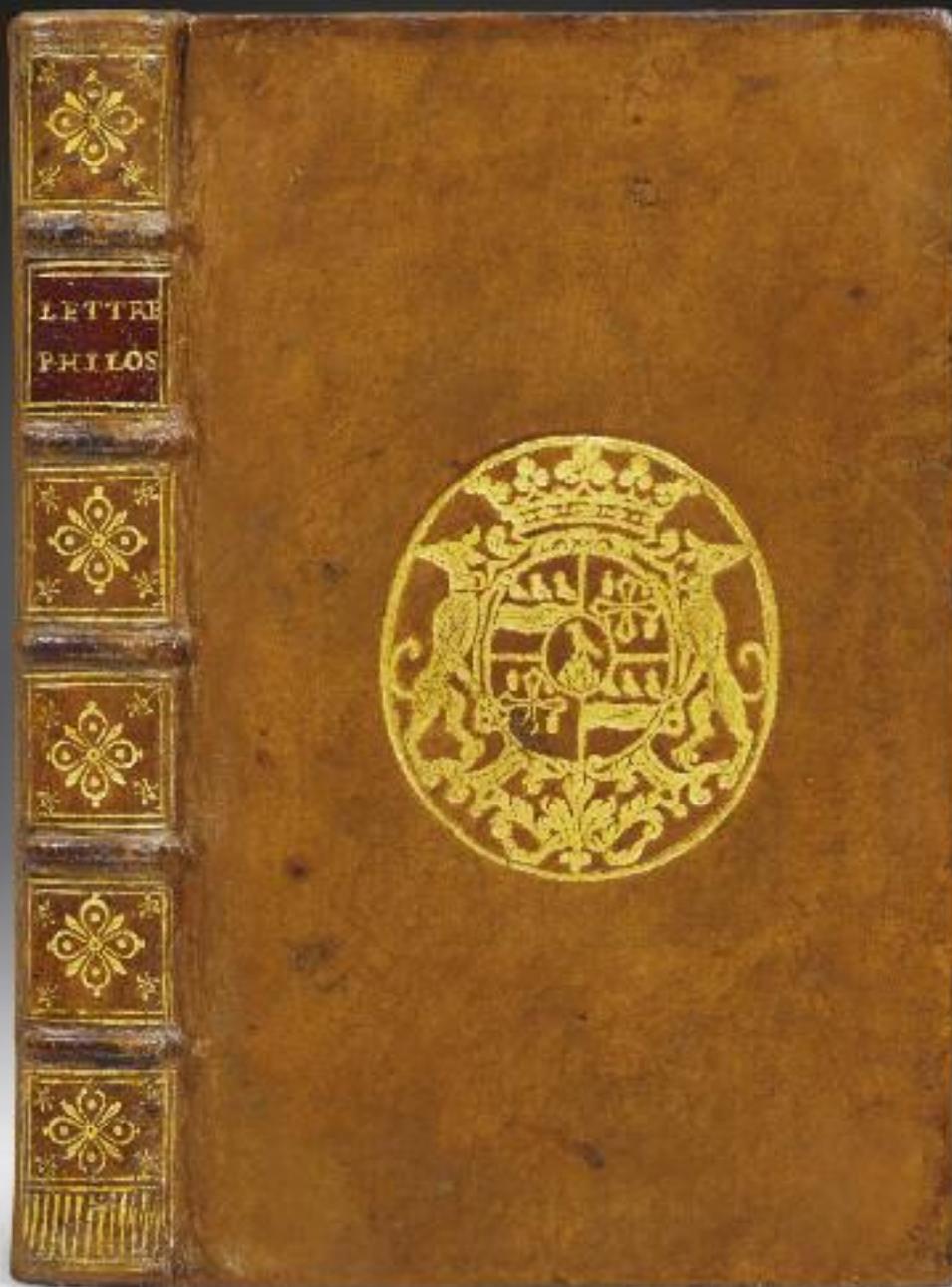
Bengesco, II, 1558 ; Barbier, II, 1284 ; Bulletin Morgand et Fatout, 1159.

« *C'est l'œuvre des 40 ans, terme d'une maturation profonde qui pour la première fois s'ouvrait aux ambitions de la Philosophie* » (Inventaire Voltaire p. 836).

Fameuse édition des *Lettres philosophiques* de Voltaire, « *l'un des grands textes des Lumières* », condamnée par le Parlement, saisie début mai par la police royale, brûlée par la main du bourreau, celle-là même qui motiva la lettre de cachet contre Voltaire ; portant la même adresse fictive que l'originale, elle fut copiée en une nuit par les frères Josse et publiée quelques jours plus tard.

Il contient déjà « *tout le Voltaire des années à venir* » (Vercruyse, Cat. Voltaire, Bruxelles, 1978).

« *Sous couvert de remarques sur l'Angleterre, Voltaire critiquait toutes les institutions de la France de Louis XV* » (ibid.).



Selon le catalogue de l'exposition Voltaire (B.n.F, 1979, n°55), cette édition fut saisie début mai, motiva la lettre de cachet contre Voltaire et fut brûlée de la main du bourreau.

*"The American interest is found in the fourth letter which relates to William Penn and the Quakers in Pennsylvania"* (Sabin).

Les *Lettres philosophiques* sont le premier ouvrage polémique de Voltaire. On y trouve en germe toutes les idées qui constitueront, petit à petit, la philosophie voltairienne et qui feront de lui le maître à penser de toute une époque.

**BEL ET PRÉCIEUX EXEMPLAIRE RELIÉ À L'ÉPOQUE POUR LOUIS-HYACINTHE BOYER DE CRÉMILLES (1700-1768), MINISTRE DE LA GUERRE EN 1758.**

Provenance : bibliothèques *Louis-Hyacinthe Boyer de Crémilles* (Olivier, 2147), *D. Sickles, Anatole France* et *Carlo de Poortere*, avec ex-libris.

Les *Mémoires* de Mme de Motteville,  
femme d'honneur et confidente d'Anne d'Autriche,  
reliées pour Madame de Pompadour.

---

30 **MOTTEVILLE**, Françoise Bertaut, dame de. MÉMOIRES POUR SERVIR À L'HISTOIRE D'ANNE D'AUTRICHE épouse de Louis XIII roi de France, par Madame de Motteville, une de ses favorites. Amsterdam, François Changuion, 1739.

6 volumes in-12, veau marbré, armoiries frappées or au centre des plats, triple filet or en encadrement des plats, dos lisses ornés de filets et motifs floraux dorés, pièces de titre en maroquin rouge, filet or sur les coupes, tranches rouges. *Reliure armoriée de l'époque.*

158 x 93 mm.

**SECONDE ÉDITION DE CES *Mémoires*, CONSIDÉRÉE COMME LA MEILLEURE ET LA PLUS COMPLÈTE DE CETTE IMPORTANTE SOURCE HISTORIQUE POUR LA CONNAISSANCE DE LA RÉGENCE D'ANNE D'AUTRICHE ET L'ENFANCE DE LOUIS XIV.**

Brunet, III, 1929 ; Catalogue de la bibliothèque de la marquise de Pompadour, n°2810.

Le précieux exemplaire relié à l'époque pour Madame de Pompadour.

« *Cet ouvrage de la mémorialiste française Françoise de Motteville [...], est l'une des meilleures sources pour la connaissance de cette époque de l'histoire de notre pays qui correspond à la minorité de Louis XIV. Elle était un des témoins les mieux placés pour voir et comprendre cette époque confuse* » (Dictionnaire des Œuvres).

Favorite d'Anne d'Autriche, Madame de Motteville vécut dans une grande familiarité avec la souveraine, dont elle fut la femme d'honneur de 1643 à 1666. Vingt-trois années de présence aux premières loges font d'elle un précieux témoin, ce qui lui permit de révéler des détails ignorés de tous, faisant de ses *Mémoires* un précieux document sur la vie privée de la reine et sur la Fronde. Curieuse mais discrète, sévère mais prudente, elle s'applique à décrire le monde qui l'entoure. Du mariage de Louis XIII au dernier souffle de la Régente, les *Mémoires* s'étendent ainsi de 1615 à 1666. Plus qu'un simple tableau historique et politique de son temps, la confidente compose en réalité une véritable analyse politique, culturelle et morale.

« *Sans ambition, ignorant l'intrigue, dédaignant le luxe et la licence qui régnaient autour d'elle à la Cour, Mme de Motteville ne fut pas seulement la confidente d'Anne d'Autriche, mais aussi de nombreuses femmes d'esprit du temps, parmi lesquelles Mme de Sévigné et Mme de La Fayette* » (Dictionnaire des Auteurs).

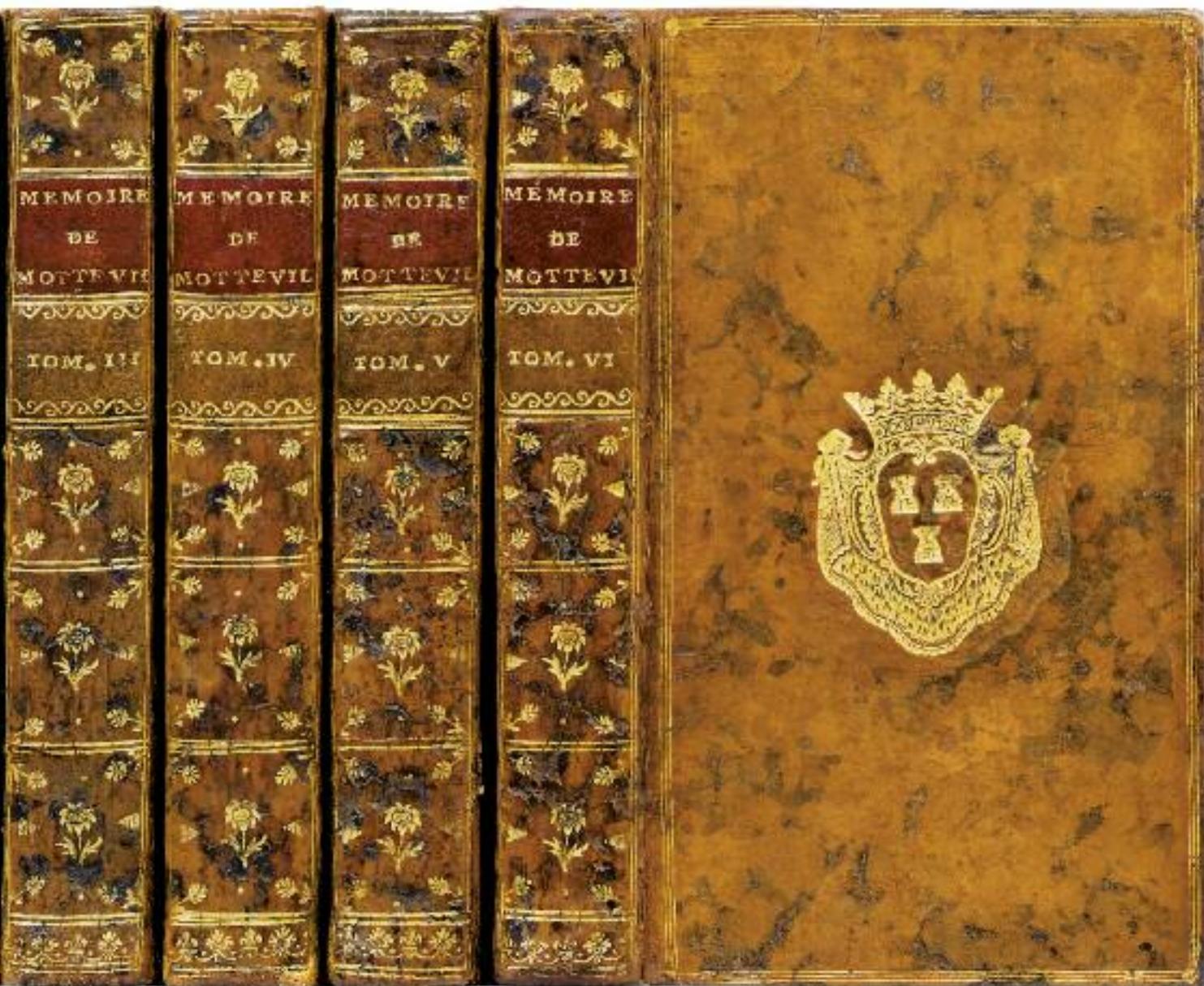
« *Ces Mémoires sont une source inépuisable pour la petite histoire de l'époque. [...]* » (Dictionnaire des Œuvres).



**BEL ET PRÉCIEUX EXEMPLAIRE RELIÉ À L'ÉPOQUE POUR MADAME DE POMPADOUR, FIGURANT DANS LE CATALOGUE DE SA VENTE DE 1765 SOUS LE N°2810** (seuls les livres considérés comme précieux avaient été décrits individuellement ; les autres ont été vendus en lots).

L'influence que Madame de Pompadour exerça sur son époque, au double point de vue de l'art, qu'elle encouragea, et des lettres, dont elle se fit la protectrice, est si considérable, le goût éclairé et délicat qu'elle manifesta pour les livres a si bien marqué sa place au milieu des grands amateurs des siècles passés, que nous ne pouvons-nous dispenser de lui consacrer quelques lignes, ne fût-ce que pour mieux mettre en relief les principales richesses de sa belle bibliothèque, aujourd'hui dispersée.

De la bibliothèque *René de Galard*, avec ex-libris.



Hauteur réelle : 161 mm.

- 31 **VOLTAIRE - MADAME DU NOYER.** LETTRES HISTORIQUES ET GALANTES DE MADAME DU NOYER contenant Différentes Histoires, Avantures, Anecdotes curieuses & singulieres. Nouvelle édition. Londres, Jean Nourse, 1741.

6 volumes in-12 ; maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, armoiries frappées or au centre, dos à nerfs orné de double filet et fleurons dorés, pièces de titre et de toison en maroquin vert, filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures. *Reliure de l'époque.*

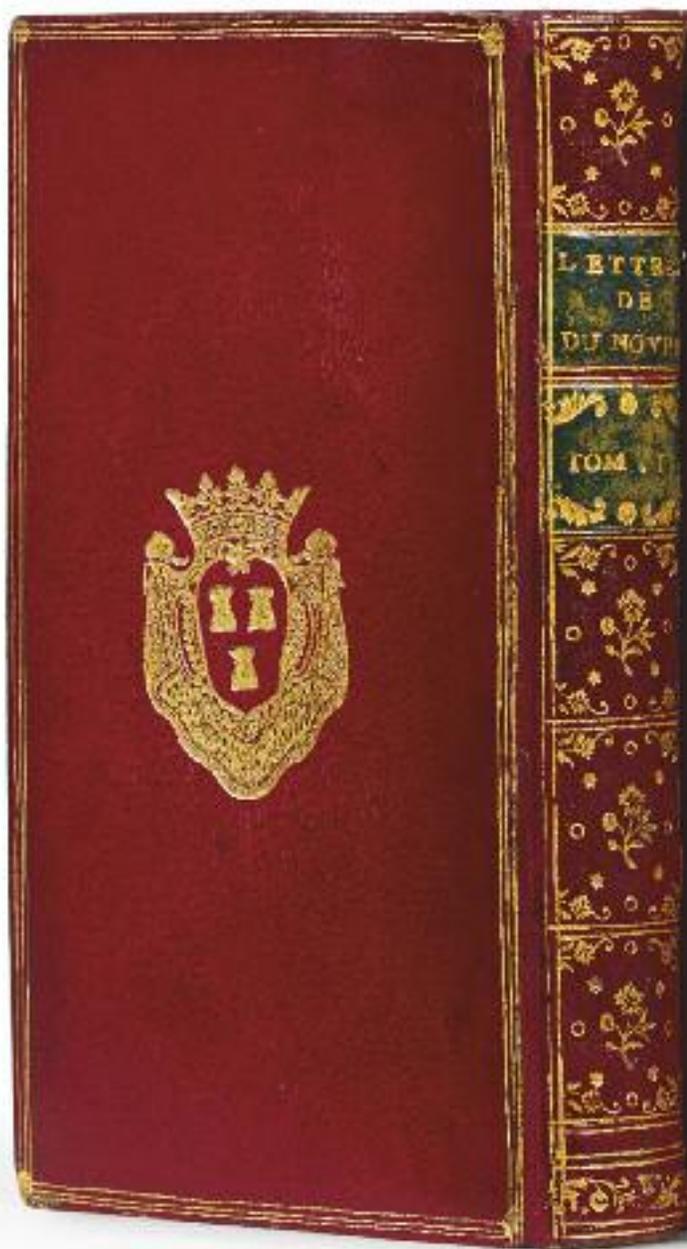
166 x 95 mm.

**ÉDITION RECHERCHÉE CONTENANT LES PREMIÈRES LETTRES D'AMOUR ET POÉSIES DE VOLTAIRE.**  
Bengesco, III, 66 ; Gay, IV, 293-294.

« Anne-Marguerite Petit, Madame du Noyer (1663-1720) eut une vie agitée et deux filles, Anne et Pimpette. Si Madame du Noyer ne prostituait pas réellement ses filles, elle les exposait à mille dangers et leur donnait les pires exemples. Sa maison était un mauvais lieu. Le comte Christophe de Dohna voulant faire de Anne du Noyer sa maîtresse, lui fit épouser un certain capitaine Constantin, de Nimègue, mais la jeune fille se révéla honnête et partit pour la France avec son vieil époux. Quant à Olympe, dite Pimpette, sa mère la jeta dans les bras de Jean Cavalier qui, en 1707, arrivait des Cévennes couvert de gloire mais pauvre d'argent. Il y eut entre eux un flirt qui dut aller loin car on exigea de l'ancien boulanger une promesse de mariage. Sur ce, Cavalier décampa et se rendit en Angleterre. F. M. Arouet, futur Voltaire arriva à Londres comme secrétaire particulier de M. de Châteauneuf. Il fut attiré dans la maison de Mme du Noyer et une intrigue se noua entre lui et Pimpette en novembre 1713. Les deux jeunes gens se voyaient chez un cordonnier ; Pimpette allait parfois à l'ambassade déguisée en page ».

Mme du Noyer avait commencé à publier ses « Lettres historiques et galantes de deux dames de condition » en 1704. Lorsque la dame y eut publié les lettres d'Arouet-Voltaire et commencé à y traiter de ses propres affaires l'on y prêta attention. Elles eurent un réel succès. Les Lettres de Voltaire à Pimpette parurent pour la première fois dans l'édition de 1720 des « Lettres historiques et galantes de Madame du Noyer » (Bengesco). Elles sont ici reprises dans leur intégralité.

« C'est dans ces lettres de Voltaire à Pimpette qu'il faut aller chercher toute l'histoire de leurs jeunes amours » (l'abbé Maynard).





**PRÉCIEUX EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DE MADAME DE POMPADOUR (1721-1764).**

*« Au point de vue de l'art, elle exerça sur son époque une influence décisive : « Elle a été l'inspiratrice du goût et de l'art pendant ce qu'elle appelait « son règne », dit le baron Roger Portalis, dans son joli livre sur les Dessinateurs d'illustrations au dix-huitième siècle. « C'est sous son influence, on peut le dire, et sous l'inspiration de son goût, que Carle Vanloo et Boucher ont peint, que Bouchardon, Coustou, Falconnet et Pigalle ont sculpté leurs marbres ; que Cochin et Eisen ont dessiné, que Guay a creusé ses pierres fines, et chacune des œuvres de ces artistes porte le cachet Pompadour ».*

*Les Contes orientaux* de Caylus ornés de 8 belles gravures.

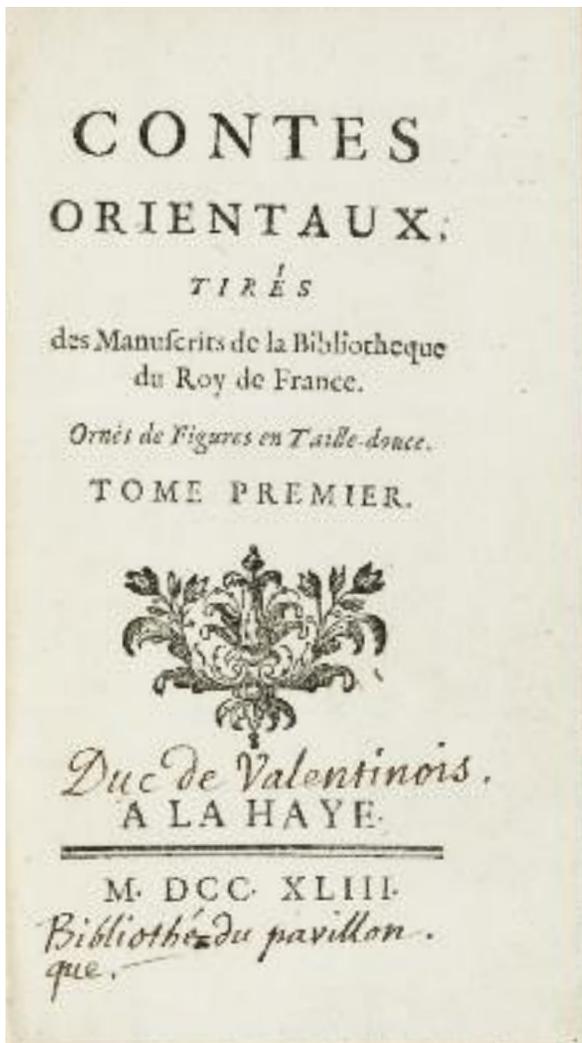
Très bel exemplaire de cette rare édition originale  
conservé dans sa reliure de l'époque au chiffre du *duc de Valentinois*.

32 **CAYLUS**, Anne Claude Philippe, comte de. **CONTES ORIENTAUX** tirés des manuscrits de la bibliothèque du Roy de France, ornés de figures en taille douce.  
*La Haye, 1743.*

2 volumes in-12 de : I/ (4) ff., 312 pp., (4) ff., 4 gravures ; II/ (1) f., 331 pp., 4 gravures.  
Veau marbré, dos à nerfs ornés de filets et motifs dorés, chiffre couronné en pied, pièces de titre et de toison en maroquin rouge, filet or sur les coupes, tranches rouges.  
*Reliure de l'époque.*

168 x 96 mm.

**RARE ÉDITION ORIGINALE ET PREMIER TIRAGE DES 8 GRAVURES DES *Contes orientaux* DE CAYLUS.**  
Barbier, I, 748 ; Cohen, 99 ; Bibliothèque du baron Jérôme Pichon, 1057 ; Bibliothèque Edouard Rahir, IV, 1000.



« *Les contes de fées et les récits merveilleux occupent dans l'œuvre littéraire de Caylus une place importante, sans doute la première* » (Jean-Paul Sermain).

« *Dans les dernières années du règne de Louis XIV, l'engouement pour les contes se prolonge dans la vogue des récits orientaux : à partir de 1704, Galland publie sa « traduction » des Mille et Une Nuits. Le goût pour les contes arabes ou persans s'inscrit dans l'intérêt croissant du public pour l'exotisme. Dans cette période de crise des valeurs, l'intérêt porté aux mœurs des pays étrangers nourrit la remise en question des institutions politiques et religieuses et c'est sur cette confrontation entre le regard étranger et le comportement des Français que Montesquieu construira ses Lettres persanes* » (F. Hahn).

« *Le comte de Caylus (1692-1765) put se livrer entièrement à son goût prononcé pour les arts, le satisfaire et l'augmenter par différents voyages entrepris pour son instruction. Ainsi, après avoir visité l'Italie, dont il admira les chefs-d'œuvre avec transport, il partit pour le Levant, à la suite de l'ambassadeur de France près de la porte Othomane. Passant quelques jours à Smyrne, il profita de ce séjour pour explorer les ruines d'Éphèse et celles de Colophon, connues alors de si peu d'Européens* ».



TRÈS BEL EXEMPLAIRE RELIÉ À L'ÉPOQUE POUR LE DUC DE VALENTINOIS, L'UN DES GRANDS COLLECTIONNEURS DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE, qui y a ajouté une note piquante, identifiant la dédicataire des contes : « *La Comtesse de Mailli, sultane déposée* » (l'une des trois sœurs Mailli successivement maîtresses de Louis XV, Louise Julie avait eu la faveur royale de 1733 à 1739 puis en 1742, juste avant la publication des Contes).

Jacques-François-Léonor de Goyon-Matignon (1689-1751) fut nommé colonel d'infanterie et obtint en 1713 la charge de lieutenant général de Normandie. En faveur de son mariage, Louis XIV lui accorda le 24 juillet 1715 le brevet de duc et pair de France, au titre du duché de Valentinois. Devenu Prince de Monaco, il rentra à Paris où, dans son somptueux hôtel, il donna libre cours à son goût des lettres et des arts, recevant artistes et écrivains, dont Voltaire (O. Hermal, *pl.* 1820).

L'édition originale définitive de ce beau texte de Montesquieu imprimé sur papier fin de Hollande et relié en maroquin citron de l'époque pour le Chancelier La Moignon.

*Paris, 1748.*

---

33 **MONTESQUIEU.** CONSIDÉRATIONS SUR LES CAUSES DE LA GRANDEUR DES ROMAINS ET DE LEUR DÉCADENCE. Nouvelle Édition, revue, corrigée & Augmentée par l'Auteur.  
*Paris, Guillyn, 1748.*

In-12 de 1 frontispice par Eisen, (2) ff., 365 pp. et 3 pp.

Maroquin citron, triple filet doré encadrant les plats, armoiries frappées or au centre, dos à nerfs orné, pièce de titre en maroquin rouge, coupes décorées, roulette intérieure dorée, tranches dorées, gardes dorées et polychromes à motifs floraux. Ex-libris ancien imprimé *Bibliotheca Lamoniiana* (Bibliothèque de La Moignon). Aux armes de *Chrétien-François II de La Moignon*. Reliure armoriée de l'époque.

163 x 94 mm.

**ÉDITION ORIGINALE DÉFINITIVE DONNÉE PAR MONTESQUIEU MÊME.**

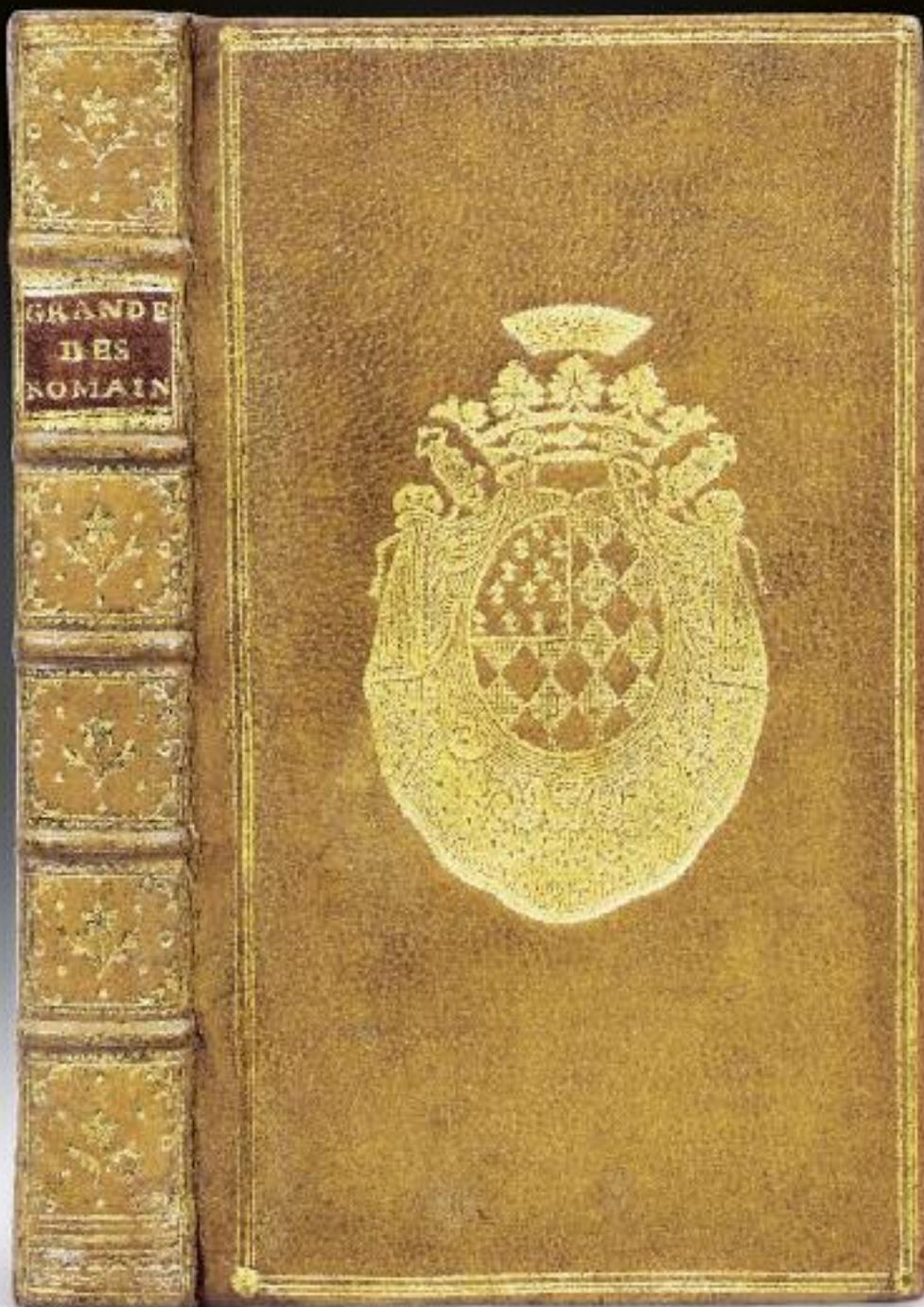
Tchemerzine, IV, 928.

« *L'édition définitive donnée par Montesquieu, est celle de Paris, 1748, in-12 de (3) ff. y compris le frontispice d'Eisen, 365 pp. et (3) pp.*

*On y trouve joint, pour la première fois, le Dialogue de Sylla et d'Eucrate qui avait d'abord paru dans le Mercure de France de février 1745, pp. 61-72 » (Tchémerzine).*

Les Romains furent grands et prospères aussi longtemps qu'ils se gouvernèrent selon certains principes : l'amour de la liberté, du travail, de la patrie, la sévère discipline militaire, la sage politique du Sénat dans ses rapports avec les peuples vaincus. Ils furent en décadence lorsqu'ils agrandirent de façon démesurée leur Empire et que leur puissance universelle les obligea à changer leur mode de gouvernement en substituant de nouveaux principes aux anciens. Au milieu de ces considérations, qui ont la clarté de l'évidence, trouvent place des portraits et des tableaux admirables qui font de ce livre un chef-d'œuvre de grâce austère, rempli de l'antique et classique amour de la liberté.

Les idées fondamentales de *L'Esprit des lois* s'organisent ici et s'affirment dans un exemple historique précis, dont la conception se libère nettement des influences religieuses et dynastiques et, par là, annonce les horizons plus vastes de l'historiographie moderne : celle-ci d'ailleurs reprendra et développera certains points de l'analyse de Montesquieu (par exemple l'importance de la tradition, et du milieu).



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR PAPIER FIN DE HOLLANDE À GRANDES MARGES RELIÉ EN MAROQUIN CITRON DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DE *La Moignon (Chrétien François II, de)*, président au Parlement de Paris, puis garde des sceaux de France et chevalier de l'Ordre du Saint-Esprit ; né le 18 décembre 1735, mort en mai 1789, à Basville.

La bibliothèque fondée par Guillaume de La Moignon fut augmentée de tout le cabinet de Berryer, son beau-père, ancien garde des sceaux, mort en 1762.

M. de La Moignon, également épris de cet amour héréditaire des livres, plein de connaissances et de goût, avant de joindre le cabinet de son beau-père aux richesses bibliographiques de ses ancêtres, soumit à un examen rigoureux le catalogue de la collection de Guillaume de La Moignon, dont le bibliothécaire était le savant Baillet.

Le Recueil des plus belles pièces des poètes  
françois de Villon à Bensérade.

Seconde édition originale et superbe exemplaire,  
sur grand papier de Hollande,  
relié en maroquin rouge de l'époque aux armes  
de la Comtesse de Provence (1753-1810).

34

**VILLON. MAROT. DU BELLAY. RONSARD...** RECUEIL  
DES PLUS BELLES PIÈCES DES POÈTES FRANÇOIS,  
DEPUIS VILLON JUSQU'À BENSÉRADE (choisies par  
Fontenelle).

*Paris, la Compagnie des Libraires, 1752.*

6 volumes in-12. Maroquin rouge, triple  
filet doré encadrant les plats, armoiries  
frappées or au centre, dos lisses ornés de  
filets formant faux-nerfs et de fleurons  
dorés, pièces de titres et de tomainson en  
maroquin vert, filet or sur les coupes,  
roulette intérieure dorée, tranches dorées.  
*Reliure armoriée de l'époque.*

140 x 81 mm.

**DEUXIÈME ÉDITION ORIGINALE, AUGMENTÉE, DE  
CETTE PREMIÈRE ANTHOLOGIE DE LA POÉSIE  
FRANÇAISE COMPOSÉE PAR FONTENELLE.**

Brunet, IV, 1168 ; Destailleur, 1040.

La première édition publiée par Claude Barbin en  
1692 connut un grand succès auprès de l'élite  
cultivée du temps en présentant les poètes depuis  
Villon jusqu'à Bensérade, par ordre chronologique  
avec un historique de leur vie et un florilège de  
leurs meilleures œuvres.

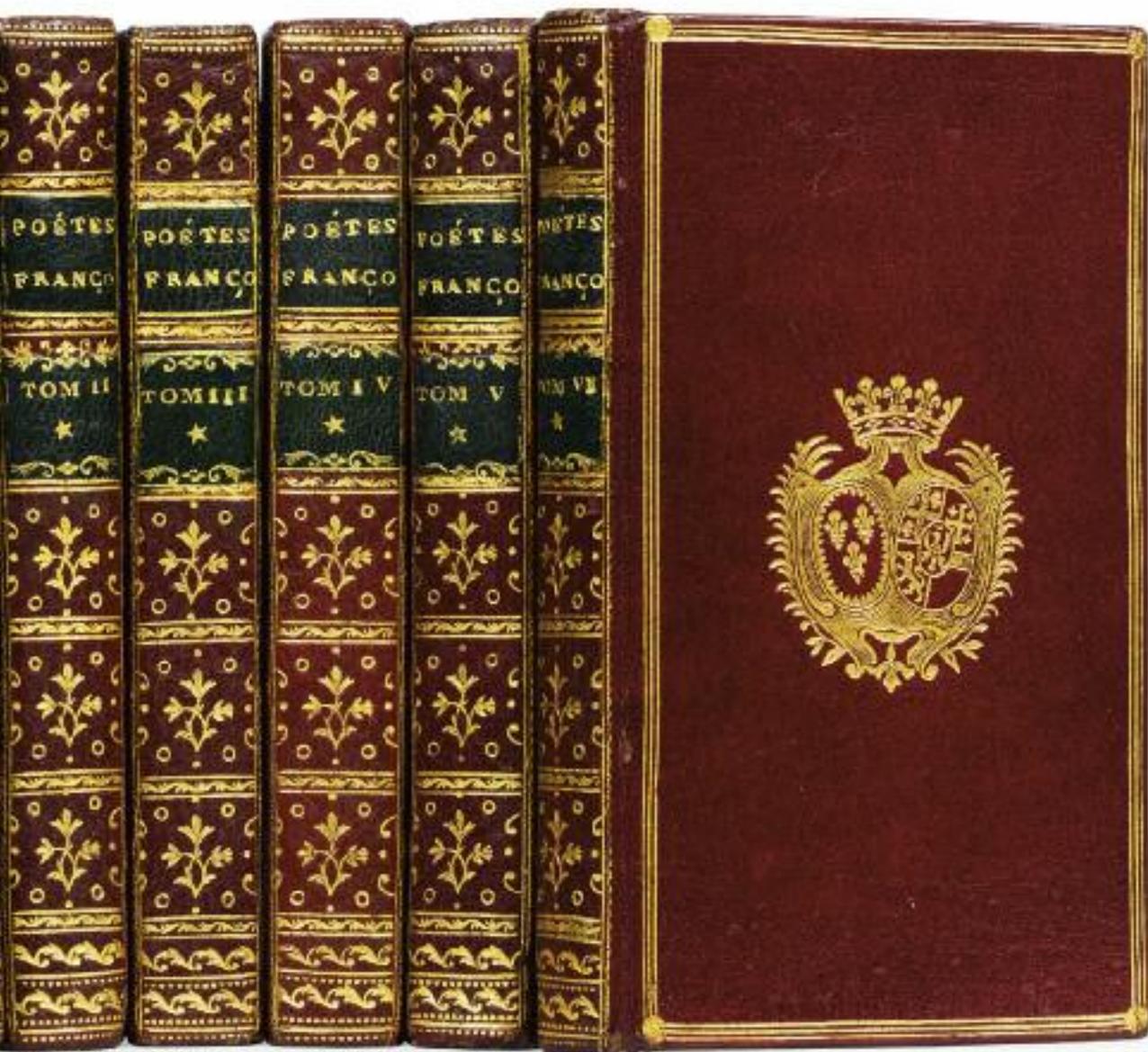
Célèbre anthologie de poésies, connue sous le nom  
de *Recueil de Barbin* parce que les notices qui en font partie passent pour avoir été composées par  
François Barbin, fils du libraire qui l'imprima pour la première fois en 1692. Ce recueil précieux  
fut le premier à accorder une place importante aux poètes du Moyen Âge, ce qui fut une grande  
nouveau à l'époque

Les principaux poètes présents avaient pour nom : Villon, Marot, Du Bellay, Ronsard, Baïf, Jodelle,  
Belleau, Malherbe, Saint Amant, Scarron..., d'autres n'avaient jamais été publiés et paraissaient ici  
en édition originale.

La présente édition, reprend la présentation de l'édition précédente mais augmente sensiblement  
en 6 volumes le nombre des poésies présentées.

**Les modifications les plus sensibles concernent Villon** avec un quatrain qui ne figurait pas dans  
le recueil collectif de 1692.





L'ensemble fournit un panorama très complet de la poésie française du XV<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle.

EXEMPLAIRE, SUR GRAND PAPIER DE HOLLANDE, RARISSIME, EN MAROQUIN ARMORIÉ DE L'ÉPOQUE.

« *Il y a des exemplaires en grand papier de Hollande qui sont rares et assez recherchés* » (Brunet).

**SUPERBES VOLUMES RELIÉS À L'ÉPOQUE EN MAROQUIN ROUGE AUX ARMES DE LA *Comtesse de Provence* (1753-1810).**

Marie-Joséphine-Louise-Bénédicte de Savoie, seconde fille de Victor-Amédée III, duc de Savoie et roi de Sardaigne, et de Marie-Antoinette-Ferdinande, infante d'Espagne, épousa le 14 mai 1771 Louis-Stanislas-Xavier, comte de Provence, plus tard Louis XVIII.

Rarissime édition originale de premier tirage de *Micromégas*.

L'un des premiers récits de science-fiction.

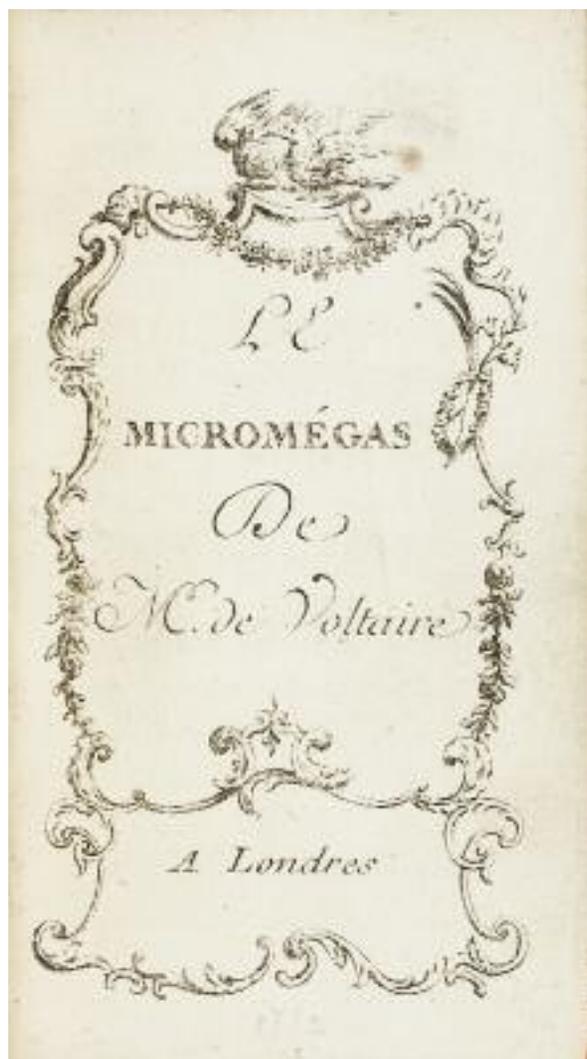
35 **VOLTAIRE**. LE MICROMEGAS de Mr de Voltaire.  
*A Londres (1752).*

In-12 de (1) f., 92 pp.

Maroquin janséniste rouge, dos à nerfs, titre et date dorés au dos, double filet or sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches jaspées. *Reliure signée Huser.*

142 x 83 mm.

**ÉDITION ORIGINALE DE PREMIER TIRAGE, RARISSIME, AVANT LES CARTONS AUX PAGES 70 ET 83, CONFORME À L'EXEMPLAIRE DE LA B.N.F. DÉCRIT PAR JULES LE PETIT**  
Bengesco, 1429 ; Le Petit, 545 ; L'œuvre imprimé de Voltaire à la B.n.F, n°2902.

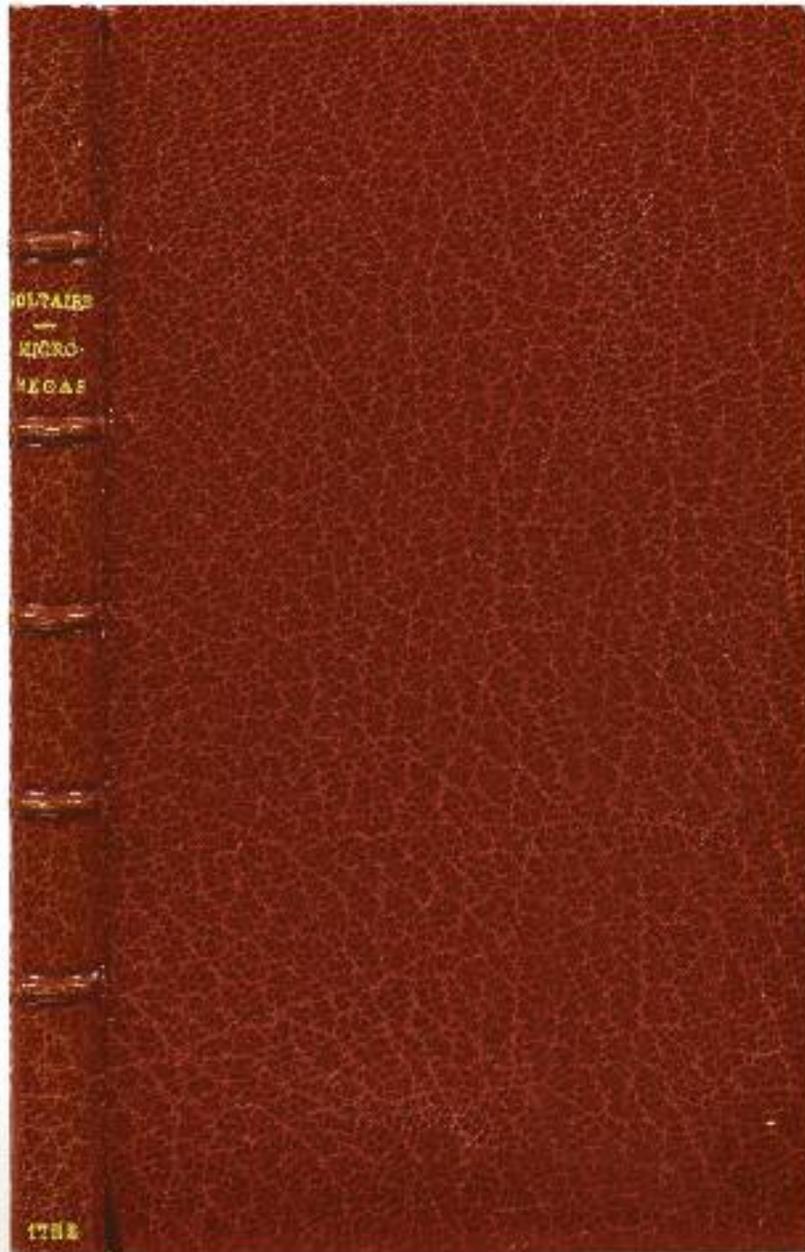


Selon les bibliographes, cette édition originale fut imprimée en mars 1752 avec un titre et 92 pages et la seconde édition paraissait en mai-juin 1752.

« Le titre est entièrement gravé. Quoiqu'il ne porte pas de date, on sait que ce volume parut en 1752. Le titre fut tiré à part sur un feuillet de papier plus fort.

Nous avons trouvé dans un des exemplaires de la Bibliothèque nationale, coté Y<sup>2</sup> (Réserve), deux feuillets en double, paginés 69-70, et 83-84. Le texte de ces feuillets, qui sont des cartons destinés à remplacer les feuillets primitifs au moment de la reliure, présente les modifications suivantes : page 70, on lisait d'abord «... Ils conclurent que ce qu'ils voyoient étoit en effet *un beau jeune...* de cent vingt mille pieds de Roy » (cas du présent exemplaire). Dans le texte cartonné on lit : « ... *un beau jeune homme* de cent vingt mille pieds de Roy ».

Page 83, texte primitif : « ... *Il cita le passage*. Je n'entends pas trop bien le Grec, dit le Géant. Ni moi non plus, dit le mite philosophique. » (cas du présent exemplaire). Et dans le texte cartonné : « ... *Il voulut citer le passage ; ce n'est pas la peine*, dit le Géant, je n'entends pas trop bien le Grec. Ni moi non plus, dit la mite philosophique » (*Jules Le Petit*).



Voltaire imagine que Micromégas, un habitant de la planète Sirius, aux proportions gigantesques, a été condamné à ne pas se présenter à la Cour pendant de longues années à la suite de la publication d'un de ses livres. Il entreprend un voyage sur la planète Saturne et y fait connaissance avec l'un de ses habitants, un nain en comparaison de ceux de Sirius, dans lequel on reconnaît une représentation caricaturale de Fontenelle, l'auteur des célèbres *Entretiens sur la pluralité* des mondes, qui s'était allié aux ennemis de Voltaire. En s'entretenant des sujets les plus divers, les deux voyageurs arrivent sur notre globe sans même s'apercevoir de l'existence de ses habitants, dont les proportions sont si réduites qu'elles échappent à leurs sens. L'auteur se livre à une critique satirique de l'aristotélisme, ainsi que des systèmes de Descartes, de Malebranche et de Leibniz.

**La véritable édition originale, en premier tirage, de *Micromégas* est rarissime.**

**PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE L'ÉDITION ORIGINALE DE CETTE ŒUVRE MAJEURE DE VOLTAIRE.**

La *Grammaire de Port Royal* offerte par le roi Louis XV au secrétaire de l'Évêque de Limoges, précepteur du duc de Bourgogne, du futur Louis XVI et de ses frères.

*La Grammaire de Port Royal* reliée pour Louis XV dans laquelle étudia le futur Louis XVI.

Paris, 1756.

---

36

**ARNAUD**, Antoine. **LANCELOT**, Claude. GRAMMAIRE GÉNÉRALE ET RAISONNÉE, contenant les fondemens de l'art de parler, expliqués d'une manière claire & naturelle ; les raisons de ce qui est commun à toutes les Langues, & des principales différences qui s'y rencontrent ; et plusieurs remarques nouvelles sur la Langue française. Nouvelle édition.

Paris, 1756.

In-12 de (6) ff., 224 pp., (2) ff., XLVIII et 291 pp.

Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, armoiries frappées or au centre, dos à nerfs orné de fleurons dorés avec roulette fleurdelysée en queue, pièce de titre en maroquin olive, filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées.

*Reliure armoriée de l'époque.*

165 x 98 mm.

**LA Grammaire de Port Royal** RELIÉE POUR LOUIS XV DANS LAQUELLE ÉTUDIA LE FUTUR LOUIS XVI.

PREMIÈRE ÉDITION DE LA CÉLÈBRE GRAMMAIRE DE PORT ROYAL « *où l'on a ajouté les "Réflexions sur les fondemens de l'art de parler"*, par l'Abbé Fromant » (Brunet). L'originale fut imprimée à Paris en 1660.

« *La grammaire générale et raisonnée parut pour la première fois en 1660. L'édition de 1664 est une seconde édition ; mais ces deux éditions sont moins complètes que la troisième qui a été publiée en 1676. C'est donc cette édition réimprimée en 1756, avec des notes de Duclos, qui doit passer véritablement pour la grammaire générale et raisonnée de Port-Royal ; c'est à celle-là surtout que doivent renvoyer les auteurs qui veulent faire connaître aux jeunes gens un de nos meilleurs ouvrages sur la grammaire* » (A. L. Millin, *Magasin encyclopédique*).

« *Rédigée par Lancelot, mais inspirée par le grand Arnauld, la Grammaire de Port Royal est l'un des textes les plus célèbres de l'histoire des théories linguistiques (...)* Elle constitue la première présentation conséquente (dans le sillage du rationalisme cartésien) d'un programme scientifique qui va dominer l'Europe des Lumières, jusqu'à ce que la grammaire comparée le remette en question. (Sylvain Auroux, *En Français dans le texte*).

« *L'œuvre, vite célèbre et très recherchée, devint rare à cause de la lutte soutenue contre les jansénistes par les jésuites et l'autorité royale, qui aboutit à la suppression de Port-Royal. Plus tard se fit sentir le besoin de réimprimer ce traité, et l'on y ajouta en supplément les Réflexions sur les fondemens de l'art de parler de l'abbé Froment (1756) ainsi que des remarques de Duclos* » (Dictionnaire des œuvres).



**PRÉCIEUX ET SUPERBE EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DU ROI LOUIS XV, OFFERT PAR LE MONARQUE AU SOUS PRÉCEPTEUR DE SES ENFANTS, Gabriel Aimé Jourdan, secrétaire de Monseigneur Jean Gilles de Coëtlosquet (1700-1784), précepteur du Duc de Bourgogne, puis du Duc de Berry (futur Louis XVI) et ses frères.**

« *Cet exemplaire, si précieux, est bien entendu l'un des quelques exemplaires non cartonnés que le philosophe fit tirer pour ses amis et proches. Il comprend toutes les remarques du premier tirage* »  
(Jacques Guérin à propos de son exemplaire, vendu 150 000 € en 1995, il y a 23 ans, l'un des 7 répertoriés de premier tirage sur trois).

---

37 **HELVETIUS.** DE L'ESPRIT.  
*Paris, Durand, 1758.*

Grand in-4 de (2) ff., XXII et 643 pp. (1) p. et 80 pages non cartonnées.  
Veau havane marbré, triple filet doré encadrant les plats, dos à 5 nerfs joliment orné aux petits fers avec fleurs, feuilles, étoiles, pièce de titre en maroquin rouge, double filet or sur les coupes, tranches jaspées. *Reliure de l'époque.*

282 x 215 mm.

**ÉDITION ORIGINALE, SAISIE ET CONDAMNÉE À ÊTRE BRÛLÉE DÈS SA PARUTION.**

**Rarissime exemplaire du tout premier tirage sur trois**, estimé de 10 à 60 fois plus cher que les tirages ultérieurs « suivant leur condition » (Tchemerzine, III, 673), car seuls ces exemplaires de premier tirage, absolument rarissime, possèdent les 80 pages non cartonnées qui firent condamner le livre au bûcher.

« *De l'esprit eut un énorme succès de scandale. Il est considéré aujourd'hui comme l'une des formes les plus systématiques et les plus absolues du matérialisme français du XVIII<sup>e</sup> siècle* » (Jacques Guérin).

Diderot considérait que ce livre était « un furieux coup de massue porté sur les préjugés ».

« *Cet ouvrage célèbre fut censuré par la Sorbonne comme contenant tous les poisons épars distillés dans les différents livres modernes, c'est-à-dire contemporains* » (Tchemerzine).

L'ouvrage dédié à la famille royale, fut repoussé par cette dernière, et le 10 août, peu de jours après celui de la parution, le privilège, donné le 12 mai, fut révoqué. Malgré la Lettre au révérend père.....(Berthier ou Pleix), qui constitue une apologie et une rétractation, suivie d'une autre rétractation plus explicite, le livre fut blâmé par le clergé.

Helvétius en remit alors une troisième à Joly de Fleury, avocat général, le 22 janvier 1759 ; le 31 parut la lettre du pape, le 9 avril, la censure de la Faculté de Théologie. Dès le 23 janvier Fleury avait prononcé ses réquisitions, tout en ménageant l'auteur lui-même, et le Parlement, le 6 février 1759 rendit son jugement ; le livre fut brûlé le 10. Helvétius se défit de sa charge de maître d'hôtel de la reine ; le censeur démissionna.

Helvetius fit imprimer quelques rarissimes exemplaires sans cartons pour ses amis

« *Les exemplaires sans cartons, ou avec les feuillets conservés, sont vendus de 1.000 à 3.000 francs suivant leur condition. Les autres exemplaires font de 50 à 300 francs, et plus avec les pièces* » (Tchemerzine).

**Précieux, rare et très bel exemplaire imprimé sur grand papier (hauteur : 282 mm).**

Il appartient au tout premier tirage d'une absolue rareté. Selon Jacques Guérin, « le philosophe fit tirer pour ses amis et proches » quelques exemplaires de ce tirage rarissime contenant les 80 pages sulfureuses, bible du matérialisme français.

# DE L'ESPRIT.

... . *Unle scilicet conficiat nostra rationem,  
Qua sicut ratione & que vi quædam gerantur  
In terra.*

LUCRET. DE RERUM NATURE, LIB. I.



*A PARIS,*

CHEZ DURAND, LIBRAIRE, RUE DU FOIN.

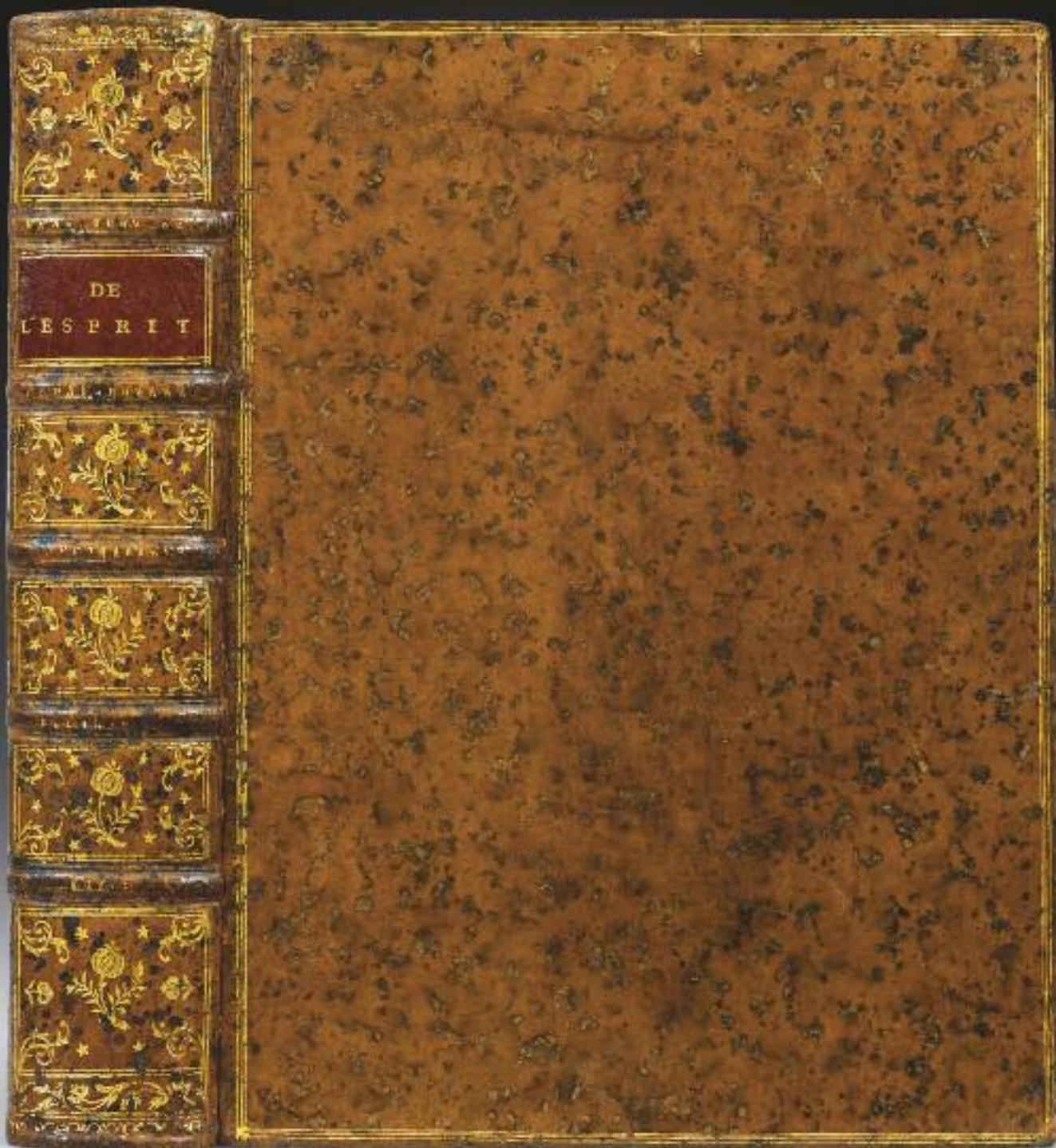
M. DCC. LVIII.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROI.

## VALEUR DE L'EXEMPLAIRE :

David Smith, dans son étude bibliographique dédiée à ce texte célèbre, ne recense que quatre exemplaires de ce premier tirage : deux à l'université de Cornell à Ithaca, un exemplaire dans la Bayerische Staatsbibliothek de Munich et enfin un dernier conservé à Saint-Pétersbourg.

Trois autres exemplaires de premier tirage sont à ce jour répertoriés : l'exemplaire Alienne (hauteur 250 mm), l'exemplaire Jacques Guérin (hauteur 285 mm) sur grand papier relié pour Madame Helvetius, vendu près de 100 000 € à la vente Jacques Guérin il y a 28 ans (ref. Livres exceptionnels, Paris 7 juin 1990, n° 26), revendu 150 000 €, par Pierre Bérès il y a 23 ans (réf : Livres et manuscrits significatifs, Pierre Bérès, Paris, 1995, Cat. 86, n° 53) et 250 000 € en 2012.



Hauteur réelle : 289 mm

N°37.

MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR GRAND PAPIER REVÊTU D'UN PUR VEAU MARBRÉ DE L'ÉPOQUE.

Premier tirage de l'un des plus précieux recueils de Costumes et de portraits historiques,  
« *l'estampe représentant Marie-Antoinette en costume de cour s'étant vendue seule 265 F Or  
à la vente Behague* » (Cohen, I, 334).

Bel exemplaire sur grand papier en coloris du temps, conservé dans sa reliure de l'époque.

*Paris, 1780.*

---

38 [DUFLOS]. RECUEIL D'ESTAMPES REPRÉSENTANT LES GRADES, LES RANGS & LES DIGNITÉS, SUIVANT LE COSTUME DE TOUTES LES NATIONS EXISTANTES ; avec des Explications historiques, & la Vie abrégée des grands Hommes qui ont illustré les dignités dont ils étaient décorés. Ouvrage dédié au roi... aux Gens-de-Lettre & aux Artistes.  
*Paris, Duflos le jeune, 1780.*

In-folio de 6 pp. (titre, dédicace au roi Louis XVI, Avertissement) et 239 estampes finement aquarellées à l'époque, encadrés d'un filet enluminé, avec les serpentes d'origine conservées. Veau marbré, roulette dorée en encadrement, dos à nerfs orné de fers dorés, tranches marbrées. *Reliure de l'époque.*

400 x 257 mm.

**ÉDITION ORIGINALE ET PREMIER TIRAGE DE L'UN DES PLUS CÉLÈBRES RECUEILS DE PORTRAITS HISTORIQUES ET DE COSTUMES DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE.**

Colas, 2508 (= Lipperheide) ; Brunet, II, 862 ; Vinet, 2104.

Il compte parmi les plus précieux depuis l'origine de l'Imprimerie puisque le seul portrait de « *Marie-Antoinette en costume de cour, d'après Touzé, s'est vendu seul 265 F Or, vente Behague* » (Cohen, I, 334). Or un livre de bibliophilie s'achetait alors à compter de 10 F Or.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CE SOMPTUEUX OUVRAGE (paru en 44 livraisons de 6 planches chacune) ici en tirage de luxe avec le rare portrait de Marie-Antoinette d'après Touzé. Toutes les planches ont été coloriées à l'époque (la sixième porte la signature autographe de Duflos au verso). Trois planches présentent une légende manuscrite sous la légende imprimée dont une avec la mention manuscrite : « *A Paris chez Duflos / A P D R* ».

Cohen décrit un exemplaire complet avec, comme ici, le titre, la dédicace au roi Louis XVI et l'avertissement. Colas mentionne en outre un second feuillet de titre, un avertissement à la noblesse et 17 ff. de texte que l'on ne voit quasiment jamais. Le nombre d'estampes varie selon les exemplaires. Les plus complets ou ceux complétés possèdent 264 estampes. Cohen et Colas ne citent aucun exemplaire en cette condition. Cohen ne cite qu'« un bel exemplaire relié en maroquin rouge contenant comme celui-ci, titre, dédicace au roi et avertissement, suivi de 240 estampes ; Colas décrit les exemplaires Bethmann avec 254 planches et de Jonghe avec 258 planches mais ce dernier, en reliure moderne était incomplet du titre.

**L'exemplaire est bien complet de la gravure représentant Marie-Antoinette, « *qui se négocie à prix d'or* ».**

L'intérêt de ce livre est de représenter nombre de personnages célèbres des arts, des lettres et de la politique de France et d'Angleterre. Les exemplaires ne possédant pas le portrait de *Marie-Antoinette* sont dépréciés.



YU,  
Ancien Empereur de la Chine  
Viv. au Eve. du Monde

Paris chez Bayle au N° 10

A. P. D. N.



**GENGISKAN,**

*Grand Mogol.*

*Voici en partie de ses vêtements.*

*Après les autres meurtres*

*A. P. D. R.*



Marie Antoinette-Joséphine-Jeanne d'Autriche-Archiduchesse  
REINE DE FRANCE ET DE NAVARE.

*Fait en partie de l'Album gravé par M. le Brun.*

*Paris chez Odeur le jeune.*

*Paris chez Odeur le jeune.*

**N°38. Duflos. Recueil d'Estampes.**

« Very beautiful and rare work on costumes from all over the world by all kinds of people, including military, artists and kings i.a. Peter the Great, Joan of Arc, René Descartes, but also rulers from America, China, Congo, etc. i.a. "Timur-Bek ou le grand Tamerlan, empereur du Mogol", "Mani-Monbada, reine de Congo", "DonAlvare, roy de Congo", "Cunne shote, chef des Chiroquois" etc". »



Hauteur réelle : 414 mm.

**BEL EXEMPLAIRE EN COLORIS DE L'ÉPOQUE, CHAQUE CADRE REHAUSSÉ À L'OR, IMPRIMÉ SUR GRAND PAPIER, CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE.**

- 39 **VOLTAIRE.** CANDIDE, ou l'optimisme, traduit de l'allemand de Mr. Le Docteur Ralph.  
*S.l. (Genève, Gabriel Cramer), 1759.*

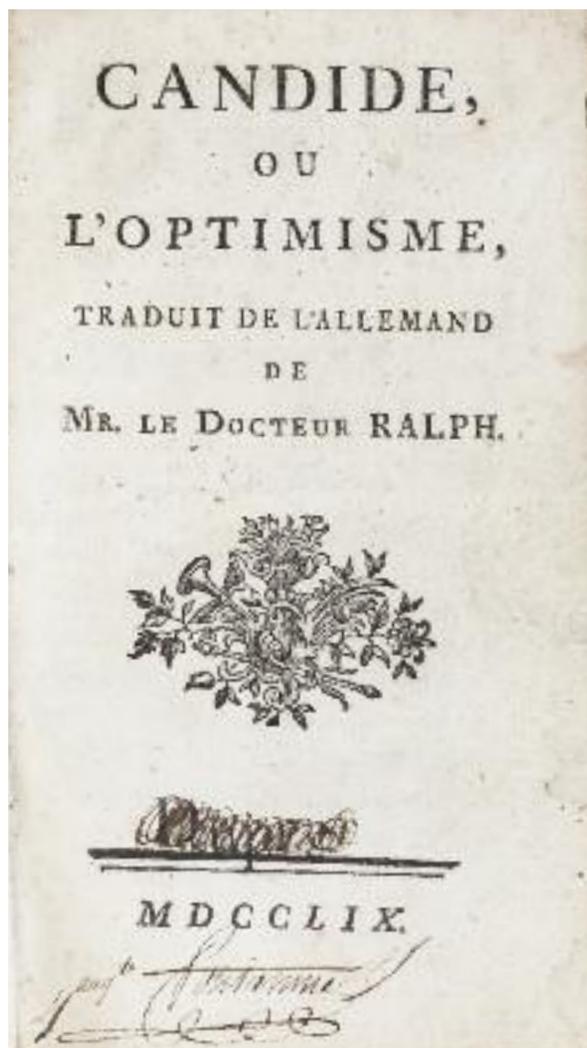
In-12 de 299 pp.

Veau marbré, dos lisse orné de filets et fleurons dorés, pièce de titre en maroquin rouge, filet or sur les coupes, tranches marbrées. *Reliure de l'époque.*

163 x 95 mm.

ÉDITION ORIGINALE « *très rare et très recherchée* » du « *chef d'œuvre voltairien* » (En Français dans le texte).

Bengesco, 1434 ; Le Petit, pp.548-550 ; Barber, 299G ; Morize, 59a ; Wade, 1 ; Quérard, X, 323 ; *L'œuvre imprimée de Voltaire à la B.n.f.* n°2611 ; *En Français dans le texte*, n°160 ; PMM, 204.



« *Il existe de Candide huit éditions différentes, publiées en 1759, sans nom de ville ni d'imprimeur, toutes tirées dans le même format, et ayant toutes un titre identique. De ces huit éditions, celle-ci est la première* » (Bengesco).

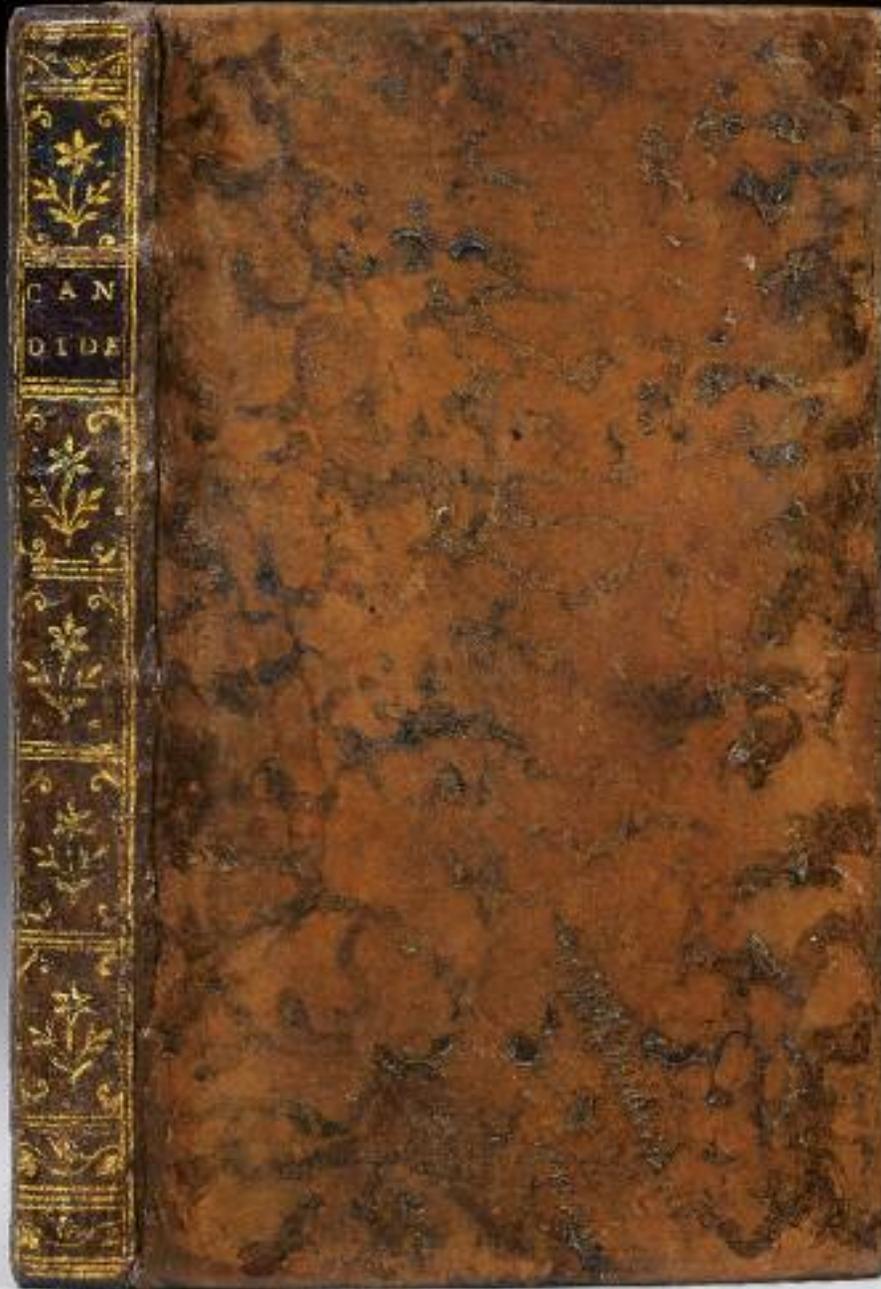
Dès le 2 mars 1759, *Candide* fut dénoncé au Conseil de Genève qui ordonna la destruction du livre.

« *Ce roman philosophique et licencieux fut condamné en France. Voltaire en avait envoyé le manuscrit à la duchesse de La Vallière, qui lui fit répondre qu'il aurait pu se passer d'y mettre tant d'indécences ; beaucoup d'autres personnes furent scandalisées de « Candide »* » (Quérard).

« *Candide est un livre de polémique. Voltaire y réfute la doctrine de l'optimisme dont le philosophe Leibnitz s'était fait le champion : « Tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles. »*

« *Candide* » est un abrégé de l'univers où Voltaire tourne en dérision tout le système de Leibnitz. Dans « *Candide* », Voltaire atteint tout ce qu'il vise. Voltaire s'y révèle grand styliste : exempt de toute rhétorique, il atteint le naturel, la clarté, la correction, la finesse et l'équilibre » (Dictionnaire des Œuvres).

« *Ce conte se détache comme le chef d'œuvre voltairien : l'ouvrage bref, attractif, expression accomplie d'une pensée et d'un art, par quoi Voltaire assure sa présence auprès de la postérité. On ne se lasse pas de lire et relire Candide* » (En Français dans le texte).



Cette édition originale de *Candide* est rare et particulièrement recherchée en reliure de l'époque. Un exemplaire de qualité médiocre en veau frotté était catalogué en mai 2001 au prix de 100 000 € par des libraires américains exposant au salon de Paris.

**EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE.**

L'édition originale de l'*Émile* reliée en maroquin rouge parisien de l'époque.

Paris, 1762.

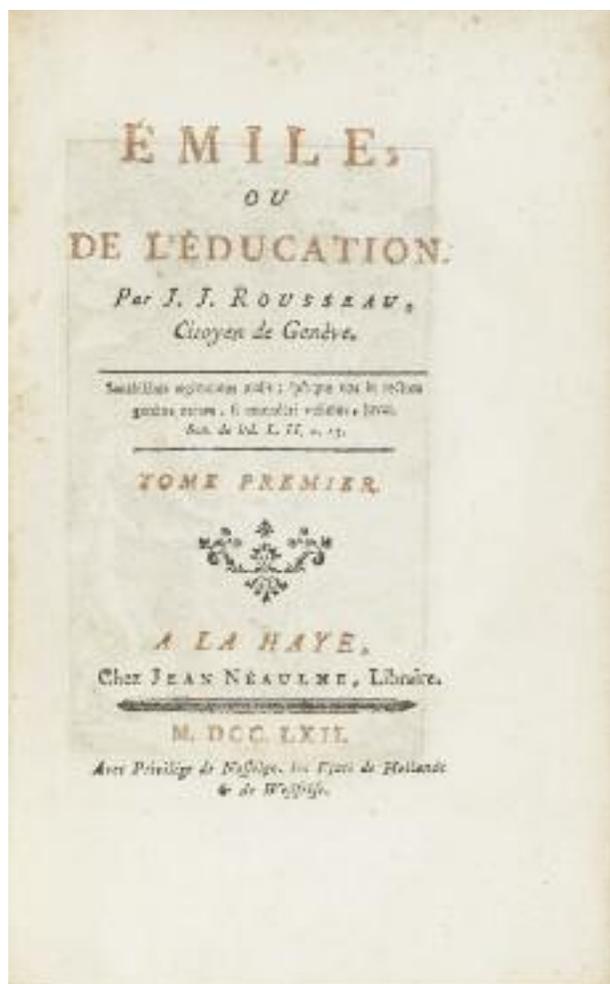
40 **ROUSSEAU**, Jean-Jacques. *ÉMILE*, ou De l'éducation.  
*La Haye (Paris), Jean Néaulme, 1762.*

4 tomes en 4 volumes in-8 de : I/ 1 frontispice de Eisen, titre, VIII pp., 1f., 464 pp. et 1 gravure ; II/ 1 frontispice d'Eisen, titre, 407 pp. ; III/ 1 frontispice d'Eisen, titre, 381 pp. ; IV/ 1 f., 1 frontispice d'Eisen, titre, 455 pp.  
Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos lisse orné, filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure en maroquin parisien de l'époque.*

194 x 124 mm.

**ÉDITION ORIGINALE, SECOND ÉTAT.**

Jo-Ann E. Mac Eachern, *Bibliography of the writings of Jean-Jacques Rousseau to 1800*, II 1 A ; BNF, *Des livres rares depuis l'invention de l'imprimerie*, Paris, 1998, n° 118, notice de Béatrice Mairé ; Bernard Gagnebin, *Jean-Jacques Rousseau*.



L'*Émile* fut imprimé à Paris par Duchesne sur le manuscrit de Rousseau. Celui-ci comptant sur la protection de Malesherbes, s'était décidé à imprimer en France. Sa condamnation par le Parlement entraîna la saisie des exemplaires qui furent brûlés dans la cour du Palais. Cet événement marque le début de la vie errante et angoissée de l'auteur.

C'est cette édition in-8 qui a servi pour les distributions et cadeaux faits par Rousseau et Mme de Luxembourg.

L'« éducation naturelle » est, pour Rousseau, non pas celle fondée sur les règles de la société et sur les traditions de l'école, mais sur la connaissance de la véritable nature de l'homme ; c'est pourquoi une étude rigoureuse de la nature de l'enfant s'impose.

Ce second état fut réservé pour les exemplaires de présent.

Rousseau écrivit à son éditeur, le 19 octobre 1761 : « Vous avez tort d'en tirer si peu de ce format, qui sûrement est le plus convenable à l'ouvrage et sera, selon moi, le plus recherché ». Duchesne fit relier un certain nombre de ces exemplaires du tirage in-8 en maroquin rouge et en envoya quelques-uns à leur auteur. Mais *Émile* ayant été condamné par le Parlement de Paris en juin 1762, un mois après sa publication, Rousseau dut se réfugier en Suisse jusqu'en 1766.





Les exemplaires de l'*Émile* reliés en maroquin parisien sont donc rares ; nous en avons répertorié deux intéressants passés sur le marché public ces dernières années. Le 7 juin 1990, il y a 28 ans, l'exemplaire Jacques Guérin aux armes de Madame de Pompadour était adjugé 900 000 FF (137 000 €) et en juin 2007 l'un des exemplaires relié en maroquin rouge par Duchesne pour Rousseau et offert par celui-ci à Davenport était vendu 275 000 €.

« Une des meilleures éditions du recueil des Oraisons funèbres de Bossuet » (Brunet).

Le bel exemplaire relié en maroquin rouge de l'époque aux armes de la *Comtesse d'Artois*,  
provenant de la bibliothèque *Edouard Rahir* (n°987 du 5 mai 1936).

---

41 **BOSSUET**, RECUEIL DES ORAISONS FUNÈBRES prononcées Par Messire Jacques-Bénigne Bossuet,  
Evêque de Meaux.  
*Paris, Desaint & Saillant. 1762.*

In-12 de (3) ff., 165 pp, (1) f., 446 pp.  
Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, armoiries au centre, dos à nerfs orné,  
tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

172 x 98 mm.

« Une des meilleures éditions du recueil des Oraisons Funèbres de Bossuet est celle de Paris, Desprez,  
1762 avec l'histoire abrégée de la vie des personnes par l'Abbé Lequeux » (Brunet, I, 1133).  
L'histoire abrégée de la vie et de la mort des personnes occupe ici les pages XIX à CLXV.

**Le volume contient les six célèbres oraisons funèbres de Jacques- Bénigne Bossuet :**

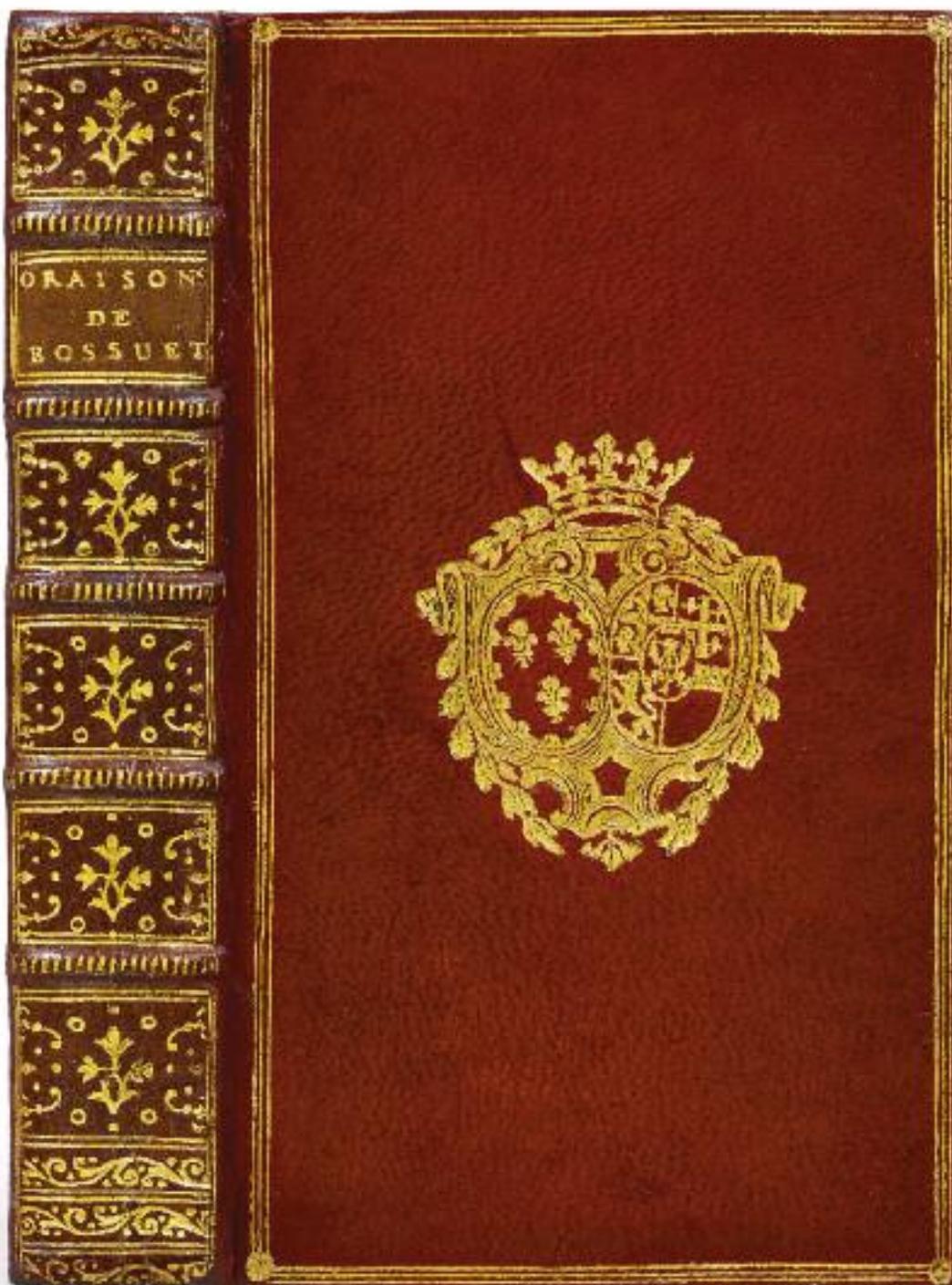
Oraison Funèbre de Madame Henriette-Marie de France, Reine d'Angleterre.  
Oraison Funèbre de Madame Henriette-Anne d'Angleterre, Duchesse d'Orléans.  
Oraison Funèbre de Madame Marie-Thérèse d'Autriche, Reine de France.  
Oraison Funèbre de Madame Anne de Gonzague de Cleves, Princesse Palatine.  
Oraison Funèbre de Messire Michel le Tellier, Chancelier de France.  
Oraison Funèbre de Louis de Bourbon, Prince de Condé, Premier Prince du Sang.

L'oraison funèbre chrétienne a été portée par Bossuet à un si haut point, non seulement de splendeur  
mais de perfection, que le genre s'est pour ainsi dire identifié avec lui.

Bossuet en a fait une chose vraiment nouvelle. Avec lui, l'oraison funèbre ne sera plus uniquement  
un éloge ; elle sera d'abord un sermon.

Son éloge est toujours mesuré et conforme à la vérité telle qu'il la connaît. Les fautes et les erreurs  
de ses héros seront même évoquées. Mais quand « il lui faut, comme il dit, parler de ces choses dont  
il voudrait pouvoir se taire éternellement », il le fait avec la discrétion que dictent les convenances  
et le savoir-vivre. Le panégyrique a d'autres lois que l'histoire proprement dite. Bossuet, comme il  
se doit ne dit pas tout, mais il ne dit rien de contraire à ce qu'il a appris au cours d'une enquête  
scrupuleuse. Il est donc véridique quand il affirme : « *Nous ne donnons point de fausses louanges  
devant ces autels* ».

**Nulla part, mieux que dans l'oraison funèbre, Bossuet ne s'est montré poète, poète lyrique,  
poète dramatique, poète épique.** Il l'est par l'imagination, la sensibilité et jusque par le rythme  
de sa phrase qui, selon la diversité des sentiments exprimés a, tour à tour, des éclats retentissants,  
des douceurs musicales, des mouvements, qui font invinciblement penser à Hugo et Lamartine.



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DE *Marie-Thérèse de Savoie*, troisième fille de Victor-Amédée III, duc de Savoie et roi de Sardaigne, et de Marie-Antoinette-Ferdinande, infante d'Espagne, née à Turin le 31 janvier 1756. Elle épousa le 16 novembre 1773, à Versailles, Charles-Philippe, comte d'Artois, plus tard Charles X. Elle mourut à Gratz (Autriche) le 2 juin 1805, laissant deux fils, le duc d'Angoulême et le duc de Berry. Sa bibliothèque, formée par les soins de Félix Nogaret, son secrétaire, était une des plus importantes de l'époque ; les livres en étaient généralement reliés en maroquin rouge et sans autres ornements qu'un triple filet.

De la bibliothèque *Édouard Rahir* avec ex-libris (n°987 du 5 mai 1936).

Rare édition originale de ce traité visant à combattre les préjugés et la superstition,  
« *violente machine de guerre contre le christianisme* » (Michel Delon).

Très bel exemplaire conservé dans sa reliure en maroquin de l'époque.

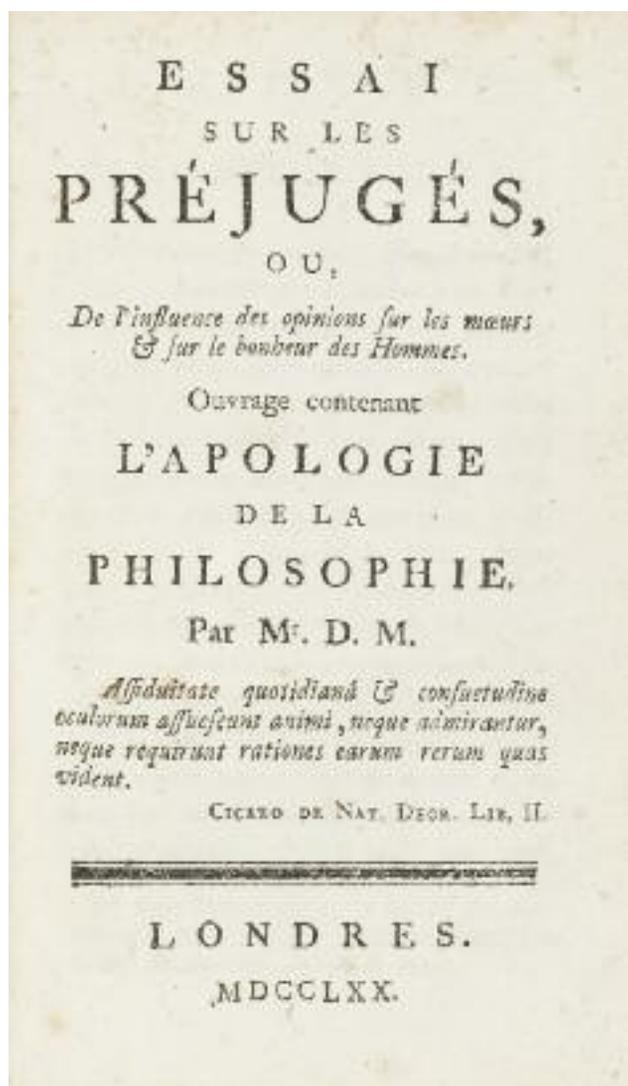
42 **HOLBACH**, Paul Thiry, baron d'. **ESSAI SUR LES PRÉJUGÉS**, ou, De l'influence des opinions sur les mœurs & sur le bonheur des Hommes.  
*Londres, 1770.*

In-12 de (2) ff., 394 pp., (1) f.

Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plat, fleurons d'angle, dos lisse richement orné, pièce de titre en maroquin vert, coupes décorées, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

156 x 97 mm.

**RARE ÉDITION ORIGINALE DE CET IMPORTANT TEXTE DES LUMIÈRES.**



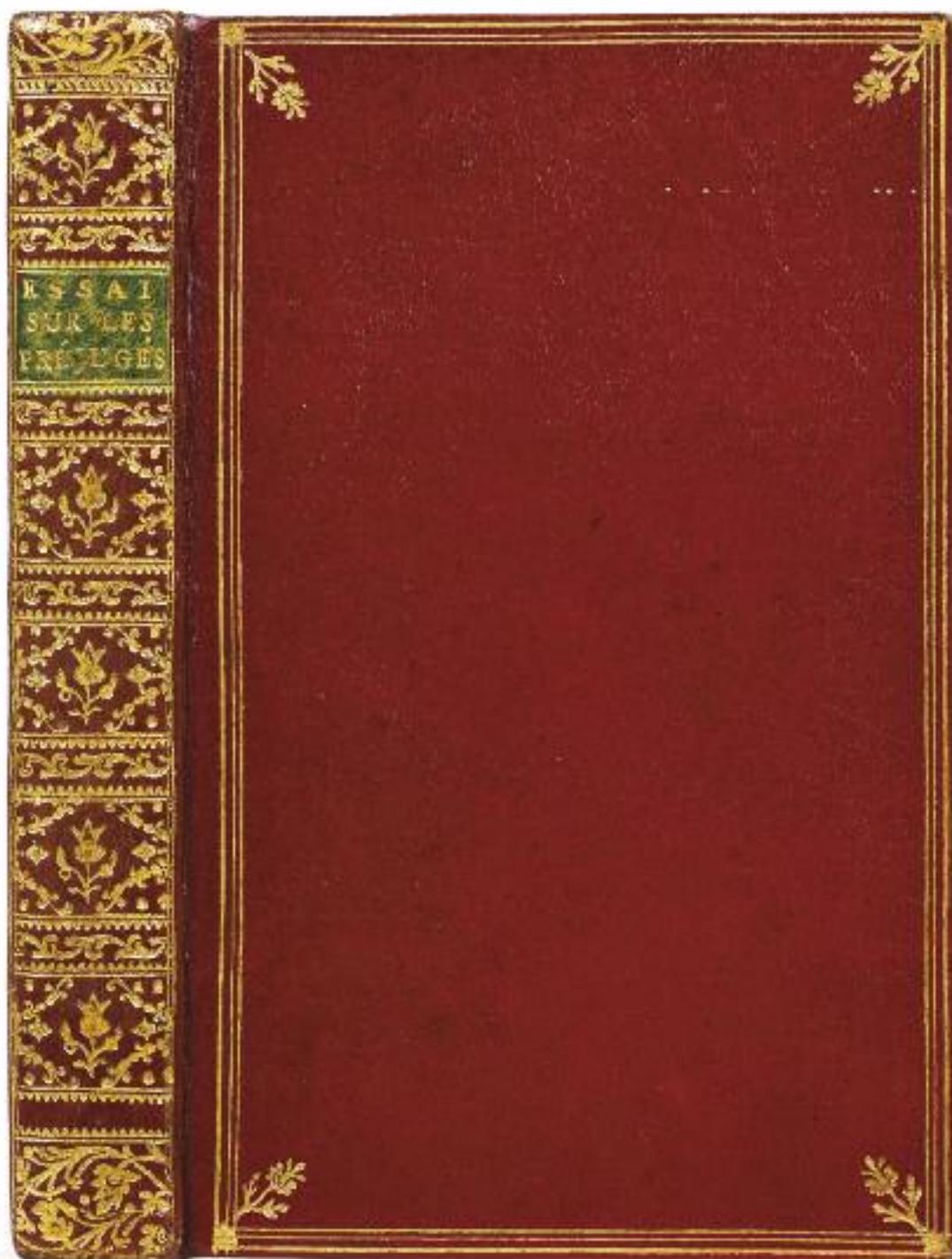
Vercruysse, 1770 , A2 ; Tchemezine, III, 726 ;  
INED, n° 2283.

Le matérialiste athée s'attaque en quatorze chapitres à tous les préjugés, la religion en étant le principal. Et pour combattre la superstition, il prône une instruction publique étendue à tous les citoyens. Le roi Frédéric II réfuta ces thèses dans un *Examen de l'Essai sur les préjugés*.

Le baron d'Holbach y pose que « l'ignorance, les erreurs & les préjugés des hommes sont les sources de leurs maux : la vérité en est le remède ». Les notes sont de Naigeon et le texte est du baron d'Holbach.

Originaire du Palatinat, le baron d'Holbach (1723-1789) contribua activement à l'Encyclopédie. Fortuné et parfait gentilhomme parisien, c'est sous un nom d'emprunt ou anonymement qu'il faisait imprimer avec soin ses ouvrages incendiaires. Le nom de l'auteur n'a jamais été révélé de son vivant ; Voltaire lui-même n'en avait pas percé le secret. Dans une lettre à d'Alembert, il se demande si l'*Essai sur les préjugés* est de Diderot ou d'Helvétius.

« *L'Essai sur les préjugés contient l'apologie de la philosophie. La connaissance y est donnée pour l'unique fondement d'une bonne morale et d'une bonne politique. Tant que les hommes en seront privés, ils resteront condamnés au malheur. La tolérance et le libre débat ouvrent la perspective d'un progrès, que les préjugés s'obstinent à fermer* » (Michel Delon).



TRÈS BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON MAROQUIN DE L'ÉPOQUE.

« C'est un livre à lire et à commenter toute sa vie » (Diderot).

*De la nature humaine* : très rare édition originale française de cet ouvrage fondamental de Hobbes.

Exemplaire non rogné, conservé broché, tel que paru.

---

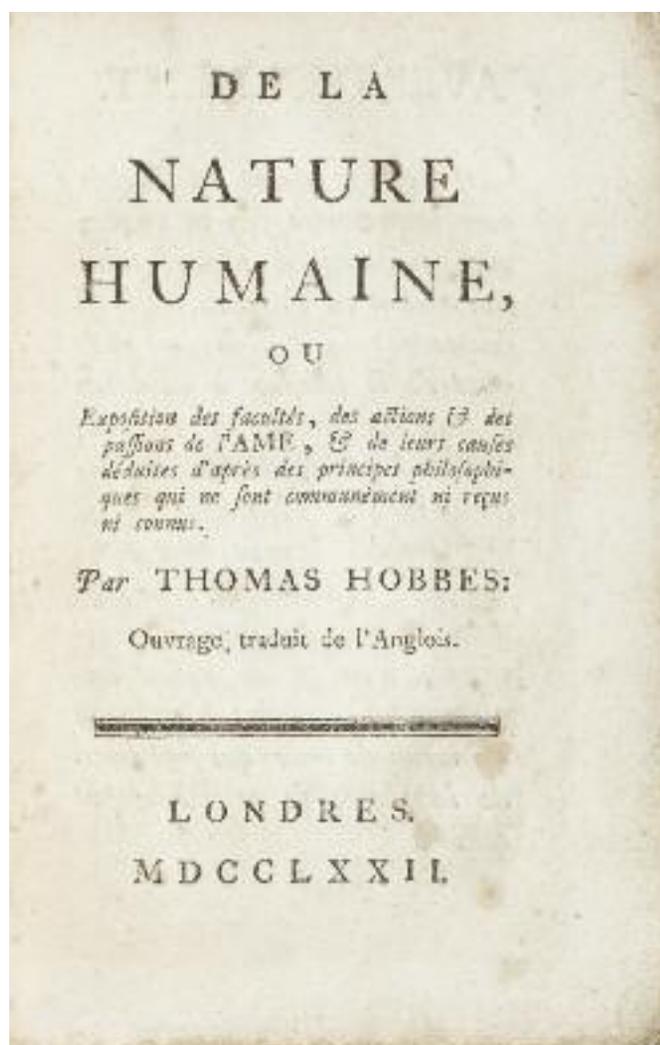
- 43 **HOBBS**, Thomas. DE LA NATURE HUMAINE, ou Exposition des facultés, des actions & des passions de l'Ame, & de leurs causes déduites d'après des principes philosophiques qui ne sont communément ni reçus ni connus. Ouvrage traduit de l'Anglois (par Holbach). Londres (Amsterdam, M. M. Rey), 1772.

In-8 de (2) ff., IV pp. et 171 pp., exemplaire non rogné, brochure d'attente.

165 x 105 mm.

**TRÈS RARE ÉDITION ORIGINALE FRANÇAISE DE CET OUVRAGE DE HOBBS QUI EXERÇA UNE INFLUENCE DÉCISIVE SUR LA PHILOSOPHIE POLITIQUE DES LUMIÈRES.**

Vercruyse, 1772 D2 ; Tchemerzine-Scheler, III, 729 ; Conlon, 72 : 860 ; Peignot, Livres Condamnés, p. 221 ; R. Darnton, *The Corpus of Clandestine Literature in France 1769-1789*, 465.



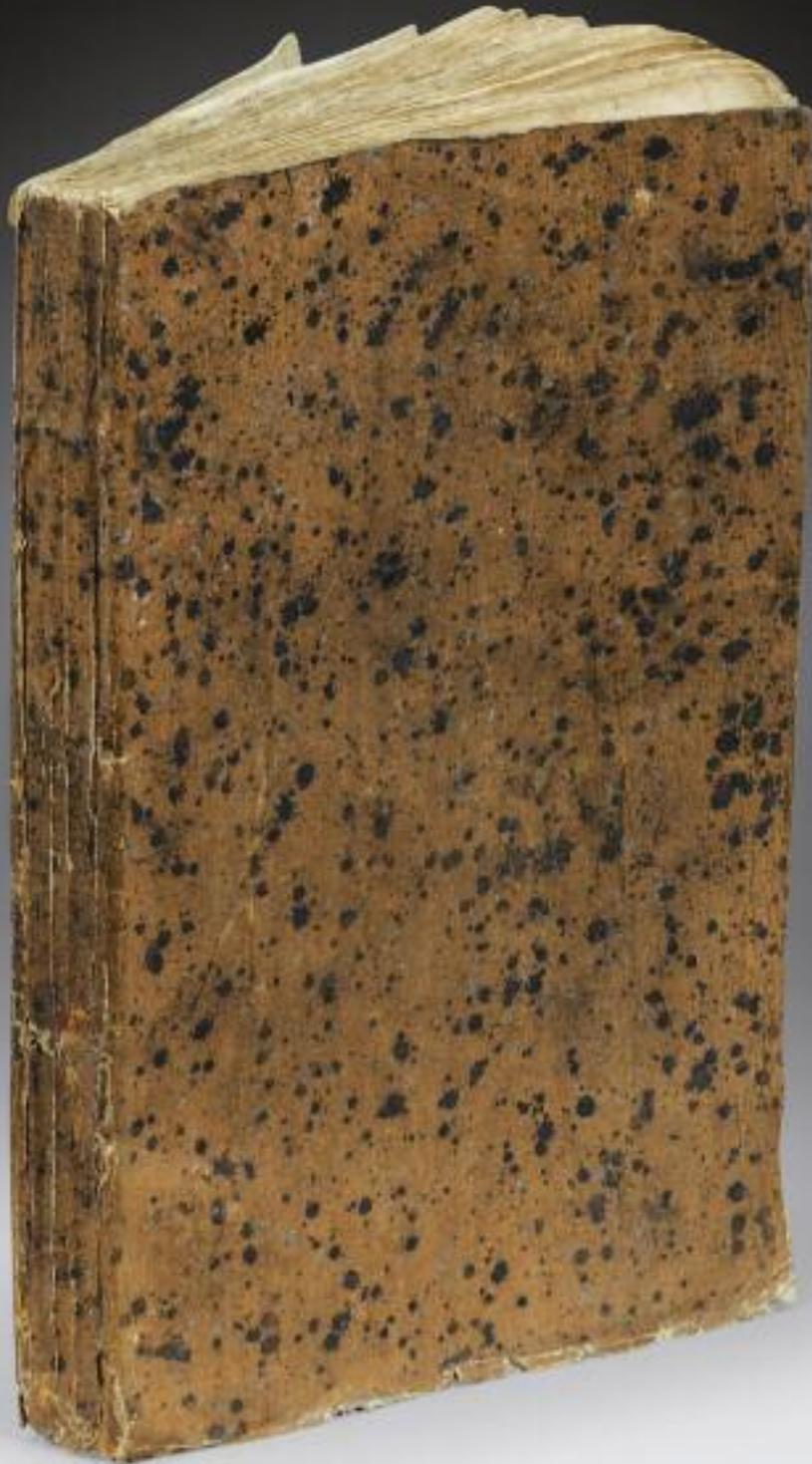
Cette traduction réalisée par le baron d'Holbach fut condamnée et interdite à l'époque.

Elle demeure l'unique traduction française qui ait été faite du traité *The Human Nature* de Hobbes publié en Angleterre en 1650.

*“Late in 1640, Hobbes fled to France because he feared persecution for his royalist sympathies. There he spent time in Paris philosophical circles that included Descartes, Gassendi, and Mersenne. In 1650-51 Hobbes 1640 manuscript was published in two parts, Human Nature and De Corpore Politico”*

(Martinich, p. 119).

Diderot lut pour la première fois le traité *de la Nature humaine* de Hobbes en 1772, cinq années après la publication des dix derniers volumes de l'Encyclopédie ; il ne pouvait se consoler, dit Naigeon, de n'avoir pas connu plus tôt ce traité sublime de Hobbes, dont la lecture avait fait sur lui une impression vive et profonde. « *J'en suis sorti, de ce traité de la Nature humaine, écrit-il à Naigeon ; que Locke me parait diffus et lâche ; La Bruyère et La Rochefoucauld pauvres et petits en comparaison avec ce Thomas Hobbes ! C'est un livre à lire et à commenter toute sa vie* ».



*“The fundamental nature of Hobbes’s speculation has stimulated philosophers from Spinoza to the school of Bentham, who reinstated him in his position as the most original political philosopher of his time” (PMM).*

**EXEMPLAIRE À TOUTES MARGES, CONSERVÉ BROCHÉ, TEL QUE PARU.**

« *Édition originale recherchée et peu commune des Contes de Diderot* » (Brunet),  
de toute rareté en superbe maroquin de l'époque.

D'après Goethe, *Les Deux amis de Bourbonne* seraient à l'origine des *Brigands* de Schiller.

De la bibliothèque *Philippe Louis de Bordes de Fortage*.

---

44

**DIDEROT**, Denis – **GESSNER**, Salomon. CONTES MORaux ET NOUVELLES IDYLLES de D... et Salomon Gessner ; *Les Deux amis de Bourbonne* et l'Entretien d'un père avec ses enfants ; Idylles. Zurich, chez l'auteur [Meister], 1773.

Suivi de :

**GESSNER**, Salomon. ŒUVRES de Salomon Gessner traduits de l'allemand. Zurich, chez l'auteur [Meister], 1777.

Ensemble 2 volumes in-4 de : I/ (1) f. de frontispice, (4) ff., 184 pp., (7) ff., 10 gravures ; II/ 190 pp., (1) f., 10 gravures.

Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats avec fleurons d'angle, dos lisse richement orné, pièces de titre et de toison en maroquin olive, coupes décorées, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure de l'époque*.

252 x 196 mm.

**ÉDITION ORIGINALE « *peu commune* » DES *Contes de Diderot*, DEUX CHEFS-D'ŒUVRE, DE TOUTE RARETÉ EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE, RELIÉE AVEC LES *Œuvres de Gessner*.**

Brunet, II, 1568 ; Tchermersine, II, 959 ; Cohen, 233.

**Édition de luxe illustrée de 2 titres, 20 planches hors texte, 6 vignettes et 33 culs-de-lampe, dessinés et gravés à l'eau-forte par Gessner.**

« *Cette édition dont les figures ont été dessinées et gravées par Gessner, est recherchée et peu commune* » (Brunet).

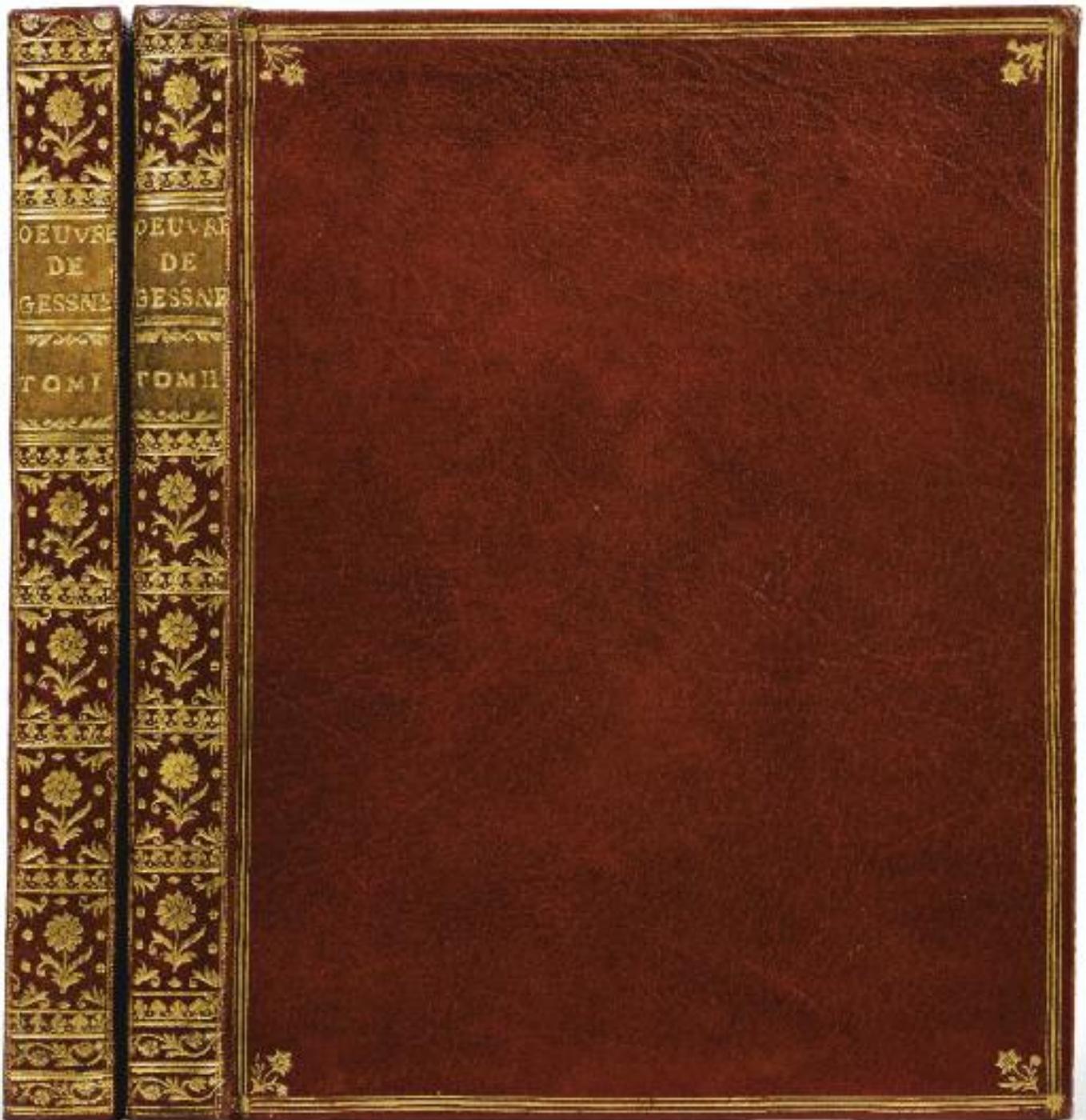
« *Je me suis mis, hier, à Diderot, qui m'enchantait positivement et qui a mis mon esprit en branle jusqu'à son fond* » (Schiller).

Salomon Gessner qui préparait une nouvelle édition de ses *Idylles* écrivit à Diderot une lettre pleine d'admiration où il lui demandait avec instance l'un ou l'autre manuscrits de ses contes pour les joindre à ses textes. Diderot lui fournit son *Entretien d'un père avec ses enfants* et *Les deux amis de Bourbonne* qu'il venait d'achever. Cela permit à Meister de publier à Zurich en 1773 les *Idylles* de Gessner et ces deux contes de Diderot sous le titre *Contes moraux et nouvelles Idylles*.

*L'entretien d'un père avec ses enfants* est un dialogue dans lequel Diderot se plaît à évoquer ses souvenirs de famille. « *Il met en scène son père, sa sœur, son frère prêtre et lui-même.*

*Le génie de Diderot réussit un ouvrage extraordinairement suggestif et profondément original. Le débat, mené dans une atmosphère réaliste et poétique, se fait toujours plus humain. L'intérêt que suscitent les délicats problèmes de la conscience s'en trouve accru. Le tout est présenté dans un style brillant, chargé d'épigrammes, ce style qui fait de Diderot un de nos plus grands écrivains* » (Dictionnaire des Œuvres).





**N°44. Gessner-Diderot.**

**PRÉCIEUX ET BEL EXEMPLAIRE RELIÉ EN ÉLÉGANTE MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE, CONDITION FORT RARE, ENRICHISSEMENT D'UN BEAU PORTRAIT DE GESSNER.**

Provenance : bibliothèque *Philippe Louis de Bordes de Fortage*, avec ex-libris.

Rare et importante édition originale de ce traité d'astronomie prisé des scientifiques analysant les disparitions de l'anneau de Saturne.

Superbe exemplaire imprimé sur grand papier de Hollande relié en maroquin de l'époque aux armes du chancelier Chrétien-Guillaume de Lamoignon de Malesherbes, guillotiné le 22 avril 1794.

---

- 45 **DIONIS DU SÉJOUR**, Achille Pierre. *ESSAI SUR LES PHÉNOMÈNES RELATIFS AUX DISPARITIONS PÉRIODIQUES DE L'ANNEAU DE SATURNE*. Par M. Dionis du Séjour, de l'Académie royale des Sciences, de la Société royale de Londres, & Conseiller au Parlement. Paris, Valade (de l'imprimerie de Gueffier), 1776.

In-8 de (2) ff., xxxii et 444 pp., 1 planche.

Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, armoiries frappées or au centre, dos à nerfs orné de fleurons et filets dorés, filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure armoriée de l'époque*.

202 x 128 mm.

**RARE ET IMPORTANTE ÉDITION ORIGINALE DE CE TRAITÉ D'ASTRONOMIE COMPLET DE LA PLANCHE DÉPLIANTE AVEC 23 FIGURES.**

“From 1764 to 1783 Dionis wrote a series of important memoirs on the application of the most recent analytic methods to the study of the principal astronomical phenomena (eclipses, occultations, reductions of observations, determination of planetary orbits, etc.). All these works are dominated by an obvious concern for rigor and by a great familiarity with analytical methods. Their reexamination in the light of present possibilities of calculation would certainly be fruitful.” (D.S.B., IV, p. 107).

“Il contient toutes les formules et tous les détails nécessaires pour cette espèce de phénomènes” (Lalande, 599).

Voltaire félicite l'auteur pour cet ouvrage dans une lettre du 6 avril 1776.

Dionis (1734-1794), astronome et mathématicien, était conseiller au parlement, membre de l'Académie des sciences, des Académies de Londres, de Stockholm, de Göttingue.

En 1765, il entreprit un travail qu'il suivit pendant trente ans avec autant d'assiduité que de succès ; c'est l'usage de l'analyse algébrique appliquée à toutes les branches de l'astronomie, et d'abord au calcul des éclipses : il épuisa ce problème dans toute sa généralité. Du Séjour est le premier qui se soit adonné tout entier à ce travail ; il en fit une application importante à la détermination des longitudes d'un grand nombre de villes, par les éclipses de 1764 et de 1769, dans les Mémoires de l'Académie pour 1771.

Cet ouvrage est important pour l'astronomie.

ESSAI  
SUR  
LES PHÉNOMÈNES

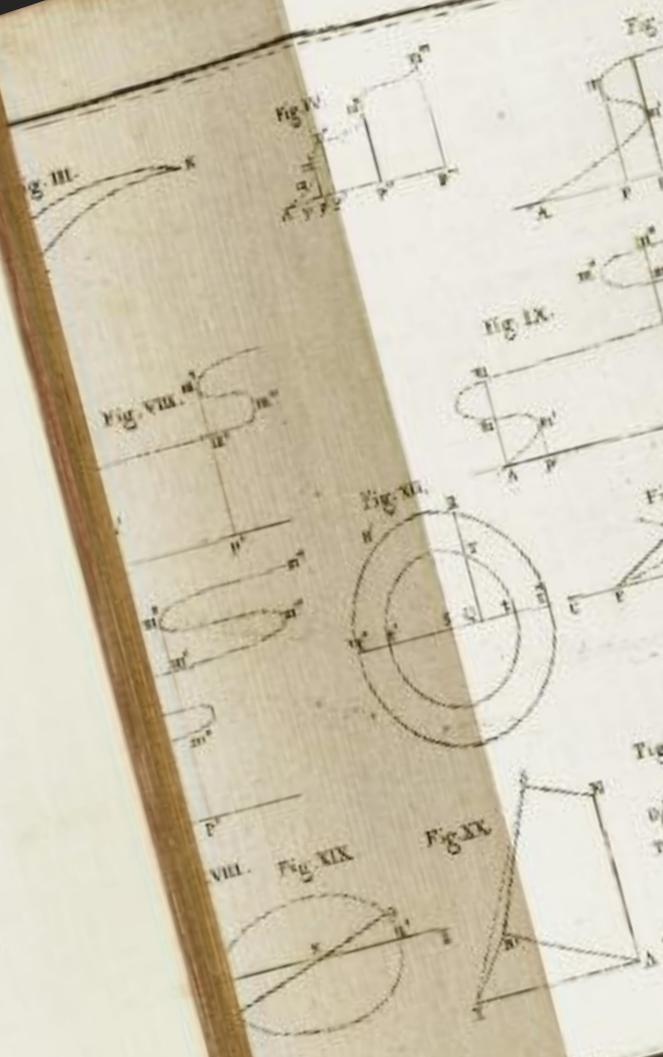
*relatifs aux disparitions périodiques  
de l'Anneau de Saturne.*

Par M. DIONIS DU SÉJOUR,  
De l'Académie royale des Sciences, de la  
Société royale de Londres, & Conseiller  
au Parlement.

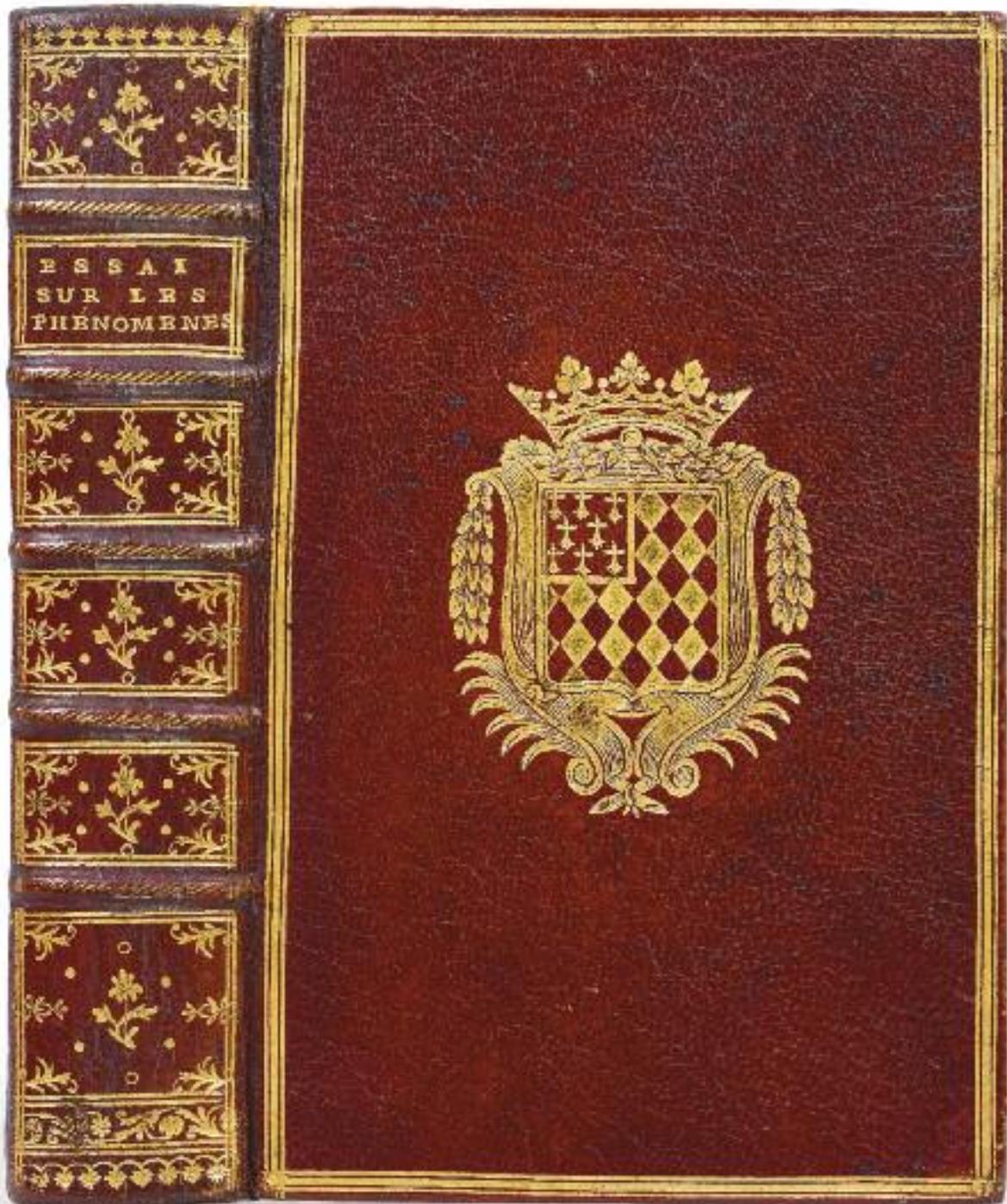


A PARIS,  
Chez VALADE, Libraire, rue Saint-Jacques, vis-  
à-vis celle des Mathurins.

M. DCC. LXXVI.  
Avec Approbation, & Privilège du Roi.



N°45. Dionis du Séjour.  
Rare et importante édition originale de ce grand traité d'astronomie.



**PRÉCIEUX ET SUPERBE EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR GRAND PAPIER DE HOLLANDE RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE AUX ARMES DE *Lamoignon de Malesherbes* (1721-1794).**

Chrétien-Guillaume de Lamoignon de Malesherbes devint substitut du procureur général du Parlement de Paris en 1741, conseiller au Parlement le 3 juillet 1744, directeur de la librairie et premier président de la Cour des aides en survivance le 26 février 1749 et nommé chancelier ; le 6 avril 1771, il était exilé et la Cour des aides dispersée. Rappelé par Louis XVI à ses fonctions en novembre 1774, Malesherbes fut nommé ministre et secrétaire d'État de la maison du roi le 21 juillet 1775. Il revint au conseil comme ministre d'État le 7 juin 1787 mais se retira dès 1788. Il vécut alors dans la retraite dont il ne sortit en 1792 que pour venir défendre Louis XVI avec Tronchet et de Sèze. Arrêté en décembre 1793, il fut guillotiné à Paris le 22 avril 1794. Il avait été reçu membre honoraire de l'Académie des sciences le 7 mars 1750, de celle des inscriptions le 19 juin 1759 et faisait partie de l'Académie française depuis le 16 février 1775. Grand magistrat, bienfaisant et simple, Malesherbes était l'ami des écrivains qu'il avait efficacement protégés quand il était directeur de la librairie.



Édition originale du *Voyage aux Indes et à la Chine* de Sonnerat.

Bel exemplaire, complet de ses 140 planches, conservé dans sa reliure de l'époque.

46

**SONNERAT**, Pierre. VOYAGE AUX INDES ORIENTALES ET À LA CHINE, Fait par ordre du Roi, depuis 1774 jusqu'en 1781 : Dans lequel on traite des Mœurs, de la Religion, des Sciences & des Arts des Indiens, des Chinois, des Pégouins & des Madégresses ; suivi d'Observations sur le Cap de Bonne-Espérance, les Iles de France et de Bourbon, les Maldives, Ceylan, Malacca, les Philippines & les Moluques, & de Recherches sur l'Histoire Naturelle de ces Pays.

Paris, Chez l'auteur, Froulé, Nyon, Barrois, 1782.

2 volumes in-4 de : I/ XV pp., (4) ff., 317 pp., (1) p. et 80 planches ; II/ VIII et 298 pp., 60 planches.

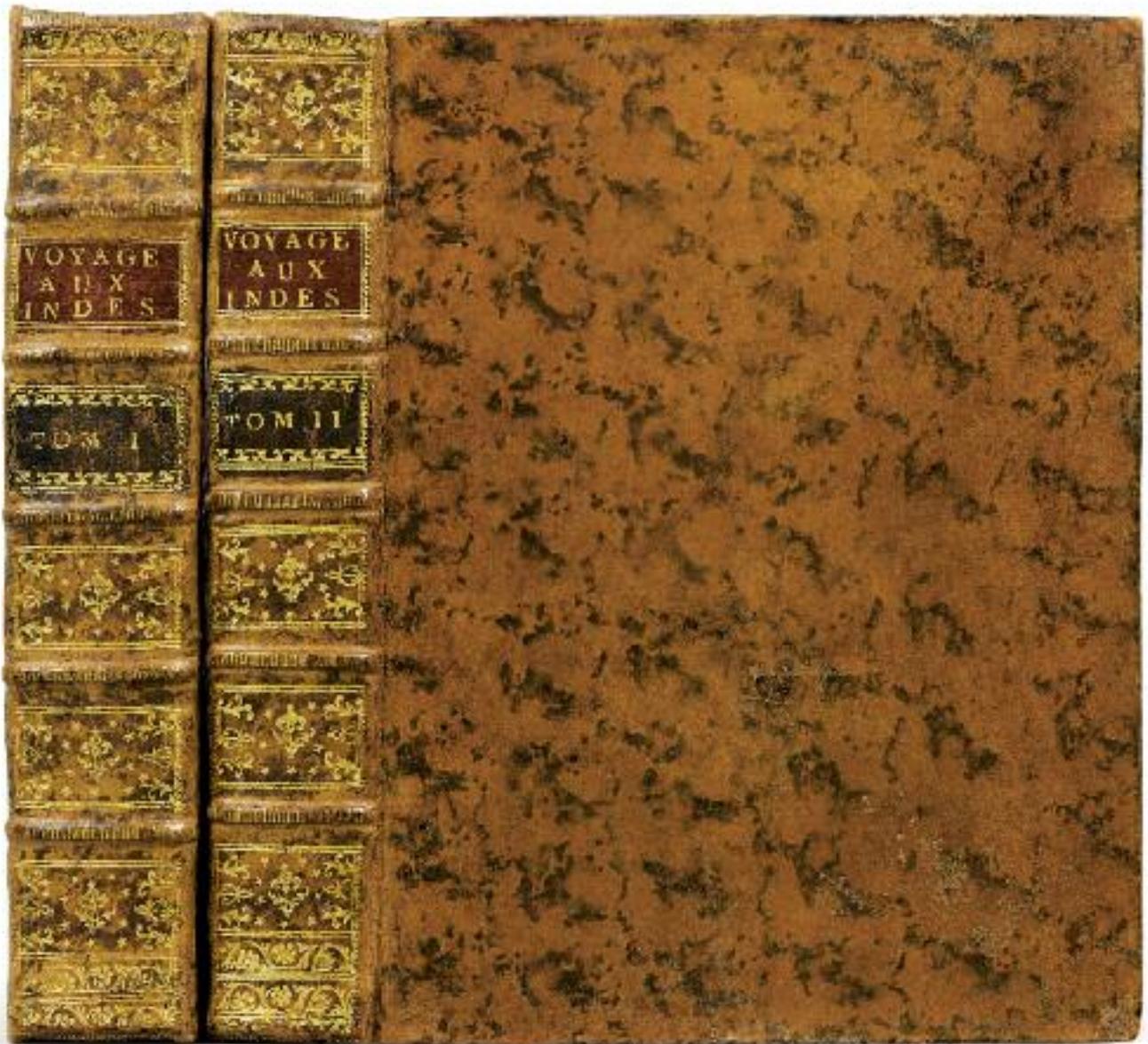
Veau marbré, dos à nerfs orné de filets et fleurons dorés, pièces de titre et de toison en maroquin, double filet or sur les coupes, tranches rouges. *Reliure de l'époque*.

250 x 190 mm.

ÉDITION ORIGINALE ILLUSTRÉE DE 140 PLANCHES, DONT 20 SUR DOUBLE PAGE, GRAVÉES D'APRÈS DES COMPOSITIONS ORIGINALES DE SONNERAT PAR POISSON, DESMOULINS, FESSARD, AVRIL ET MILSAN. Nissen, IV, B, 886 ; Pritzel, 8774 ; Wood, 577 ; Zimmer, 597 ; Chadenat, 180 et 701 ; Cordier, Bibliotheca Sinica, III, 2102 ; Cox I, p. 300 (« *valuable work* »).

« Pour la beauté des épreuves, cette édition est préférable à celle de 1806 » (Cordier).





*“Classic record of natural history explorations and discoveries in the far East, which included explorations in Ceylan, the Philippines, Moluccas and Cape of Good Hope” (Mac Gill/Wood).*

*“Celebrated classic of natural history exploration and discoveries in the Far East” (Hill).*

Naturaliste et voyageur, Pierre Sonnerat (1745-1814) fut appelé par son parent Poivre à l'île de France ; il explora, à partir de 1768, la plupart des îles des mers de l'Inde et de la Chine et visita les Moluques et les Philippines.

La suite des nombreuses divinités des religions de l'Inde est remarquable, ainsi que les représentations de fêtes religieuses. Plusieurs espèces animales ou végétales voisinent avec les représentations de petits métiers. Pour illustrer son ouvrage, l'auteur entreprit de dessiner lui-même 140 grandes planches ; 55 d'entre elles sont consacrées à l'ornithologie, la zoologie et la botanique. Beaucoup d'espèces d'oiseaux y sont ainsi représentées pour la première fois.

*“For 70 years Sonnerat's account remained the most important contribution to the ornithology of China” (Stresemann).*

**BEL EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES, CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE.**

Rare édition originale française de cet ouvrage de John Adams  
qui allait influencer le texte de la Constitution des États-Unis.

Bel exemplaire conservé dans sa reliure du temps.

---

47 **ADAMS**, John. DÉFENSE DES CONSTITUTIONS AMÉRICAINES, ou De la nécessité d'une balance dans les pouvoirs d'un gouvernement libre ... Avec des Notes et Observations de M. de la Croix. Paris, Buisson, 1792.

2 tomes en 2 volumes in-8 de : I/ (2) ff., XXIV et 547 pp. ; II/. (2) ff. et 503 pp.  
Veau moucheté, filet à froid encadrant les plats, dos lisses richement ornés de motifs dorés, pièces de titre et de tomaison en maroquin rouge, coupes décorées, tranches jaspées, rousseurs éparses. *Reliure de l'époque.*

194 x 124 mm.

**RARE ÉDITION ORIGINALE FRANÇAISE DE CET OUVRAGE MAGISTRAL DE JOHN ADAMS QUI ALLAIT INFLUER SUR LE TEXTE DE LA CONSTITUTION DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE DEVENIR DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE.**

Howes, A60 ; Sabin, 237; DAB I, p.76.

Manque à Leclerc.

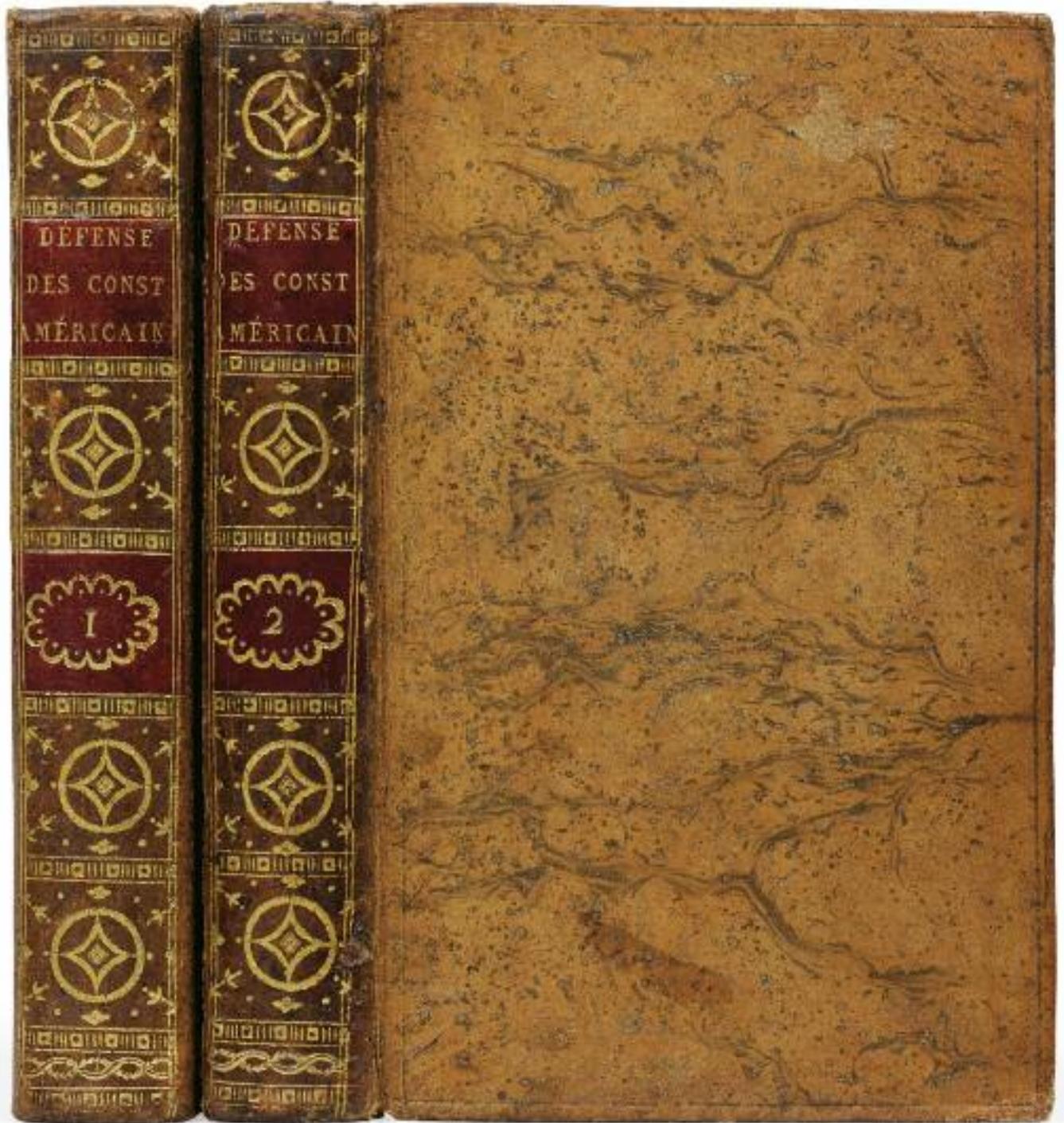
« *Énorme compilation pour défendre la théorie de la division des pouvoirs* » (Fay. *Bibliographie des ouvrages français relatifs aux États-Unis 1770-1800*, p. 29).

« ...il a été fait, imprimé et publié à Londres, par un américain, pour les américains des États Unis, dans le cours des années 1785, 1786, 1787... ». C'est-à-dire à la veille de la Convention de Philadelphie (1787) où fut signée la première véritable Constitution des États-Unis, dont les principales dispositions ont été largement influencées par ce livre.

This first French edition was issued at a crucial moment in French History, as the Revolution was moving in a more radical direction. In 1792 the revolutionaries in the French Assembly stripped King Louis XVI of his power and declared him a prisoner of the nation. They called together the "Convention".

L'histoire a placé John Adams (1735-1826) au nombre des premiers hommes d'État de son pays. Il se prononce fortement pour l'indépendance, et est l'un des principaux promoteurs de la fameuse résolution du 4 juillet 1776, qui déclare les colonies d'Amérique *États libres, souverains et indépendants*. Washington est élu président et John Adams vice-président en 1789. Second président des États-Unis de 1797 à 1804, il maintint les grandes lignes de la politique de Washington.

**BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SES RELIURES DE L'ÉPOQUE.**



*La Défense des Constitutions américaines de John Adams en belle reliure du temps.*

Rare édition originale française de la Constitution des États-Unis d'Amérique.

Bel exemplaire, à toutes marges, conservé dans ses brochures d'attente, tel que paru.

---

48 **LA ROCHEFOUCAULD**, Louis Alexandre. **FRANKLIN**, Benjamin. CONSTITUTIONS DES TREIZE ÉTATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE. Nouvelle édition.  
*Paris, 1792.*

2 volumes in-8 de (2) ff., 324 pp. et 317 pp.  
Brochures d'attente bleues de l'époque, exemplaire non rogné.

216 x 140 mm.

**TRÈS RARE SECONDE ÉDITION FRANÇAISE, EN PARTIE ORIGINALE, LA PLUS COMPLÈTE, DE CET OUVRAGE FONDAMENTAL.**

**Édition originale de la Constitution des États-Unis d'Amérique de 1787 et deuxième édition des Constitutions des treize états.**

Howes, C716 ; Sabin 16120.

La première édition française des treize États parue en 1783 ne contenait pas la Constitution Fédérale.

La traduction française élaborée par le duc de La Rochefoucauld sur l'instigation de son ami Benjamin Franklin précipita la révolution française.

L'ouvrage contient la constitution de chacun des treize États d'Amérique, la Déclaration d'indépendance, les articles de confédération entre les États, les traités conclus entre le roi de France et les États-Unis d'Amérique et ceux qu'ils conclurent avec la Suède et les Pays-Bas ainsi que la Constitution fédérale.

**This 1792 edition in two volumes is significant for including the text of the Federal Constitution as well as the Bill of Rights.** The date of this edition of the American constitutions is significant, coming in the midst of the French Revolution, and at a point when the French revolutionaries were drafting their own constitution. This edition was probably created to aid in that project.

*« The French translation was made by the Duc de La Rochefoucauld, at Benjamin Franklin's suggestion, with over fifty footnotes by the latter »* (Howes).

*« If Washington was indispensable to the success of the Revolution in America, Franklin was indispensable to the success of the Revolution abroad »* (Wood, *Americanization*, 200).

**BEL EXEMPLAIRE DE CET OUVRAGE FONDAMENTAL, À TOUTES MARGES, CONSERVÉ DANS SES BROCHURES D'ATTENTE, TEL QUE PARU.**



Édition originale de l'ouvrage capital de Condorcet  
considéré comme « *le testament des Lumières* » (M. Morange).

Exemplaire conservé dans sa reliure de l'époque.

49 **CONDORCET**, Nicolas de Caritat, marquis de. ESQUISSE D'UN TABLEAU HISTORIQUE DES PROGRÈS DE L'ESPRIT HUMAIN.

Paris, Agasse, an III de la République (1795).

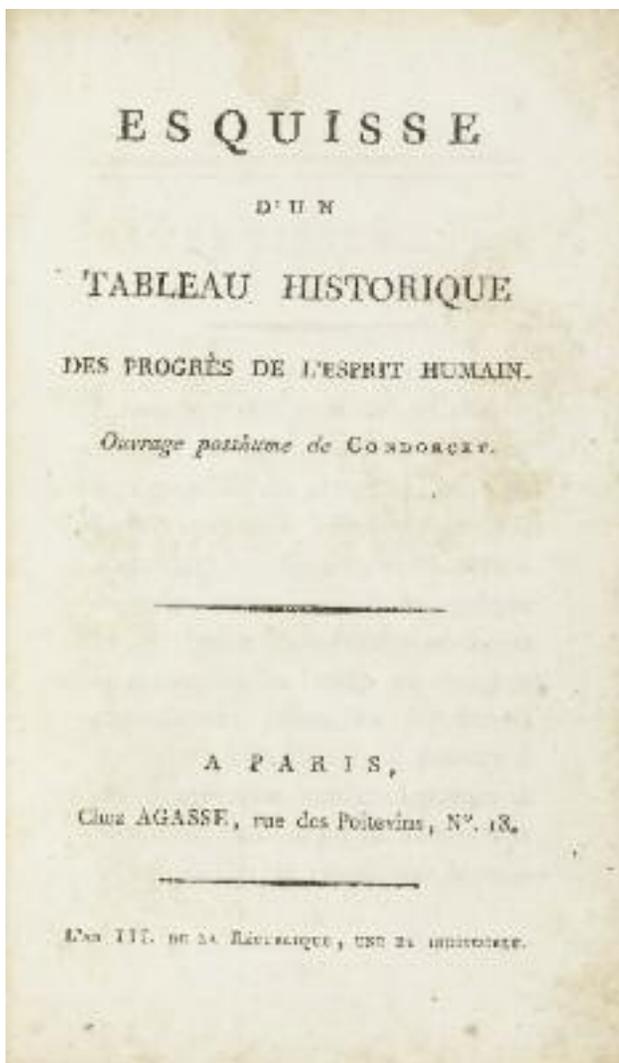
In-8 de VIII, 389 pp.

Demi-basane fauve à coins, dos lisse orné de filets dorés, pièce de titre en maroquin orange, tranches mouchetées. *Reliure de l'époque*.

195 x 123 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CET OUVRAGE CAPITAL DE CONDORCET CONSIDÉRÉ COMME « *le testament des Lumières* ».

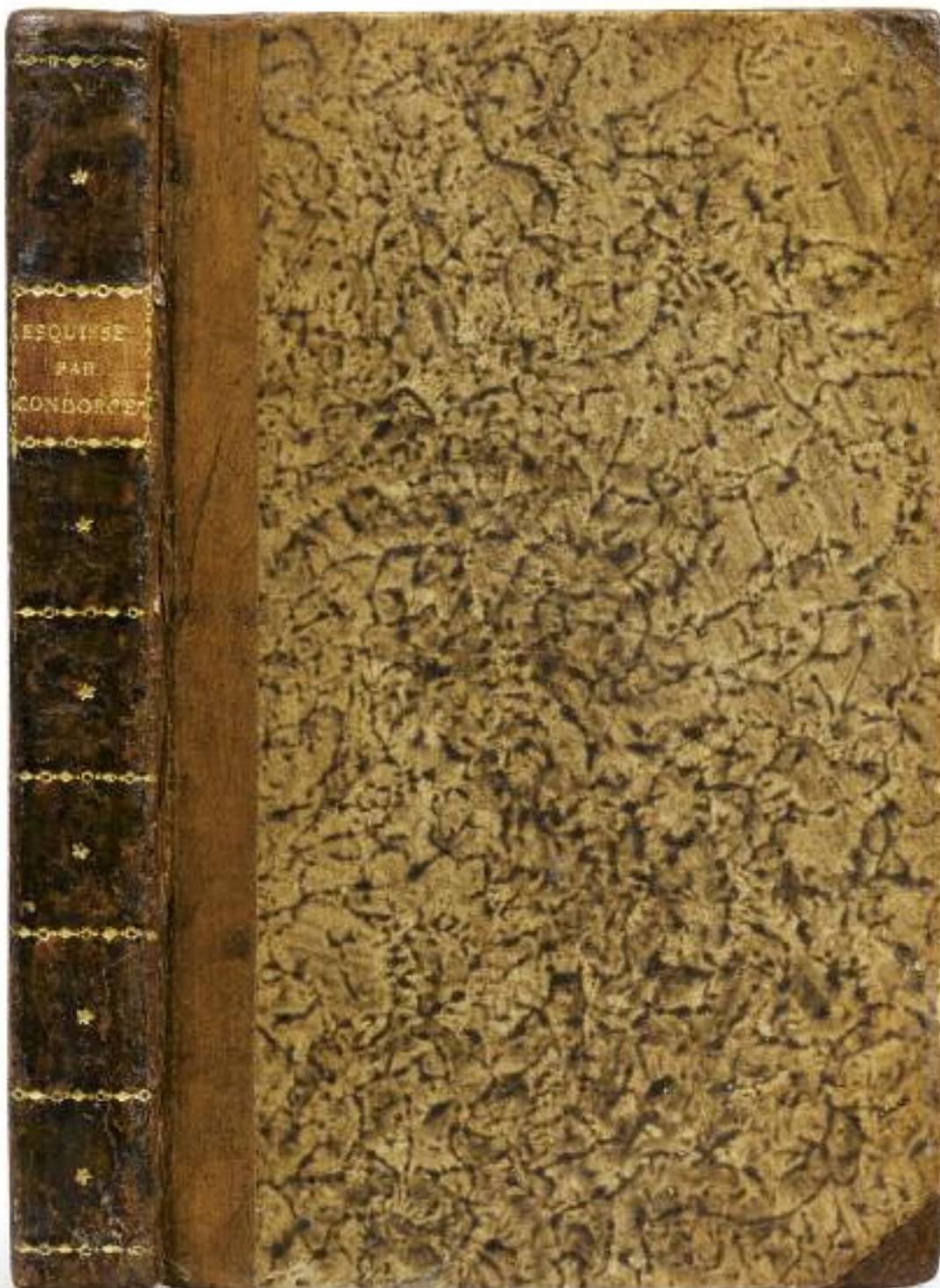
Martin & Walter, 1, 8083 ; Brunet, VI, 3650 ; Quérard, II, 269 ; PMM, n°246 ; En Français dans le texte, n°196.



« In the *Esquisse* Condorcet traces the history of man through epochs... The prophetic view of the tenth epoch shows Condorcet at his most original. He forecasts the destruction of inequality between nations and classes, and the improvement, intellectual, moral and physical, of human nature... But it is as the most fully developed exposition of the progress of man that Condorcet's work is now remembered, and it is this which has given it its lasting appeal' (PMM).

« *L'Esquisse* est l'œuvre la plus célèbre de Condorcet. Condorcet montre comment l'homme accroît sans cesse, au cours de l'histoire, sa raison et sa liberté. Cette œuvre fut considérée comme un exposé brillant des « illusions du progrès », comme le testament des Lumières » (Michel Morange).

« *Mathématicien remarquable, ami de D'Alembert, Turgot et Voltaire, Jean-Antoine Caritat, marquis de Condorcet (1743-1794) fréquente le milieu des « philosophes ». Les années qui précèdent la Révolution le voient s'engager dans une activité militante : défense des droits de l'homme, des droits des femmes et des noirs, soutien aux jeunes États-Unis et projets de réformes politiques, administratives et économiques. Décrété d'arrestation en juillet 1793, il se cache chez Mme Vernet jusqu'en mars 1794. Arrêté à Clamart le 27 mars, il est retrouvé mort le lendemain dans la prison de Bourg-la-Reine.*



« *L'Esquisse » de Condorcet est la formulation la plus caractéristique de ce qu'on a pu appeler l'« idéologie du progrès ». On retrouve son influence dans les œuvres de Saint-Simon et d'Auguste Comte »* (En Français dans le texte).

EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE DU TEMPS.

Édition originale de *Jacques le Fataliste*.

Bel exemplaire conservé dans son élégante reliure de l'époque.

---

50 **DIDEROT**, Denis. JACQUES LE FATALISTE ET SON MAÎTRE.  
*Paris, Buisson, An cinquième de la République (1796).*

2 volumes in-8 de : I/ (2) ff., XXII pp., [23-286] pp. ; II/ (2) ff., 320 pp.  
Veau raciné marbré, triple filet doré encadrant les plats, dos lisse orné de motifs et filets dorés, pièces de titre et de toison en maroquin vert, coupes décorées, tranches mouchetées.  
*Reliure de l'époque.*

192 x 119 mm.

**ÉDITION ORIGINALE DU CÉLÈBRE CONTE PHILOSOPHIQUE DE DIDEROT.**  
Adams, JF1 ; Tchémertzine, II, 965.

Le texte qui précède l'ouvrage, « *A la mémoire de Diderot* », est de Jakob-Heinrich Meister, ami de Necker et successeur de Grimm à la direction de la *Correspondance littéraire*.

En 1765, Diderot cherche à vendre sa bibliothèque pour doter sa fille. L'impératrice de Russie Catherine II l'acquiert mais lui en laisse la jouissance sa vie durant.

Invité à Saint-Pétersbourg, Diderot entreprend ce voyage à l'âge de 60 ans en 1773. A peine en route, il commence ce roman ; il séjourne 5 mois à la cour de Russie et termine *Jacques le fataliste* durant ce séjour.

**Ce fut sa dernière œuvre d'importance.**

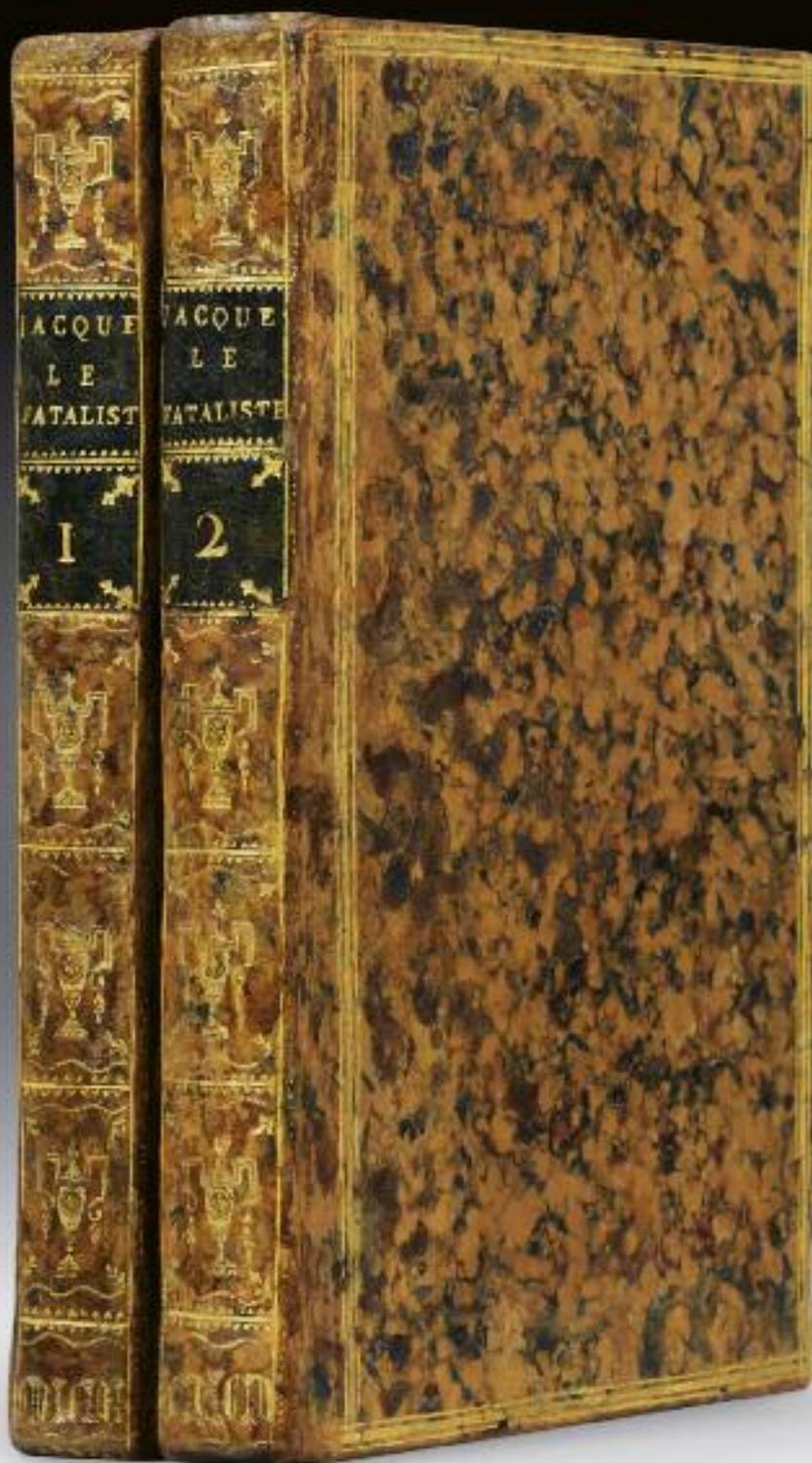
Dans *Jacques le fataliste*, Diderot pose sous une forme apparemment désinvolte et grâce au procédé du dialogue, le problème de la liberté.

« *Comme Le Neveu de Rameau, Jacques le Fataliste est un long dialogue, mais ce dialogue contient toutes sortes d'aventures, de récits, de digressions extrêmement variées.*

*Ce roman, tout à fait original et étrange par sa présentation et son esprit, n'est pas sans rappeler bon nombre de romans du XVIII<sup>e</sup> siècle : depuis Le Diable boîteux de Lesage, jusqu'au Candide de Voltaire et à la Vie et opinions de Tristram Shandy de Sterne. La truculence de nombreuses scènes, la liberté du langage et la vivacité de la narration, révèlent en outre l'influence de Rabelais, dont Diderot fut toujours un fervent admirateur. Et Jacques n'est pas sans ressembler, par certains traits, à Panurge.*

*Il n'empêche que l'œuvre demeure une des plus originales de toute la littérature française, par ses apparents défauts mêmes, - mais ils sont voulus, concertés, - par l'enchevêtrement de ses épisodes, la densité des sujets, la variété des digressions, qui en renouvellent, de page en page, l'intérêt. C'est certainement une des œuvres où se montre le plus ouvertement le tempérament vigoureux, paradoxal, généreux et souvent génial de Diderot » (Dictionnaire des œuvres).*

**BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON ÉLÉGANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE.**



*Jacques le fataliste.  
First edition preserved in its contemporary binding.*

Le célèbre « *Procès des Bourbons* » provenant des bibliothèques *Marie-Thérèse de Savoie*, comtesse d'Artois, belle-sœur du roi Louis XVI et de la princesse Mathilde.

*Hambourg, 1798.*

51

**TURBAT.** PROCÈS DES BOURBONS contenant des détails historiques sur la journée du 10 août 1792, les événements qui ont précédé, accompagné et suivi le jugement de Louis XVI, les procès de Marie Antoinette, de Louis-Philippe d'Orléans, d'Élisabeth, et de plusieurs particularités sur la maladie et la mort de Louis-Charles, fils de Louis XVI ; l'échange de Marie-Charlotte, et le départ des derniers membres de la famille pour l'Espagne.

Nouvelle édition, Revue, corrigée et augmentée d'un nombre de pièces importantes qui n'ont point encore été imprimées. Avec figures.

*Hambourg, 1798.*



2 volumes in-8 de : I/ (2) ff., (12) pp., 397 pp. et 2 figures. ; II/ (2) ff., 436 pp. et 7 figures.

Veau blond, triple filet doré encadrant les plats, armoiries frappées or au centre, dos lisses ornés, pièces de titre et de toison en maroquin rouge et vert, coupes décorées, roulette intérieure dorée, tranches rouges. *Reliure armoriée de l'époque.*

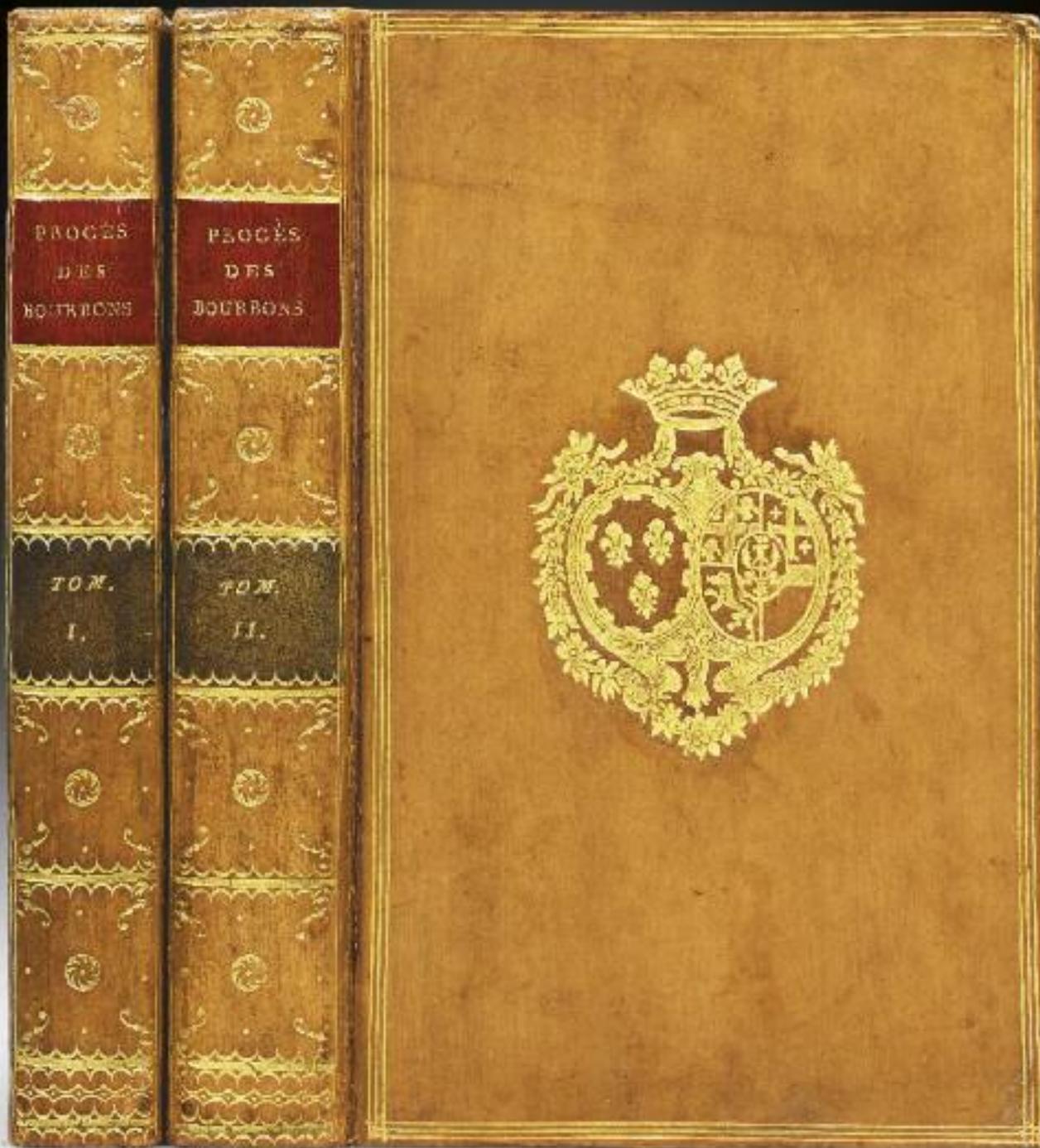
202 x 127 mm.

**TRÈS RARE ÉDITION ORIGINALE COLLECTIVE.**

**La France n'était pas prête pour l'autocritique et le livre fut publié à Hambourg, ce qui explique son absence des principales bibliographies consultées.**

Les deux volumes contiennent 6 portraits gravés à la manière noire (Louis XVI, Marie-Antoinette, Louis XVII, le duc d'Orléans, Madame Royale et Madame Élisabeth) ainsi que 3 belles scènes gravées des moments les plus poignants des adieux.

*Tous les faits qu'on lira dans notre ouvrage sont d'une authenticité qui n'admet aucun doute : des pièces littéralement extraites des registres de la municipalité de Paris et du tribunal révolutionnaire, en garantiront suffisamment l'exactitude. Au reste, nos contemporains témoins des mêmes faits seront nos premiers juges : nous leur abandonnons le soin de déterminer le degré de confiance qui doit nous être accordé».*



TRÈS BEL EXEMPLAIRE AUX ARMES DE *Marie-Thérèse de Savoie*, COMTESSE D'ARTOIS, BELLE-SŒUR DE LOUIS XVI ET FEMME DU FUTUR CHARLES X, QUI AVAIT ÉCHAPPÉ AUX RÉVOLUTIONNAIRES EN ÉMIGRANT. (O. Hermal, planche 2551, variante du fer 7).

D'après une note, ce précieux exemplaire a également appartenu à la Princesse Mathilde sous le Second Empire.

Édition originale de *Corinne* de Madame de Staël.

Superbe exemplaire sans rousseur en fine reliure de l'époque.

---

52 **STAEL**, Madame de. CORINNE OU L'ITALIE.  
*Paris, H. Nicolle, 1807.*

2 volumes in-8 de: I/ (2) ff., 421 pp. mal chiffrées 425, (1) p. bl., (1) f.; II/ (2) ff., 511 pp., (1) f., (4) ff. de catalogue.

Demi-chagrin rouge à coins, dos lisses ornés de filets dorés. *Reliure de l'époque.*

196 x 127 mm.

**ÉDITION ORIGINALE.**

Carteret, II, 341 ; Lonchamp, 59-2 ; Vicaire, VII, 651 ; Clouzot, 255.

Une autre édition en 2 volumes in-8 paraît à Paris en 1807.

Il est difficile d'établir avec certitude l'antériorité de l'une ou l'autre de ces éditions. Carteret et Vicaire donnent la présente édition imprimée chez Nicolle comme l'originale tandis que Lonchamp pense que l'édition de *Paris, sans nom, 1807* serait la vraie originale.

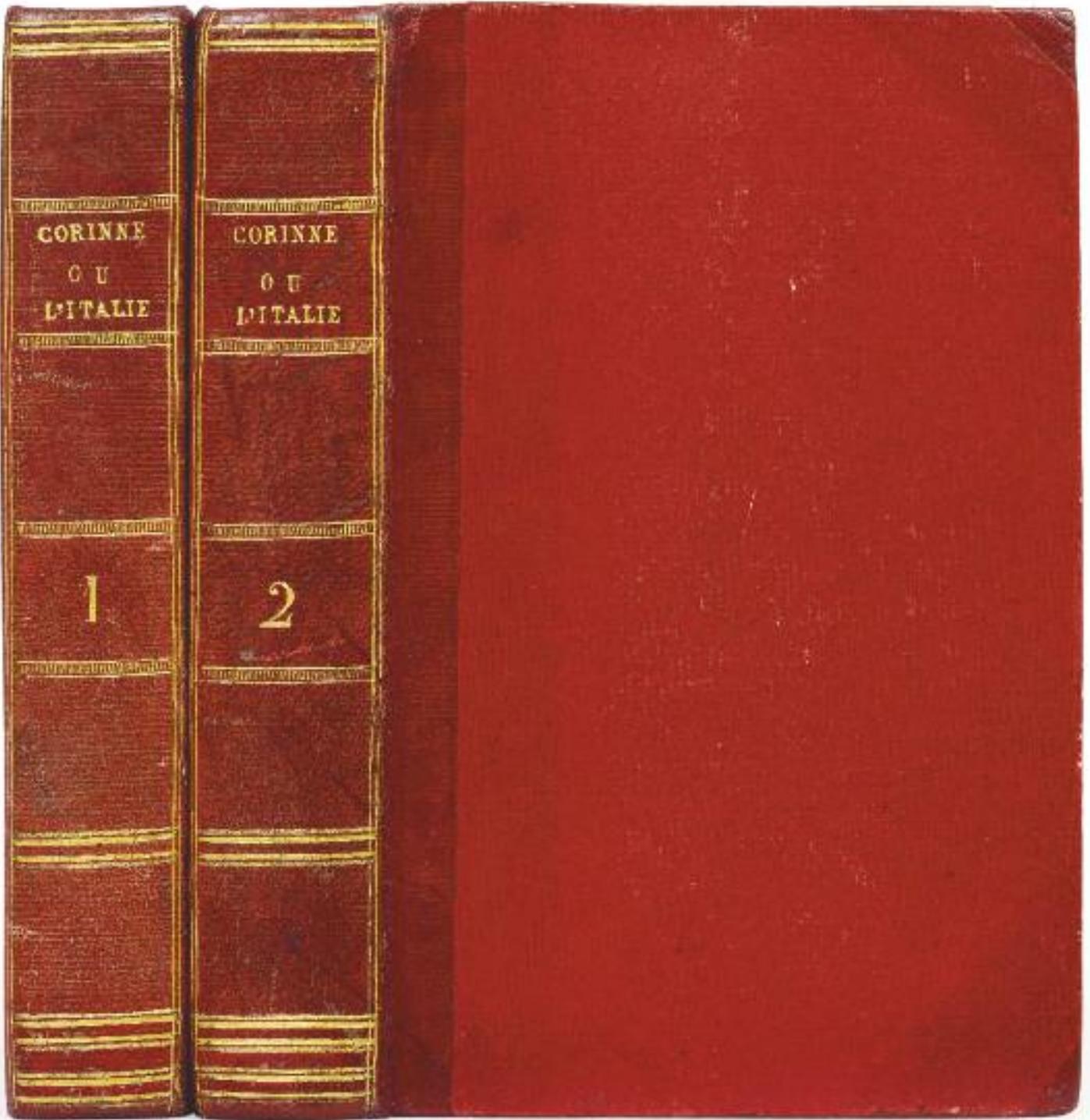
« *Corinne, roman né d'un voyage en Italie et de l'amitié de Madame de Staël pour le jeune diplomate Pierre de Souza Holstein, fut pour toute une génération romantique et passionnée le livre de l'idéal et de l'amour* » (Dictionnaire des Œuvres).

Lord Oswald Nevil, malade moralement et physiquement, voyage en Italie durant l'hiver 1794-1795 pour se distraire. Il fait, à Rome, la connaissance de Corinne, célèbre poétesse, au moment de son couronnement au Capitole ; il est séduit par ses dons brillants et son charme personnel. L'idylle se précise, et les sentiments des héros se révèlent au cours de leurs flâneries dans les domaines de l'art et de l'esprit. L'ouvrage comporte deux parties. La première, riche en descriptions, révéla l'Italie aux Français au moment où les conquêtes napoléoniennes favorisaient leur venue dans la péninsule. L'autre partie décrit l'éternel conflit entre la passion et le devoir.

Madame de Staël visita l'Allemagne et l'Italie en compagnie de Benjamin Constant. De retour en Suisse en 1804, elle y tint une cour qui eut une grande célébrité sous l'Empire. Les habitués y étaient *Benjamin Constant, Auguste Wilhelm Van Schegel, Sabran, Sismondi, Bonstetten, Mathieu de Montmorency, Prosper de Barante, le Prince Auguste de Prusse, M<sup>me</sup> Récamier*. Napoléon prenant ombrage de ce succès fit composer une critique sévère de *Corinne ou l'Italie*.

Ses contemporains ne tarissent pas d'éloges à son propos, considérant Madame de Staël comme « *la femme la plus extraordinaire que l'on ne vit jamais* » (Stendhal), « *un être à part, un être supérieur tel qu'il s'en rencontre peut-être un par siècle* » (Benjamin Constant).

**SUPERBE EXEMPLAIRE, SANS ROUSSEUR, CONSERVÉ DANS SA FINE RELIURE DE L'ÉPOQUE.**



*First edition preserved in its attractive contemporary binding.*

« *N'est-ce pas être, dès 1809, le précurseur d'une grande partie du drame romantique* »  
(Maurice Escoffier).

Édition originale de *Wallstein*, le premier ouvrage littéraire de Benjamin Constant.

Bel exemplaire conservé dans sa fine reliure de l'époque.

---

53 **CONSTANT**, Benjamin. **WALLSTEIN**, tragédie en cinq actes et en vers, précédée de quelques réflexions sur le théâtre allemand, et suivie de notes historiques.  
*Paris, Genève, J. J. Paschoud, 1809.*

In-8 de LII et 214 pp., (1) f.

Demi-veau brun glacé, dos lisse orné de filets dorés, tranches marbrées. *Reليure de l'époque.*

205 x 122 mm

**ÉDITION ORIGINALE DU PREMIER OUVRAGE LITTÉRAIRE DE BENJAMIN CONSTANT.**

Clouzot, 70 ; Escoffier, n°186.

Maurice Escoffier consacre une longue notice à cet ouvrage important dans l'histoire de la littérature romantique : « *N'est-ce pas être, dès 1809, le précurseur d'une grande partie du drame romantique [...] Cette préface prend à la fois des allures de manifeste, avant Schlegel, et de prophétie prémonitoire quand elle prévoit les outrances du drame romantique [...] Wallstein reste, au point de vue de la doctrine théâtrale, un manifeste de liaison entre le passé et l'avenir très proche* ».

Éloigné de Paris avec Mme de Staël sur l'ordre de Napoléon en 1803, Benjamin Constant passe en Allemagne. À Weimar, il rencontre Friedrich von Schiller et Johann Wolfgang von Goethe. Pendant l'écriture de *Wallstein* commencée dès 1807, il vivait une rupture passionnée et houleuse avec Germaine de Staël.

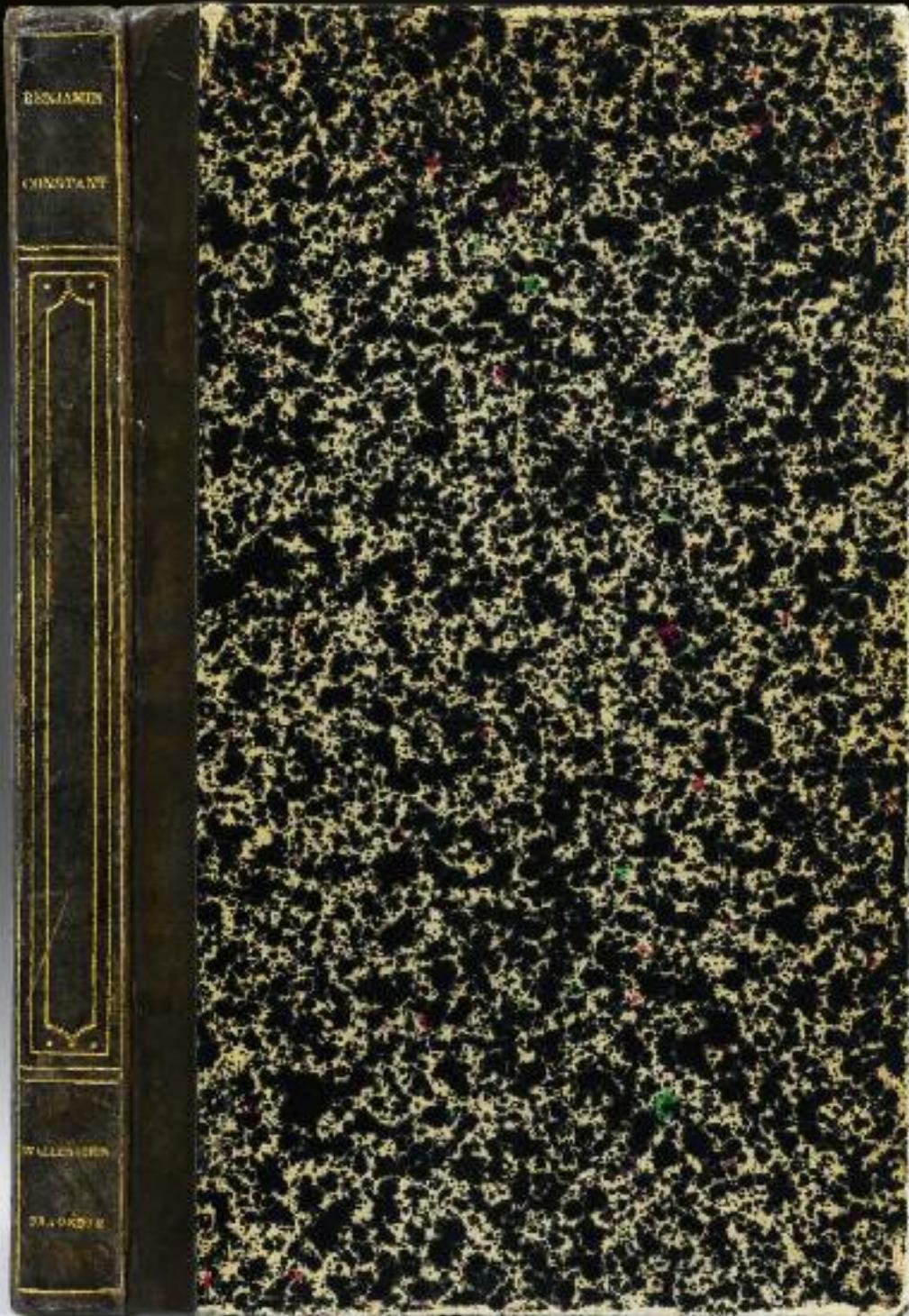
« *Constant quittait Mme de Staël, puis revenait auprès d'elle, tergiversant toujours et reculant la rupture. Quelle fut la part de collaboration de Mme de Staël ? Peut-être quelque part dans la Préface* » (Escoffier).

« *Les lectures n'ont pas manqué, qui ont recherché une dimension autobiographique dans Wallstein. Selon Jean-Pierre Perchellet, par exemple, la tragédie, écrite en une période de crise aiguë, est un instrument pour s'innocenter et s'autojustifier de son intention de rompre avec Mme de Staël* » (F. Vitale).

« *De Benjamin Constant c'est le psychologue, l'analyste impitoyable de l'âme et de la vie passionnelle, l'ironique écorché vif de l'amour, bref, l'homme avec toutes les faiblesses et tous les élans, mais avec toute la sincérité et avec le culte profond des lettres qui apparaîtra au travers de l'œuvre d'un de nos meilleurs, sinon de nos plus grands écrivains* » (Talvart).

**BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON ÉLÉGANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE.**

Provenance : bibliothèque *Auguste Lambiotte*, avec ex-libris.



*First edition of Constant's first literary work,  
preserved in its contemporary binding.*

Édition originale des *Martyrs* « *ouvrage rare et recherché en reliure du temps* » (Carteret).

Très bel exemplaire, sans rousseur, en reliure de l'époque d'une éclatante fraîcheur.

Paris, 1809.

---

54 CHATEAUBRIAND. LES MARTYRS ou le Triomphe de la Religion chrétienne.  
Paris, Le Normant, 1809.

2 volumes in-8 de : I/ XXIV et 414 pp. ; II/ (2) ff., 403 pp., (1) f.  
Pleine basane havane racinée, roulette dorée encadrant les plats, dos lisse finement orné,  
pièces de titre et de toison en maroquin vert, coupes décorées, tranches mouchetées.  
*Reliure de l'époque.*

201 x 120 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CET « *ouvrage rare et recherché en reliure du temps* » (Carteret).  
Vicaire, II, 284-286 ; Carteret, I, 162 ; Talvart, III, 6 ; Rahir, *La bibliothèque de l'amateur*, 366 ;  
Clouzot, 63 ; Catalogue de Backer, 1286 ; A. Monglond, VIII, 415- 484.

Delécluze affirme dans ses *Souvenirs* que la lecture des *Martyrs* « *fit jaillir tout à coup une nouvelle série d'idées, de sentiments et d'images qui s'imprimèrent fortement dans l'imagination des jeunes gens, et déterminèrent une révolution spontanée dans leur esprit.* » Dans son Journal, il rangeait *Les Martyrs* parmi les écrits en prose qui « *dégourdirent un peu les esprits routiniers des français.* »

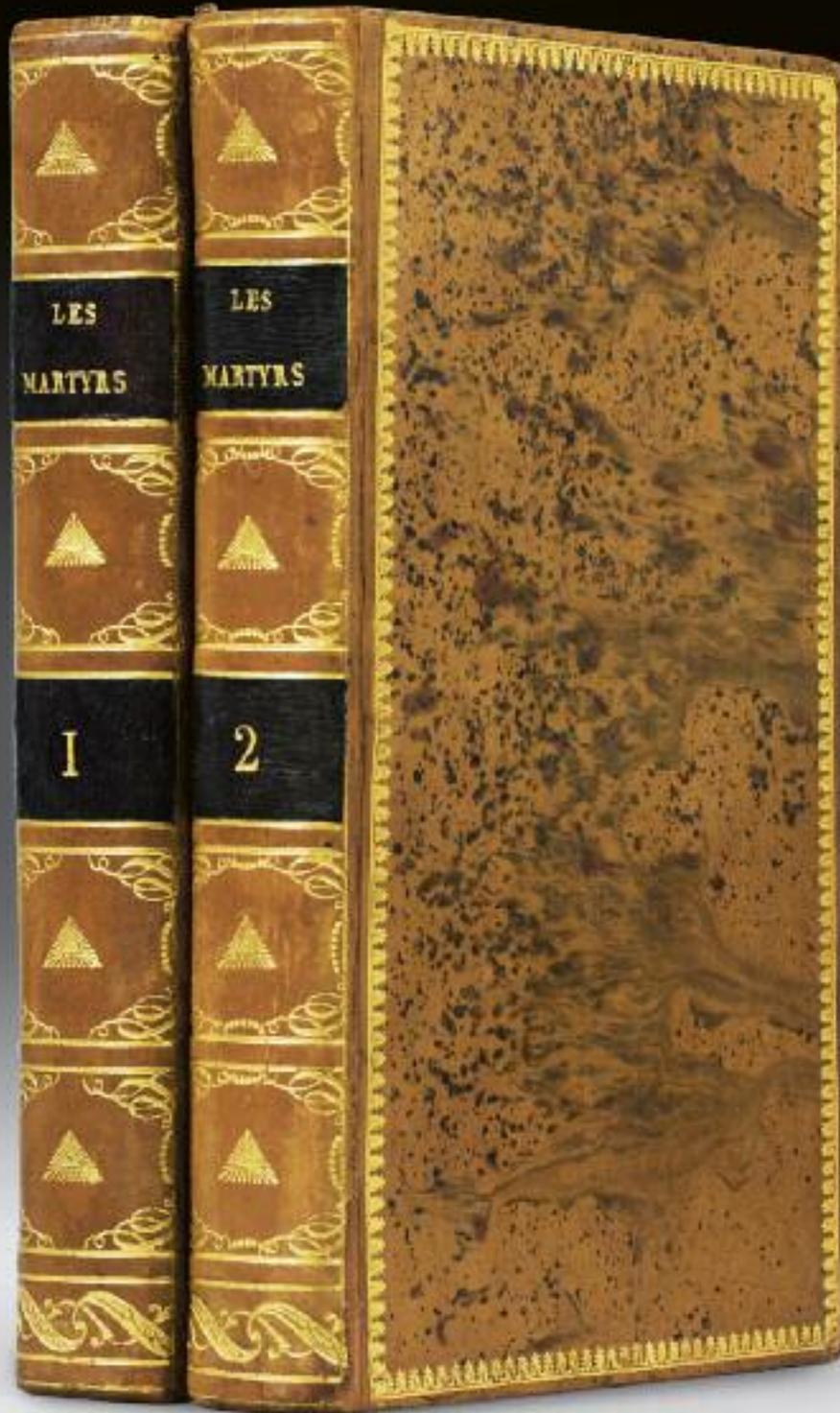
De l'aveu même de l'auteur, « *dans les Martyrs la politique se retrouve partout* ».

« *Le roman est habilement construit, d'un intérêt soutenu et les caractères y sont fort bien campés. Les Martyrs furent attaqués dès leur parution pour des raisons politiques ; la peinture de l'Empire romain parut être une critique du régime. Quant au succès de l'œuvre auprès du public, il fut énorme : Les Martyrs furent non seulement appréciés de l'élite, mais ils devinrent un livre populaire et exercèrent une durable influence. L'ouvrage fit mieux connaître l'Antiquité, encore ignorée du grand public, et suscita un renouveau d'intérêt pour la Grèce et pour Rome ; surtout, il eut le mérite d'attirer l'attention sur les premiers temps de l'histoire de France. En cela, il eut une influence décisive sur la renaissance des études historiques en France. Augustin Thierry affirma plus tard que c'est la lecture de l'évocation des Francs de Pharamond qui détermina sa vocation d'historien ; et l'on peut dire, sans exagération, que l'école historique française du XIX<sup>e</sup> siècle est née pour ainsi dire de ce poème* » (Dictionnaire des Œuvres).

« *Difficile à rencontrer en reliures d'époque de belle qualité* » (Clouzot).

TRÈS BEL EXEMPLAIRE, SANS ROUSSEUR, CONSERVÉ DANS SES RELIURES DE L'ÉPOQUE D'UNE ÉCLATANTE FRAÎCHEUR.

Provenance : bibliothèque *Georges Vandaele*, avec ex-libris.



*First edition of Les Martyrs, one of Chateaubriand's masterpieces.  
A beautiful copy preserved in its contemporary binding.*

*L'exposition du système du monde* de Laplace  
merveilleusement relié à l'époque pour Talleyrand.

Paris, 1813.

---

55 **LAPLACE**, Pierre-Simon de. EXPOSITION DU SYSTÈME DU MONDE, par M. le Comte Laplace...  
Paris, Veuve Courcier, 1813.

In-4 de (1) f. pour le portrait, VII pp., 457 pp.

Maroquin à grain long rouge, plats ornés d'un multiple encadrement de filets droits et poutillés et guirlandes à motifs dorés avec grotesque et angelots dorés, armoiries frappées or au centre, dos lisse divisé en caissons par des filets dorés et ornés de motifs dorés, coupes décorées, dentelle intérieure dorée, gardes et doublures de tabis bleu, tranches dorées.  
*Reliure armoriée de l'époque.*

252 x 194 mm.

**ÉDITION EN PARTIE ORIGINALE FAISANT APPARAÎTRE UN DÉVELOPPEMENT SUR L'ORDRE ET LA STABILITÉ DE L'UNIVERS QUI NE FIGURAIT PAS DANS LES ÉDITIONS ANTÉRIEURES.**

**C'est dans cette édition de 1813 que l'hypothèse cosmogonique prend toute son ampleur.**

Portrait gravé de l'auteur en frontispice.

Pierre-Simon de Laplace (1749-1827) fut l'un des plus grands scientifiques de l'époque napoléonienne et l'un des plus influents. Il contribua de façon décisive à l'émergence de l'astronomie mathématique.

Dans l'*Exposition du système du monde*, dont la première édition fut donnée en 1796, Laplace expose pour la première fois sous une forme accessible aux non scientifiques l'ensemble de son système. « *L'Exposition du système du monde*, dit Arago, est la *Mécanique céleste débarrassée de ce grand attirail de formules analytiques par lequel doit indispensablement passer tout astronome... C'est là que les personnes étrangères aux mathématiques puiseront une idée exacte et suffisante de l'esprit des méthodes auxquelles l'astronomie physique est redevable de ses étonnants progrès* ».

Mais l'*Exposition* est beaucoup plus qu'un brillant ouvrage de vulgarisation. Laplace y formule sa célèbre hypothèse cosmologique selon laquelle le système solaire serait issu d'une nébuleuse en rotation enveloppant un noyau fortement condensé et à température très élevée, hypothèse qui inspire encore les théories actuelles. Le chapitre final, qui contient la fameuse hypothèse, fut sans cesse remanié d'une édition à l'autre (six éditions, de 1796 à 1825) pour tenir compte de l'évolution de la pensée de l'auteur et des derniers développements de l'astronomie et de la physique.

« *A partir de cette édition (1813) apparaît un développement sur l'ordre et la stabilité de l'univers qui ne figurait pas dans les éditions antérieures... C'est dans cette dernière édition que l'hypothèse cosmogonique prend toute son ampleur* » (J. Merleau Ponty, « Situation et rôle de l'hypothèse cosmologique de Laplace », in *Revue d'histoire des sciences*, janvier 1976, pp. 21-49).



**SUPERBE ET PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA MAGNIFIQUE RELIURE EN MAROQUIN AUX ARMES DE TALLEYRAND ET PROVENANT DE SA BIBLIOTHÈQUE.**

Provenance : de la bibliothèque du Château de Valençay, propriété du *Prince de Talleyrand*.

Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord (1754-1838) est ordonné prêtre en 1779, il est nommé en 1788 évêque d'Autun. Il renonce à la prêtrise et quitte le clergé pendant la Révolution. En 1791, aidé par Laplace, Monge, Condorcet, Lavoisier et La Harpe, il rédige un important rapport sur l'instruction publique. Député aux États généraux sous l'Ancien Régime, il devient président de l'Assemblée nationale et ambassadeur pendant la Révolution française, ministre des Relations extérieures sous le Directoire, le Consulat puis sous le Premier Empire, président du gouvernement provisoire, ambassadeur, ministre des Affaires étrangères et président du Conseil des ministres sous la Restauration et ambassadeur sous la Monarchie de Juillet.

Édition originale du *Médecin de Campagne*  
conservée dans ses pleines reliures armoriées de l'époque, condition rarissime.

Paris, 1833.

---

56

**BALZAC**, Honoré de. LE MÉDECIN DE CAMPAGNE.  
*Paris, L. Mame-Delaunay, Février 1833. Juillet 1833.*

2 volumes in-8 de : I/ faux titre, titre sans toison, avec épigraphe orné d'une vignette reproduite sur la couverture ; en tout 360 pages ; II/ faux-titre, titre (tome second) en tout 326 pages, plus 8 pages d'annonces de Balzac. Ce tome II (juillet 1833) est imprimé par Lachevardière.

Percaline vert pâle, cadre de filets à froid sur les plats, dos lisse, armoiries dorées frappées en queue des dos, tranches jaspées. *Pleine reliure armoriée de l'époque.*

185 x 125 mm.

**ÉDITION ORIGINALE DE TOUTE RARETÉ EN RELIURE ARMORIÉE DE L'ÉPOQUE DE L'UN DES PLUS RECHERCHÉS PARMIS LES GRANDS ROMANS DE BALZAC.**

Faibles rousseurs éparses inhérentes aux exemplaires non lavés.  
Carteret, I. 66. 68, Clouzot, 21.

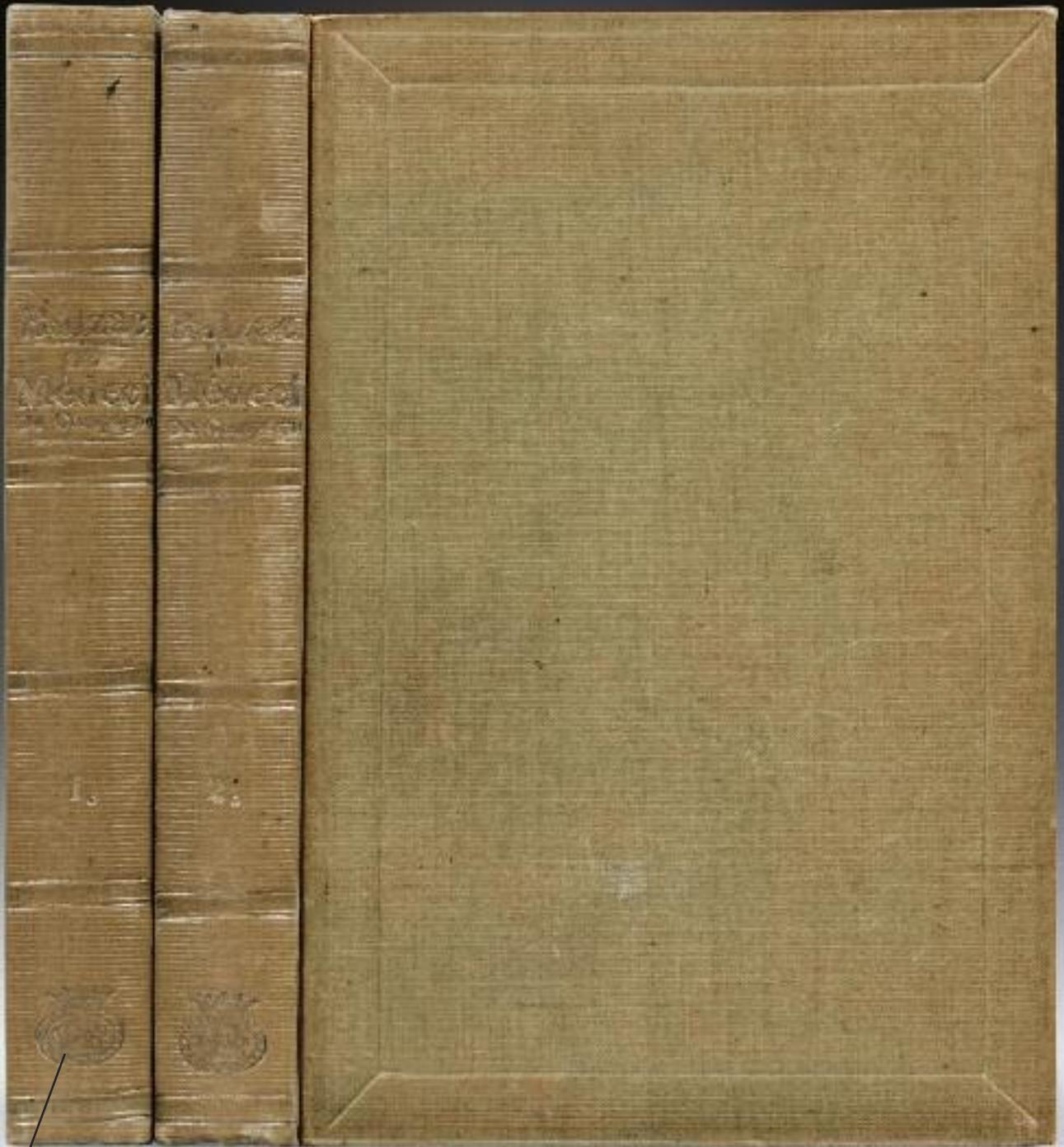
Ainsi que *Le Curé de village*, *Les Paysans*, ce roman fait partie des *Scènes de la vie de campagne*. Balzac l'écrivit à une période de sa vie où, déçu par son amour de la comtesse de Castries, et par l'échec de ses ambitions politiques (il a songé à se présenter à la députation, sous le drapeau du parti légitimiste), il traverse une « crise » qui le métamorphose. Le « lion » parisien reçu dans les salons du faubourg Saint-Germain, renonce aux vanités du dandysme, aux gilets brodés et aux cannes fameuses pour faire retraite dans son œuvre.

Le roman porte en exergue la phrase suivante, où l'on devine l'écho d'une expérience personnelle : « Aux cœurs blessés, l'ombre et le silence ». L'auteur a donné à son héros, le docteur Benassis, une physionomie qui rappelle la sienne propre ; il lui prête des idées, des sentiments qui sont les siens. Dans *La Duchesse de Langeais*, œuvre écrite à la même époque, Balzac, sous le couvert d'une affabulation follement romanesque, dressait un réquisitoire contre l'aristocratie moribonde, incapable de se renouveler. L'auteur développe ses idées sur les grands aspects de la politique nationale : le rôle de l'aristocratie ; celui de l'Eglise ; les dangers de l'élection ; la nécessité du « laisser faire, laisser passer... » Plus que d'aucun autre roman, on peut dire que *Le Médecin de Campagne* a été écrit à la lumière de ce double flambeau : la religion, la monarchie.

L'œuvre, qui se déroule majestueusement à travers d'admirables paysages savoyards contient un épisode célèbre, enchâssé dans de longs commentaires entre Benassis et Genestas : c'est le récit de l'épopée impériale, fait par un vieux sapeur, dans une grange, à la veillée.

**L'une des éditions originales les plus recherchées de Balzac.**

A la vente Duché en 1972, *Le Père Goriot* était vendu 2 800 fr. ; *Splendeurs et misères des Courtisanes*, 2 000 Frs et *Le Médecin de Campagne*, 4 500 Frs.



Armoiries

**REMARQUABLE EXEMPLAIRE, L'UN DES SEULS RÉPERTORIÉS CONSERVÉ DANS SES ÉMOUVANTES RELIURES PLEINES ARMORIÉES DE L'ÉPOQUE.**

Édition originale du premier essai de la *Comédie Humaine*  
en reliure uniforme de l'époque.

*Eugénie Grandet* et *Les Illusions perdues* paraissent ici pour la première fois.

---

57

**BALZAC**, Honoré de. ETUDES DE MŒURS AU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE.

SCÈNES DE LA VIE PRIVÉE, avec une introduction... par Félix Davin.

Paris, Madame Charles Déchet, 1834-1835, 4 volumes in-8.

I/ (2) ff., 401 pp., (1) f. de table ; II/ 361 pp., (3) ff. ; III/ (2) ff., 386 pp., (1) f. de table ; IV/ 398 pp., (1) f. de table.

SCÈNES DE LA VIE DE PROVINCE.

Paris, Madame Ch. Béchét, 1834-1837, 4 volumes in-8.

I/ contenant *Eugénie Grandet* : 384 pp., (1) f. de table ; II/ (2) ff. ; 387 pp., (1) f. de table ; III/ (2) ff., 359 pp. ; IV/ (2) ff., 357 pp., (1) f. de table.

SCÈNES DE LA VIE PARISIENNE.

Paris, Madame Ch. Béchét, 1834-1835, 4 volumes in-8.

I/ 339 pp. ; II/ (2) ff., 366 pp., (1) f. de table ; III/ (1) f., 349 pp., (1) f. de table ; IV/ 390 pp. (1) f. de table inconnu des bibliographes.

Ensemble 12 volumes in-8, demi-veau havane, dos à nerfs ornés, tranches jaspées.  
*Reliure de l'époque.*

204 x 124 mm.

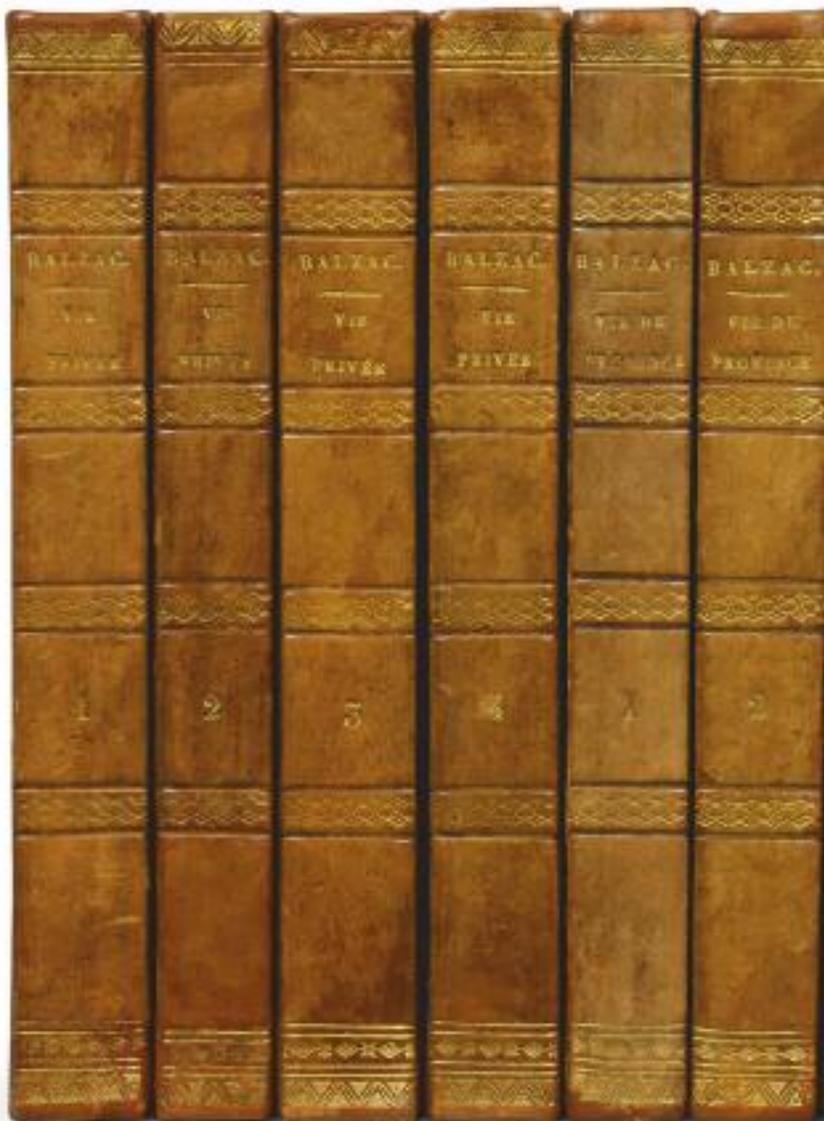
ÉDITION ORIGINALE DU PREMIER ESSAI DE  
*La Comédie Humaine.*

Carteret, I, 68-69 ; Vicaire, I, 196-199 ; Clouzot, 21.

Riche en inédits et première forme complète de *La Comédie Humaine*, il peut être considéré comme « *l'un des grands événements de l'histoire littéraire* ».

« *Cette série de 12 volumes des Études de mœurs est fort rare aujourd'hui [...] Elle est rarissime en belle reliure du temps* » (Carteret).

« *La réunion de ces 12 volumes forme le premier essai de La Comédie Humaine. De plus en plus recherché. Plus rare encore en reliures uniformes d'époque qu'en reliures modernes avec couvertures* » (Clouzot).



**De nombreux romans de Balzac paraissent donc ici en édition originale, certains sous un titre différent de leur titre définitif** : notamment *Eugénie Grandet* et le premier volet des *Illusions perdues*, mais aussi *Le contrat de mariage*, *La Recherche de l'absolu*, *La Femme abandonnée*, *La Grenadière*, *L'illustre Gaudissart*, *La Vieille fille*, *Les Marana*, *Ferragus*, *La duchesse de Langeais*, *La Fille aux yeux d'or*.

Les bibliographes sont unanimes à souligner la rareté des beaux exemplaires de ce premier essai d'édition collective des romans de Balzac.

**BEL EXEMPLAIRE, CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE.**



*Le Lys dans la vallée.*

Édition originale de « *l'une des plus recherchées parmi les œuvres de Balzac* » (Carteret).

Bel exemplaire conservé dans sa reliure du temps.

---

58 **BALZAC**, Honoré de. LE LYS DANS LA VALLÉE.  
*Paris, Werdet, 1<sup>er</sup> juin 1836.*

2 in-8 de : I/ (2) ff., LV et 325 pp., (1) f. ; II/ (2) ff., 343 pp., (1) p. de table.  
Demi-basane mauve, plats de papier marbré, dos lisses orné de filets et motifs dorés, nom de l'auteur et titre dorés au dos, tranches jaspées, qq. rousseurs marginales.  
*Reliure de l'époque.*

196 x 121 mm.

**ÉDITION ORIGINALE DU *Lys dans la vallée*, « l'une des plus recherchées parmi les œuvres de Balzac » (Carteret).**

Clouzot, 22 ; Talvart, I, 34a ; Carteret, I, 72 ; Vicaire, 202-203 ; Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 305 ; Destailleur, 1371.

« *Édition originale rare et très recherchée* » (Clouzot).

Le roman est précédé de l'important « *historique du procès auquel a donné lieu le Lys dans la vallée* » qui n'a pas été maintenu dans les éditions postérieures.

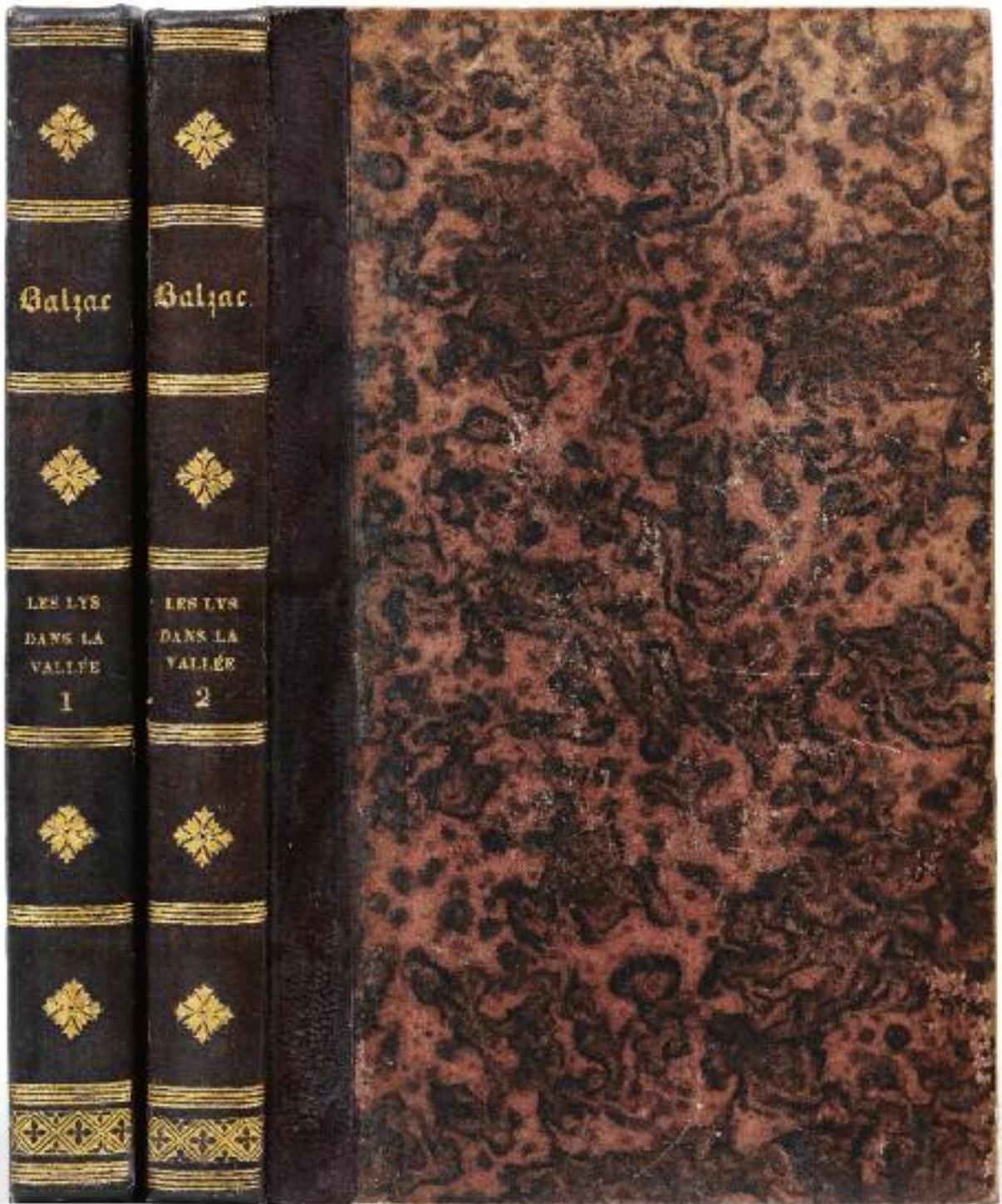
Balzac avait en effet confié la prépublication de son roman à la *Revue de Paris*. Ayant appris que Buloz, le directeur de cette revue, avait vendu à son insu à la *Revue étrangère* de Saint-Petersbourg des épreuves du *Lys dans la vallée*, Balzac refusa de lui livrer la fin du roman. Furieux, Buloz intenta un procès à l'auteur. Après cinq pénibles mois, Balzac obtint satisfaction, et le roman parut début juin, précédée de cette mordante : « *Histoire du procès auquel a donné lieu le Lys dans la vallée* ».

Le retentissement de ce procès assura au roman un succès immédiat : 1800 des 2000 exemplaires furent écoulés le jour même de la mise en vente.

« *Il s'agit d'une éducation sentimentale. Un jeune homme fait l'apprentissage de la vie et de l'amour auprès d'une femme mariée qui reste résolument fidèle à son époux et à ses enfants en aimant comme une mère son protégé. Balzac mit beaucoup de lui-même dans le personnage de Felix de Vandenesse* » (Daniel Couty).

« *Balzac voyait dans Le Lys dans la vallée une de ses plus grandes réussites et un sommet de littérature. Dans une lettre adressée à Madame Hanska en mars 1836, trois mois avant sa publication, il présente son nouveau roman comme un chef-d'œuvre de style : « Que d'idées ensevelies dans cette œuvre ! Elle est le pendant littéraire du Médecin de campagne »* » (M. C. Vanbremeersch).

**BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE.**



*One of the most sought-after Balzac's first editions,  
preserved in its contemporary binding.*

*La Chute d'un ange* de Lamartine.

Édition originale.

Précieux et bel exemplaire relié aux armes et chiffre couronné du roi Louis-Philippe.

Paris, 1838.

---

59

**LAMARTINE**, Alphonse de. LA CHUTE D'UN ANGE, épisode par Alphonse de Lamartine.  
Paris, Charles Gosselin et W. Coquebert, 1838.

2 volumes in-8 de : I/ (2) ff., VIII et 339 pp., (1) f. ; II/ (2) ff., 429 pp. et (1) f.  
Demi-veau rouge, dos à nerfs ornés d'un blason dans le caisson de tête et d'un chiffre en queue, tranches mouchetées. *Reliure royale de l'époque.*

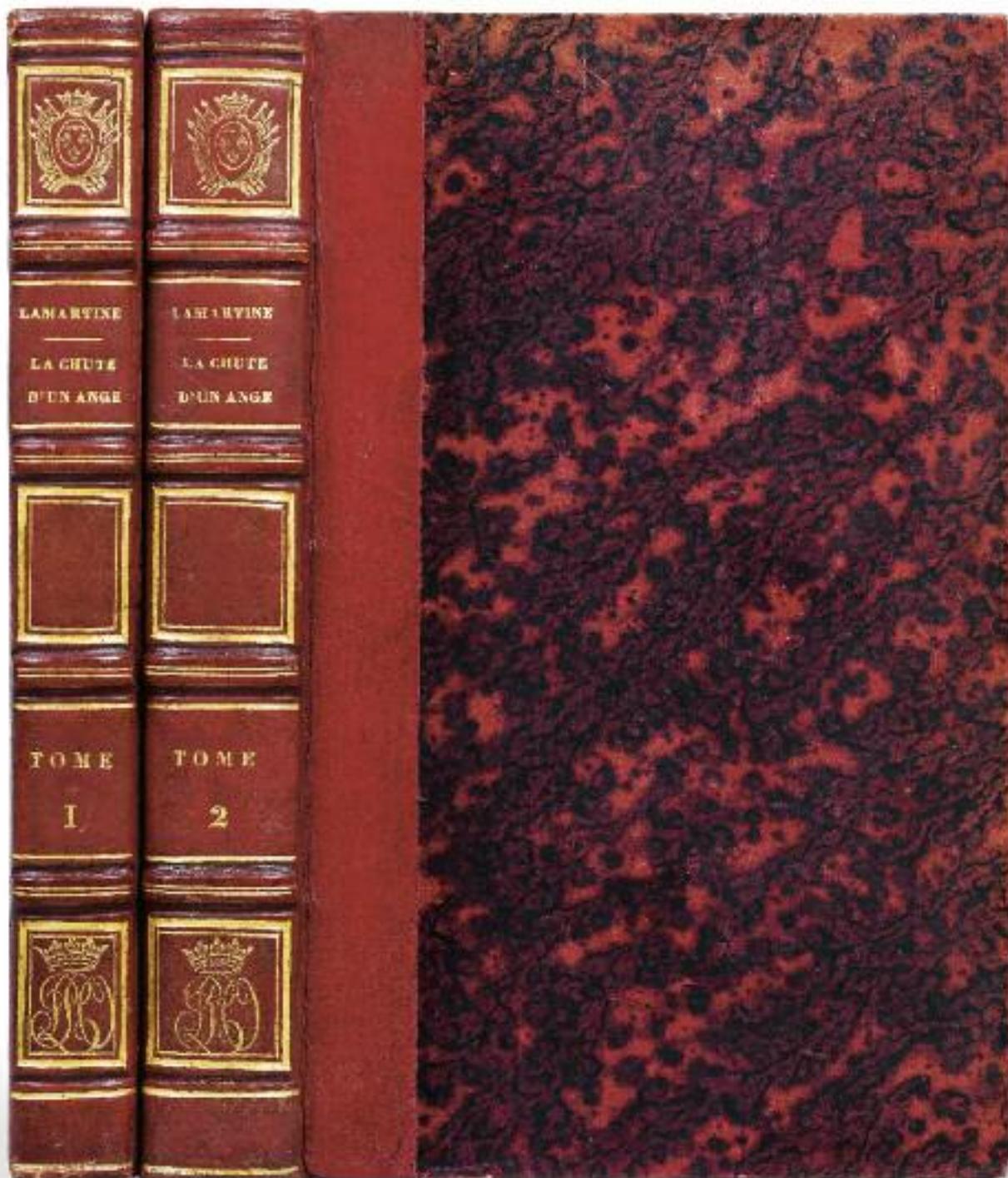
210 x 126 mm.

**RARE ÉDITION ORIGINALE DE L'UN DES SEULS GRANDS POÈMES ÉPIQUES QUE LE ROMANTISME AIT PRODUIT : UN ANGE S'EXILE SUR TERRE POUR SAUVER LA FEMME DONT IL AVAIT LA GARDE.**  
Carteret, II, 26 ; Clouzot, 178 ; Vicaire, IV, 980-981.

L'œuvre eut autant de lecteurs que les *Harmonies*. L'auteur la présentait comme un nouvel « épisode » de son épopée de l'âme humaine. Douze mille vers en quinze « visions ». La scène est en Orient, avant le Déluge. Pour sauver Daïdha, son ange gardien tombe des cieux. Devenu homme et nommé Cédar, il s'unit à Daïdha dont il a des jumeaux. Fuyant les pasteurs qui ont fait de lui un esclave et condamné à mort sa compagne, il atteint avec les siens le mont Carmel où vit un prophète du vrai Dieu, Adonaï, qui transmet aux époux la révélation primitive. Bientôt, avec leurs enfants, ils sont enlevés en aéronef par des envoyés des tyrans de Balbek, où règnent de faux dieux, vivant dans la débauche et la cruauté. À l'appel de Cédar, le peuple asservi se soulève, mais cette révolution engendre d'autres crimes. La famille s'enfuit au désert, où les enfants et Daïdha meurent de soif. Alors Cédar, nouvel Hercule, allume le bûcher où, le blasphème à la bouche, il attend la mort.

En 1838, le poème devait séduire des poètes : Hugo, Leconte de Lisle et même Verlaine, qui voyait dans *La Chute* « des choses inouïes de beauté ».

*La Chute d'un ange* exprime une pensée religieuse et sociale. Sa mise à l'Index n'est pas arbitraire : dans l'édition originale (censurée par la suite), Lamartine niait plusieurs dogmes. Si les horreurs de Balbek révèlent un « lecteur de Sade » (J. Gaudon), on y reconnaît aussi la défiance d'un gentilhomme envers les villes et l'industrie. La nature n'est pas plus épargnée que la civilisation : les pasteurs n'ignorent ni l'esclavage ni la torture. Quant au blasphème final, il libère le père meurtri que fascine l'hypothèse d'un Dieu méchant.



**PRÉCIEUX ET BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES ET CHIFFRE DU ROI LOUIS- PHILIPPE.**

Cette reliure aux armes d'Orléans et avec la couronne ducale est une curiosité car en général, après 1830, le roi renonça à ses armes qui l'obligeaient à arborer le lambel, signe de la branche cadette. Certains ont imaginé qu'il s'agissait des armes de son fils, Ferdinand, duc de Chartres, mais ce sont bien les initiales du roi qui figurent dans le chiffre doré.

Édition originale de *Teverino* de George Sand.

L'exemplaire du *prince Dietrichstein*, précepteur de l'Aiglon, avec ex-libris manuscrit.

---

60 **SAND**, George. TEVERINO.  
*Paris, Desessart, 1846.*

2 volumes in-8 de : I/ 311 pp., (2) ff.; II/ 319 pp., (2) ff.  
Demi-basane vert foncé à petits coins, plats de cuir de Russie vert, filet or encadrant les plats, dos lisses ornés de filets dorés, titre et toisons dorés, tranches jaunes.  
*Reliure de l'époque.*

202 x 126 mm.

**RARE ÉDITION ORIGINALE DE CE BEAU ROMAN DE GEORGE SAND.**

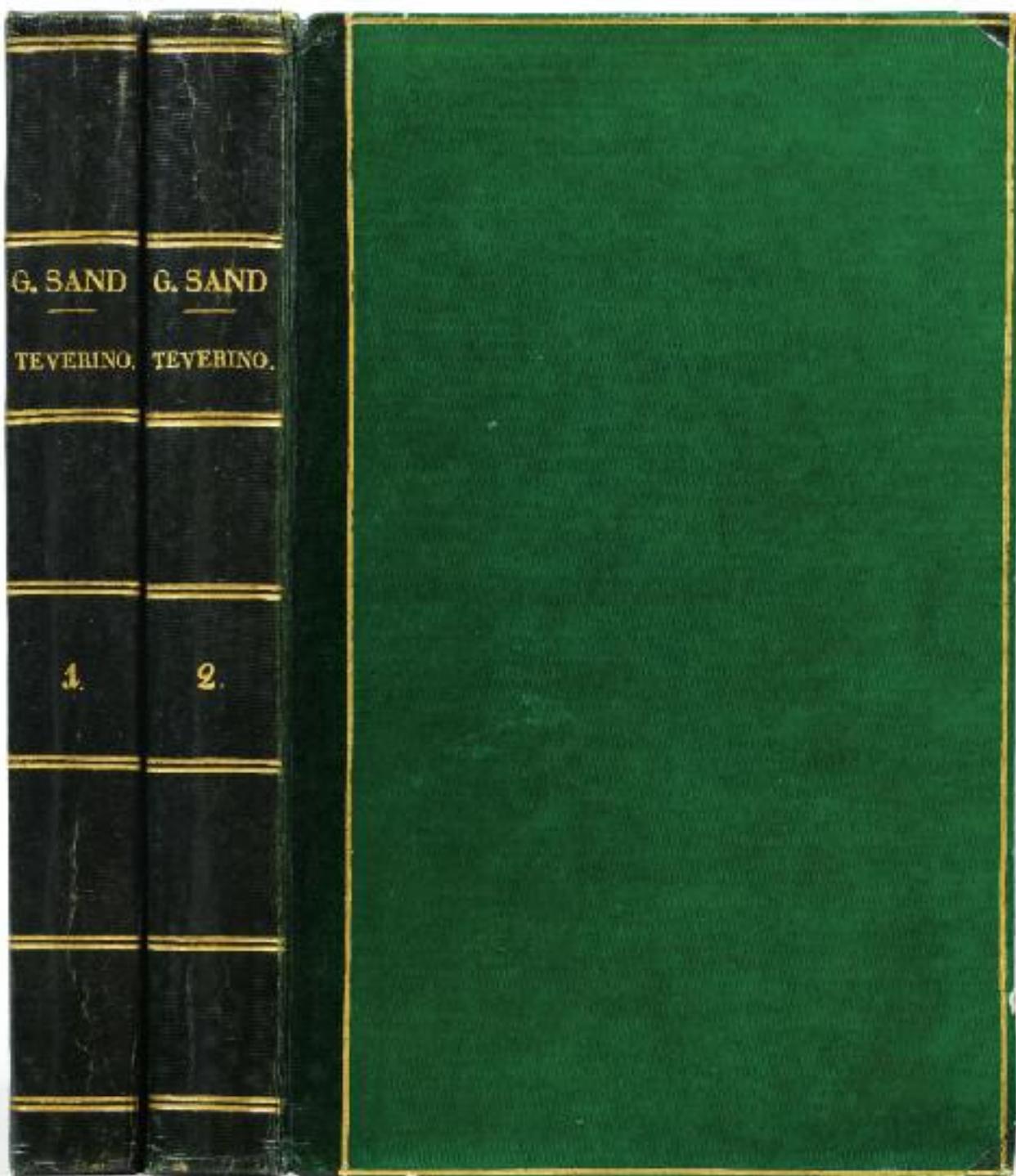
Clouzot, 244 ; Vicaire, VII, 227.



« *On se promène, on mange, on se repose, on admire le paysage, on échange des propos sérieux ou badins sur l'art et le sentiment. Les couples d'un jour se font et se défont, se cherchent et puis se trouvent, comme dans une comédie de Marivaux, comme dans un roman de Goethe* » (Martine Reid).

Lady Sabina G. a épousé un anglais auprès duquel elle s'ennuie mortellement. Il passe ses soirées à boire et dort toutes les matinées. Un jour de très bonne heure, Sabina reçoit la visite de son vieil ami Léonce. Ils se mettent à parler d'amour. Sabina déclare ne jamais l'avoir éprouvé. Elle se plaint d'avoir une vie morne et sans attrait. Léonce lui propose d'abandonner là son mari endormi et de le suivre pour une promenade qu'il promet d'être surprenante.

« *C'est une lecture pittoresque, agréable, distrayante, pleine de surprises. Si le marivaudage entre les deux aristocrates, bien élevés, maîtrisant leurs sentiments est un peu convenu, Sand bouscule les conventions dès que Teverino paraît. La critique sociale devient plus virulente* » (M. Panigel).



SÉDUISANT EXEMPLAIRE DU *Prince Dietrichstein*, PRÉCEPTEUR DE L'AIGLON DE 1815 À 1832, CONSERVÉ DANS LA RELIURE CARACTÉRISTIQUE DE SA BIBLIOTHÈQUE.

Les 2 volumes portent son ex-libris manuscrit en contregarde de chaque volume.

Le prince Dietrichstein (1775-1864) avait pris le parti de Marie-Louise au sujet de l'éducation du duc de Reichstadt en préconisant une éducation princière qui n'occultât ni l'art militaire, ni la mémoire de son père Napoléon Ier.

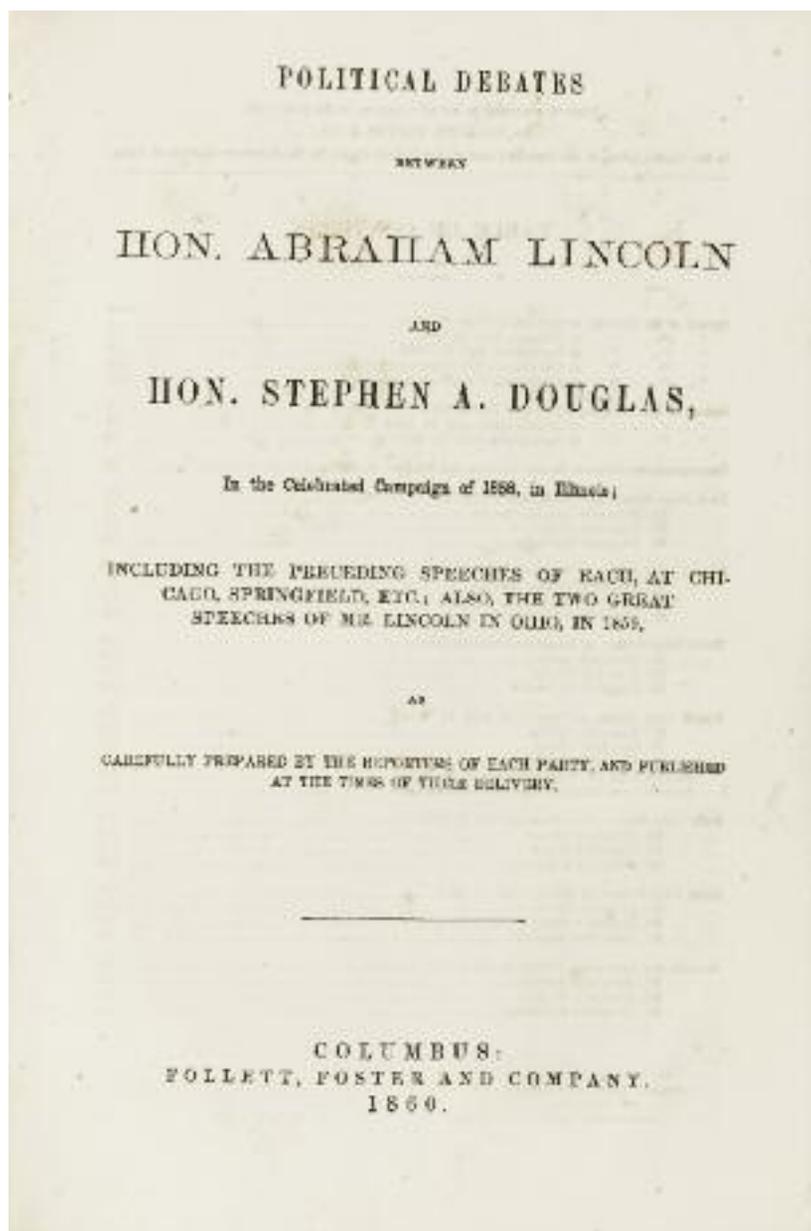
*The political debates* of Abraham Lincoln and Stephen A. Douglas.

The encounters between the two candidates made history  
as the nation's first truly public argument over slavery.

An attractive copy preserved in its publisher's cloth, as issued.

---

- 61 **LINCOLN**, Abraham. POLITICAL DEBATES BETWEEN HON. ABRAHAM LINCOLN AND HON. STEPHEN A. DOUGLAS, In the Celebrated Campaign of 1858, in Illinois; Including the Preceding Speeches of Each, at Chicago, Springfield, etc.; Also, the Two Great Speeches of Mr. Lincoln in Ohio, in 1859, As Carefully Prepared by the Reporters of Each Party, and Published at the Times of Their Delivery.  
*Columbus, Follett, Foster and Company, 1860.*



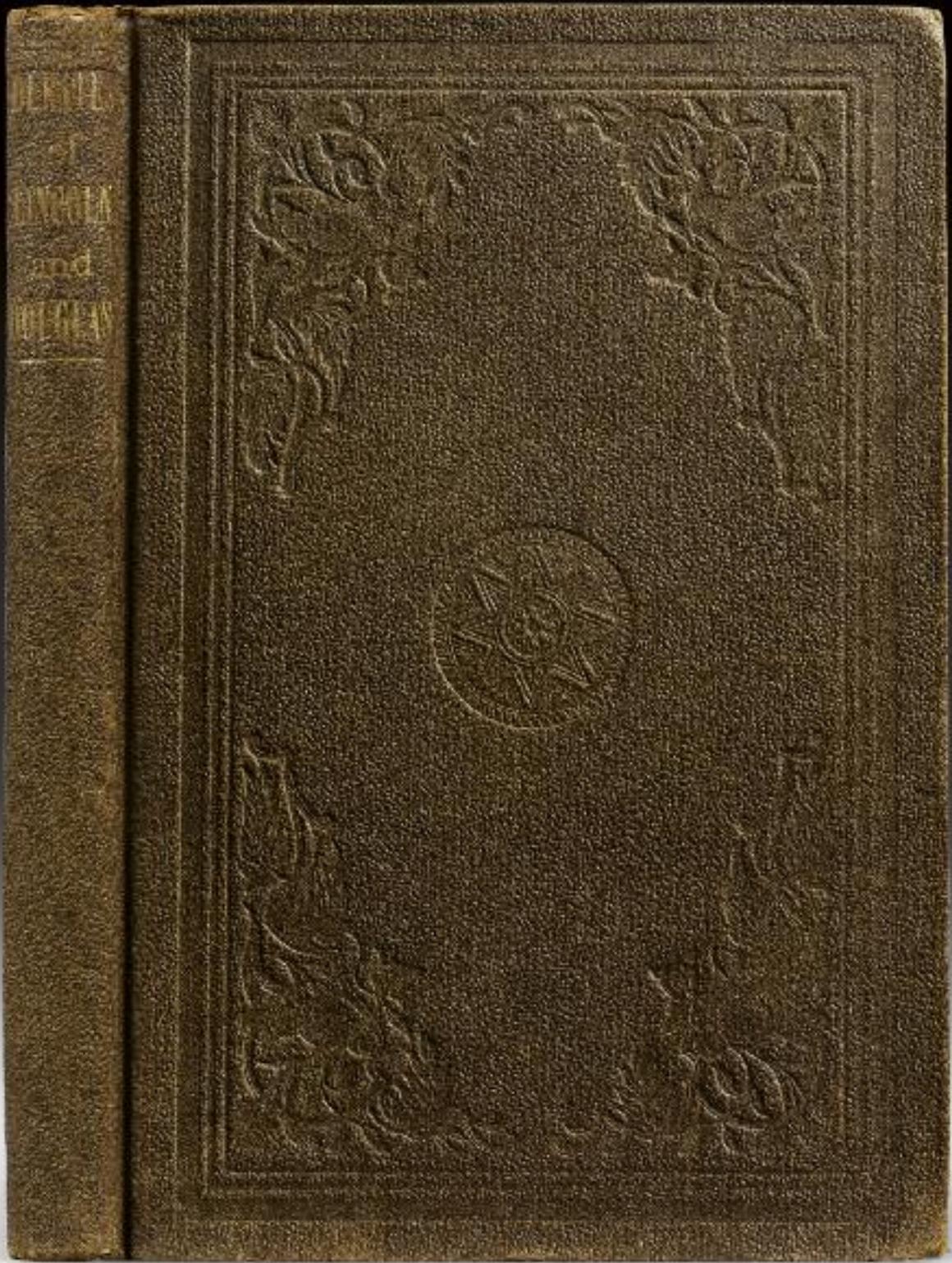
8vo IV, 268 pp.  
Publisher's original brown cloth,  
spine lettered in gilt, boards  
decoratively stamped in blind.

233 x 157 mm.

FIRST EDITION, LATER ISSUE, OF  
"*Historically the most important  
series of American political  
debates*" (Howes).

Howes, L 339 ; Sabin, 41156 ;  
Monaghan, 69.

In 1858, in Illinois, an antislavery lawyer named Abraham Lincoln ran for the U.S. Senate against the proslavery incumbent Stephen Douglas. Over a series of seven historic debates, the two candidates argued about the future of slavery. The encounters between the two candidates made history as the nation's first truly public argument over slavery. Ultimately, the debates played a crucial role in Lincoln's success in the 1860 presidential election, which led to the beginning of the Civil War.



*An attractive copy preserved in its publisher's cloth, as issued.*

« *C'est mon œuvre de prédilection* » (Lettre de G. Flaubert du 5 septembre 1873).

Édition originale de la *Tentation de Saint-Antoine*.

L'un des 75 exemplaires sur Hollande à la couverture bleue conservée.

---

62 **FLAUBERT**, Gustave. LA TENTATION DE SAINT-ANTOINE.  
*Paris, Charpentier et Cie, 1874.*

In-8 de (4) ff., 296 pp.

Maroquin rouge à grain janséniste, dos à nerfs avec titre doré, date dorée en queue, double filet or sur les coupes, large frise intérieure dorée, doublure et garde de soie brodée, tranches dorées sur témoin, couverture conservée, chemise et étui. *Reliure signée Noulhac.*

247 x 165 mm.

**ÉDITION ORIGINALE.**

Carteret, I, 269 ; Clouzot, 121 ; Vicaire, III, 728.

**L'UN DES 75 SUR HOLLANDE, « fort recherchés » (Clouzot), SOUS COUVERTURE BLEUE GLACÉE, NUMÉROTÉ 47.**

« *Il existe des couvertures sur papier bleu clair glacé pour les grands papiers, avec, au second plat, le fleuron de l'Imprimerie Claye, et des couvertures sur papier crème pour l'édition ordinaire* » (Carteret).

« *Au milieu de mes chagrins, écrit Flaubert en 1872, j'achève mon Saint Antoine, c'est l'œuvre de toute ma vie, puisque la première idée m'en est venue en 1845, à Gênes, devant un tableau de Breughel, et depuis ce temps-là, je n'ai cessé d'y songer et de faire des lectures afférentes* ».

Flaubert écrivit l'ouvrage en 1848-1849 et renonça à le publier sur l'avis de Louis Bouilhet et de Maxime du Camp. Il y revint après avoir publié *Madame Bovary* en 1856 puis réécrivit complètement son œuvre de 1869 à 1872, après *l'Education sentimentale*.

C'est certainement l'œuvre à laquelle il eut le plus de plaisir à travailler, comme il l'écrit à Louise Colet, le 6 avril 1853 : « *Saint Antoine ne m'a pas demandé le quart de la tension d'esprit que la Bovary me cause. C'était un déversoir ; je n'ai eu que plaisir à l'écrire, et les dix-huit mois que j'ai passés à en écrire les 500 pages ont été les plus profondément voluptueuses de toute ma vie* ».

*La Tentation de Saint Antoine* à laquelle Flaubert songea pendant 30 ans est certainement son œuvre la plus significative ; celle qui illustre le mieux sa conception de l'art. Ce roman lui a permis de se livrer à ces « *éperdûments de style* », à ces « *gueulades lyriques* » où il voyait le plus sûr moyen de se donner les voluptés d'esprit qu'il souhaitait.

Cette œuvre, la plus chère à l'écrivain, a été avant toute chose, pour lui, le moyen de rassembler ses rêves sur le vieil Orient et le voyage qui marqua sa vie.

« *Revue de toutes les anciennes formes religieuses, cortège de tous les hérésiarques, défilé des idoles les plus étranges, apparition d'Hélène et de la reine de Saba, pullulement d'animaux fantastiques, vision de luxures frénétiques, incarnation de Satan : c'est une perpétuelle évocation du passé comme pouvait le recréer une imagination exaltée qui s'excitait dans son exaltation et qui était douée d'une merveilleuse puissance de se traduire visiblement* ».



**BEL EXEMPLAIRE, L'UN DES 75 SUR HOLLANDE, À TOUTES MARGES, À LA COUVERTURE BLEUE CONSERVÉE.**

Édition originale des *Souvenirs d'enfance et de jeunesse* d'Ernest Renan,  
« très certainement, un des livres les plus importants et les plus beaux  
du XIX<sup>e</sup> siècle français » (Dictionnaire des Œuvres).

Superbe exemplaire, l'un des 15 sur Japon, enrichi d'un envoi autographe de l'auteur  
et revêtu d'une reliure doublée et mosaïquée de Marius Michel.

Paris, 1883.

63

**RENAN**, Ernest. SOUVENIRS D'ENFANCE ET DE  
JEUNESSE.

Paris, Calmann Lévy, 1883.



Grand in-8 de (2) ff., XXIII et 411 pp.  
et (1) f., (1) f. bl.

Maroquin brun janséniste, motif doré  
à l'angle du plat supérieur, dos à nerfs,  
doublures de maroquin orné d'un  
décor floral mosaïqué, filets or sur les  
coupes, tranches dorées, couvertures  
conservées.

Reliure de l'époque signée de Marius  
Michel.

227 x 148 mm.

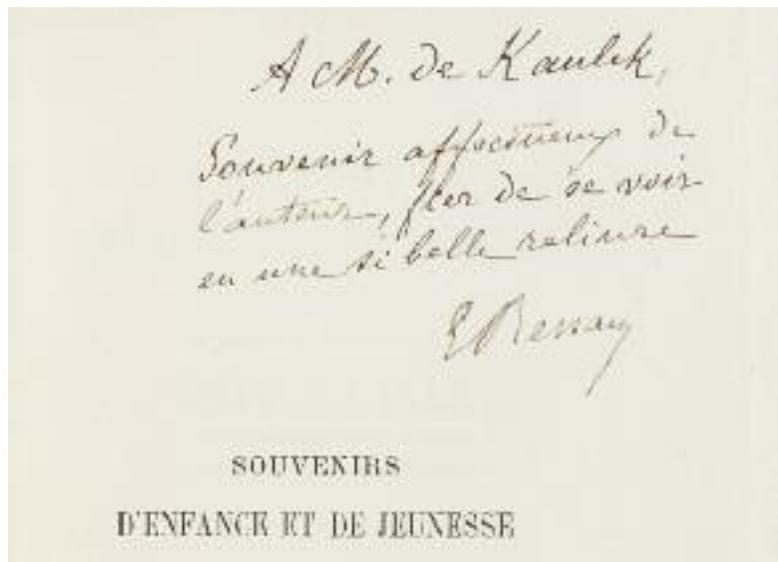
ÉDITION ORIGINALE « *recherchée* » (CLOUZOT).

Carteret, II, 255-256 ; Clouzot, 233 ; Vicaire, VI, 1028.

L'UN DES 15 EXEMPLAIRES SUR JAPON, PORTANT LE N° 2.

On rappellera en quelques lignes la biographie d'un écrivain et d'un savant qui se disait  
« né romantique » : c'était à Tréguier ; fils d'un modeste capitaine de barque au cabotage  
disparu en mer en 1828. Enfance pieuse et pauvre en Bretagne, bon élève ; petit séminaire  
à Paris, séminaire à Issy, puis à Saint-Sulpice, tout cela a été conté dans les *Souvenirs d'enfance  
et de jeunesse*. (En Français dans le texte).

« *Souvenirs d'enfance et de jeunesse* est une sorte d'autobiographie des premières années d'Ernest  
Renan. Plutôt que d'écrire une véritable histoire de son enfance, il rend celle-ci vivante par  
certains épisodes et par l'ambiance retrouvée de ses premières années [...]. On sent se refléter  
dans ce livre l'histoire spirituelle de tout un siècle ; de ce XIX<sup>e</sup> siècle, romantique et idéaliste,  
qui, à cause de sa passion pour la science, est contraint de passer de l'amour de la transcendance  
à un prudent scepticisme, sans perdre pour autant sa foi en la perfectibilité de l'homme et dans  
les valeurs de la civilisation. Le style admirable de Renan devait servir de modèle aux générations  
futures. C'est là, très certainement, un des livres les plus importants et les plus beaux du XIX<sup>e</sup>  
siècle français » (Dictionnaire des Œuvres).





MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE EN RELIURE DOUBLÉE ET MOSAÏQUÉE DE MARIUS MICHEL ENRICHI D'UN ENVOI AUTOGRAPHE « *A. M. de Kaulek, Souvenir affectueux de l'auteur, fier de se voir en une si belle reliure* » SIGNÉE *E. Renan* ET D'UNE LETTRE DE L'AUTEUR ADRESSÉE À « *Mon cher Barde* ».

*Dr. Jekyll and Mr. Hyde.*

Sur le plan littéraire l'histoire est l'un des chefs-d'œuvre de la littérature d'épouvante.

Exemplaire conservé dans sa reliure d'éditeur, tel que paru.

---

64

**STEVENSON**, Robert Louis. STRANGE CASE OF DR. JEKYLL AND MR. HYDE.  
*London, Longmans, Green, and Co, 1886.*

12mo, 8, 141, 1 pp.

Original salmon cloth, title and publisher's device to front cover in black, blue floral endpapers, slight rubbing to extremities, binding slightly stained. Housed in a custom brown cloth box.

180 x 118 mm.

**FIRST ENGLISH EDITION, CASE-BOUND ISSUE, WHICH APPEARED A WEEK AFTER THE WRAPPER ISSUE.** The American edition was published four days before the London edition on 5 January 1886. Longmans had intended to publish in December 1885, but delayed publication until January, as they feared the book would be overlooked by readers during the Christmas rush.

"[Stevenson] achieved world-wide success with his 'shilling shocker' Strange Case of Dr. Jekyll and Mr. Hyde, a moral allegory about the divided self and the problem of evil, the main incidents of which came to him in a dream" (ODNB).

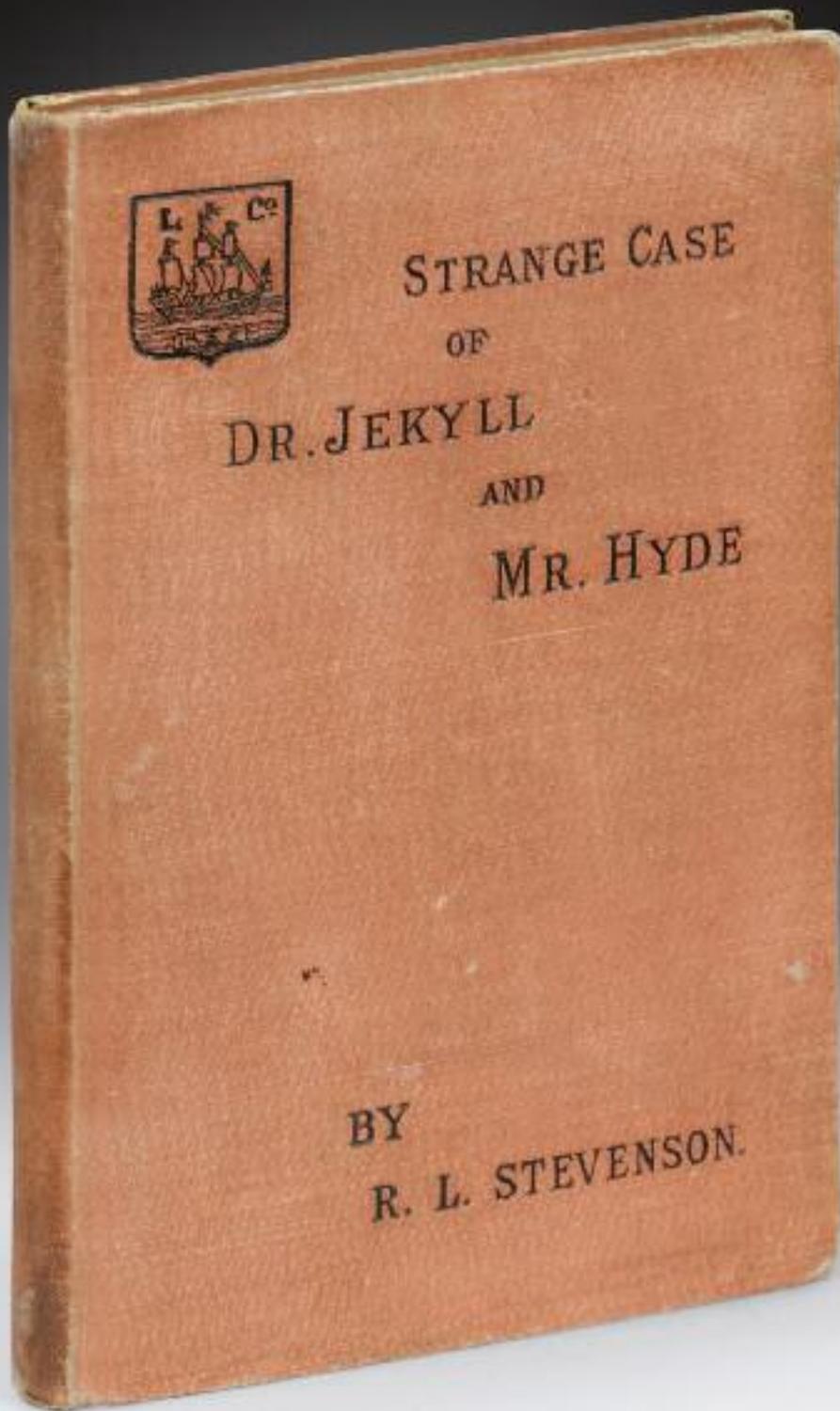
The story of how Stevenson came to write this classic tale is by now well known: He was one night in the middle of a nightmare when Fanny, alarmed by his disturbance, woke him. Louis complained with irritation that she had interrupted a 'fine boggy tale.' Seizing his pen the following day he began to write down the story he had dreamed. Initially it was the Gothic horror of the story that excited him, and he produced a first draft at great speed, reading the story triumphantly to Fanny when he finished. But Fanny wasn't happy with the story. She felt that it could be more than a Poe-like crawler, that it could be more morally pointed than Louis had fashioned it. Certainly in this case it can only be said that her comments did the story and Louis considerable good. Angrily the first draft was cast into the fire and he started again, this time producing the version of The Strange Case of Dr Jekyll and Mr Hyde that we know (Calder).

Cette nouvelle naquit du cauchemar d'une nuit d'été. « *Je viens de rêver d'une magnifique histoire de croque-mitaine* », dit Stevenson à sa femme en s'éveillant. Et, cette histoire, il se mit à l'écrire avec une extraordinaire rapidité. C'est celle d'un homme, le docteur Jekyll, qui, obsédé par la découverte qu'en tout individu cohabitent deux êtres, l'un bon, l'autre mauvais, cherche et trouve le moyen d'un dédoublement physique. Grâce à l'absorption d'une substance chimique de son invention, il peut, à son gré, être tantôt l'un, tantôt l'autre de ces deux « moi ». Mais il lui faut prendre d'extrêmes précautions pour que personne, dans son entourage, ne se doute que le célèbre docteur Jekyll, excellent homme au physique agréable, se transforme, à certaines heures, en monstre hideux, qui, la nuit dans les quartiers sordides de Londres, attaque des enfants, des vieillards et se livre à toutes les turpitudes.

Dès sa publication, en 1886, l'œuvre eut un immense succès.

Sur le plan littéraire, l'histoire est l'un des chefs-d'œuvre de la littérature d'épouvante.

**EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN TOILE SAUMON DE L'ÉDITEUR, TEL QUE PARU.**



*Dr. Jekyll and Mr. Hyde.*  
*First English edition preserved in its publisher's cloth as issued.*

« *Je vais avoir cinquante ans, il serait bien temps de me connaître. Qu'ai-je été ? que suis-je ? En vérité, je serais bien embarrassé de le dire* » (Stendhal).

Édition originale de la *Vie de Henri Brulard* de Stendhal.

Bel exemplaire conservé broché, tel que paru.

---

65 **STENDHAL** [Henry Beyle dit]. VIE DE HENRI BRULARD, autobiographie, publiée par Casimir Stryienski.

Paris, G. Charpentier et C<sup>e</sup>, 1890.

In-12 de XIV et 327 pp., (3) fac-similés hors-texte.  
Exemplaire broché, tel que paru.

185 x 116 mm.

**ÉDITION ORIGINALE DONT IL N'A PAS ÉTÉ TIRÉ DE GRAND PAPIER.**

Clouzot, 258 ; Carteret, II, 362 ; Vicaire I, 461 ; Cordier, 238.

« *Je vais avoir cinquante ans, il serait bien temps de me connaître. Qu'ai-je été ? Que suis-je ? En vérité, je serais bien embarrassé de le dire* ». Le ton est celui de Montaigne ou du Rousseau des *Confessions*.

Stendhal a rédigé une importante œuvre autobiographique, recourant à toutes les formes de l'écriture de soi. En 1832, il commence à travailler sur ses *Souvenirs d'égotisme*, où il revient sur les années de vie mondaine qu'il a passées à Paris sous la Restauration. L'œuvre reste inachevée.

Un soir à Rome, Stendhal, alors âgé de cinquante-deux ans, décide d'écrire son autobiographie afin de savoir ce qu'il a été. Ainsi naît la *Vie de Henry Brulard*, ou plutôt celle d'Henry Beyle, l'enfant Stendhal.

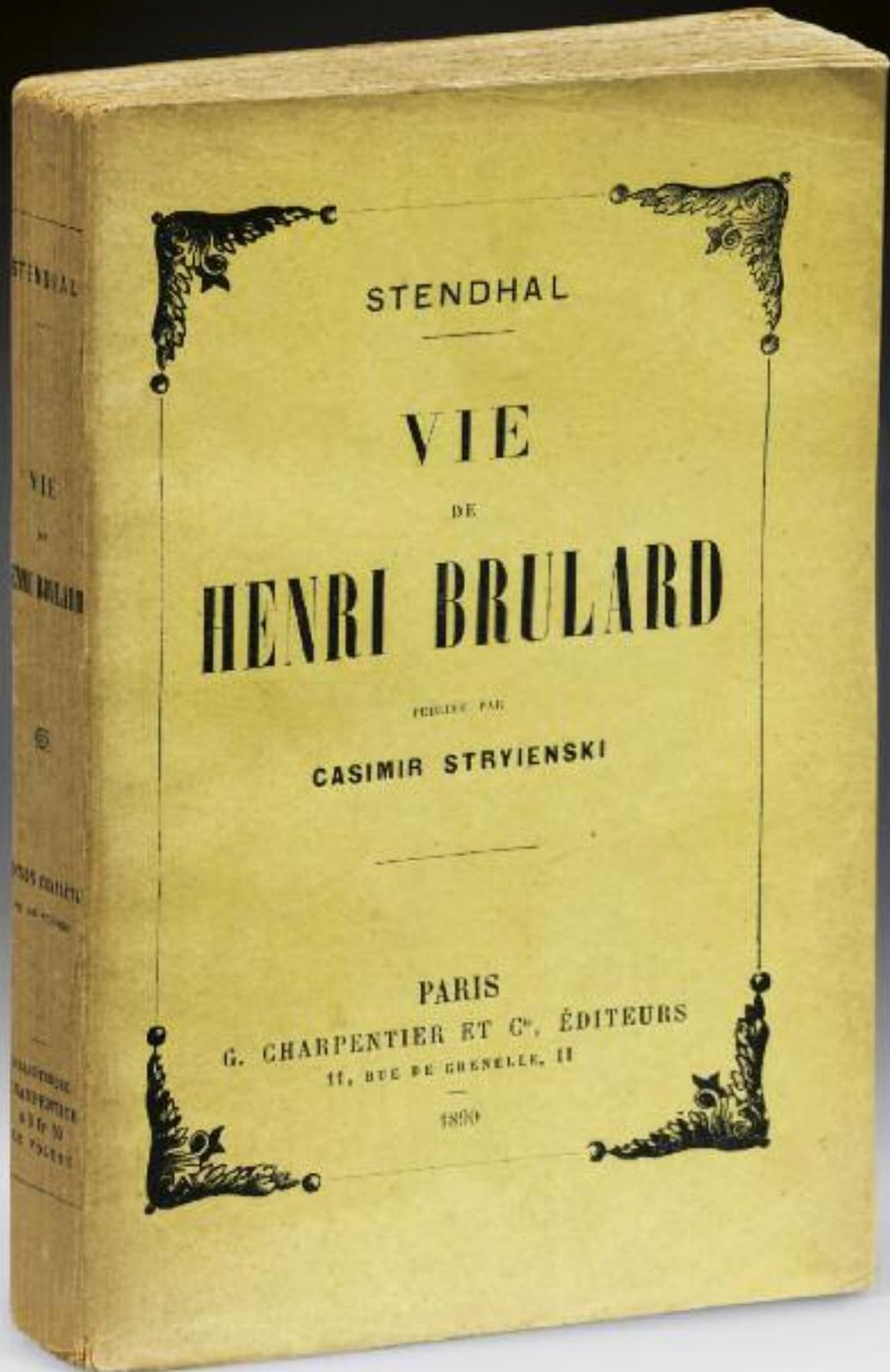
Le souvenir de son enfance malheureuse, constamment interrompu par des remarques inscrites dans le présent d'écriture, fait de cette œuvre une véritable plongée dans les profondeurs du moi et dans le tourbillon de la mémoire de l'écrivain.

Il évoque son enfance à Grenoble, décrit sa haine pour son père, son amour pour une mère très tôt disparue ; le récit s'arrête lorsque le héros - nommé Brulard et non pas Beyle, par un jeu de pseudonymie habituel chez l'écrivain qui signe Stendhal - arrive en 1800 à Milan, sous-lieutenant dans l'armée napoléonienne.

L'œuvre, rédigée en 1835-1836, ne fut éditée qu'en 1890 par Casimir Stryienski d'après les manuscrits de l'écrivain.

« *La Vie de Henry Brulard, entreprise en 1835 puis abandonnée et laissée à l'état de manuscrit inachevé, trouve son origine dans le même désir de raconter sa vie qu'attestaient ses Souvenirs d'égotisme [...] mais c'est également un roman puisque celui qui s'appelle Henri Beyle et s'est choisi Stendhal pour pseudonyme décide de se raconter sous un nom encore différent. L'auteur, ainsi, bouscule la tradition des mémoires : il se refuse d'ailleurs à reconstruire sa vie pour éviter de lui donner la cohérence d'un destin, et privilégie le naturel d'une écriture dénuée d'emphase. Stendhal, par cette spontanéité, veut avant tout demeurer fidèle à lui-même, et se livre au plaisir dilettante d'une création littéraire qui est un bonheur que l'on s'offre, avant de l'offrir au lecteur* » (Michel Zink).

**BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ BROCHÉ TEL QUE PARU.**



*First edition preserved in its original wrappers, as issued.*

« *L'Inutile beauté est la nouvelle la plus rare que j'aie jamais faite* » (Guy de Maupassant).

Rare édition originale et exemplaire unique : l'un des 50 sur Hollande, seul grand papier, orné de 34 belles aquarelles originales par L. Bourgeois.

De la bibliothèque *J. C. Courbin*.

66

**MAUPASSANT**, Guy de. L'INUTILE BEAUTÉ.  
*Paris, Victor Havard, 1890.*

In-12 de (3) ff., 338 pp., (1) f.

Maroquin vert à grain long, plats richement ornés d'une large frise de motifs floraux dorés et pièces de maroquin rouge, dos à nerfs orné de filets et motifs dorés et pièces de maroquin rouge, auteur et titre dorés au dos, filet or sur les coupes, doublures et gardes de soie rose brodée, large roulette intérieure dorée, tranches dorées sur témoins, couverture bleue et dos conservés.

*Reliure mosaïquée de Ch. Meunier.*

188 x 118 mm.

**RARE ÉDITION  
ORIGINALE DE CE  
RECUEIL DE ONZE  
NOUVELLES DE MAUPASSANT, LE DERNIER PUBLIÉ DE SON  
VIVANT.**

Carteret, II, 122 ; Vicaire, V, 622-623 ; Clouzot, 198.

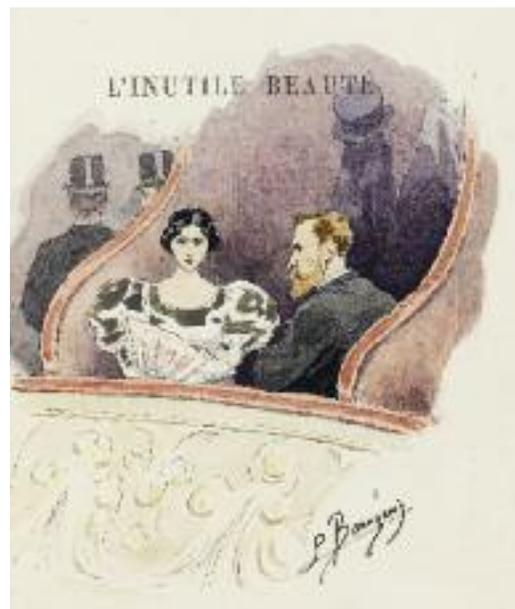
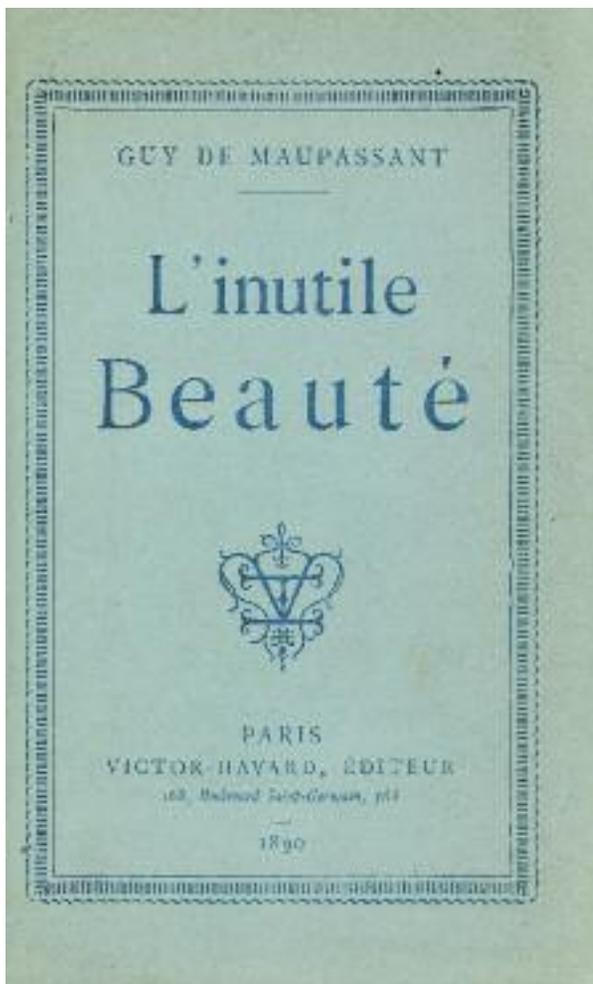
PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE TÊTE, L'UN DES 50 SUR HOLLANDE, NON JUSTIFIÉ, SEUL GRAND PAPIER, ORNÉ DE 34 BELLES AQUARELLES PAR L. BOURGEOIS.

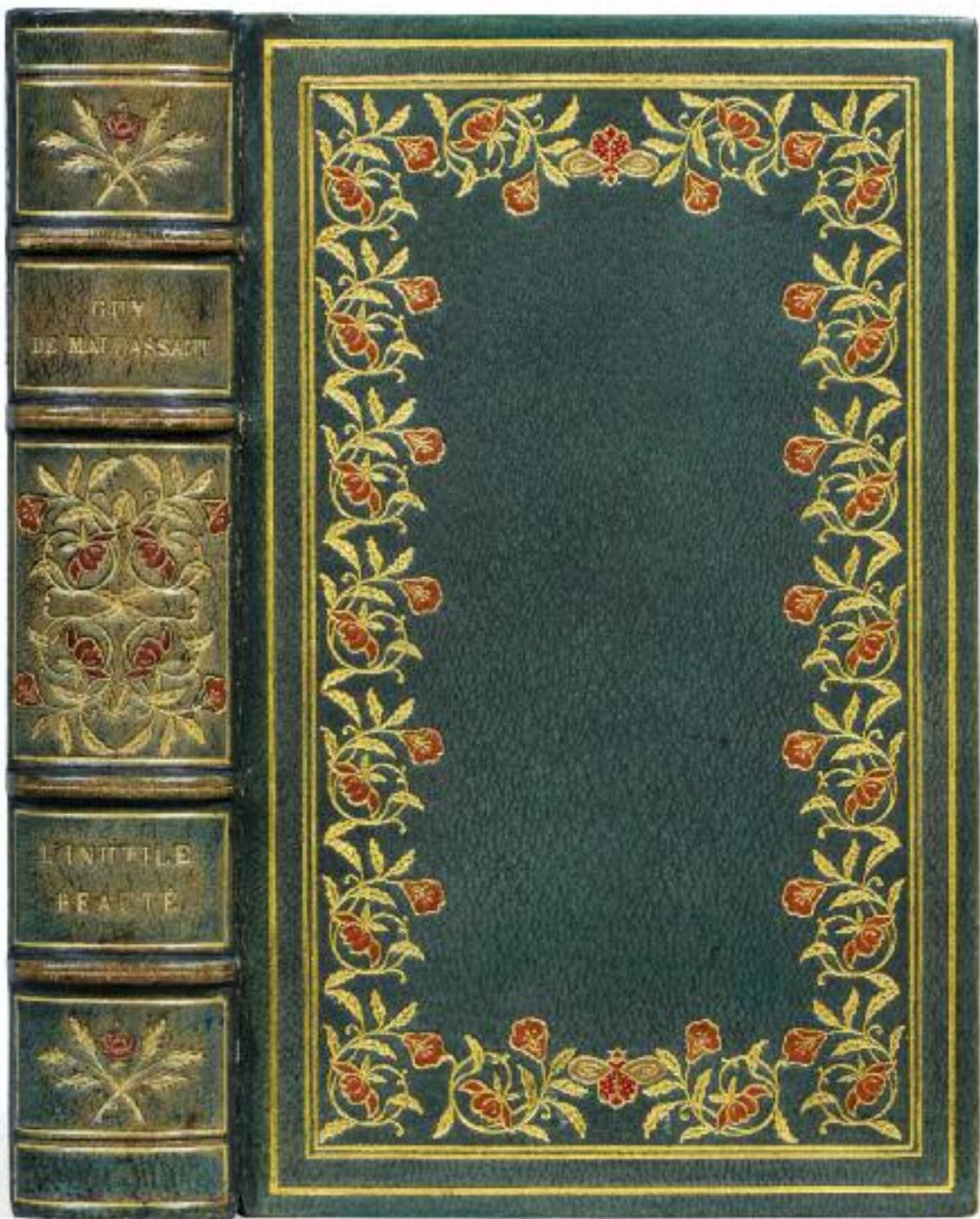
L'exemplaire est orné de 12 grandes aquarelles en couleur et de 22 petites en camaïeu de gris - 11 culs de lampes et 11 bandeaux - soit un total de 34 aquarelles originales par L. Bourgeois.

« *L'inutile beauté est la nouvelle la plus rare que j'aie jamais faite* » écrit Maupassant en 1890.

*L'inutile beauté* se signale d'emblée par sa singularité. Le récit rompt avec ce que Maupassant avait pu concevoir jusque-là.

Outre *L'inutile beauté*, qui donne son titre à l'ouvrage, dix autres nouvelles : *Le Champ d'oliviers*, *Mouche*, *Le Noyé*, *L'Épreuve*, *Le Masque*, *Un portrait*, *L'Infirmes*, *Les 25 francs de la Supérieure*, *Un cas de divorce* et *Qui sait ?* déploient ici l'éventail du génie de Maupassant.





PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, APPARTENANT AU TIRAGE DE TÊTE, SUR HOLLANDE, SEUL GRAND PAPIER, REVÊTU D'UNE FINE RELIURE EN MAROQUIN SIGNÉE DE CH. MEUNIER ET ORNÉ DE 34 AQUARELLES PAR L. BOURGEOIS.

Provenance : bibliothèque *J. C. Courbin*, avec ex-libris.

Édition originale de *L'Homme Invisible*.

Bel exemplaire conservé dans sa toile rouge d'éditeur, tel que paru.

---

67 **WELLS**, Herbert George. THE INVISIBLE MAN. A Grotesque Romance.  
*London, Arthur Pearson, 1897.*

In-8 de VIII et 245 pp., (1) f.

Toile rouge de l'éditeur ornée sur le plat supérieur du titre et du nom de l'auteur frappés en lettres dorées ainsi que d'une représentation de l'Homme Invisible frappée à froid, dos lisse.

185 x 123 mm.

FIRST EDITION, FIRST ISSUE, WITH THE TITLE PAGE PRINTED IN ORANGE AND BLACK, PAGE 1 MISNUMBERED AND PAGES 247 AND 248 BEING PUBLISHER'S ADS.

**Édition originale et premier tirage de ce grand roman de science-fiction de H. G. Wells.**

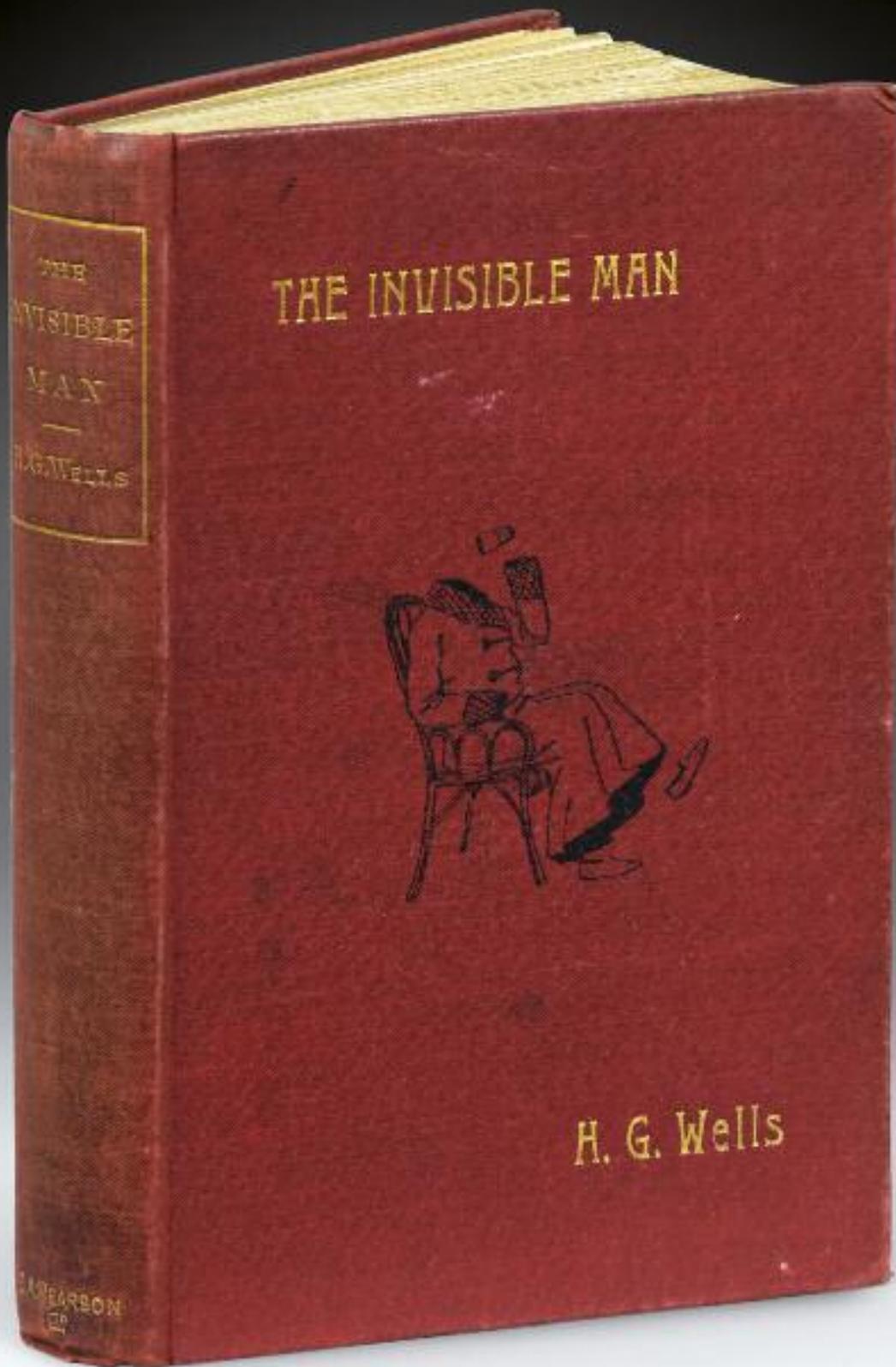
Reginald, 15039 ; Currey, p. 520 ; Hammond, B4 ; Wells, 11 ; Anatomy of Wonder, II-1227.

“The Invisible Man remains not only an inescapable influence on modern science fiction but also a “classic study of scientific hubris brought to destruction” (Clute & Nicholls, 1313).

*Le jeune Griffin fait des études de physique ; fort intelligent, mais très pauvre, il a découvert un moyen de rendre transparents tous les tissus, y compris les cellules vivantes et il expérimente son procédé sur lui-même [...]. Ce roman appartient à la série des récits merveilleux par lequel Wells commença sa carrière d'écrivain. Ils lui furent inspirés par les conquêtes de la science moderne. La question sociale occupait alors une place prépondérante dans l'esprit de l'auteur. Bien que l'homme invisible se rende coupable de plusieurs crimes, il est le prolétaire génial qui, en fin de compte, est plus sympathique que le 'gentilhomme' Kemp, timide, secrètement envieux de la supériorité scientifique de son ancien camarade, et offensé de son manque d'éducation. Une assez terrible amertume se fait jour dans ce roman : si tu es pauvre, ne sois pas différent des autres, ne sois pas plus intelligent que la moyenne, ne te fie pas aux riches ; ils essaieront de te détruire par tous les moyens. Le roman a eu un grand succès » (Dictionnaire des Œuvres, III, 592).*

« On ne connaît guère Wells en France que comme l'auteur de 'L'Homme invisible', des 'Premiers hommes dans la Lune', de 'L'Île du docteur Moreau', de 'la Guerre des Mondes' et de 'la Machine à explorer le temps', comme une sorte de Jules Verne beaucoup moins didactique, singulièrement habile à tirer de la physique et de la biologie les éléments d'une poésie fantastique. Mais H.G. Wells est aussi l'un des hommes qui dominent la pensée britannique dans le premier tiers du XX<sup>e</sup> siècle : il est, avec Kipling, et peut-être Galsworthy, l'une des images que l'Angleterre propose au monde de sa vie intellectuelle » (P. Nizan, *Pour une nouvelle culture*).

**BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS LA RELIURE EN TOILE ROUGE DE L'ÉDITEUR, TEL QUE PARU.**



*First edition of *The Invisible Man*, an attractive copy, clean with no writing or marks, preserved in the publisher's original red cloth, rare in this condition.*

Édition originale et premier tirage du « *chef-d'œuvre de Scott Fitzgerald* » (J-P Caracalla).

Bel exemplaire conservé dans sa reliure d'origine, tel que paru.

---

68 **FITZGERALD**, Francis Scott. **THE GREAT GATSBY**.  
*New York, Charles Scribner's sons, 1925.*

In-8 de (3) ff., 218 pp.

Toile verte d'éditeur, titre et nom de l'auteur frappés à froid sur le plat supérieur, titre et nom de l'auteur dorés au dos, petite tache claire sur le plat. *Reliure de l'époque.*

189 x 132 mm.

**ÉDITION ORIGINALE ET PREMIER TIRAGE DU « *chef-d'œuvre de Scott Fitzgerald* » (J-P Caracalla).**  
**First edition first printing of Fitzgerald's masterpiece**, with the following First Édition points as per Brucoli : « chatter » on p.60, line 16 ; « northern » on p.119, line 22 ; « it's » on p.165, line 16 ; « away » on p.165, line 29 ; « sick in tired » on p.205, lines 9-10 and « Union Street station » on p.211, lines 7-8.  
Brucoli, A.11.a

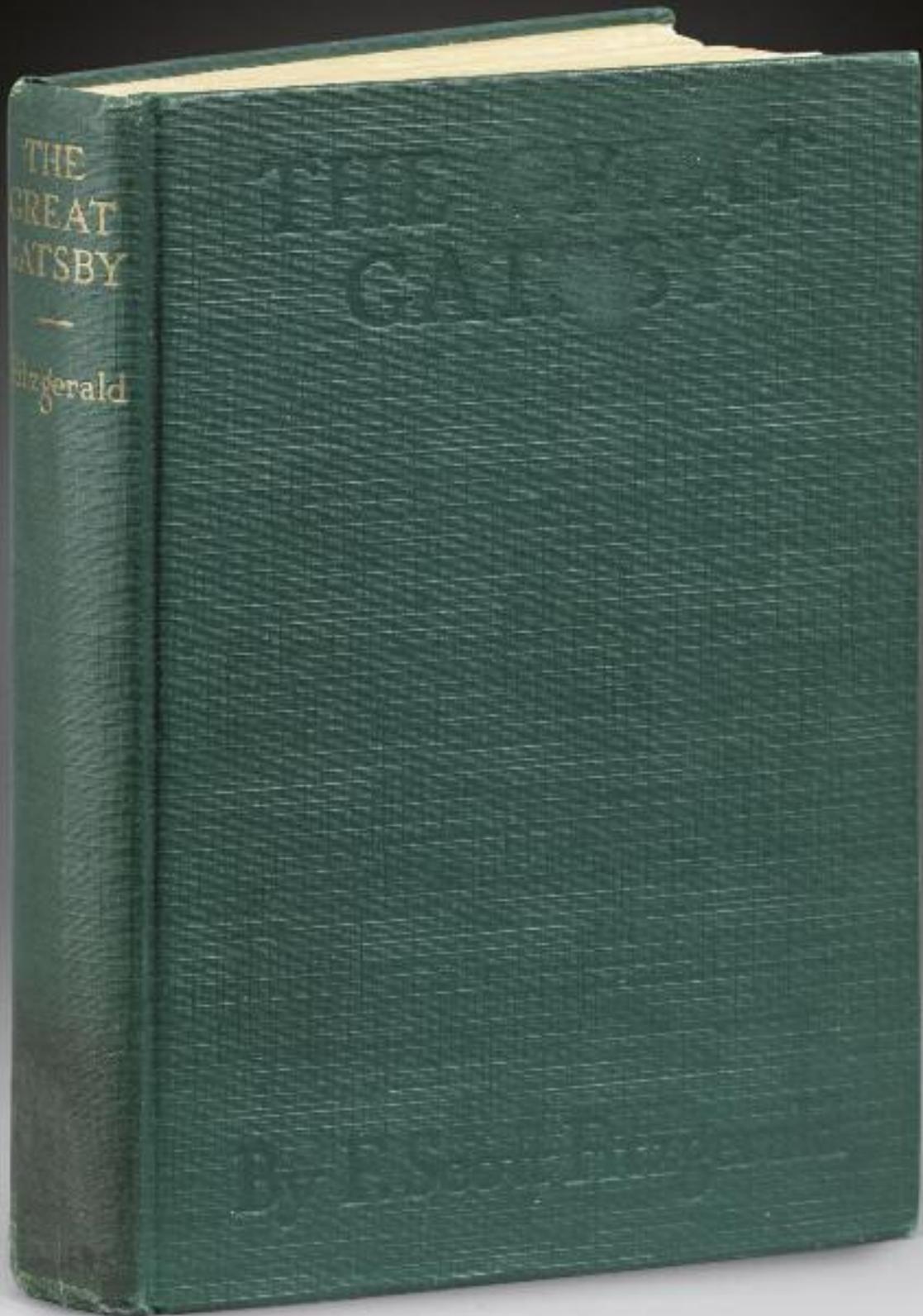
*Gatsby le Magnifique* est l'histoire d'un jeune Américain qui, pauvre au sortir de la première grande guerre, revient immensément riche. L'éclat de sa réussite n'aura d'égale que la soudaineté de sa chute. Il a aimé Daisy, une héritière de 18 ans. Elle l'a sans doute aussi aimé, mais n'a pu l'attendre et s'est mariée avec un héritier.

Dans sa luxueuse propriété de Long Island, Gatsby reçoit toute la haute société de New York. Sa fortune aura la durée d'un météore, il mourra assassiné par Tom Buchanan, le mari de Daisy, et ne sera pleuré par personne. *Gatsby le magnifique* est la satire mordante de l'égoïsme de certaine société américaine fondée exclusivement sur l'argent. On y reconnaît l'amertume de Fitzgerald qui fut, après la Première Guerre mondiale le porte-parole de la « *génération perdue* ».

In 1922, Fitzgerald announced his decision to write "something new, something extraordinary and beautiful and simple and intricately patterned."

"*Gatsby remains a prose poem of delight and sadness which has by now introduced two generations to the romance of America, as Huckleberry Finn and Leaves of Grass introduced those before it*" (Cyril Connolly, *Modern Movement* 48).

"*"The Great Gatsby" is considered the masterpiece of novelist F. Scott Fitzgerald and is a penetrating look at the inner life of the upper class during the 1920s. The Great Gatsby was published in 1925. The novel is focused on life in Long Island, New York, during the 1920s, the period before the stock market crash, the Great Depression and World War II. Underneath the story runs a social commentary about the elitism of the American upper class*" (Robert Weir).



*First edition of The Great Gatsby.  
An attractive copy preserved in its publisher's cloth, as issued.*

Édition originale de *Vent de sable* de Joseph Kessel.

Exemplaire unique imprimé spécialement pour l'auteur,  
conservé broché, tel que paru.

---

69 **KESSEL**, Joseph. VENT DE SABLE.  
*Paris, Les éditions de France, 1929.*

In-12 de (2) ff., 231 pp., (2) pp., broché, tel que paru.

195 x 128 mm.

**ÉDITION ORIGINALE DE *Vent de sable* DE JOSEPH KESSEL**

**EXEMPLAIRE UNIQUE IMPRIMÉ SPÉCIALEMENT POUR L'AUTEUR.**

*Vent de sable* a été écrit à la suite du voyage que fit Kessel avec Emile Lécivain sur la ligne Toulouse-Casablanca-Dakar. L'écrivain était le plus ancien pilote de cette ligne qu'il avait ouverte officiellement le 1er juin 1925. Kessel livre le portrait des principaux artisans de cette nouvelle ligne : ses organisateurs Latécoère et Daurat, les pilotes Emile Lécivain, Marcel Reine, Edouard Serre, les radios Pourchas et Ducaud, le mécano Toto de Toulouse et son acolyte...

Audacieux, simples et modestes, envoûtés par le désert, ces hommes considéraient le transport du courrier comme une religion. Chaque semaine, ils portaient les sacs à bon port, au péril de leur vie.

La vie de Joseph Kessel, comme celle de ses amis Romain Gary et André Malraux, fascine par sa densité romanesque. Le 10 février 1898, Joseph Kessel naît en Argentine où son père travaille quelques temps comme médecin. Sa famille est juive et vient de Russie. L'enfant séjourne tantôt en France tantôt en Russie, devenant ainsi bilingue. Il étudie les Lettres à la Sorbonne et s'inscrit au Conservatoire d'art dramatique. Très jeune, il devient rédacteur en chef au *Journal des débats*.

En 1916, le voici engagé volontaire dans l'aviation ; il obtient la Croix de guerre puis fait partie d'un corps expéditionnaire en Sibérie. Après le conflit, il voyage dans le monde entier et publie des reportages qui feront date dans l'histoire du journalisme d'investigation. Ses premiers livres puisent leur matière dans ses expériences et ses rencontres.

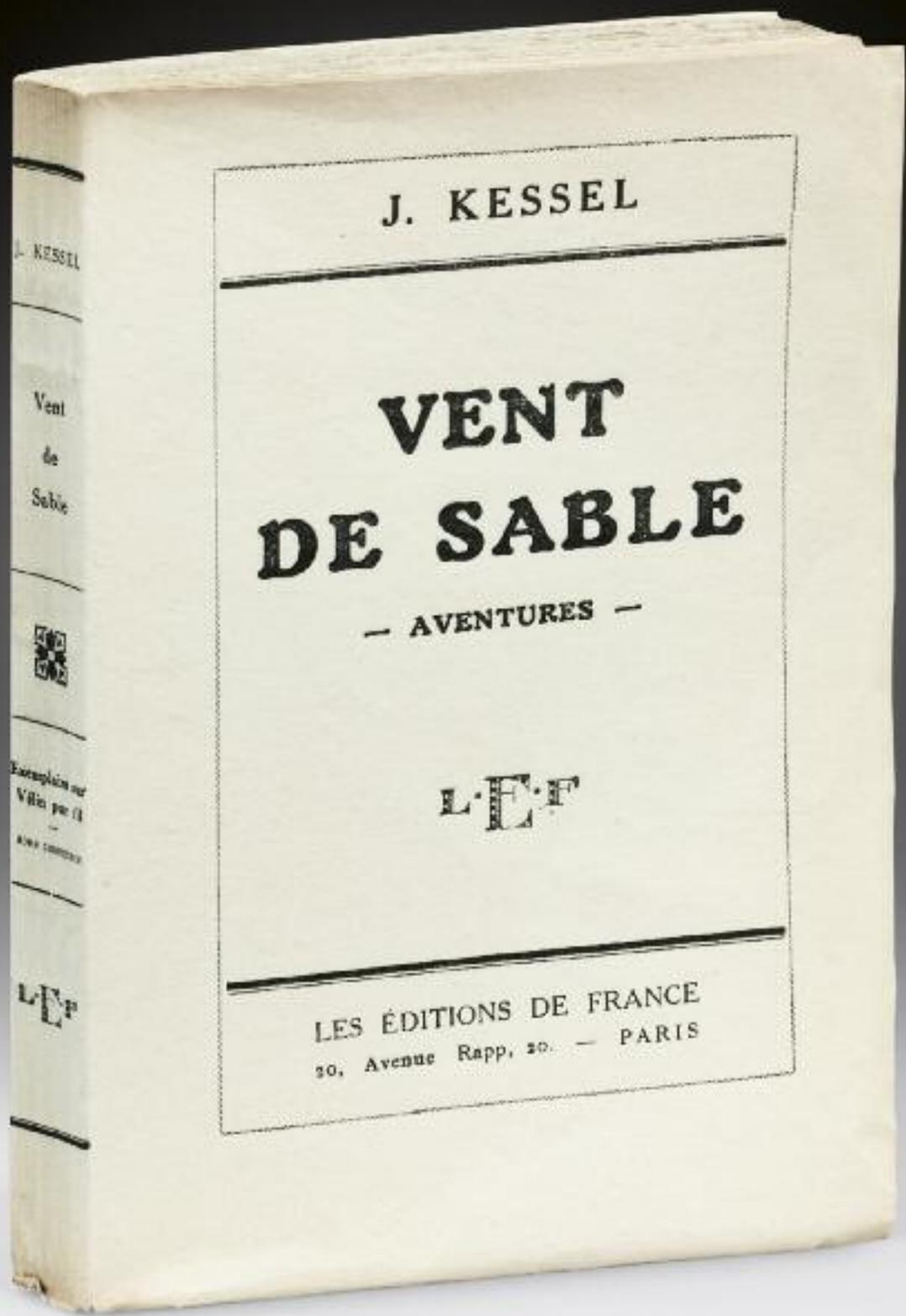
Dans les années trente, il est l'un des premiers intellectuels à témoigner des horreurs du nazisme. Après avoir été correspondant de guerre dans l'Espagne de 1936 et la France de 1940, il sent la nécessité de l'action combattante : résistant de la première heure, il est capitaine d'escadrille dans les forces françaises libres. Revenu au journalisme, il obtient le premier visa accordé par le nouvel État d'Israël en 1948.

Pour Joseph Kessel, la littérature est l'expression d'aventures vécues dont il rend de façon réaliste le foisonnement et le mouvement dramatique.

Tout naturellement l'ensemble des ouvrages de Joseph Kessel suit les phases essentielles de son existence.

**BEL EXEMPLAIRE, UNIQUE, IMPRIMÉ SPÉCIALEMENT POUR L'AUTEUR, CONSERVÉ BROCHÉ, TEL QUE PARU.**

Aucun exemplaire n'est répertorié sur le marché public depuis le début des relevés.



*First edition ; a unique copy printed for the author preserved in its wrappers, as issued.*

*Tender is the Night*, Fitzgerald's great final novel.

First edition of the work which Fitzgerald considered to be his finest.

A beautiful copy, kept in its publisher's green cloth, as issued.

---

70 **FITZGERALD**, Francis Scott. TENDER IS THE NIGHT.  
*New York, Charles Scribner's Sons, 1934.*

In-8 de (4) ff., 408 pp.

Toile verte d'éditeur, titre et nom de l'auteur dorés au dos, petite tache claire sur le plat supérieur. *Reliure de l'époque.*

186 x 132 mm.

ÉDITION ORIGINALE ET PREMIER TIRAGE DU DERNIER CHEF-D'ŒUVRE DE FITZGERALD.

**First edition first printing of Fitzgerald's last masterpiece, with the Scribner seal & the letter "A".**

Brucoli, A15.1.a.

"Everything hinged on *Tender is the Night* ... he was nervous about it on several counts. The man who had begun it in 1925, who had fashioned the beautiful barbarism of its opening sequences, wasn't the same man who completed it in 1933; in between, Zelda's breakdown, the crumbling of American prosperity, and other reverses had changed and darkened his sensibility" (Turnbull, pp. 241-46).

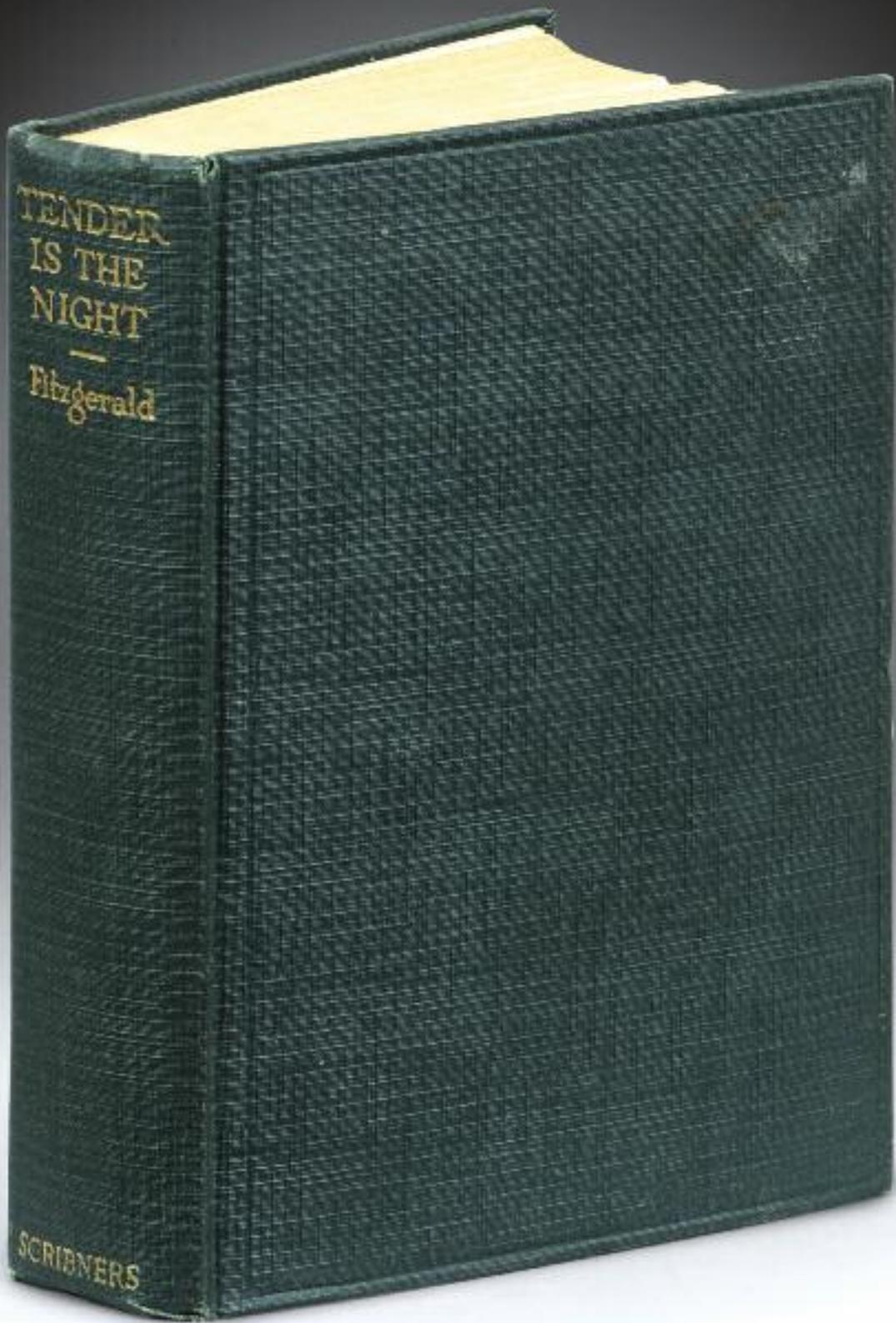
F. Scott Fitzgerald wrote to one of his friends about *Tender Is the Night*, "If you liked *The Great Gatsby*, for God's sake read this. *Gatsby* was a tour de force but this is a confession of faith."

Set in the South of France in the decade after World War I, *Tender Is the Night* is the story of a brilliant and magnetic psychiatrist named Dick Diver; the bewitching, wealthy, and dangerously unstable mental patient, Nicole, who becomes his wife; and the beautiful, harrowing ten-year pas de deux they act out along the border between sanity and madness. *Tender Is the Night* is also the most intensely, even painfully, autobiographical of Fitzgerald's novels; it smolders with a dark, bitter vitality because it is so utterly true.

This account of a caring man who disintegrates under the twin strains of his wife's derangement and a lifestyle that gnaws away at his sense of moral values offers an authorial cri de coeur, while Dick Diver's downward spiral into alcoholic dissolution is an eerie portent of Fitzgerald's own fate. F. Scott Fitzgerald literally put his soul into *Tender Is the Night*, and the novel's lack of commercial success upon its initial publication in 1934 shattered him. He would die six years later without having published another novel, and without knowing that *Tender Is the Night* would come to be seen as perhaps his masterpiece. In Mabel Dodge Luhan's words, it raised him to the heights of "a modern *Orpheus*".

*Tender is the Night* was named by Modern Library as one of the 100 greatest novels of the twentieth century.

Ce roman, que la critique accueille avec des réactions fort diverses, peut être considéré à certains égards comme une transposition émouvante de la propre destinée de l'auteur.



A BEAUTIFUL COPY, PRESERVED IN ITS PUBLISHER'S GREEN CLOTH, AS ISSUED.

Provenance : *Lois & Landon Raymond*, avec ex-libris.

*Le Zéro et l'Infini*, chef-d'œuvre d'Arthur Koestler.

Édition originale française ; très bel exemplaire, l'un des 200 imprimés sur grand papier, conservé dans son intelligente reliure réalisée par Claude Honnelâtre.

---

71 **KOESTLER**, Arthur. LE ZÉRO ET L'INFINI. Traduit de l'anglais.  
*Paris, Calmann-Lévy, 1945.*

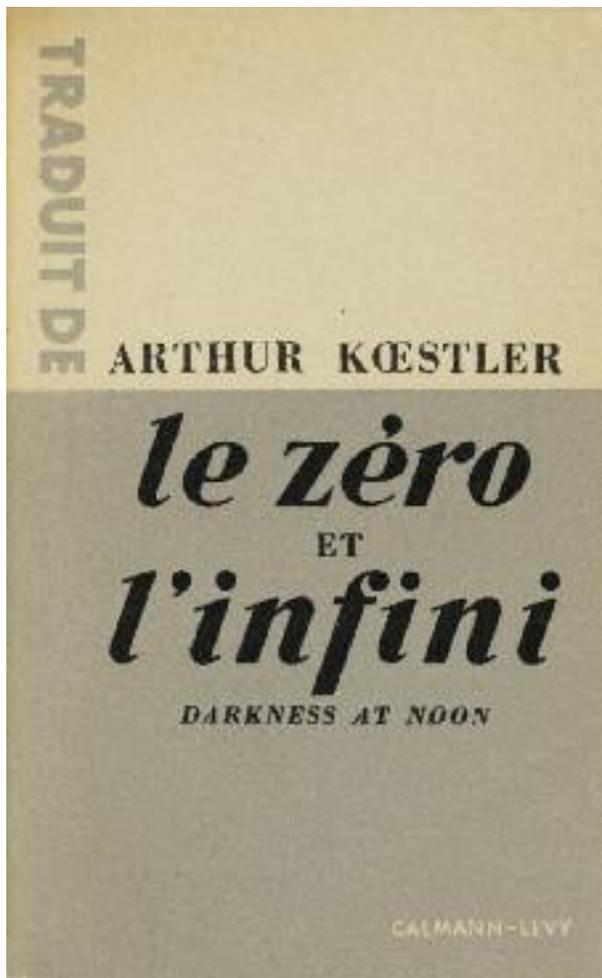
In-12 de 294 pp., (1) f.

Reliure à la bradel de toile gris souris, dos et plats de papier reprographié orné de motifs abstraits gris anthracite sur fond gris souris, pièce de titre en maroquin gris anthracite au dos, doublures et gardes de papier gris souris, tête dorée, exemplaire non rogné, couvertures et dos conservés.  
*Reliure de Claude Honnelâtre.*

185 x 117 mm

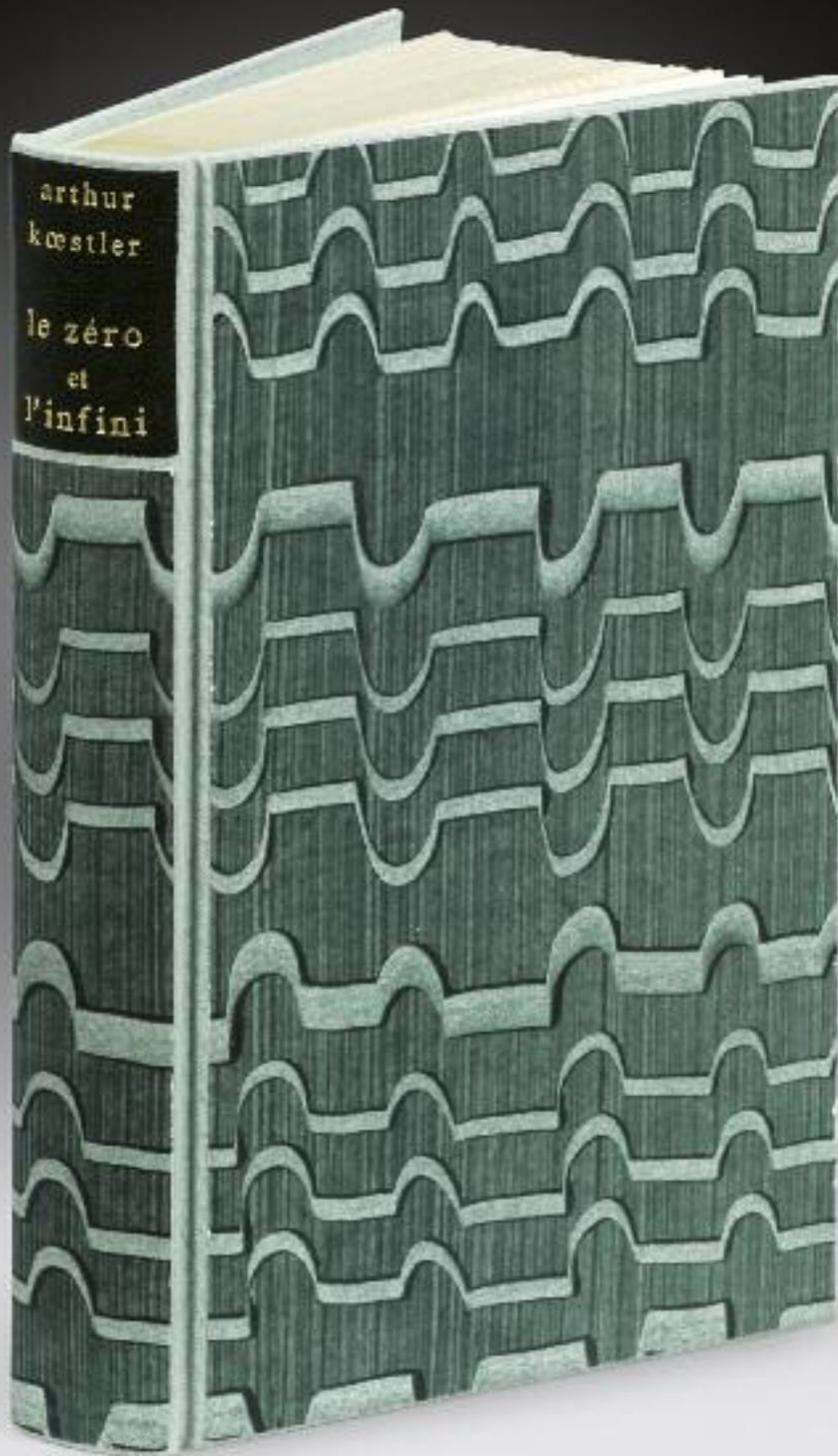
ÉDITION ORIGINALE FRANÇAISE DE CE CLASSIQUE SUR LE TOTALITARISME.

L'un des 200 exemplaires sur vélin blanc du Marais, seul tirage en grand papier.



« Aujourd'hui, M. Koestler nous offre un chef-d'œuvre : *Le Zéro et l'Infini*. Il s'agit, pour lui, de savoir si l'individu doit, quelles que soient les circonstances, se sacrifier à la communauté. M. Koestler, qui connaît la question, nous raconte l'histoire d'un procès politique. Il a une longue expérience des prisons ; il sait ce que c'est qu'un interrogatoire, qu'un procès, qu'une condamnation et même qu'une exécution... Et il nous fait profiter de son expérience. Un livre qui laisse des traces » (Henri Jeanson).

Ce roman s'inspire de l'expérience personnelle de l'auteur qui adhéra au parti communiste en 1931 et y resta huit ans. C'est un livre d'amertume et de déception. *Le Zéro et l'Infini* nous montre l'homme aux prises avec le Parti. Un ancien dirigeant, Roubachoff est accusé de trahison et de déviationnisme et ses propres paroles se retournent contre lui. « *Le Parti n'a jamais tort, camarade. Toi et moi, nous pouvons nous tromper. Mais pas le Parti. Le Parti est quelque chose de plus grand que toi et moi et que mille autres que toi et moi. Le Parti est l'incarnation de l'idée révolutionnaire dans l'Histoire. L'Histoire ne connaît ni scrupule ni hésitation. A chaque courbe de son cours, elle dépose la boue qu'elle charrie et les cadavres des noyés* ».



**TRÈS BEL EXEMPLAIRE, PUR, CONSERVÉ DANS SON INTELLIGENTE RELIURE RÉALISÉE PAR CLAUDE HONNELAÎTRE.**

Claude Honnelaître (1929-2005) a élaboré avec les procédés de la reprographie un langage décoratif singulier dans l'art de la reliure. L'emploi de matériaux modestes donne à ses cartonnages d'encre et de papier une légèreté et une sincérité qui sont en parfaite adéquation avec l'esprit des textes.

First edition first printing of *Animal Farm*,  
one of the most influential literary works of the 20<sup>th</sup> century.

An attractive copy kept in its original cloth, with dust jacket, as issued.

---

72 **ORWELL**, George. ANIMAL FARM A fairy story.  
*Secker & Warburg, London, 1945.*

8vo of 92 pages.

Original green cloth, slight fading and rubbing to spine ends, dust jacket (slightly creased at folds, small chips at corners, a little chipped and nicked at extremities), manuscript ex-libris "David Jones" on first blank, green half-morocco case.

185 x 122 mm.

**FIRST EDITION FIRST PRINTING WITH THE WORDS "First Published May 1945" PRINTED ON COPYRIGHT PAGE.**

Fewnick A.10a.

One of the most important literary works of the 20<sup>th</sup> century, the satirical-political masterpiece that so magnificently reflects the events leading up to the Russian Revolution and brilliantly caricatures Stalinism.

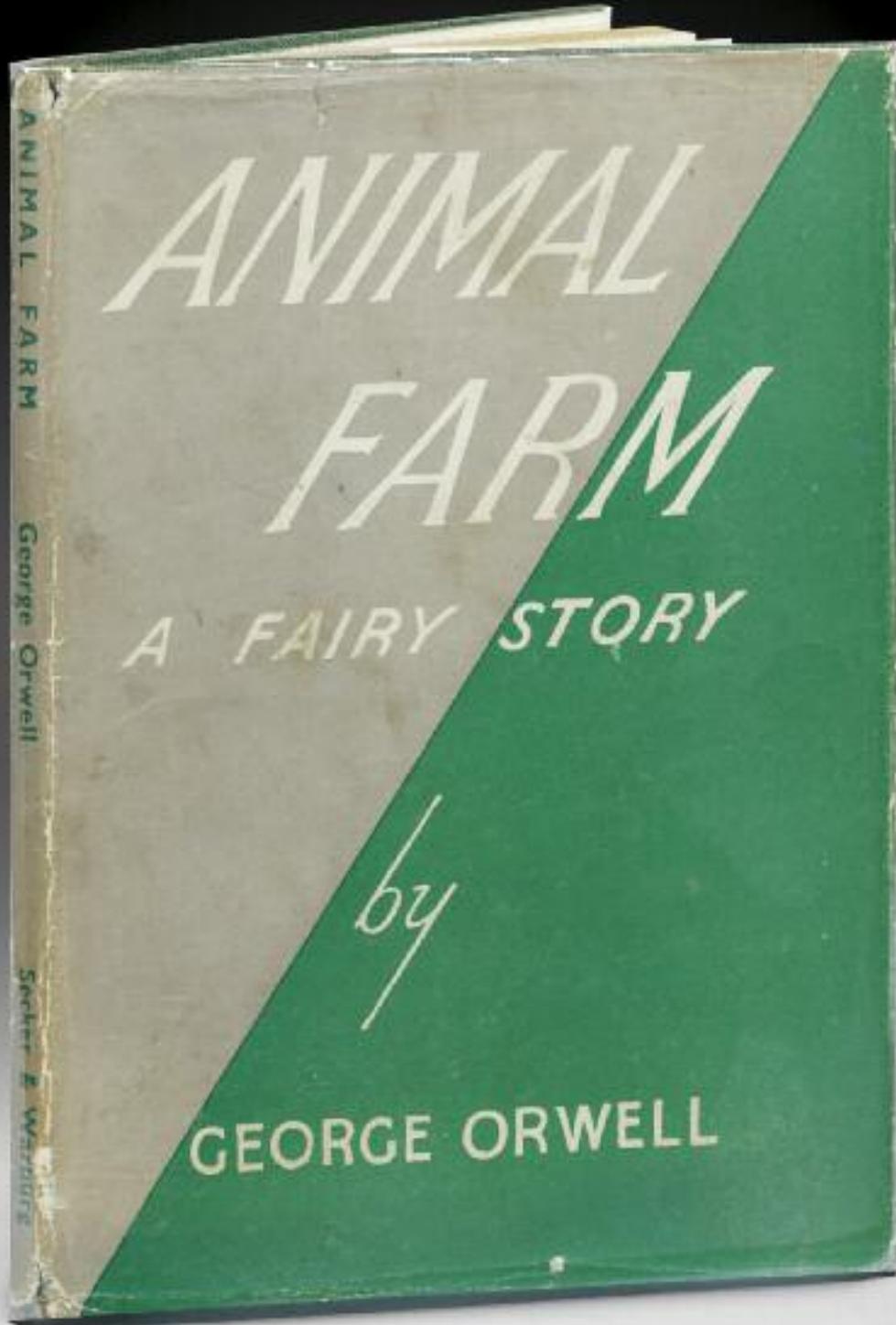
George Orwell considered *Animal Farm* his breakthrough, the book which brought together his gifts as a novelist with his commitment as a political writer. He deliberately tried "to fuse political purpose and artistic purpose into one whole". "Animal Farm" brilliantly portrays not only the corruption of the revolution, but also how traits of human character themselves corrupt society. The greatest flaw of revolution is not the corrupt leadership on its own, but also the greed, indifference, ignorance, shortsightedness, wickedness that govern the individuals that make up the masses. The work was written between late 1943 and early 1944, when the wartime alliance with the Soviet Union was at its height and Stalin was held in highest esteem in Britain, among both the people and intelligentsia. Not surprisingly, it was initially rejected by both British and American publishers, and the publication of it was thus delayed. When it did appear, it became a great commercial success, however, probably not least due to the soon to follow Cold War.

*« Écrit entre 1943 et 1944, alors que G. Orwell travaillait à la B.B.C., cette satire, l'une des plus cruelles et des plus terribles, s'insère dans cette tradition anglaise qui cherche dans le royaume d'Utopie, depuis More et Swift, à se venger des désillusions du présent ».*

*"Animal Farm shows how an initial idealism can turn into exploitation and how ordinary people can lose their freedom in small incremental steps. Animal Farm belongs to a literature of argument, a committed literature that means to make a difference in the world, yet it still resonates long after the system that occasioned it has passed from the scene"* (Morris Dickstein).

The work is considered one of the most influential literary productions of the 20<sup>th</sup> century.

**AN ATTRACTIVE COPY OF THE FIRST EDITION, FIRST PRINTING, WITH DUST JACKET.**



*First edition, first printing of one of the most influential literary works of the 20<sup>th</sup> century preserved in its original binding, as issued.*

First edition of one of the greatest novels of the 20<sup>th</sup> century and Thomas Mann's last great work.

An attractive and pure copy kept in its publisher's cloth in its dust jacket, as issued.

---

73 **MANN**, Thomas. DOKTOR FAUSTUS. Das Leben des deutschen Tonsetzers Adrian Leverkühn, erzählt von einem freunde.  
Stockholm, Bermann-Fischer verlag, 1947.

In-8 de 773 pp.  
Toile marron de l'éditeur, titre doré au dos, jaquette conservée.

191 x 113 mm.

**ÉDITION ORIGINALE DU DERNIER CHEF-D'ŒUVRE DE THOMAS MANN.**  
Wilpert/Gühning, 100 ; Bürgin I, 76, A.

**First edition of one of the greatest novels of the 20<sup>th</sup> century and Thomas Mann's last great work.**

With this novel Thomas Mann puts a new take on the Faust legend by relating it to the German National Socialism.

The first edition is mentioned in *Printing and the Mind of Man*: "Byron's *Manfred* (1817) is the first of a long list of 'Faustian' plays, novels and musical compositions of which there may be mentioned Thomas Mann's novel (1948)" (PMM, 298).

The work was printed in Berlin later the same year, but the Stockholm-edition is the true first.

« Ce récit de Thomas Mann, publié en 1947, où l'on a voulu voir son « testament littéraire », est la vie du compositeur allemand Adrian Leverkühn, racontée par un de ses amis. Mann a perfectionné la technique du roman en superposant trois plans : histoire d'un musicien de génie atteint de syphilis ; symbole de la destinée de l'Allemagne (la maladie c'est l'hitlérisme) ; tableau de la vie à Munich à la veille de la Seconde Guerre mondiale : récit fait, après la mort de Leverkühn par son ami Zeitblom qui écrit sous les bombardements et fait ainsi voir, en mêlant à ces mémoires des réflexions de 1944, le lien de la faute et du châtement. On voit la complexité de l'œuvre. Leverkühn s'appelle Faustus car il a fait, ou croit avoir fait, un pacte avec le diable qui lui donne le génie pour quelques années, en échange de la santé.

C'est le Faust de la légende populaire qui sert ici de modèle. Le dialogue avec le diable forme un long chapitre au centre même du récit et rappelle Dostoïevski. Leverkühn emprunte beaucoup de ses traits à Nietzsche. Leverkühn est aussi le peuple allemand et le problème génie-maladie devient à la fois le problème art-décadence, le procès d'une culture, la chronique de la fin d'un monde. A côté et derrière Leverkühn et Zeitblom, les deux figures principales, il y a dans le récit un tableau très riche, une peinture de la vie en Allemagne et spécialement à Munich où l'on retrouve toutes les qualités du psychologue et de l'observateur. Ce roman entremêle les thèmes philosophiques, l'histoire, la politique et l'esthétique et l'on mesure jusqu'à quel point il est tour à tour un acte d'accusation et un plaidoyer.

Mann a écrit qu'il avait ressenti douloureusement « sur lui-même » la tragédie de Leverkühn. C'est sans contredit une œuvre considérable et troublante que les commentateurs n'ont pas fini d'analyser » (Dictionnaire des Œuvres).

**AN ATTRACTIVE AND PURE COPY KEPT IN ITS PUBLISHER'S CLOTH IN ITS DUST JACKET, AS ISSUED.**

THOMAS  
MANN

THOMAS MANN

*Doktor Faustus*

DAS LEBEN  
DES DEUTSCHEN  
TONSETZERS  
ADRIAN LEVERKÜHN,  
ERZÄHLT VON  
EINEM FREUNDE

*Roman*

*Doktor Faustus*

DAS LEBEN  
DES DEUTSCHEN TONSETZERS  
ADRIAN LEVERKÜHN,  
ERZÄHLT  
VON EINEM FREUNDE

*Roman*

BfV

BERMANN-FISCHER VERLAG / STOCKHOLM

*Édition originale du dernier chef d'oeuvre de Thomas Mann  
conservée telle que parue.*

First edition of *The Martian Chronicles*, a cornerstone in the 20<sup>th</sup> century science fiction.

An attractive copy kept in its original cloth with its dusk-jacket, as issued.

---

74

**BRADBURY**, Ray. *The Martian Chronicles*.  
Garden City, NY Doubleday & Company, 1950.

In-8 de 222 pp.  
Toile gris-bleu de l'éditeur, jaquette conservée.

199 x 132 mm.

**FIRST EDITION FIRST PRINTING OF AUTHOR'S BEST-KNOWN WORK, A CORNERSTONE OF 20<sup>TH</sup>-CENTURY SCIENCE FICTION, WITH THE WORDS "FIRST ÉDITION" PRINTED ON THE COPYRIGHT PAGE.**

**ÉDITION ORIGINALE DE L'UN DES PLUS GRANDS OUVRAGES DE RAY BRADBURY.**

*"The Martian Chronicles was the book that established Bradbury's reputation. He put far more emphasis on style and mood than he did on technical detail or scientific plausibility. His reward was a stunning popular and critical success" (Science Fiction 100 Best).*

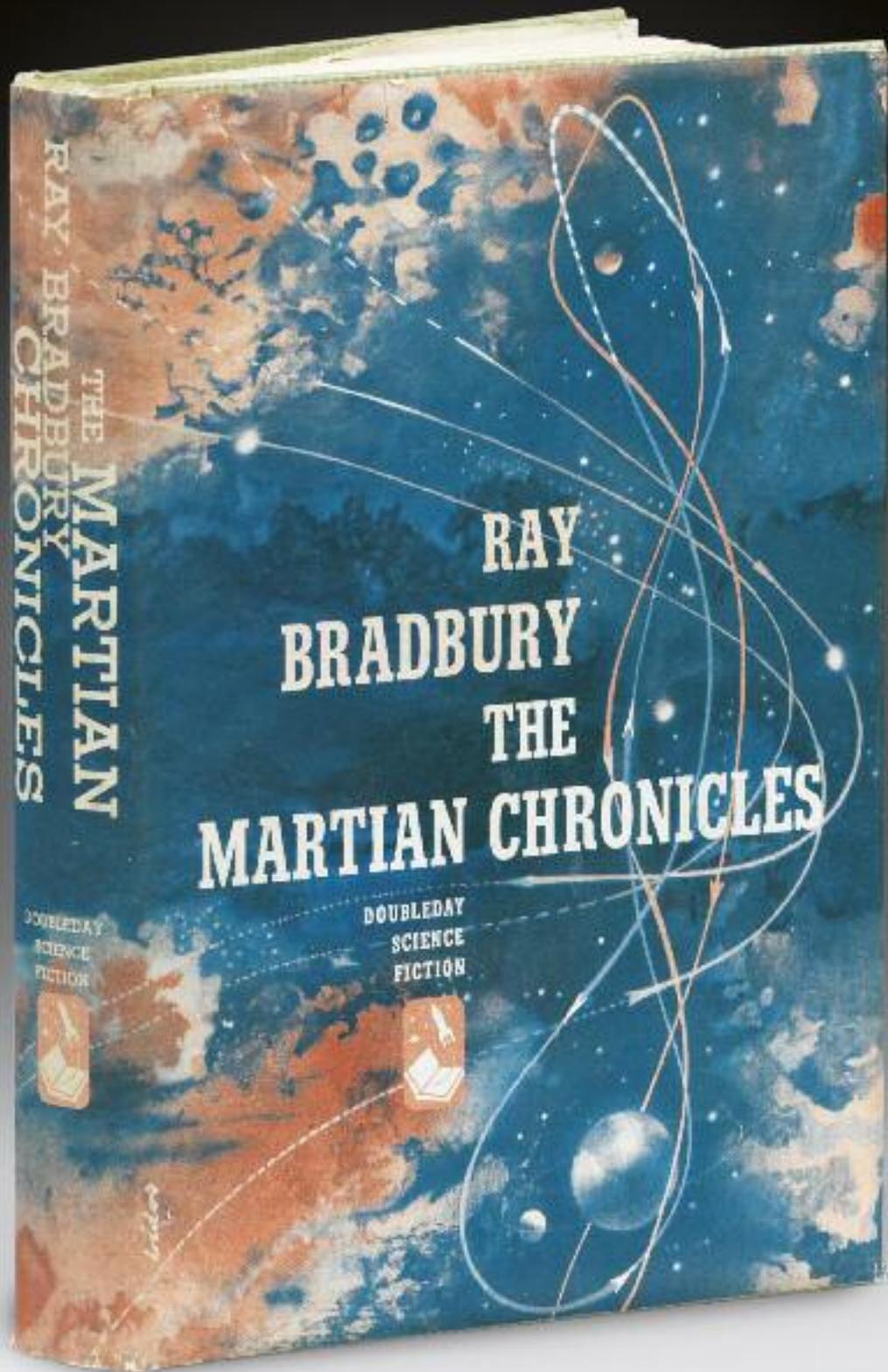
*The Martian Chronicles* is one of Ray Bradbury's classic novels. Bradbury imagines what life would be like on Mars. The Earth Men are drawn to Mars following a threat of nuclear war. They make many attempts at visiting and inhabiting Mars-some successful, some not.

« *Le plus surprenant dans cette œuvre au succès mondial, c'est qu'elle évoque surtout, avec sobriété et poésie, la nostalgie de l'auteur pour le Middle West de son enfance et que le dépaysement y soit autant provoqué par le portrait d'une Amérique défunte et idéalisée que par des détails martiens un peu artificiels* » (Dictionnaire des Œuvres).

Bradbury was often considered a science fiction author, but he said that his only science fiction book was *Fahrenheit 451*. Strictly speaking, much of his work was fantasy, horror, or mysteries. He said, "*I use a scientific idea as a platform to leap into the air and never come back.*"

"A native of Illinois, where he was born in 1920, and long a resident of Los Angeles, Bradbury was truly the occupant of a dark future that he feared was not all that distant. After a childhood in Waukegan, Ill., spent largely reading in libraries, Bradbury came to Los Angeles in 1934. He immersed himself fully in the world of science fiction. Fame would not come until "*The Martian Chronicles*," in which nuclear war drives humanity to search for a home on the Red Planet. The brutality of the humans to the indigenous Martians is a commentary on the ravages of World War II and the doom portended by the Cold War. As with later works, fantastical inventions mask a deep moral sense. The British writer Christopher Isherwood, then also a Los Angeles resident, gave Bradbury a career-making review in "*Tomorrow*" magazine, praising the author's "very great and unusual talent" (A. Nazaryan).

**AN ATTRACTIVE COPY KEPT IN ITS ORIGINAL CLOTH, WITH ITS DUSK-JACKET, AS ISSUED.**



*First edition of author's best-known work preserved in its original cloth, with its dust-jacket, as issued.*

Édition originale du premier ouvrage de Semprun.

Très bel exemplaire conservé broché, tel que paru.

---

75 **SEMPRUN, Jorge.** LE GRAND VOYAGE.  
*Paris, Gallimard, (22 avril) 1963.*

In-12 de 233 et (1) f., broché, tel que paru.

207 x 142 mm.

**ÉDITION ORIGINALE DU PREMIER OUVRAGE DE SEMPRUN.**

Exemplaire poinçonné du service de presse, signé par l'auteur.

Couronné par le prix Formentor et le prix littéraire de la Résistance, *Le Grand Voyage* rendit Jorge Semprun célèbre. L'auteur y raconte le voyage de cinq jours, dans un wagon de marchandises, qui le mena de Compiègne au camp de Buchenwald

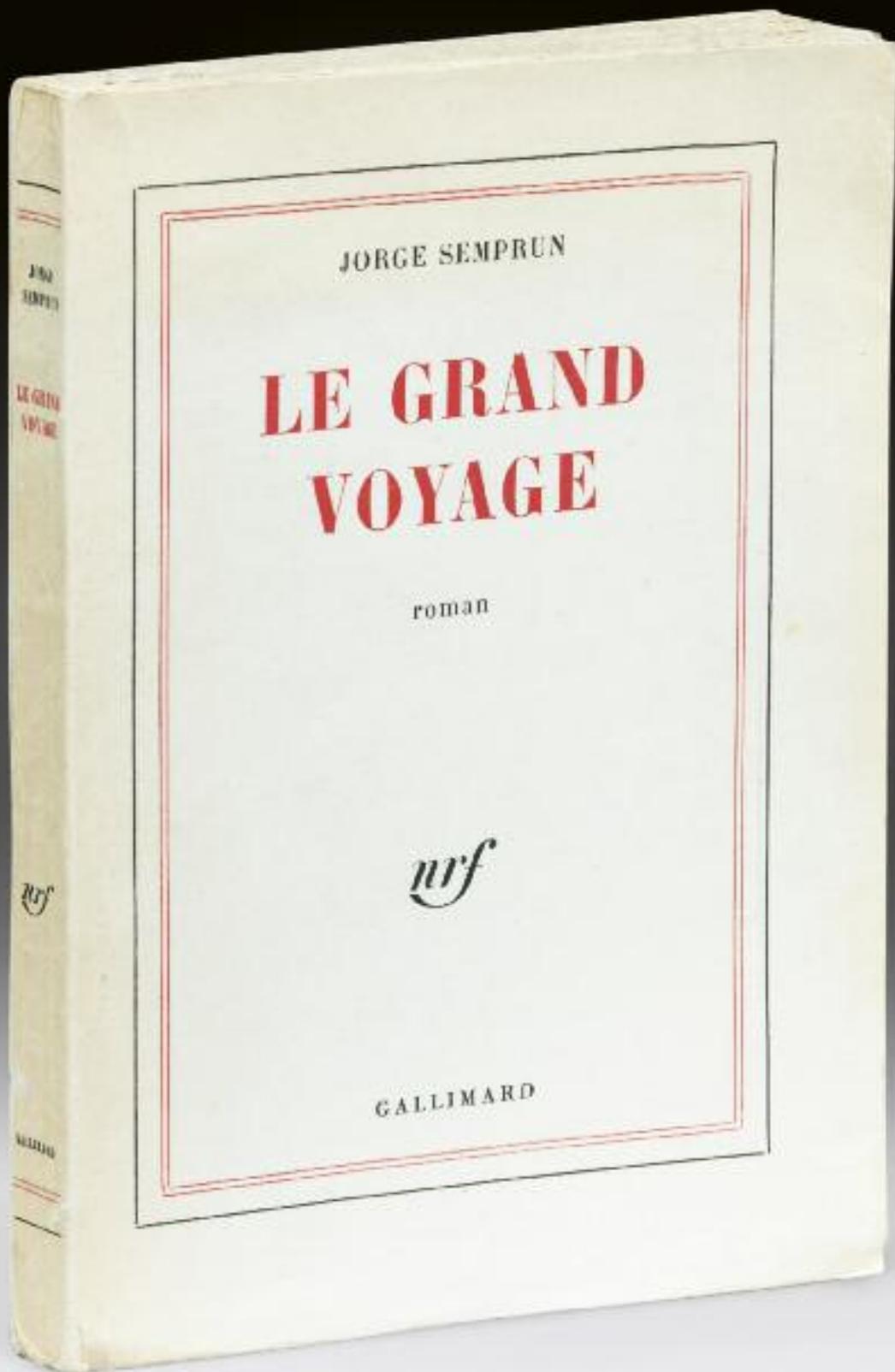
« Deux longues et douloureuses décennies, c'est le temps qu'il a fallu à Jorge Semprun pour accoucher, en français, d'un ouvrage initiant une œuvre tout entière hantée par l'expérience concentrationnaire. C'est que, actif dans la résistance bourguignonne depuis 1942 mais capturé par la Gestapo dès septembre 1943, Semprun passera lui-même deux hivers à Buchenwald, à titre de prisonnier politique. Écrit à l'âge de quarante ans, *Le Grand Voyage* est une œuvre d'une maturité hors du commun car la maîtrise littéraire y est véritablement surprenant » (D'écrire la Shoah).

« La renommée s'est emparée du nom de Jorge Semprun après la parution de son roman intitulé *le Grand Voyage*. Traduit en même temps en quinze langues, le livre de l'écrivain communiste né dans une famille de gentilshommes espagnols a vu le jour en 1963, et a obtenu la même année le prix Formentor, décerné par onze éditeurs. L'interaction du monde extérieur et du monde intérieur est observée par Semprun, à l'exemple de Proust, surtout « du dedans » ; en cela Semprun est secondé non seulement par les souvenirs, mais aussi, et dans une grande mesure, par les rêves et les rêveries » (Peter Egri).

« J'ai inventé le gars de Semur pour me tenir compagnie, quand j'ai refait ce voyage dans la réalité rêvée de l'écriture. Sans doute pour m'éviter la solitude qui avait été la mienne pendant le voyage réel de Compiègne à Buchenwald. Car », poursuit Semprun, « la réalité a souvent besoin d'invention pour devenir vraie. C'est-à-dire vraisemblable ». Semprun reconnaît dans l'écriture du *Grand Voyage* un procédé littéraire, l'invention d'une fiction au cœur même du récit-témoignage » (Marie Bornand).

“As Semprun was writing *Le Grand Voyage* the process that would lead to his expulsion from the Spanish Communist Party and his disillusionment with Communism were already under way. But *Le Grand Voyage* is the work of a man who refuses self-pity and retains the beliefs that helped him survive the camps” (S. Lillian Kremer).

**TRÈS BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ BROCHÉ, TEL QUE PARU.**



*First edition of Semprun's first work preserved as issued.*

Édition originale française d'*Août quatorze* ce grand roman de Soljénitsyne  
qui contraindra son auteur à l'exil.

Très bel exemplaire, l'un des 60 appartenant au tirage de tête,  
à toutes marges, partiellement non coupé, conservé broché, tel que paru.

---

76 **SOLJÉNITSYNE**, Alexandre. AOÛT QUATORZE, premier nœud. Roman traduit du russe par Alfreda  
et Michel Aucouturier, Georges Nivat, Jean-Paul Sémon.  
*Pais, Éditions du Seuil, 1972.*

In-4 de 512 pp.

Brochure de l'éditeur, exemplaire non rogné et partiellement non coupé, tel que paru.

255 x 165 mm.

**ÉDITION ORIGINALE FRANÇAISE DE CE GRAND ROMAN DE SOLJÉNITSYNE.**

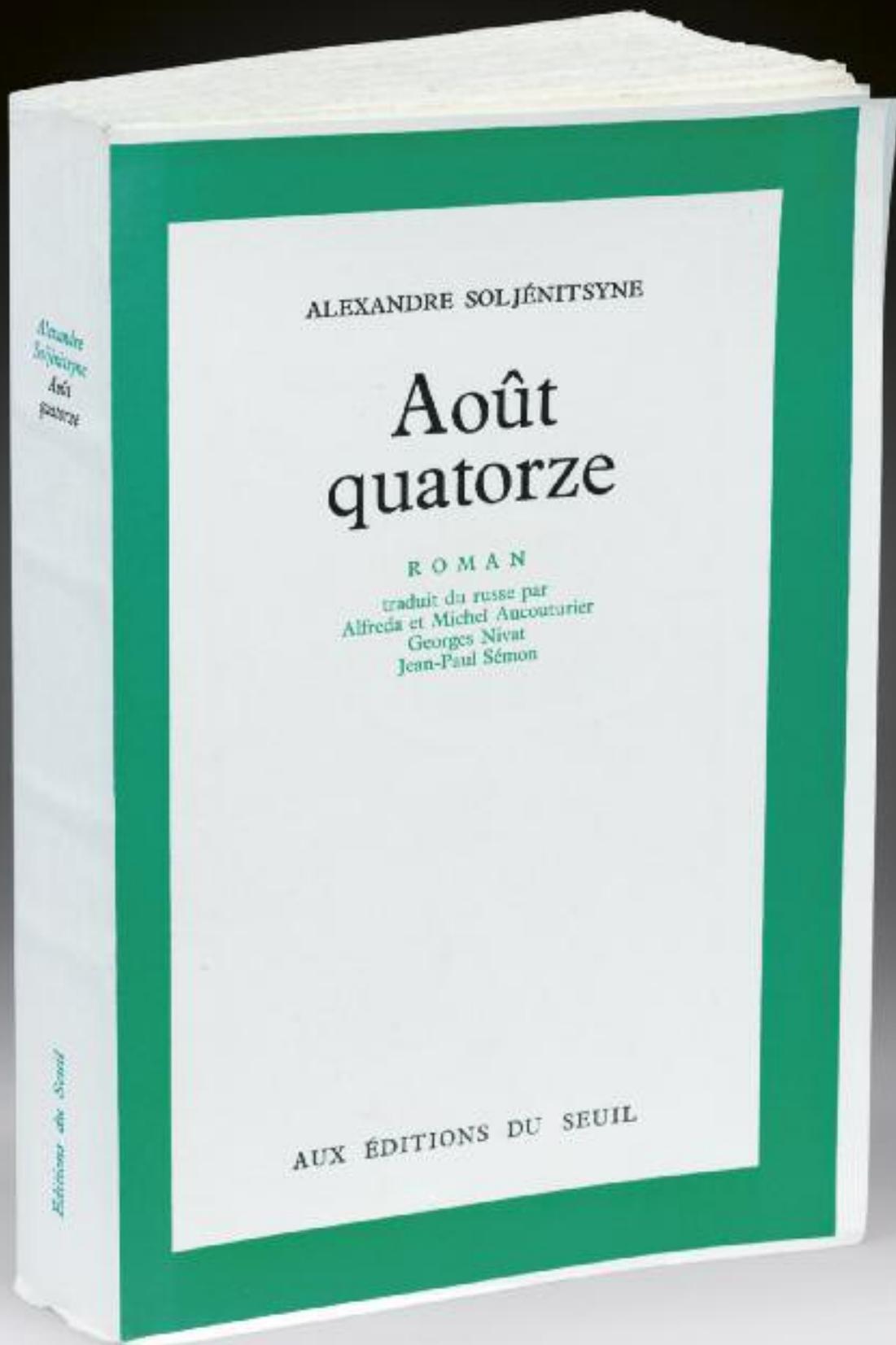
L'un des 60 premiers exemplaires sur vélin d'Arches, seul grand papier.

En 1970, Soljénitsyne reçoit le prix Nobel. Deux ans après, la publication à Paris d'*Août quatorze*  
fait basculer sa vie. Les attaques de la presse soviétique se déchaînent contre lui et le conduisent à  
l'exil. Au-delà des circonstances tragiques, *Août quatorze* est un roman aux implications multiples.  
Récit autobiographique, cette fresque historique de la première défaite russe de 1914 demeure  
avant tout un roman visionnaire à travers la description d'un groupe de rescapés hétéroclites,  
incarnation du peuple russe.

*« Août quatorze est un vrai poème militaire, du « labeur guerrier » qui sépare les couards des purs. Les  
conversations sous le ciel étoilé en attendant la bataille sont les moments les plus intenses »*  
(Dictionnaire des Œuvres).

*Août quatorze* est centré sur les dix jours d'août 1914 où se joua le sort de la II<sup>e</sup> armée russe,  
commandée par le général Samsonov, qui se suicida à l'issue du désastre militaire. Soljénitsyne croit  
que l'histoire est faite par les individus ; il traque l'instant de vérité où l'homme, seul, opte pour le  
bien ou le mal, le vrai ou le faux. En un sens, Soljénitsyne est « existentialiste » : l'homme est ce  
qu'il décide d'être. Les pages militaires de ce roman sont d'une grandiose poésie. La décision  
militaire, que ce soit celle du général en chef ou du simple fantassin, est un moment qui fascine  
Soljénitsyne : le moment de l'abnégation où l'homme, mystérieusement mû, se libère des lois de  
la pesanteur biologique et cesse de se protéger lui-même. Portraits de capitaines nés, dialogues de  
guerriers dans la nuit étoilée, complicité émouvante du simple soldat et de son chef, égaux dans le  
sacrifice de soi, violente satire des Q.G. de généraux incapables et couards : tout s'organise autour  
d'intenses moments poétiques.

**TRÈS BEL EXEMPLAIRE, NON ROGNÉ ET PARTIELLEMENT NON COUPÉ, À L'ÉTAT DE NEUF, L'UN DES  
60 APPARTENANT AU TIRAGE DE TÊTE, CONSERVÉ BROCHÉ, TEL QUE PARU.**



*First French edition of one of Solzhenitsyn's major works.*

## Index

ADAMS, Défense des constitutions américaines, 1792	47
ARCHIMÈDE, Le Livre d'Archimède des pois, 1565	7
ARNAUD - LANCELOT, Grammaire générale et raisonnée, 1756	36
BALZAC, Études de Mœurs au XIX <sup>e</sup> siècle, 1834-1837	57
BALZAC, Le Lys dans la vallée, 1836	58
BALZAC, Le Médecin de campagne, 1833	56
BENOIST, Locorum Praecipuorum Sacrae Scripturae, 1575	10
BONNART, Recueil de 158 gravures, 1694-1695	27
BOSSUET, Discours sur l'Histoire universelle, 1681	22
BOSSUET, Recueil des Oraisons funèbres, 1762	41
BRADBURY, The Martian Chronicles, 1950	74
BUSSY-RABUTIN, Commentaires des dernières guerres en la Gaule Belgique, 1574	9
CAYLUS, Contes orientaux, 1743	32
CHATEAUBRIAND, Les Martyrs, 1809	54
CICÉRON, De Officiis, 1493	3
CONDORCET, Esquisse, 1795	49
CONSTANT, Wallstein, 1809	53
DAVILA, Histoire des guerres civiles de France, 1657	16
DESCARTES, Discours de la Méthode, 1637	12
DIDEROT, Jacques le Fataliste et son maître, 1796	50
DIDEROT - GESSNER, Contes moraux et nouvelles idylles, 1773-1777	44
DIONIS DU SÉJOUR, Essai sur les phénomènes, 1776	45
[DUFLOS], Recueil d'estampes, 1780	38
DU VERDIER, La Prosopographie ou Description des personnages insignes, 1573	8
ÉRASME DE ROTTERDAM, In Evangelium Matthaei, 1522	4
ESCHYLE, Aeschyli Tragoediae, 1557	6
FITZGERALD, Tender is the night, 1934	70
FITZGERALD, The Great Gatsby, 1925	68
FLAUBERT, La Tentation de Saint-Antoine, 1874	62
HELVETIUS, De l'Esprit, 1758	37
HOBBS, De la nature humaine, 1772	43
HOLBACH, Essai sur les préjugés, 1770	42
KESSEL, Vent de sable, 1929	69
KOESTLER, Le Zéro et l'infini, 1945	71
LAMARTINE, La Chute d'un ange, 1838	59
LAPLACE, Exposition du système du monde, 1813	55
LA ROCHEFOUCAULD - FRANKLIN, Constitutions des Treize États-Unis de l'Amérique, 1792	48
LINCOLN, Political debates, 1860	61
Livre d'Heures à l'usage de Bayeux, vers 1470	1
LOBINEAU, Histoire générale de Bretagne, 1707	25
MADAME DE LA FAYETTE, Zayde, 1670	20
MALHERBE, Les Poésies, 1666	19
MANN, Doktor Faustus, 1947	73
MARTIAL, Epigrammatum Libri XV, 1607	13
MAUPASSANT, L'Inutile beauté, 1890	66
MONTAIGNE, Les Essais, 1587	11
MONTAIGNE, Les Essais, 1625	15
MONTESQUIEU, Considérations sur les causes de la grandeur des romains, 1748	33
MORNAY, Mémoires, 1624-1647	14
MOTTEVILLE, Mémoires pour servir à l'histoire d'Anne d'Autriche, 1739	30
ORWELL, Animal Farm, 1945	72
RÉAUMUR, L'art de convertir le fer forgé en acier, 1722	26
RENAN, Souvenirs d'enfance et de jeunesse, 1883	63
ROHAULT, Traité de Physique, 1671	21
ROUSSEAU, Émile, 1762	40
SAINT AUGUSTIN, Homeliae et Sermones, 1470	2
SAINT AUGUSTIN, Les Lettres, 1684	24
SAINT AUGUSTIN, Sermons sur les psaumes, 1683	23
SAND, Teverino, 1846	60
SEMPRUN, Le Grand Voyage, 1963	75
SOLJENITSYNE, Août Quatorze, 1972	76
SONNERAT, Voyage aux Indes orientales et à la Chine, 1782	46
STAËL, Corinne ou l'Italie, 1807	52
STENDHAL, Vie de Henri Brulard, 1890	65
STEVENSON, Strange case of Dr. Jekyll and Mr. Hyde, 1886	64
SWIFT, Travels into several Remote Nations of the world, 1726	28
TERENCE, Le Grant Therence en francoys, 1539	5
TURBAT, Procès des Bourbons, 1798	51
VILLEDIEU, Alcémie, 1661	17
VIAU, Les Œuvres de Théophile, 1662	18
VILLON - MAROT - DU BELLAY - RONSARD..., Recueil des plus belles pièces..., 1752	34
VOLTAIRE, Candide, 1759	39
VOLTAIRE, Le Micromegas, 1752	35
VOLTAIRE, Lettres philosophiques, 1734	29
VOLTAIRE - MADAME DU NOYER, Lettres historiques et galantes, 1741	31
WELLS, The Invisible Man, 1897	67

La Librairie Amélie Sourget, située au 1 rue de l'Odéon, Paris VI<sup>e</sup>,  
est ouverte du lundi au samedi.  
Nous serons ravies de vous y recevoir.

Amélie et Juliette.



(Flashez-moi avec votre smartphone pour découvrir  
notre site internet [www.ameliesourget.net](http://www.ameliesourget.net))

La Librairie Amélie Sourget remercie pour leur participation au catalogue :  
Art Digital Studio, Montpensier Communication et Graphius Geers Offset.



**Q**uerere nos deus  
salutaris in  
adventu iam tua  
a nobis **Q**uod  
interum meū ipse  
**Q**uod ad adventum. Cū ipse